BnF Gallica

« Le Livre des faiz monseigneur saint Loys », composé à la requête du « cardinal de Bourbon » et de la « duchesse de [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des manuscrits. Français 2829

BnF Gallica

. « Le Livre des faiz monseigneur saint Loys », composé à la requête du « cardinal de Bourbon » et de la « duchesse de Bourbonnois ».. 1401-1500.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

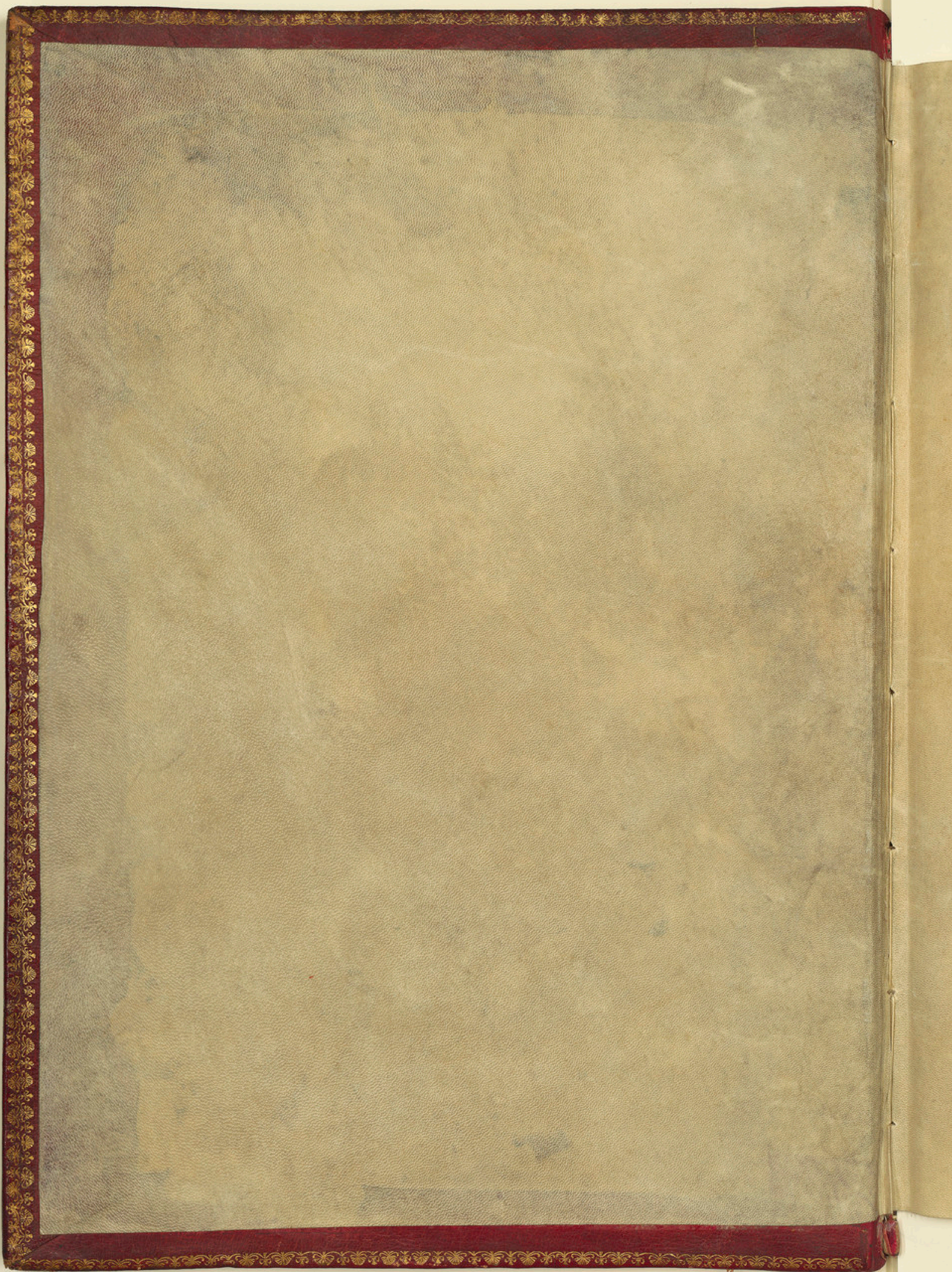
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des manuscrits. Français 2829



français 2829

Manuscrit 472 – 8465

gr. in fol. de 182 feuillets ornés d'un

d'un très gr. nombre de peintures.

Vie et miracles de St Louis

Q

1

2241

Le livre de la vie et miracles mons^r saint Loye
appartenant au roy Loys xii^me

Des histoires et livres en françoys
contre la muraille devers la court
Pul^to .6.^to




plus quautre
karolus · octau9



Cy commance le prologue sur le livre des faiz monseigneur saint lois jadiz roy de france.

Jehan arcediacre
de salisbery doc-
teur bien reno-
me en son p.
prologue de son livre intitule
policraticon par forme de

Question interrogatoire dit
et demande qui est celui qui
pourroit congnoistre et sav-
les fais des alixandres les
fais des cesars empereurs ro-
mains. Qui se chivaulleront





8405

des stoiques et pipathetiques
qui furent deux sectes de phi
lozophes anciens. ¶ Qui
est aussi celui qui congnois
troit et sauroit les fais des
appostres et autres saintz
et leurs grans merites se ce
nestoit ce que en ont escript
les historiographes qui estoy
ent de leurs temps pour en
demourer la memoyre ou
temps avenir. ¶ Chascun
de nous peut sur ce eslever
son entendement a trouver
veritable ledit et interroga
toyre dudit docteur. car se
nous voulons savoyr des
batailles puniques qui fu
rent entre les rommains et
ceulx de cartage. des batail
les civiles et intestines qui
furent entre marius et silla
Entre cesar et pompee qui
sont de trop long temps a
vant nre naissance et pro
duction en ce monde. Il no^9
fault recourir a titelive en
ses decades. A mons^r saint
augustin en ses livres de la
cite de dieu. a orose et autres
plusieurs historiographes
qui de ce ont escript. ¶ Et ce

nous enseigne nre seigneur
et createur dieu que quant
il voulut bailler la loy A
moyse duc du peuple disrt
par laquelle se gouverne
roit ledit peuple ainsi quil
est escript en exode. Il lui bail
la laditte loy escripte en ta
bles de pierre afin que ceulx
qui vendroyent apres eulx
et ne seroyent du temps en
peussent avoir congnoyssan
ce. ¶ Comment aussi eus
sions nous eu congnoissa
ce de la creation du monde
et des lignees qui sont venu
es dadam nre premier pere
se nre dit createur ne leust
revele audit moyse qui sur
ce a escript le livre de genese
Et des commandemens iu
diciaulx moraulx et cerimo
niaulx semblablement
neussions aucune chose
sceu se moyse neust escript et
laissez apres lui les livres
de exode. leuitique et les no
bres. ¶ Se nous voulons
aussi savoyr des fais des
assiriens nullement ne le
pouons sans recourir aux
fais de trogus pompeius

de iustin son abreviacion
des faiz de troye ou liure
des frigius ou des autres
qui en ont escript. Des fais
alixandre ou liure quintus
curius et autres scripteurs
Et des grans et
merveilleux faitz de nostre
seigneur ihesucrist nous en avons co
gnoissance par les prophetes
les liures de levangille les
epistres de monseigneur saint pol
et docteur devot qui na
guieres a fait et extrait
la vie et miracles de nostredit
seigneur et redempteur.
Aussi des apostres martirs
et sainz. par monseigneur
saint luc en son liure in
titule des actes des appostres
Eusebe en histoire
ecclesiastique. Par monseigneur
saint Jerome en son liure
des cas des nobles et vertu
eux hommes et en son liure
de la vie des peres. Ruffin
patriarche daquillee en sa
cronique. Et par vincent
en son miroer historial qui
escript en sa ii.e iii.e et iiii.e
parties grant partie des
aventures et vies des sainctz

et sainz confesseurs. Et
se ie me vouloye dilater a no
mer et escripre tous les autres
grans hommes qui ont es
cript les faiz anciens ie pour
roye donner grant ennuy
a ceulx qui le vouldroyent lire
Laquelle chose ie veul eviter
a mon povoir voulant seu
lement monstrer et persua
der le dict estre vray dudit
Jehan arcediacre de salisbery
dont iay parle au comman
cement. Et combien que
du glorieux tresexcellent et
treschrestien roy monseigneur
saint loys en son temps
roy de france. plusieurs no
tables gens qui estoyent de
son temps ayent escript et
peu escripre les faiz vertueux
a la gloyre et louenge des tres
crestiens principalement des
roys ses successeurs afin que
a lui comme a leur patron et
progeniteur ilz prenissent
exemple. mesmement que
par ses vertus et merites il a
este transfere du royaume
temporel au royaume par
durable et eternel. Et peut
on dire de lui ce que le prophete

dauid dit en son pseaulme vii^e.
Sire dieu tu as mis sur luy
couronne de pierre precieuse
Car par ta grace tu l'as aor
ne de tant de belles vertus
ainsi que nous verrons en ce
present liure. Aussi peut on
dire de luy ce que dit le prophete
ou pseaulme allegue. Tu me
tras sur luy gloyre et grant
de beaulte car il est a present
en gloyre eternelle ou il a
excellence de beaulte de ioye
et de tous biens Ainsi le tres
mongnie monseigneur saint
pol disant que l'ueil na
point veu l'oreille na point
oy et ne sauroit aussi mon
ter ou cueur de l'omme pour
ce que son entendement nen
est pas capable. ce que dieu
a prepare a ceulx qui l'ayment
Semblablement le tres
mongnie monseigneur saint
gregoyre en une de ses omel
sur ce pas de l'euuangille de
monseigneur saint luc ouquel
nostre seigneur Jhesucrist disoit aux
tourbes des Juifz. Celuy qui
vient a moy et ne hait son
pere et sa mere ses filz freres
et seurs et encores son ame

ne peut estre mon disciple di
sant ainsi mon dit seigneur et
saint gregoyre. Se nous
considerons mes treschiers
freres quelles choses et en quelle
quantite nous sont promi
ses ou ciel toutes choses qui
sont en la terre nous sont
viles et abhominables en
courage Car la substance
de la terre comparee a la feli
cite eternelle est ung grant
pois ou fardeau sur nous
et nompas aide ne suffrage
La vie aussi temporelle en
comparaison de la vie eter
nelle on doit dire que ce soit
plus mort que vie. Quel
le chose est ce que le deffault
cotidien procedant de la cor
ruption qui est en nous
non seulement ung alon
gnement ou prorogation de
ma mort. Mais qui est la
langue et l'entendement suf
fisant a comprendre les cho
ses de celle souueraine cite
Quantes ioyes il ya pour es
tre en la compaignie des be
noitz angelz assister en
la gloyre du createur auec
les benoitz saints. Veoyr et

garder et contempler la fa
ce dudit orateur et la lumi
ere souveraine de lui non
estre entechie ou infect de
pour aucune de la mort.
Soy esiouir du don de perpe
tuelle incorruption. Con
tesvoies pour obeir comme
ie veul et doy a tres reverend
pere en dieu mon tres hon
nore et doubte sr monseig
neur le cardinal de bourbon
Lequel a la petition et requeste
singuliere de tres haulte et
tres excellent princesse ma
dame la duchesse de bourbō
nois pour la grande devo
cion que a madite dame
a mons sainct loys ma
commande vacquer et re
cueillir les faiz de mondit
seigneur saint loys pour
les envoier a madite dāe
pour sa consolation. Je me
suis aucunemēt occupe a
extraire par laide et grace
de dieu ce que a fait celui
glorieux saint en sa vie et
aucuns miracles apres sa
mort et lay en ce pñt livre
ordonne et compose en viij
chappitres recitees le plus

que lay peu toutes choses su
perflues. Suppliant en
toute humilite mondit sr le
cardinal madite dame
et tous autres qui verrōt
ou liront ce present euvre
que iay du tout soubzmis
a la correction de mons sr le
cardinal quilz veullent de
leur grace supporter beningne
ment mon rude et incōposé
langage excusant mon ig
norance et petit entendemēt
Considerans de leur part q
comme dit mons sainct Je
rome en une epre quil escript
a paule et eustache de lassump
tion de la glorieuse vierge
marie charite ma contraint
a ce faire z le vouloir cordi
al que iay z doy avoir a
monseigneur le cardinal z
a madame dessus nommez
Ausquelz comme leur petit
et humble serviteur Jay vou
lu z vueil obeyr mesmemēt
en chose si salutaire utile
principalment et qui doit
estre aggreable au roy mon
souverain seigneur et a to'
ceulx de son sang yssus de
la lignee dudit glorieux

saint monseigneur saint Loys leur patron et protecteur. Qui vit a present et regne avecques nostre benoit createur perpetuelment en gloire. Amen.

Sensuit la table de ce present livre.

feuillet b. De la nativite du glorieux saint loys de sacre z coronacion et daucunes rebellions qui lui furent faittes. Le premier chapitre.

vij Dune autre rebellion et guerre que furent alencontre de monseigneur saint loys les conte de la marche et de Bretaigne. Le ij^e chapitre

viij Comment le conte de bretaigne sallia du roy henry dangleterre et le fist passer la mer pour grever le roy et son royaume de france. Le iij^e chapitre

viij Comment le roy saint loys ala a grant armee contre ledit Conte de bretaigne et comment ledit roy dangleterre sen retourna a grant honte. Le iiij^e chapitre.

Comment saint lois resista audit conte de bretaigne et comment ledit roy dangleterre qui estoit descendu sen retourna sans rien faire. Le v^e chappitre. viij

Comment le roy saint lois fut marie et de plusieurs choses qui advindrent en ce temps ou royaume. Le vj^e chapitre. x

De la rebellion que fist de rechief le conte de champaigne contre le roy saint lois. Le vij^e chapitre. xj

De la maniere de vivre de monseigneur Saint lois et comment le roy des achaes le vouloit faire empoysonner Le viij^e chapitre. xj

Comment le roy saint lois fist robert son frere nouveau chevalier. Le ix^e chappitre. xiij

Comment le roy saint lois xv

fist aporter de constantino
ble la coronne despines dont
nostre seigneur fut coronne.
vj^e. Chappitre.
xvij Comment le roy saint loys
fist alphons son frere nou
ueau chevalier et le maria
ala fille du conte de thoulou
se. vij^e. Chappitre.
xviij Comment le pape innocent
vint a lyon et comment le
roy fut fort malade a pon
toyse. viij^e chappitre
xix Comment le pape innocent
celebra concille general
a lyon et fist prescher la croix
par le royaume de france
viiij^e. chappitre.
xx Dun miracle qui aunit a
rome une cite de la grece
Le x^e. chappitre
xxj Comment le roy saint
loys print son chemin pour
aler oultre mer. Le xj^e.
chappitre
xxij Comment le roy de chip
pre et la plus part de ses ba
rons prindrent la croix pour
acompaignier ledit saint loys
Le xij^e. chappitre.
xxiij Daucunes choses qui aun
drent le roy saint loys es
tant en chippre. Le xiij^e.
chappitre.
Daucuns messages et legaz xxiiij
qui furent envoiez des tar
tres le roy saint loys estat
en chippre. Le xiv^e.
chappitre.
Du contenu de lepitre qui xxv
fut envoyee par le connes
table darmenie Le xv^e
chappitre.
Daucunes interrogations xxvj
que fist saint loys aux
messagiers du prince ercal
chay. Le xvj^e. Chap
pitre.
Comment saint loys fist xxviij
responce aux messagiers
des tartres et les expedia
Le xvij^e. chappitre
De la descorde qui estoit entre xxix
les soudains de babylonne
en egipte et de halapt Le
xviij^e. chappitre.
Daucunes autres choses xxxj
survenues le roy saint
loys estant encores en chyp
pre. xviiij^e chappitre
Comment le roy print port xxxij
a damiete Le xx^e.
chappitre.
Comment le roy saint loys xxxiij

le lendemain quil fut arrive
a damiete la print. xxvii.e
chappitre
xxxvi Comment le roy saint loys
et tout son ost se party de
damiette. Le xxviii.e
chappitre.
xxxix Comment le roy saint loys
en cuidant retourner a dam
iete fut pris des sarrazins
Le xxviiii.e chappitre.
xli Comment le roy saint loys
fut mis hors des prisons
Le xxix.e chappitre
xlv Comment les sarrazins
rompirent les treves quilz
avoient jurees. Le xxx.e
chappitre.
xlvii Comment le roy saint loys
sejourna en syrie. Le xxxi.e
chappitre
xlix Daucunes choses nouvelles
qui avindrent en france
le roy saint loys estant en
syrie. Le xxxii.e chappitre.
li Au retour des deux freres
du roy en france. Le xxxiii.e
chappitre
liii Au retour en france du roy
saint loys. xxxiiii.e ch.
lvii Comment le roy saint loys
fist de belles ordonnances
apres son retour de syrie et
print marseille qui estoit
rebelle contre son frere charles
Le xxxv.e chappitre
Comment le roy saint loys lxi
fonda les cordeliers de long
champ. et comment il fai
soit nourrir ses enfans
Le xxxvi.e chappitre.
Comment saint loys as lxvi
sembla a paris plusieurs
prelatz et barons de son roy
aume. Le xxxvii.e chappitre
Comment le pape urban en lxix
voya en france. Le xxxviii.e
De la bataille que charles lxxi
roy de cecille et frere du roy
saint loys eut contre conrar
din et henry despaigne. xxxix.e
Comment saint loys maria sa lxxiii
fille nommee blanche a ferrant
ainsne filz du roy de castelle
Le xl.e chappitre.
Comment saint loys print la lxxiiii
ii.e fois la croix pour aler oultre
mer contre les sarrazins et
de son trespas Le xli.e chapp
Comment philippe roy de france filz iiii^xx
de monseigneur saint loys fist aporter
en france les os de monseigneur saint
loys son pere Le xlii.e chappitre
Comment monseigneur saint loys fut canonize iiii^xx iii



De la nativite du glorieux
Et loys z de son sacre et coro
nacio͞. z daucunes rebellio͞s q
lors lui furent faittes.

Ledit glorieux saint
loys fut filz de loys
roy de france filz de philippe
auguste quart de ce nom
aussi roy de france. Lequel
loys fut en son temps vail
lant et chevaleureux. Car
avant quil fust roy durant







encores philippe auguste son
pere. il desconfy le roy dan
gleterre en poytou. fut de
puis en angleterre a la re
queste des barons & nobles
du pays qui lors estoyent
contre leur roy & y fist vail
lamment. Car il mist en sa
puissance & hors de celle du
roy dangleterre pres que
tout le pays Lequel sans
nulle difficulte il eust con
queste se les diz seigneurs
et nobles lui eussent tenu
ce quilz lui avoyent promis
mais ilz sen retournerent a
leur roy parquoy il fut con
traint de retourner en fran
ce. ¶ On ne sen doit pas
esbahir car ainsi comme
tesmoigne Bede qui fut an
glois. cest nation qui ne
tient pas voulentiers ne
longuement fidelite. ¶ Le
dit loys depuis quil fu roy
subiuga et mist au dessoubz
les heretiques de toulouse et
albigoys. et en son retour
assegea avignon le print
et trespassa a montpencier
en lan mil cc. xxvi. Il
espousa madame blanche
despaigne de laquelle il eut
plusieurs beaux enfans cest
assavoir monseigneur st
loys. Robert conte darthoys
Alphons conte de poictiers
Charles conte danjou Et
deux filles dont lune fut
religieuse aux cordeliers
de longchamp et si eut ung
autre filz ne avant mons^r
saint loys qui mourut en
son ieune aage. Il fust cha
ste tant comme il vesqui. et
neut oncques compaignie
de femme que avecques ma
dame blanche sa femme es
pousee. Il fut bon catholiq̃
vivant religieusement &
en bonnes meurs Large et
familier a ses parens & ba
rons et chevaliers Et apres
sa mort plaint et fort re
grete par ceulx du royaume
¶ Aussi ladicte royne blã
che fut femme saige bien mo
rigenee de belle vie & honnes
te Laquelle par la grande
prudence delle eut depuis
tout le gouvernement du
royaume. ouquel elle se gou
verna si honnorablement &
grandement quelle en est &

sera louee a tousiours. Elle
estoit si excellente et vertu
euse demonstrant quelle
amoit fort dieu nre createur.
car elle dist par plusieurs
foys audit monseigneur st
loys en son ieune aage quelle
aymeroit mieulx veoir mo
rir de mort corporelle que
quil commist aucun peche
ou offense mortelle alen
contre de dieu ¶ Et ceste
parole piteuse mondit s. st
loys garda si fermement
comme bon et obeyssant a
dieu et a sa bonne mere que
par la grace de dieu il ne
commist en sa vie aucun
peche mortel. ¶ Mondit
seigneur saint loys fut ne
et baptize a poissy en lan mil
cc. xv. et fut et demoura
tousiours soubz la garde
et tutelle de ladicte royne
sa mere. qui le fist introdui
re et enseigner par nota
bles et grans clers tant
des prescheurs comme des
cordeliers et tellement le
conduisit en bonnes meurs
et singulierement a pitie
et compassion des povres

que des son ieune aage Il
leur donnoyt tout ce quil
pouoit avoir pour lamour
et honneur de nre seigneur
ihucrist. Et le continua tant
quil vesquit ainsi que touche
sera a apres. ¶ Et nest
a oublier que en laage de envi
ron iv ou v. ans mondit
seigneur saint loys qui
avoit ainsi mis son cueur
a alimenter les povres
entra une foys en la cuisi
ne du roy Loys son pere et
y print ung chappon pour
porter aux povres. Dequoy
le queux dessondit pere le
vint accuser et lemmena
devant le roy qui linterro
gua incontinent que cestoit
quil portoit en sa robbe la
quelle lui fut abaissee pour
le veoir et par miracle de
dieu ne se trouva que roses
ou lieu dudit chappon. La
quelle chose congneue par
le roy son pere et les princes. Il
commanda au queux que
dela en avant il le lais
sast prendre ce quil voul
droit pour les povres con
gnoissant la bonne enten

cion et ferueur de sondit filz
En lan mil cc. xxvi.
le viiie jour de nouembre
ledit loys pere de mondit seig
neur saint loys trespassa
a montpensier delaisse mō
dit sr saint loys premier
ne et autres enfans Lequel
mondit seigneur saint loys
qui lors estoit en laage de
xii ans ⁊ nauoit encores
le xiiie acomply demoura
encores soubz la tutelle et
garde de ladite dame bla
che sa mere. Et le pre
mier dimenche de ladvent
oudit an mil cc. xxvi.
fut couronne a reyns par
les mains de leuesque de
soyssons pource que le siege
de reims vacquoit ⁊ ny a
uoit encores arceuesque au
dit lieu. Et pour assister et
estre a sadite coronation
mondit sr saint loys man
da ⁊ enuoya deuers plusieurs
des contes ⁊ grans barōs
de son royaume qui refuse
rent a y venir Laquelle
chose mondit sr saint loys
porta et dissimula patien
ment. Et tantost apres

sa coronation. Cestassauoir
ou mois de janvier ensuyvant.
enuiron la feste de la typh.
Ferrand conte de flandres
qui par lespace de xii ans ⁊
vi mois auoit este prison
nier a paris. fut deliure par
le conseil de sa bonne mere
et de ses pers ⁊ barons et
mis a finance quil paia
et sen ala en son pays. La
royne sa mere incontinent
apres le couronnement du
roy son filz fist enuoyer
en la terre dalbigoys et de
thoulouse et fut saisie ⁊ mise
en la main du roy ladite
conte de thoulouse et aussi
ladite terre dalbigois.
En ce temps hue conte
de la marche. thibault conte
de champaigne ⁊ pierre mau
clerc conte de bretaigne mal
contens que monsr saint
loys estoit ainsi ou gouuer
nement de sadite mere meuz
de conuoitise ⁊ ambicion
conspirerent alencontre de
lui. Et pour le greuer ledit
conte de champaigne qui
du temps que le roy loys
pere de mondit sr st loys

estoit en albigois contre les
heretiques dont il sestoit pri
contre la defense et prohibi
cion dudit roy loys lequel
lui avoit baille paravant
en garde les places de saint
Jame de bevron et belesme
consenti et permist que le
conte de bretaigne qui es
toit de laliance desd. deux
contes reparast fortifiast et
avitaillast les chasteaux
desd. saint james de bevro
et belesme Laquelle cons
piration venue a la cong
noissance dudit ieune roy
Il assembla grant ost et ev
cercite. et estoient en sa com
paignie ung cardinal le
gat du pape phe son oncle
conte de boulongne. Robert
Conte de dreux et plusieurs
autres contes et barons et
marcha a tout sondit ost
iusques a la chartre sur le
loir. Mais ledit conte de cha
paigne eut paour et crain
te du roy et de son armee. et
se departy de laliance desd.
deux contes et vint pardevers
le roy lui crier mercy qui
benignement lui pardonna

Et voiant le roy que les
autres deux cestassavoir le
conte de la marche et celui
de Bretaigne persistoient
en leur dampnable propos
Les fist appeller par royal
edict par deux foiz lesquelz
contempnerent son edict
et ne voulurent venir par
devers lui. pour laquelle
cause ledit ieune roy vou
lant proceder en toute equite
et les traittier et faire envers
eulx en maniere que chascun
peust congnoistre quil ne
tendoit rien faire contre
droit fist adiourner lesdiz
deux contes pour la tierce
foiz en son parlement. A
quoy les dessusdis contes
congnoissant leur orgueil
et folie et considerans la
clemence du roy natendi
rent pas la iournee mais
envoierent devers le roy et
lui manderent quilz ven
droient pardevers lui a ven
dosme et quilz amenderoient
tout ce quilz avoient for
fait et tout a son plaisir.
Et ainsi le firent et apres
sen retourna chascun en son pais





Comment le conte de Bretaigne salia du roy henry dangleterre et le fist passer la mer pour courir seure au roy et grever le royaulme. iiii.e chapitre.

Ne tarda gueres apres que les contes furent partiz du siege de charnsle que le conte de bretaigne voiant quil ne povoit resister de soy a la puissance du roy saint loys conseille de ses aliez dont il y avoit grant nombre des barons du royaume envoia messagiers et ambassade grant de en angleterre pardevers le roy henry lui remonstrant que la duchie de normandie avoit este prise sur son predecesseur par le roy phe. ayeul de mondit seigneur saint loys. Et pourtant le prioit et admonnestoit a faire grande armee et que ledit conte et ses aliez saiondroient avecques lui quant il seroit passe et entre ou royaume. Et en ce faisant pourroit legierement reconquerir ladite duchie et porter de grans dommages au royaume et pourroit ledit conte et ses aliez chasser leur seigneur et departir ledit royaume avecques ledit roy dangleterre. Ausquelles choses ledit roy dangleterre qui estoit homme lige du roy meu dambicion et convoitise donna oreilles et assembla grande armee et la fist passer a bordeaulx

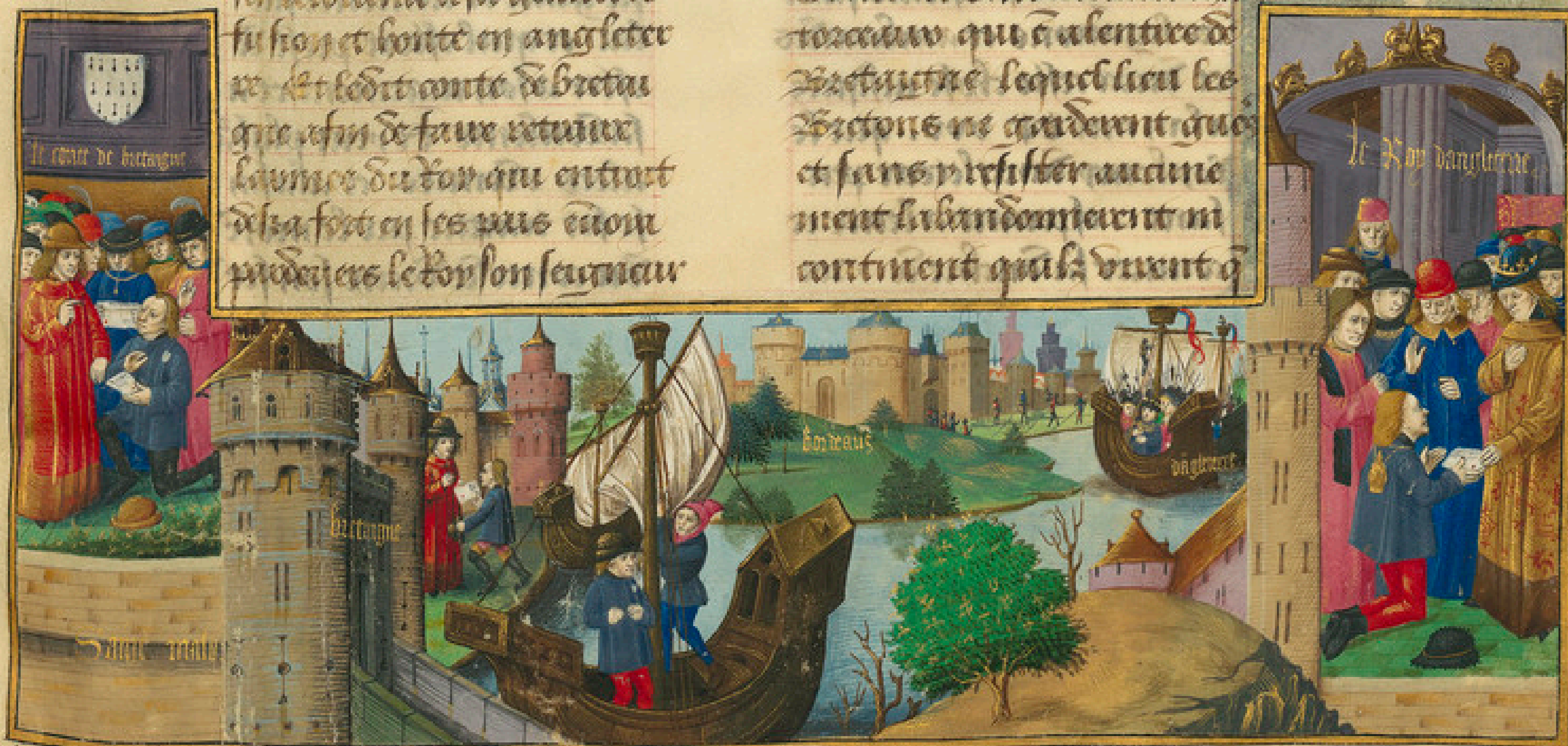




Comment le roy saint
loys ala a grant armee
contre le conte de bretaig
ne et comment le roy dan
gleterre sen retourna a
grant honte en angleterre
iii.e chappre.

Le roy saint loys
fut informe de
larmee que fai
soit le roy dangleterre par
lenortement z amoniton
dudit conte de Bretaigne
Et pour ceste cause il fist
grande armee et estoit
avec lui la royne blanche
sa mere et fut conseillie
dentrer en la terre dudit
conte de Bretaigne et
mist le siege devant beles
me que ledit conte avoit
fortifiee z le prinst. Et ce
venu a la congnoyssance
du roy dangleterre il nosa
marcher plus avant mais
sen retourna a sa grande co
fusion et honte en angleter
re. Et ledit conte de bretai
gne afin de faire retraire
larmee du roy qui entrat
desja fort en ses pais envoi
procureurs le roy son seigneur

souverain. promettant le
servir doresenavant z de
reparer les dommaiges ql
avoit faiz. Et se continua
ceste matiere une espace de
temps par envoy dambas
sade. devers le roy qui ren
voya son armee po^r lyver
Mais neantmoins ledit
conte ne vint point ne co
parut devant lui ne aussi
repara les dommaiges et
pour conclusion ne tint
chose quil eust promis.
Mais qui plus est en
continuant de mal en pis
Lannee ensuivant qui fut
lan mil ii.c xxviii. Il entra
a grande puissance en la
terre du roy dont le roy fut
moult esbahy qui assem
bla de rechief son ost et mist
le siege devant chasteau
dung z le print. Et ce fait
tira avant en la terre dud
conte et vint devant cha
toceaux qui e a lentree de
Bretaigne lequel lieu les
Bretons ne garderent gue
et sans resister aucune
ment labandonnerent in
continent quilz virent q





le roy faisoit drecer les engins et mangonnaux



Comment saint loys resista audit conte de bretaigne et comment le roy dangleterre qui estoit encores descendu en bretaigne sen retourna sans riens faire. Le iiij.e chappitre.



Apres la prinse de Chantoceaux le roy renuoya son armee & sen retourna a paris soubz esperance de paix et la enuoya deuers luy le conte de bretaigne plusieurs faintes legations et ambassades et dura ceste chose iusques a lan mil cc xxx. que le roy henry dangleterre pensant & esperant a leure recouurer sa duchie de normandie pource que le roy saint loys nauoit point lors darmee preste passa et descendit en bretaigne en grant armee qui leur prouffita peu. Car le roy qui en fut aduerty incontinent assembla grant ost & exercite tira vers bretaigne pour aider rencontrer ledit roy dangleterre Mais icelui roy qui fut tantost aduerti de la force & puissance du roy saint Loys aimant mieulx le trouuer et rencontrer et sen retourna hastiuement et honteusement en angleterre. Et le roy soy confiant de laide de dieu tira tousiours en auant contre ledit conte.

Lequel voyant quil nauoit pouoir de resister enuoya deuers le roy saint loys luy supplier quil luy voulsist pardonner & estendre sa grace et clemence sur luy et quil estoit prest de ester a son iugement et a sa voulente. Et y eut plusieurs alees & venues et a la fin se fit traittie par le moyen du conte de dreux son frere



par lequel pour la reparatio de loffense que ledit conte de Bretaigne avoit faitte au Roy. Il lui laissa perpetuelement la ville et cite dangiers. et la ville et le chasteau de bellesme. lesquelles lui avoient este pieca donnees a vie par le Roy lois pere dudit monsr saint lois lequel avant quil lui eust fait le don de bellesme le lui avoit baille en garde paravant et depuis ce traitte ny eut aucune guerre lespace de quatre ans.



D'une autre rebellion et guerre que firent a lencontre dudit monsr. Et lois les conte de la marche et de Bretaigne.

Lesdiz contes de la marche et de bretaigne combien que le Roy leur eust pardonnee loffense quilz lui avoient faitte et les eut receus en sa bonne grace peu de temps apres conspirerent de rechief contre lui. et desplaisans comme dit est de ce que la Royne blanche avoit le gouvernement du Roy et du Royaume meuz de mauvaise convoitise et ambicion alierent et joingnirent avecques eulx plusieurs des Barons du Royaume et assemblerent grant ost et compaignie de gens darmes. Et pource que ledit conte de champaigne qui paravant avoit este de leur ligue et confederation estoit retourne et soy joinct avec le Roy et lui avoit declaire et descouvert toute leur iniquite et mauvaise voulente ilz entrerent en la terre dudit conte de champaigne gastans pillans les villes et villages de son pais et vindrent jusques a chanoise et lassegerent esperans de la prendre et gaster laquelle chose devint



ala notice et congnoissance
dudit conte de champaign
ne envoia incontinent
devers le Roy requerant
son aide lui faisant sav
les maulx et dommages
que lesdiz contes lui faisoy
ent. Et adoncques le Roy
voulant proceder par voyes
iuridique envoia devers
lesdiz contes ses lres paten
tes leur mandant quilz
se departissent dudit siege
de chaourse et du pays dud
conte de champaigne et re
parassent le dommaige q
ilz y avoient fait. Et se
aucune action ou querelle
ilz avoient contre ledit co
te de champaigne ilz le pour
suivissent par iustice come
en tel cas appartient. Mais
lesdiz contes perseverans en
leur voulente dampnable
contempnans le mande
ment du roy leur souve
rain nen vouldrent rien
faire. Pour laquelle cause
le roy assembla derechief
grant nombre de gens
darmes et print le chemi
pour aler contre eulx au

siege quilz tenoient a chaour
se. Laquele chose venue a la
congnoissance desd. contes
nosevent attendre larmee
du roy et se departirent et se
retournerent en leur pays.



Comment le Roy et lost
fut mave. Et de plusieurs
chos. qui avindrent en ce
temps ou Royaume. vj.e
chappre.

Depuis lan mil ij.c
xxv. que le Roy ot
fait lappointemt
& pardonne au duc de bretai
gne il demoura paisible a
paris. aucunesfois aloit a
chaalis a pontoyse a com
piengne a poyssy et ailleurs
illec environ. auquel lieu
de poyssy il se amoit fort
pource quil y avoit beau





baptesme. Et luy estant au
dit lieu de poyssy vne foys
disoit quil y auoit receu le
plus grant honneur qui luy
peust auenir en y prenant
le baptesme et receuant la
foy catholique. ¶ Pour
ceste cause quant il aucu-
nesfoys escripuoit a de ses
plus familiers Il se signoit
loys de poyssy. Esquelz lieux
viuoit tousiours religieu-
sement faisant de grandes
aumosnes et nourrissans
les poures a son pouoir ainsi
comme dit et declaire sera
cy apres obeyssant sans au-
cune murmure a sa bonne
mere la royne blanche. ¶ A
la requeste de laquelle Il
fonda en ladite annee mil
CC xxx. labbaye de Royau-
mont pres de Beaumont
sur oyse. ¶ En celle anne
eut grande diuision et dis-
corde entre les bourgoys de
paris et aucuns escoliers des-
quelz il yeut de tuez pour la-
quelle cause lestude sen ala
hors de paris et sespandirent
les clercs par diuerses pro-
uinces et contrees. ¶ Le roy
ant ledit roy monseigneur
saint loys et congnoyssant
lexcellence du tresor de science
et sapience doubtant encou-
rir lyre de dieu Remanda par
deuers lesditz clercs de nota-
bles gens qui furent tant
enuers eulx quilz retour-
nerent a paris Illec les receut
le roy honnorablement et a
grant Joye et leur fist repa-
rer et amender ce quon leur ot
forfait. ¶ En lan mil ijc
xxxij. le saint clou duquel
nostre seigneur ihesucrist fut crucifie
qui des le temps du roy et
empereur charles le chauue
auoit este mis en leglise Saint
Denis en vng riche vaisseau
cheut dudit vaisseau ainsi
que on le donnoit a baiser
au peuple et fut perdu en la
presse. ¶ En la tierce kal[ende]
de mars ainsi que on donna
a baiser fut trouue par grant
miracle et raporte en ladite
eglise le Jeudi absolu en grant
ioye et solempnite. ¶ En lan
mil CC xxxiij. eut a beau-
uais vne grande discention
entre le menu peuple et les
Bourgoys. et soustenoit

ce menu populaire qui tua z
murdry aucuns bourgoys
¶ Et ce venu a la congnoyssa
ce du saint roy il y envoya
de notables gens pour enq
rir la verite et lenqueste fac
furent prins grant nombre
de ceulx dudit commun com̄e
coulpables furent constituez
prisonniers en divers lieux
Leur evesque mile qui les
soustenoyt sen ala a Romme
et trespassa ou chemin. Ou
lieu duquel succeda ung
autre nomme geuffroy qui
sefforca de tenir la partie
dudit commun comme son
predecesseur mais il mou
rut en brief temps et ou lieu
de lui fut esleu ung autre
evesque nomme Robert qui
congnoyssant la cause ainsi
soustenue et favorisee ne
la voult pas soustenir mais
la ceda et appaisa. Au moyē
de laquelle pacification furēt
delivrez les prisonniers
apres quilz eurent paiez
de grandes amendes tant
au Roy comme a partie. et
fourny au contenu de la
sentence. en laquelle du c
onsentement de toutes les par
ties ilz furent condampnez
pour le crime et delit quilz
avoyent commis. ¶ En
lan ensuivant qui fut lan mil cc
xxxiiij. ledit mons. saint
Loys du conseil de la Royne
blanche sa mere des seigneurs
de son sang et des barons du
Royaume se consenti a ma
rier pour laissier lignee apres
lui pour regir et gouverner
le royaume ¶ Et pour ceste
cause envoya pardevers le
conte de provence solemp
nelle z grande ambaxade.
lui requerir quil lui donast
en mariage marguerite sa
fille bien moriginee et plaine
de bonnes et louables vertus
Laquelle fille le conte son
pere envoya diligemment et
benignement en fort le mer
ciant de lonneur quil lui
faisoit. Et environ deux
an paravant que le Roy y
envoiast estoit trespasse ph̄e
conte de Boulongne filz du
roy ph̄e auguste. et lavoit
fait sepulturer z faire [illegible]
solemnel en leglise de saint
denis ledit glorieux saint



lois. ladicte damoyselle mar
guerite bien et notablement
acompaignee comme a elle
appartenoit arriua a sens
ung peu devant le dimen
che de lascention. C il a se
trouua le roy la royne sa
mere et des ducs contes sei
gneurs & barons en grant
nombre. Et par la main de
larcevesque de sens fut cou
ronnee et y fut celebree grant
de solennite et feste. Puis
sen retournerent a paris et
y arriuerent enuiron les oc
taues de lascention dessusdic
ou la royne marguerite fu
receue a grant ioye et solen
nite ainsi que ceulx de par
ont bien acoustume de faire
en tel cas. C Et en lan ensu
yuant qui fut lan mil CC. xxxv.
fut grande famine en france
et en guienne tellement q
les hommes & femmes men
goyent les herbes aux champs
comme les bestes et valoit
en poytou le sextier de ble
cent solz. et y eut celle anne
mesmes grande pestilence.

C De la rebellion que fist de
rechief le conte de champai
gne contre le roy St lois
viiᵉ. chapitre.

En lan mil CC xxxvi
le conte tibault de
champaigne qui
ne pouoyt endurer ayse et ia
auoit obliez les biens et
graces que lui auoit tant
fais le bon roy monsʳ saint
lois lequel lui auoit pardo
ne loffense dont cy dessus a
este parle. Lauoit deliure des
contes de bretaigne et de la
marche quant ilz entrerent
en sa terre & mirent le siege
a chinouise comme dessus
est declaire. fist grande asse
blee de gens darmes pour
entrer en la terre du roy.

C revint a la congnoissance



de la bonne royne et dudit
roy son filz furent mandez
gens darmes de toutes pars
qui sassemblerent tous en i.
iour ordonne et estably au
boys de vincennes dont ledit
conte de champaigne fut
fort esbahy. et congnoissant
sa faulte et aussi quil ne
pouoit resister envoya dili
gemment devers ledit glorieux
roy de ses plus privez et fea
bles serviteurs luy supplier et
requerir quil luy voulsist
pardonner loffense et appai
ser la fureur quil avoit con
tre luy offrant luy donner a
heritaige monstereau ou
fault yonne et bray sur
seine. Et ses messages retour
nez devers luy qui navoient
rien peu conclurre Ledit conte
y vint en personne et cria lors
mercy au roy en toute humi
lite et luy demanda pardon.
Et a la fin fist tant par le
moyen de ladicte royne mere
du glorieux saint loys que
le roy luy pardonna. et luy
demourerent lesdiz monste
reau et bray sur seine qui
furent mis a son demaine

De la maniere de vivre du glorieux saint loys. et comment le roy des arsacis le voulut faire empoisonner. viii.e c.

En lan mil cc
xxxiiii. ledit glori
eux saint loys co
mença a vivre tresausterement
et a son retour doultre mer
encores continua de mener
vie plus estroitte. car par
aucun temps il vestoit la
haire principalement chascun
vendredi de karesme de ladvent
et des quatre festes nostre dame
Contraignoit son corps par
rude et rigoreuse affliction
a servir a lesperit. Souvent
ooit sermons et predications
et tresvoulentiers y faisoit
estre ses enfans aucunes
fois quant on lisoit aucune

lecon ou que on faisoit au
cune predication pour estre
singulierement ententif a
la parole de dieu par vne tres
grande humilite se seoit a
terre. Et quant les moynes
estans a la lecon ou predica
cion assiz en chaieres se le
uoient pour eulx vouloir
semblement seoir a terre
ilz les faisoit demourer en
leurs sieges. ¶ Bien
souuent aussi se trouuoit
le roy en labbaie de Royau
mont et y seruoit les reli
gieux mengeans au refec
toir. Ouit la collation
du mande le ieudi absolu
puis lauoit les poures
leur lauoit leurs piez quel
que boe ou ordure quilz y eussent
et apres les baisoit ¶ Au
dit lieu de Royaumont lui
fut monstree vne pierre
en laquelle on lauoit les
moynes quant ilz estoient
mors et incontinent la bai
sa par humilite. ¶ Il se
trouua vne foiz a labbaye
de chaaliz la vigile de la
natiuite monseigneur fut
tout au long a matines

lesquelles chantees les religi
eux ont de coustume dentrer
ou chappitre. Il y entra auec
les moynes. Lesdits religi
eux estant tout droit et les
autres assiz dist ces motz
Nostreseigneur ihucrist est ne
en bethleem en iudee. Ceste
parole ditte labbe et les moy
nes se prosternerent a terre
en oroysons et prieres sans
eulx leuer iusques a ce que
labbe se lieue. Le roy si pro
sterna semblablement et
y demoura comme les autres
iusques atant que ledit
abbe fust leue. ¶ Entre tou
tes autres choses se monstra
le bon roy si humble que a
chascun qui sadrecoit a lui
il respondoit benignement
Ouoit deux foiz la sepmaine
pour le moins les causes
des poures. Estably neant
moins bons iuges par le
royaume qui faisoient ius
tice a toutes manieres de
gens sans estre auaricieux
ne de dons corrumpus.
¶ Il fist deffendre tout champ
de bataille et que les iuifz
ne prestassent a vsure. Et

Et pourtant que on lui dist
q̃ son peuple ne sen pourroit
passer pour aucunes necessi
tez quil pouoit avoir. z q̃l
sembloit quil estoit mieulx
expedient que les iuifz qui
ia estoyent en voye de damp
nation commeissent ce peche
dusure q̃ les xpiens Il respo
dit que a lui appartenoit la
correction des iuifz. et a leurs
que appartenoit la pugni
tion des xpiens quant ilz
commettent usure. Chascun
samedi lavoit a aucuns po
ures les piez z les baisoyt et
ce fait leur donnoit argent
pour leur necessitez. et y fai
soit estre pñs ses enfans po
leur donner exemple dainsi
faire. Par aucuns iours
il servoit deux cens poures
de boyre z de mengier avãt
quil prinst sa refection rece
uoit disciplíne de son confes
seur. Chascune sepmainne il
se confessoyt pour le moins
tous les vendredis. et en soy
confessant sil advenoit que
le vent boutast ung huys
ou une fenestre incontinent
le bon roy se levoit pour laler

clorre z fermer disant audit
son confesseur humblemẽt
quen cest acte il estoit pere et
lui filz. Chascun iour a son
disner z souper il avoit trois
poures assis en une table
assez pres de lui. ausquelz il
envoyoit de sa propre viande
Et leur viande quilz avoyent
touchee et maniee aucunes
foiz vouloit avoir et la men
geoit en grande doulceur z
humilite. Advint une
foys quon lui aporta de la sou
pe en ung plat dont il men
gea ung peu et puis lenvoia
a ung des poures qui en men
gea et quant il nen voulut
plus la baissa a ung des ser
viteurs le bon roy sapercent
qui la se fist aporter z men
gea le demourant du poure
quil navoit peu mengier.
Il croissoit ses aulmosnes en
la quarentainne en la duret
es quatre temps et es festes
solempnelles esquelz temps
les vendredis il vestoit la
haire et ieusnoit au pain z
a leaue. se y abstenoit de
toute charnalite du consen
tement de la royne. Et seil

luy suruenoit aucuns mouue
mens de la char desordonnez
il se leuoit et pourmenoit par
la chambre tout nu iusques
a ce quilz fussent appaisez. Il
sen abstenoit aussi par au
cuns iours deuant et apres
la reception du precieux corps
de dieu. Il oyoit tous les iours
matines et toute loffice quan
de messe et deux ou troys autres
basses deuant quil mengeast
Il disoit chascun iour ses heures
canoniaulx et de madame et
loffice des mors. Et pource que
aucuns de ses cheualiers en
murmurerent et aussi de ses
aulmosnes il leur respondit
quil aymoit mieulx employer
cellesien a donner aux poures
quen pompes et vanitez. et
conuertir le temps au seruice
de dieu plus que a chassier
voler ou iouer a ieux dissoluz
Le vendredi venoit il fai
soit chanter matines a mye
nuit deuant luy. Lesdictes
matines acheuees il entroit
auecques vng chappellain
seulement en sa chambre
disoient eulx deux le psaul
tier a genoulx et ne retornoit

point au lit. mais des le soleil
leuant se partoit en humble
habit tout nudz piez a pou
de compaignie aloit parmy
la ville par les plus grans
rues ou preuaul visiter les
eglises de ladicte ville. En
chascune eglise faisoit oroyson.
Puis faisoit donner par son
aulmosnier qui tousiours
le suiuoit aulmosne a tous
les poures quil trouuoit. et
aucunesfois en donnoit de
sa propre main. Quant
il auoit tout visite sen retor
noit oyr le sermon publique
de la passion. oyoit tout le
digne seruice en humble ma
niere et grande deuocion. et
ne sauroit on souffisamment
raconter la grande humili
te quil auoit en adorant la
croix. Car de son oratoire il
venoit nudz piez le chief des
couuert le col nu de long se
gectoit a genoulx et tout en
ceste maniere venoit pour a
dorer ladicte croix. Et de ce
estoient aucunesfoiz plusieurs
de ses gens qui pres estoient
en le voyant ainsi faire et con
tinuer esmeus a deuocion et

compunction de cueur.
¶ Ainsi depuis le mynuit
precedent et tout le vendre
di il estoit en priere z en
labour et travail continu
el. ¶ Et ne fault oublier
quil fut une fois averti ql
y avoit famine en norma
die. incontinent le bon roy
y fist porter des vivres par
les marchans. Et par aucuns
des siens y envoia grande
somme dargent pour depar
tir aux povres. ¶ Chascun
an faisoit acheter soixante
milliers de harenc et grant
quantite de buche pour les
religieux z les povres. Les
grans et gros poyssons dont
il estoit servi il mettoit en
la nef de laumosne et il
mengoit des petiz z menus
poyssons. Et se on lui apor
toit quelque saulce afin q
il ny trouvast goust ou sa
veur il metoit de leaue dedes
avant quen mengier. Il
mengoit pois feves z autres
grosses viandes esquelles
navoit aucune saveur.
¶ Son vin estoit si trempe
quil ne sentoit que eaue.

¶ Les iours que il ieunoyt
au pain et a leaue sil y a
voit aucuns chevaliers q
semblablement ieunassent
il les faisoit mengier avec
lui. ¶ Se on le servoit des
lamproies au commance
ment de la saison il les don
noit aux povres. Tout le
temps de sa vie principale
ment depuis son retour de
syrie continua ces abstine
ces et ne vestit escarlate po
pre ne soye si non quil tint
court es iours solemnelz.
¶ Toutesvoyes en lan mil
cc xxxvi ung roy infidele
nomme le viel de la mon
taigne roy des arsacides par
la suggestion du diable en
voia en ceste ville de paris
deux arsaciens ausquelz
il chargea z commanda a
empoysonner le bon roy mes
dieu nre createur qui pre
serve les bons len garda.
et donna grace audit roy
des arsacides de congnoistre
q trop mieulx lui estoit
davoir paix z amour avec
lui que de pourchacer sa
mort. ¶ Et a ceste cause

en grande diligence ce roy
infidele envoya hastivement
deux autres ses messagiers
par lesquelz il rescripvit au
roy quil se gardast des pre
miers messagiers. Le roy
entendues ces choses fist de
puis garder sa personne p
gens de defense qui songt
neusement estoyent ento
lui garniz de bastons de
cuivre pesans et clavelez qui
si bien le garderent quavcun
inconvenient ne avint.
Et pource quil ne congt
noyssoit les premiers mes
sages il les fist cerchier p
les derreniers qui les lui a
menerent. Ausquelz et aux
premiers il donna de beaux
dons et si envoia dautres
riches pns au roy leur
maistre. Et sen retourne
rent lesd. messages joyeu
sement en leur pays. Et
toutesfoys on treuve en au
cunes vielles croniques et
tapisseries que lesd. premiers
messages archacens furent
accusez et anonciez au bon
roy par revelation divine
qui les fist executer. Aus

quelles croniques ne tappi
ceries on ne doit adiouster
grant foy. mais est plus
vraissemble et expedient de
croyre ce qui en est cy mis
extrait de vincent qui est
du temps dudit bon roy st
Loys en la iiij.e partie de son
mirouer hystorial et ou pe
nultime livre.



Comment le roy saint Loys fist Robert son frere nou veau chevalier. iv.e chappitre.

En lan mil. cc. et xxxviij. le roy st Loys vint a com piengne et la estoit Robert son frere auquel il avoit paravant donnee la conte dartoys. et lavoit marie a la fille du duc de Brabant



nommee mahent. Le roy
le fist chevalier et y eut grant
feste et joyeuse et plusieurs
gracieuses et belles joustes
faittes. En ceste annee
federic empereur envoya p
devers le bon roy saint loys
aucuns de ses gens que le
roy receut honnorablement
Et par eulx lui mandoit quil
se voulsist trouver a vaucou
leur pour parler et confer
avecques lui. Le roy benig
nement lui accorda pource
quil cuidoit que ledit empe
reur se y deust trouver ainsi
quil lui avoit mande.
Mais icelui empereur qui
tachoit a decevoir le bon
roy ne se y trouva point
pource quil sceut que le roy
y venoit acompaigne de ij.^m
chevaliers et grant multi
tude de gens a pie.





Comment le roy fist apporter de Constantinoble la corone despines dont nr̃e seigneur Ihucrist fut couronne.

En lan mil. CC. xxxix. mons. St lois qui avoit devocion singuliere a nr̃e seig. Ihucrist fist tant a lempereur de Constantinoble qui lors estoit venu a paris devers lui lui demander secours quil



lui donna la couronne despi
nes dont nre sauueur Jhu
crist fut couronne en lostel
de pylate. Quant le bon roy
fut aduerti quon lapportoit
il alla au deuant iusques
au boys de vincennes. Et
dillec le ieudi apres lassup
tion de la glorieuse vierge
marie mere de dieu acom
paigne de ses quatre freres
et du clergie porta lui et ses
diz freres nudz piez en grā
de solempnite et processio
laditte couronne chantans
tousiours les clers hymnes
et cantiques iusques a le
glise cathedrale de nrdame
de paris. Et apres iusques
ala sainte chappelle du pa
lais que nouuellement il
auoit fait faire de tresno
ble aorne et sumptueux edi
fice. Et en ce temps ledit
empereur de constantinoble
pour vng grant affaire
quil eut mist en gaige en
la main des veniciens grāt
partie de la tres sainte croix
de nre s. Le fer de la lance
dont son tresprecieux coste
fut ouuert et lesponge.

Laquelle chose venue ala con
gnoissance du bon roy st
loys. du consentement dud
empereur et de son frere nōe
Bauldouin. il rachepta et fist
apporter en grande solemp
nite en laditte sainte chap
pelle a paris. En laquelle
sont encores lesd reliques
et y ordonna celebrer trois
festes solemnelles chūn an
ainsi comme dit et touche
sera cy apres.







Comment le roy saint Lois fist son frere Alphons nouveau chlr. et le maria a damoyselle Jehanne fille du cõte de tholouse

En lan mil cc. xli le roy saint lois qui encores na voit point de lignee voulat honnorer Alphons son frere pourchça lui estre donnee en mariage Jehanne fille du conte de thoulouse quat







terrienne. Et pour lacrois
sement de ce mariage donna
audit alphons son frere les
terres & contez dauuergne de
poitou et celle aussi dalbigois
a lui et a ses hoyrs en loyal
mariage. et manda par ses
lettres patentes a hue Conte
de la marche quil fist a son
dit frere lommaige quil es
toit tenu de faire comme conte
de poitou dont il fut refusant
et respondit quen nulle ma
niere ne le feroit. Dequoy le
roy considerant la presump
tion grande dudit Conte de
la marche nen fut pas con
tent. Et lan cxlij qui fu
lan [illegible] Roy Saint
Loys pour ceste cause assem
bla grande armee & excercite
et vint a saumur. auquel
lieu il fist ledit Alphons
son frere cheualier. et entra
en la terre dudit conte et prist
sur lui Vouent fontenay le
conte. Monstereul en gastine
et plusieurs autres chaste
aux et en fist plusieurs rom
pre et desmolir. Et le pour
suiuit tellement quil vint
jusques a vinnetes Angl

lieu ledit hue estoit. et y auoit
fait venir Henry Roy dangle
terre. duquel roy ledit hue
auoit espousee la mere. Et y
auoit en leur compaignie
grande multitude danglois
Et par auant vng peu
la Contesse de la marche
auoit enuoiez de ses plus
feaulx seruiteurs en lost du
Roy garnis de poysons pour
intoxiquer et empoysonner
le bon roy saint loys et ses
freres aussi. Dont le roy fut
aduerty qui les fist prendre
et enuoyer en diuers chaste
aux & lieux prisonniers.
Et apres quil eut fait
et ordonne de ses garnisons
es chasteaux quil auoit prins
lesquelz il nauoit pas fait
desmolir. il fist faire des pons
en vng marestz pres de lad
ville de vinnetes pour passer
oultre deuers larmee dud
roy dangleterre. mais pour
tant que le passaige se trou
ua trop difficile il vint a
taillebourg. Et la ficha sur
la riue de leaue ses tentes &
pauillons et de lautre part
estoit le Roy dangleterre et

son armee. Richart son frere
ledit conte de la marche.
Messire symon de montfort
et plusieurs autres. Et
combien que ledit roy dan
gleterre faingnist destre
prest pour combatre toutes
voyes quant il vit lost du
Roy saint loys il se retira
et tout son ost arriere le
traict de deux arbalestriers.
Et alafin le jour de la
magdalene oudit an mil
et vlij. sassemblerent les
deux ostz pour combatre et
perdirent les angloys car
ilz furent desconfiz. et en y
eut tue grant nombre et
prins plus de ij.^m gentilz
hommes et aucuns clers
Et sen fouirent ledit Roy
dangleterre et ledit conte
de la marche en la cite de
vannetes. Ouquel lieu la
nuit mesmes ilz sen fouirent
a Blaye et pardela et pour
ce quilz doubterent non la
estre seurement sen fouirent
a bordeaulx. Et en ce co
flict aucuns angloys fuy
ans trouuerent le viconte
de chastelleraud qui auoit

pareilles armes du conte
richart frere du roy dangle
terre eulx disans estre de sa
partie mais ilz furent con
gneus et demourerent pri
sonniers. Et le lundi
assez matin ceulx de la cite
de vannetes voians la fuite
desd. roy dangleterre et conte
de la marche se rendirent et
misrent en lobeissance dud
roy saint loys. Et tan
tost apres regnault de pos
espouente de la puissance du
roy vint a mercy et fist pu
bliquement hommage de
uant le Roy et les barons
de toute sa terre au conte
alphons. Et ce mesmes
jour messire hugues premier
filz dudit conte de la mar
che vint deuers le roy st
loys pour traittier de paix
offrant a laissier a perpe
tuel heritaige audit conte
Alphons tout ce que le roy
auoit baillamment conquis
sur son pere. Et que de lau
tre partie de sa terre qui en
cores nestoit conquise led
conte de la marche sa femme
et enfans en seroient ala



bonne grace et voulente du
roy & se y soubzmetoyent et
avecques ce quilz bailleroy
ent au roy montachair et
deux autres chasteaux esqlz
le roy metroit garnisons
aux despens dudit conte.

Aucuns iours apres icelui
conte de la marche et sa fe
me vindrent devers le roy
a sainctes et se mirent a
genoulz devant lui plou
rans et larmoyans lui re
querans grace et merci de
loffense quilz avoyent fce.
Lequel leur pardonna beni
gnement. Et adoncques
icelui Conte de la marche
fist lommaige quil estoit
tenu a faire audit alphõs
Conte de poictiers et si fist
aussi les hommaiges de re
gnault de pons du conte
deu et de geffroy de lesigne

Des choses dessusd. autr
le roy dangleterre ravignat
la puissance du roy Saint
loys envoia devers lui. et
a tresgrande paine peust
il impetrer davoir treues
de cinq ans. Car se neust
este pour lamour de son fre

qui avoit fait autresfois
plusieurs grans plaisirs
aux francoys qui fort en de
prierent le roy Jamais ne
les eust eues. Depuis
tant que vesquit le bon roy
saint loys ny eut aucuns
princes ou barons de france
ne dailleurs qui plus osast
entreprendre guerre contre
lui doubtans & congnoyssans
que la main de dieu lentre
tenoit et conduisoit.



Comment le pape innocet
vint a lyon. Et comment
le roy Saint loys fut ma
lade a pontoyse. viij. C.

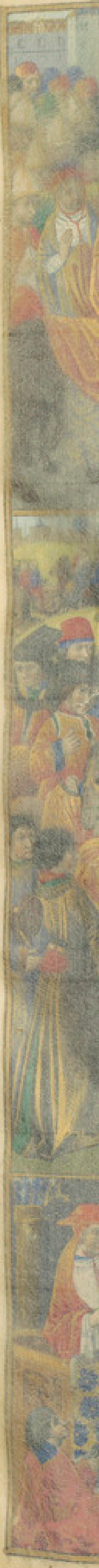
En lan mil. cc.
xliij. apres que
le saint siege
apostolique eut vacque deux



ans fut esleu pape innocent
quart de ce nom. Et tantost
apres pourtant quil y auoit
plusieurs cardinaulx mors
il en fist des autres et telle
ment quilz furent en nom
bre competant. ¶ Et entre
les autres cardinaulx quil
y mist lun fut maistre ou
dart de chasteauraoul chan
celier de paris. Et frere hugues
de saint thierry prouincial
de lordre des prescheurs.
¶ En celui an fut ne lois
premier ne de saint lois.
Et en lan ensuiuant qui
fut lan mil CC. xliiij. fut
ne phelippe son ije filz le iour St
Jaques et saint philippe.
Dont de tous les deux grant
ioye et liesse fut demenee
partout le royaume ¶ Et
enuiron la feste saint andri
oudit an CC. xliiij vint a
lyon le pape Innocent dessus
et tint la sa court longue
ment. ¶ Ledit bon roy
saint lois enuiron la feste
saint luc oudit an CC. xliiij
fut fort malade a pontoyse
et ny esperoit on gueres de
vie Car il fut grande espa

ce de temps comme estranor
et en extasie. Et furent fais
pour sa sancte recouurer
grandes et solemnelles pro
cessions a paris. esquelles
tant les seigneurs que le
peuple qui fort laymoit
prioit dieu en grande de
uocion pour la sante de lui
Lequel soubdainnement
reuint et fut guery et voua
prendre la croix et daler
oultremer au secours de
la terre sainte. Et de la
bonne sante tous grans
et petiz furent moult liez
et ioyeux qui parauant en
auoyent este grandement
courroucez ¶ Et quant
il se vit ainsi malade en
demonstrant sa grande
humilite fist appeller tous
ses seruiteurs deuant lui
et lors les remercia des bons
seruices quilz lui auoyent
faiz. et les admonnesta
quilz seruissent bien dieu
Et leur fist faire a ceste
fin vne belle predication
vtile et prouffitable au sa
lut de leurs ames ¶ En
lan mil CC xlv. le bon roy

saint loys qui navoit point en
cores veu Le pape Innocent
sen alla devers lui a lion z
le visita et tous les Cardi
naulx qui estoient avec
ques lui. Et apres ce quil
eut demoure aucune espa
ce de temps a honnorer et
reverer ledit pape Innocet
z communique des faiz de
leglise il sen retourna a
Paris. z tantost apres son
retour maria son frere
Charles a la fille du Conte
de Provence seur de La
Royne de france.





Comment le pape Innocent tint et celebra concille a Lion et fist preschier la croix parmy le royaume de france. viij.e chappitre.

En lan mil. cc. xlv. Le pape Innocent desplaisant des grans oultrages et griefs que faisoit lors a lencontre de leglise lempereur federich assembla audit lieu de lion concille general a romaigne

tous les prelaz enuiron la feste
de saint pierre et saint pol
oudit an. et le fist a sauoir
aux roys & princes pour y
enuoier leurs ambaxades
Et en celui concille ougl
eut grant nombre de prelaz
gens deglise clers & autres
de diuerses manieres & loing
taines parties de la xpien
te. fut condempne led empereur
federich & declaire heretique
sismatique & ennemy de
leglise & priue de la dignite
imperial et fut esleu en lad
dignite lantgraue de thu
ringe Et pource quen
lan precedent qui estoit lan mil
q ledit roy saint lois auoit
este malade a pontoyse come
dessus a este touchie. Les co
rasmins infideles ennemis
de la foy. auecques laide &
secours du soudan degipte
estoient venuz en ihrlm en
grant nombre & multitu
de deuant la cite de gaze q
est assez pres de ihrlm. & la
sestoient combatus aux
francois et les auoient des
confiz par permission de
dieu omnipotent. Et de la
sen estoient venus en ihrlm
et auoient rompu demoly
et destruit le sepulcre de nostre
ihucrist. et dedens et dehors
laditte cite de ihrlm laqlle
ilz prindrent par force auoy
ent tuez plusieurs xpiens.
Ledit pape innocent enuoia
en france le cardinal tusca
lan son legat pour preschier
la croix. ce que ledit cardinal
legat fit honorablement
et grandement en obeyssant
audit pape & siege aplique
Et tellement que par les
belles exhortations & moni
tions il anima et donna
vouloir et courages a grant
nombre de barons prelatz
et seigneurs du royaume de
prendre la croix et acompaig
ner le roy saint lois pour
le secours de la terre sainte
Et des lors chun moult paine
de soy preparer pour aler
audit voyage. Pareil
lement ledit pape innocent
enuoia ses legatz es parties
dalemaigne pour aussi pres
chier la croix. & auecques
ce. pour aler contre conrad
nepueu dudit Empereur

federich ennemy de legle et
heretique et fon iondre en
laide dudit landegraue de
nouuel elleu ou lieu diceluy
federich.



Du miracle qui auint a
rome vne cite de grece vingt-
chapitre.

En lan mil .cc. xlviii
furent aduertiz le
pape Innocent et
Le bon roy saint loys dung
grant miracle de nouuel
lors aduenu en vne cite
nommee rome occuppee
par les turcs. Lequel mi-
racle auint en la maniere
qui sensuit. Ung iougleur
ou ainsi comme on parle
en france vng ioueur de
bateaulx se iouoit dung
ours emmy la place. Lours
leua la cuisse pissa contre la
croix qui estoit painte contre
vng mur et incontinent
ledit ours cheut tout mort
a terre. Et comme les xpi-
ens qui demouroyent en
ladite cite donnassent pour
ce benediction et louenge a
monseigneur ihucrist. Ung
sarrasin et infidele qui la
estoit present pource quil
veoit les xpiens sen esioy-
er eut grant desdaing et des-
pit. Et vint de felon coura-
ge en despit de monseigneur
ihucrist de sa croix et des
xpiens frapper sur ladite
croix du poing et incontinent
le braz et toute la main luy
secha. Pareillement
aussi vng autre sarrazin
qui estoit pres dillec en
vne tauerne buuant et
gormandant oyant ces mer-
ueilles a la loenge de la xpi-
ente se parti incontinent
de ladite tauerne et vint
pour faire despit et dueil
aux crestiens qui sen res-
iouyssoient tant quilz pou-
oyent et louoyent dieu qui
augmentoit sa gloire et



Veu devant leurs yeulx
pisser contre ladicte croix
et incontinent mourut de
mort soubdainne. Desquel
les choses racontees et rap
portees audit bon roy saint
loys fut moult ioyeulx et
en remercia devotement
dieu car aussi a la croix il
estoit moult devot. Et il se
prepara et disposa pour par
tir lannee ensuivant.





Comment le roy saint Loys print son chemin pour aler oultremer comme il avoit voue. vers Chyppre.

En lan mil. CC. xlviii. le bon roy saint lois au xxii.e an de son regne. entre La penthecouste et la feste Saint Jehan Bapte print son chemin pour aler se courir la terre sainte atout

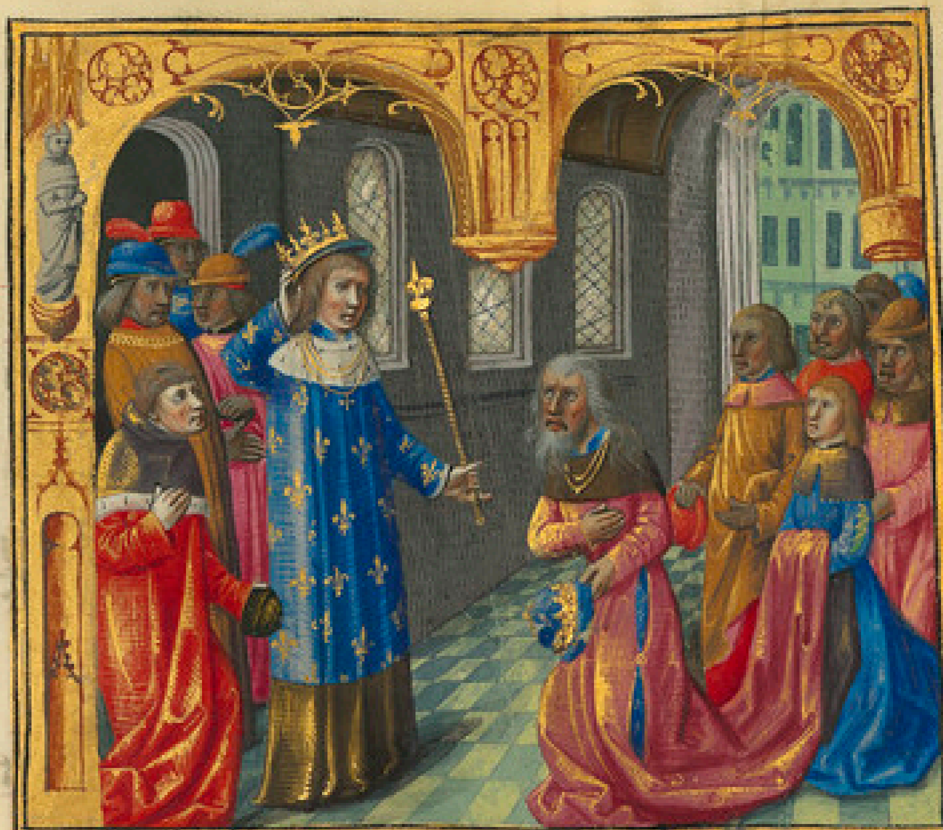


grande compaignie de ducz
Contes barons et mantz
chlrs. Et parti de paris le
vendredi apres la feste de
penthecoste. et fut conuoye
a grande 2 solempnelle p
cession iusques a saint
anthoine des champs pres
paris et estoient auecques
lui le cardinal legat du
pape. Robert conte dartois
et charles conte danjou ses
freres auecques leurs fes.
et plusieurs autres grans
barons 2 euesques du roy
aume. Aussi y estoit La
royne de france sa femme.
La royne blanche sa mere
alaquelle il auoit baille
le gouuernemt 2 regime
du royaume qui le conuoia
iusques a clugny en bour
gongne. Et de la sen reto
rna en france. et nompas
q au departement ne fusset
gettees grande habundance
de lermes et grans souppirs.
CSen retourna aussi
auec ladicte dame blanche
Alphons conte de poittiers
q le roy son frere renuoia
pour aider a sadicte mere

au gouuernement du roy
aume. Et en leur bonne
compaignie ramenerent
la contesse dartois pour
ce quelle estoit grosse den
fant. CPrint doncques
le bon roy saint loys son
chemin par bourgongne
vint a lyon. et la pour la
ii.e fois visita ledit pape
innocent qui y estoit. et
dillec se partit tirant le
long de la riuiere du rosne
ala droit a la roche du clin
et lassegea pource que le
seigneur de ladicte roche
auoit mis peages et mau
uaises coustumes sur les
marchandises qui venoy
ent par le rosne 2 contrai
gnoit les marchans qui y
passoient a les paier. et silz
ne le faisoient ou quilz en
fussent refusans 2 delay
ans il les despouilloyt de
tous leurs biens 2 les en
prinoit pour les appliqr
a lui combien que par
nulle raison ne le deuoit
faire. Et en peu de temps
print le chasteau 2 le fist
abatre 2 demolir. Et apres

E.C

ce contraignir le seigneur de
ladicte roche a luy bailler
bonne seurte ⁊ caution de
cesser doresenauant de pren
dre ⁊ leuer les diz peages ⁊
coustumes. Et receue lad
caution luy rendit le chas
teau au sr de smoly. et dela
vint a aiguemortes. Et le
mardi lendemain de la fes
te saint Berthelemy monta
en vne nef qui luy estoit
appareillee auecques luy
la royne ⁊ des seigneurs
quil auoit ordonnez pass
auecques luy. et les autres
entrerent es nefz ⁊ autres
galees. et fut deux iours
audit port attendant le
vent quil luy fust propice ⁊
bon. Les deux iours passez
fist faire voyle. Et par le
conseil de ses barons pour
ce qen encores nestoyent ar
riuez ses arbalestriers et
plusieurs de ses gens il
print terre en lisle de cypre
et y seiourna pour les at
atendre tout liuer et ne
marcha plus auant ius
ques apres pasques ensu



Comment le roy de Chi
pre ⁊ la plus grant partie
de ses barons prindrent la
croix pour acompaigner le
Roy saint loys. viii.e ch.



Le roy saint loys
arriue en chippre
Le roy de chyppre
et ses barons le recueillirent
honnorablement au mieulx
quilz porent. et congnoys
sans le grant ⁊ vaillant
courage que le bon Roy
auoit au secours de la ter
re sainte esperans le y bien
aider ⁊ leur se esmeurent
en leurs courages et
prindrent tous la croix
dont le roy se resiouit moult.
et luy iurerent ⁊ promi
drent daler auecques luy
et de le suiure quelque part



quil les vouldroit mener
contre les infideles. ¶ En
celui temps le souldain
degypte qui avoit hayne
et maultalent au soudan
de halape avoit fait et asse
blee une grande armee
pour courir seure audit
soudan de halape. et avoit
entreprins de passer par
la terre des crestiens quant
il sceut les nouvelles que
le roy de france estoit arri
ve en chippre retira son ar
mee ainsi comme dit sera
cy apres.



¶ Diverses choses qui
advindrent le roy de france
estant en chippre. viii.e c.

Pendant le temps
que le roy sejournoit
en chippre mourut
levesque de beauvais les
contes de montfort. de ven
dosme et de dreux. Messire
archambault de bourbon
Guillaume des barres et
Guillaume de merlo et
autres plusieurs chevaliers fran
coys iusques au nombre
de ii.c vi. Et le conte danjou
y fut fort malade de fievres
quartes. ¶ Oudit temps
avoit grande contencion et
discorde entre levesque de
nicossie et les chevaliers de la re
gion. pour laquelle chose
presque tous yceulx chevaliers
estoient excommuniez. Le
legat appaisa ceste division
et descorde et furent absolz
ces chevaliers qui estoient exco
muniez. ¶ Aussi en celui
temps larcevesque des grecz
en chippre qui pour inobe
dience et rebellion quil avoit
a son arcevesque latin il
avoit este chacie hors de so
eglise et exilliez et pareille
ment aucuns grecz qui
avoient adhere audit ar
cevesque et avoient este ex
communiez retournerent
a lobedience de leglise et

dudit arcevesque latin et par
le moyen dudit legat ⁊ par
lui furent absoubz . et re
noncerent en la main de
celui legat comme vrays ⁊
loyaux enfans de leglise p
serment solemnel a anciees
erreurs dont ilz avoyent
este notez ¶ En oultre
plusieurs sarrasins qui
estoient captifz ⁊ prisonniers
en Chippre se reduirent a
la foy catholique et furent
baptisez .



¶ Daucuns messages ⁊
legatz qui furent envoyez
des tartres ledit roy de fran
ce estant en chyppre . xviii^e
chappitre .

Environ le iour et
feste de noel le
Roy saint loys es
tant en Chippre vindrent p
devers lui vng des princes
de tartarie nome erralchay q
on tient avoir soubz lui
trois cens mille hommes de
guerre deux legatz ⁊ messa
giers ⁊ estoit lors le Roy a
nicosie ⁊ la lui presenterent les
lres de par led prince escrip
tes en lengage persique . et
estoit present a lad presen
tation . frere andre de lotun
nel de lordre des freres pres
cheurs qui avoit este devers
le grant chaan chief de tous
les tartres . et congnoyssoit
lun desditz messagiers nome
david pource quil lavoit
veu en lost ⁊ armee desditz
tartres . Lesquelles lettres
au Roy presentees il fist tras
later de persie ⁊ arabie en
lengaige latin . et le trans
cript soubz son contreseel ⁊
envoya tantost apres en son
royaume de france a sa me
la royne blanche q avoit
tout le gouvernement dud
royaume ¶ Et pour acco
plir par lesd messagiers
la charge quilz avoient a
dire au Roy en ensuivant

le contenu des lres quilz a
voyent apportees dirent
signifierent et declarerent
au Roy que ia avoit troys
ans acompliz du iour de
la tiphainne precedent q
le grant roy des tartres
nomme chaan sestoit fait
xpien par la grace de dieu
z que luy et plusieurs de
ses princes et la plus grnt
partie du peuple et de son
ost et excercite avoyent este
baptisez et avoyent promis
tenir et garder la foy catho
lique. E Aussi que ledit
prince ercalchay p avant
par aucunes annees avoit
semblablement receue la
foy xpienne et sestoit fait
baptiser. et estoit a pnt
envoye de par le grant
chaan a tout grande mul
titude de gensdarmes po
promouvoyr exalcer z a
croistre la foy xpienne et
procurer lutilite z delivrān
de tous ceulx qui adoreront
la croix de mōseigneur
ihucrist et combatre et ex
pugner grever z domma
ger les ennemis de la foy

desirant grandemt z singu
lierement estre amy et bin
veullant du roy de france.
duquel il avoit dire que
de brief il devoit venir en
chypre atoute son armee.
E Dirent encores audit
Roy de france les messagiēs
quilz croyoyent que ledit
prince ercalchay environ
les pasques prochainnes
avoit entreprins de venir
assieger baldac. qui est la
cite qui anciennement es
toit appellee la grande Ba
bylone en caldee seant sur
le grant fleuve deufrate
Laquelle fut prinse par
le Roy Cyrus de perse sur
Le Roy des assyriens nōe
Balthasar. et residoit en
ceste cite le caliphe duquel
le soudan de Babylone en
egypte avoit eu pieca qnt
la cite de damiete avoit
este assiegee grant secours
et aide. E Ces choses et
plusieurs autres recitees
et racontees au roy saint
Loys par iceulx messagiēs
et aussi entendues par
les lettres. Le bon Roy en

fut ioyeulx grandement et
receut honnorablement et
benignement yceulx legatz
et messagiers et les fist
bien traittier et leur admi
nistrer a ses despens toutes
leurs necessitez. Et le iour
de la natiuite ilz alerent
auecques le Roy a leglise et
disnerent a sa court. et pa
reillement le iour de la ty
phanne ensi. Et sembla
bien a ceulx qui les virent
au prince diuin quilz de
monstroyent bonne conte
nance. et manieres de bons
crestiens. Lesd lettres
ainsi translatees en latin
contenoyent en lengaige
francoys ce qui sensuit.
Les pueples de exalchay
emore de cham Roy de la
terre par la puissance de lex
cellent dieu au Roy grant
de plusieurs prouinces vail
lant combatant glaiue
du monde victoyre de la
crestiente. defenseur et protec
teur de la religion aplique
filz de la loy euangelique
Roy des francoys. Dieu
acroisse ta seigneurie con

serue et garde ton royaume
plusieurs ans. emplisse ses
voulentez en la loy et ou mo
de apnt et ou temps aduenir
par vertu diuine conductrice
des hommes et de tous les
prophetes et apostres amen
Cent mil salus et benedic
tions Je prie sa maieste et
seignourie quelle recoyue
ces salutations et quelles
soyent grandes enuers lui
et plaise a dieu que ie voye
ce Roy magnifique qui est
arriue et face le createur ex
cellent et digne que la ren
contre de nous deux soit en
charite. et lui plaise que
nous puissions assembler
ensemble en bonne vnite et
concorde. Apres ceste sa
lutation congnoysse le roy
que en ceste nre epistre nre
entention nest autre si no
lutilite et augmentation
de la crestiente et corroboratio
a laide de dieu et de la mai
des Roys crestiens. Et requier
et supplie a dieu que son
plaisir soit de donner vic
toyre aux ostz et exercite des
Roys de la crestiente et triun

plr de ses aduersaires contep
nans la croix. Et de la ptie
du hault z sublime Roy le
veulle dieu esleuer z honno
rer. Cest assavoir de la pnce
Kiorap a croysse dieu sa ma
gnificence. Nous sommes
venus a grande puissance et
par son mandement pour de
liurer tous les xpiens de s
uitute tribut; peages et
autres charges quelz con
ques ¶ Et afin que les
xpiens soient doresenauat
a honneur z reuerence et q
nul nose touchier a leurs
possessions. et que les eglises
qui ont este destruites par
les infideles soient reparees
et redifiees. et que nul ne
soit si hardy de les empeschi;
afin que ceulx xpiens pu
ent en repos z transquilite
de bon cueur et deuot pour
la prosperite de vre royaume
¶ Nous sommes aussi a
ceste heure venus pour la tu
ite et garde des xpiens z
moyennant la grace de
dieu le souuerain et excel
lent. ¶ Nous vous auos
ici enuoyez par nre fidele

loyal et venerable homme.
Gillebedin z monstrat dauid
et par mar afin quilz vo;
annoncent bonnes nouuel
les z quilz vous dient de
bouche ce quilz scauent de
nous z que leur auons ch;
gie et quil croye a eulx et a
leurs lettres. Le Roy de la
terre fort acreu en mag
nificence commande ainsi
Cest assavoir que en la loy
de dieu ne soit difference
entre latin grec armenie
nestorin et iacobin et tous
ceulx qui adourent la croix
car tous sont vng entre
nous. Et ainsi demandos
nous z requerons que le
roy magnifique ne deuise
riens entre eulx. mais que
sa pitie et clemence seuten
de soit et dure sur tous les
xpiens. Donne en la fin
de mecharam. ¶ Icelle
epre de ce prince assez se con
formoit vne autre epre q
Le connestable darmenie
vng peu parauant auoit
enuoyee au roy de chippre
Laquelle ledit roy auoit
monstree au roy de france.

et icelle epistre avecques celle
de ciralchay envoia trans
latees le cardinal tusti
lan legat dessus au pape
Innocent.



Du contenu de lepistre du
Connestable darmenie. viie
chapitre.

Le connestable
darmenie comme
cy dessus a este
touche escripvit et envoia
une lettre ou epistre audit Roy
de chippre a la Royne et au
Conte de Japphe contenans
ainsi comme elles furent
translatees la forme et teneur
qui sensuit. A excellent et
puissant homme. H. par
la Grace de dieu Roy de
chippre. et a sa treschiere
seur. E. Royne de chippre.

Et aussi a Noble homme. J. de
ybelin son frere Le connesta
ble darmenie salut et dilec
tion. Sachez et congnoys
sez que ainsi que iay prins
mon chemin pour exposer
ma personne pour le prouffit
et utilite de la crestiente
monseigneur ihucast ma
conduit seurement iusques
a la ville qui sappelle saint
equant. Nous avons en
nostre chemin passe par beaucop
de terres et les avons veues
et tousiours avons laisse
ynde derriere nous et avons
passe par baudac et toute
la terre de celle partie et
avons occupez deux mois
a la passer. Jay veu en ce
chemin plusieurs citez deso
lees et desertes Lesquelles
ont este gastees par les
tartres. desquelles citez ne
pourroit nul estimer ne co
gnoistre la grande et ample
richesse et opulences. Nous
avons veues aucunes qui
des villes duraient comme
de trois iours de chemin. et
avons veu plus de cent
mil tas ou monceaux gras

et merueilleux des os ⁊ mem
breures de ceulz que les tar
tres auoyent tuez ⁊ occis pi
teusement. Et nous seble
que a laide de dieu se les tar
tres neussent point ainsi
destruis les payens ilz souf
firoyent a remplire et con
querir toute la terre deca
la mer. Nous auons pas
se vng des fleuues de pa
radis terrestre tresgrant
appelle gyon. comme tes
moingne lescripture. Ou
quel la riue dure de tous
costez vne grande iornee.
Et saichez certainnement
que les tartres sont en si
grant nombre que nul
homme ne les pourroit ou
sauroit nombrer. Ilz sont
tresbons archiers terribles
de forme. de diuerses et dif
ferentes faces. et ne vous
sauons descrire par lettre
leurs constances facons ⁊
manieres. A present sont
huit mois que de iour que
de nuit ne cessasmes daler
⁊ maintenant on nous a
dit que nous sommes ou
milieu de ine terre et de celle

de chaan qui est le plus
grant seigneur des tartres
Nous auons entendu pour
vray que ia pourte que le
pere de ce chaan qui a prit
est est mort cinq ans a q
les barons ⁊ cheualiers des
tartres se sont ia tant espa
dus par les terres prochai
nes ⁊ loingtainnes que a
grande painne dautres .v.
ans se pourront ilz rasem
bler ⁊ ramasser en vng
certain lieu depute pour
autoriser ⁊ couronner le
nouueau Roy ou chaan.
Car les aucuns estoyent
en inde Les autres en la
terre de cathi. Les autres
en rastie les autres en la
terre de chastah. ⁊ de can
gath. Ceste terre est celle
de laquelle partirent les
trois roys pour venir en
bethleem adorer nre sauue
ihucrist et habitent les cre
stiens icelle terre. et moy
iay este en leurs eglises ⁊
y ay veu monseigneur ihu
crist paint et les iii roys
luy lui presentant lor.
Lautre lencens et lautre

le nuire. et par ces trois roys
ont eu ceulx du pays la foy
de messeigneur ihucrist.
Et est vray que deuant les
portes ilz ont eglises et y
sonnent les cloches et frapent
en tables Et sil conuient
quilz voysent a leur seigne^r
chan il leur est expedient
daler premierement a legli
se aourer mess.^r ihucrist. et
puis apres saluer ledit
chan Nous auons
trouuez aussi plusieurs
xpiens en maintes citez
et diuers lieux en la terre
dorient. et si auons veu la
et enuiron plusieurs belles
eglises haultes et enciennes
demolies gastees et abbatues
par les tartres. Dont les cre
stiens dicelles terres sont
venus en la presence du
chan qui a present est. les
quelz il a receuz grande
ment et en honneur et leur
a donne liberte defendu et
prohibe aux siens que
nulz ne les contrestast de
parole ou de fait. Et pour
ce que pour noz pechiez
ny auoit personne en ces
regions qui preschast ne ex
aulcast le nom de messeig^r
ihucrist. lui mesmes le pres
che par ses saintes vertus et
tellement que les habitans
ycelle region et terre croyent
en messeigneur ihucrist.
En la terre de inde q̄ mons^r
saint thomas conuertist m
ung roy xpien. qui entre
les autres roys de la terre q̄
sont infideles estoit tenu
et mis en grant angoysse
et anxiete pource que chun
dēd roys lui faisoit grief
et violence. et y resistoit
tant que les tartres sont
venus en ladicte terre desqlz
il est deuenu homme et a
compaigne de lost et exer
cite des tartres quil auoit
auecques lui il a subiu
gue et dampne les sarrasins
ses aduersaires et tellemt
conquis es indes que toute
la terre dorient est plainne
desclaues dudit pays dinde
et de ses esclaues que ce roy
auoit ainsi prins et gaig
nez il en enuoya et bailla
commission den vendre plus
de cinq cens mille Euchiez

aussi que mess. saint pere le
pape a envoie ung messa
gier par devers ycelui chan
pour savoir et enquerir se
il estoit xpien ou nom. et
pourquoy il envoyoit ses
gens ainsi par diverses par
ties du monde pour tuer co
ulquer et oppresser tous les
habitans des regions ou il
les envoie. Auquel mess. st
pere le pape ledit chan a res
pondu que dieu avoit ma
de a ses aieulz et a lui quil
envoiast ses gens pour tuer
et mettre a mort les mau
vaises gens. et parce quil
lui enqueroit sil estoit cres
tien lui respondit que dieu le
savoit bien. et que se le pape
le vouloit savoir quil venist
devers lui et quil le verroit
et sauroit plus amplement
Et cest la fin de ladite
epistre en substance trans
latee ainsi comme dit a este
cy devant.



Des diverses interrogations
que fist le roy saint loys
aux messagiers du prince
cavalchay. xvi.e chapitre.

Le bon roy saint loys
desirant sentir et
savoir la verite et
pourquoy lesd. messagiers
estoyent venus par devers lui
fist venir ung iour lesdiz
messagiers devant lui. et
les interroga que cestoit de
leur maistre cavalchay et de
puis quel temps il avoit este
baptise et oultreplus ou il
estoit maintenant de son
gouvernement et de sa maniere
de faire. De lestat des tartres
et qui estoit la cause motive
de leur venue et par quelle
maniere et occasion ilz pou
oyent avoir sceu et congneu

son aduenement ou venue
esdiz pays. A quoy les
dessusdiz messagiers respo
ndirent incontinent que le
soudan de mussule qui en
aennement on souloit no
mer nynyue, enuoia au
quant roy chiau vnes lres
que lui auoit enuoyees le
soudan de babiloyne en egip
te esquelles il faisoit men
cion de la venue dudit roy
de france en affermant p
celles lres combien quil ne
fust pas venue mais men
conge quil auoit conquis
ses 2 prinses. lv nefz de cel
les du roy quil auoit fait
mener en egipte. voulant
ledit soudan de babylone
en egypte monstrer et don
ner a entendre que ledit
soudan de mussule ne de
uoit auoir aucune confi
ance en la venue du roy de
france. Et a ceste occasion
ledit prince tiralchir ouie
la venue du roy les auoit
enuoiez vers lui pour lui
denuncer 2 faire sauoir
q le propos vouloir et en
tencion des tartres estoit

dassegier en leste prochain
le caliphe. Pour laquelle
chose prioyent le roy quil
entrast en egipte 2 leoppu
gnast afin que ledit caliphe
ne peust auoir ayde ne secours
dicelui soudan ne des egip
ciens. Disoyent aussi
iceulx messagiers que les
gens qui sont appellez tar
tres sont xl ans a passez
yssus de leur terre en laquelle
na aucunes villes citez ne
chasteaulx et habitent seu
lement en pasturages par
quoy les habitans et ceulx
de ladite terre se occuppent
tant seulement a nourrir
leur bestial. et pi de celle
terre iusques a celle que habite
de pnt leur prince. xl iornees
de distance. En laquele
terre qui se nomme tartar
et dont le peuple est appelle
tartarin tient apnt son sie
ge imperial icelui leur dit
prince. Disoyent oultre
iceulx messagiers q lesdiz
tartres premierement ex
pugnerent 2 bataillerent
contre le filz du pbre Jehan
et le vainquirent 2 desconfirent

lui et tout son ost en plain
champ de bataille. Aussi di
soyent que ledit prince le
chaan a avec lui presque
tous les capitainnes des
peuples & grande multitude
de chevaulx de hommes et de
bestial & habitent & demeu
rent en terre et en pavillons
pource que nulle cite pour
la grande multitude ne les
pourroit contenir ne com
prendre. ¶ Leurs chevaulx
demourent tousiours en
pasturages pource quilz ne
peuent trouver orges ne
pailles nautres grains a
souffisance pour leursdiz
chevaulx. Les capitainnes en
voyent leurs gens es regions
& provinces quilz veulent
subiuguer et soubzmettre
a eulx et demeurent avec
leur grant roy chaan qui a
ceste puissance sur eulx et
voulente que quant aucun
roy meurt ou aucun prince
par lui institue. Il ordonne
et constitue lun de ses filz
ou nepveu en roy. Plus
disoient que celui chaan qui
a present est nomme karchay. est

yssu et ne de mere xpienne
fille du prebstre iehan. par les
oration & monition de la
quelle et dung bon et tres
saint evesque nomme par
son propre nom malachias
il sest fait xpien & a receu
le sacrement de baptesme
et avecques lui vii filz de
roys et plusieurs capitaines
Toutesvoyes encores en ya il
plusieurs qui nont pas en
cores receu le sacrement de
la foy. mais certainnement
caralchay leur maistre estoit
xpien. Et combien quil
ne fust pas de la lignee
royal toutesvoyes estoit il
grant prince entre les tar
tres et comme grant et
puissant estoit delegue es
fins de perse du coste de la
partie dorient. ¶ Ces res
ponses et allegations faites
et oyes fut demande oultre
aux messagiers du duc
nomme zachen & pourquoy
il avoit ainsi mauvaise
ment et rigoreusement
receus les messagiers du
pape lesquelz messagiers
respondirent quil estoit en

cores xpien. et auoit soubz
lui plusieurs grans sarra
sins ses consalliers. mais
maintenant nauoit pas
si grande puissance quil
auoit eue car pour leure
p̃nte il estoit soubz la puis
sance de ercalchay. En
apres furent interroguez
lesdits messagiers du souda
de mussule qui anciene
ment souloit estre xpien
sil estoit xpien. A quoy
ilz respondirent quil estoit
ne et yssu dune crestienne
et aymoit fort les xpiens
gardoit leurs festes et ne
vouloit nullement obeyr
a la loy de machomet et
croyoient que sil auoit
temps et oportunite tresvou
lentiers se feroit xpien.
Dirent aussi que le nom
du pape estoit en grande re
uerence et honneur parmy
les tartres et que leur prince
ercalchay auoit delibere et
propose dassegier en ceste
p̃nt an le calyphe de baldac
et vengier alencontre de lui
linjure de nr̃e seigneur et
sauueur Jhucrist.



Comment st̃ loys fist respon
se aux tartres et les expedia
et renuoia auec eulx des fres
xvj.e chappitre.

Oir au long la res
ponse desdiz mes
sagiers ainsi que
cy deuant est contenu et de
claire. Le roy de france asse
bla son conseil pour veoir et
sauoir quil auoit a faire
surce. et fut conseille et con
clud quil enuoyeroit de ses
gens au grant roy des tar
tres et audit prince ercalchay
auec des ioyaulx. et que
lune partie de sesd gens
quant ilz auroient este
deuers ercalchay se retour
neroit deuers lui. et lautre
partie passeroit oultre pour
aler deuers le grant roy

des autres. Et pource que less
messages durent et furent sig
nifier au Roy de france que
leur Roy Chaan entre toutes
choses prenoit grant plai
sir a veoir escarlate z nay
moit riens tant. Le Roy de
france lui fist faire vne ten
te en maniere de chappelle
toute descarlate en laquelle
auoit de ptiz draps a或 riches
qui estoient bien z richemēt
brodez. et y auoit en icelle
brodure fait z brode subtil
lement toutes les choses que
nr̄e s͡r ihūcrist auoit portees
en son precieux corps pour
lamour de nous. Laquelle
tente z toutes autres choses
qui appartiennent a orner
vne chappelle z a y faire le s͡
uice diuin ledit Roy de frāce
enuoya audit roy chaan
pour lesmouuoir a deuocio
de prendre z receuoir la foy
xpienne. Aussi enuoya
audit Roy chaan et audit
ercalchay par ses messages
du fait de la vraye croix
auecques lres autentiques
a eulx adrecans en les ex
ortant z admonnestant

que dieu qui par sa singuliere
grace les auoit appellez a la
congnoissance de son nom
en deue z souueraine reue
rence ilz le aourassent et
seruissent et demourassent
en sa sainte amour conti
nuellement. Nous aussi
le cardinal dessusd legat
escripuit expres tant audit
roy chaan q̄ a sa grant me
a ercalchay et a leurs plat
en leur denonçant et signif
as faisoyr que la sainte et
venerable eglise Rommaine
mere z souueraine des au
tres eglises seroit tresioyeuse
de leur conuersion a la foy
catholique et les prendroit
et receuroit tresvoulentiers
comme ses tresamez et tres
chiers enfans. en tenant tou
tesvoyes fermement ladicte
foy catholique. confessant
icelle eglise Rommaine
mere de toutes autres eglises
et que le pape q̄ est president
en icelle ē vicaire de nr̄e s͡
ihūcrist. et que a lui cōme
a vray vicaire tous ceulx
qui se dient et tiennent cre
stiens doyuent obeyr. Et

par ebrayal par ladicte epre il
admonnestoit leurs prelaz
a entendre et savourer ces
choses. et que entreulx ny
eust aucun scisme ou divi
sion. mais tenissent et de
mourassent en la verite de
la foy declairee et contenue
ou symbole et es quatre p
miers concilles generaulx
approuvez par le st siege
apostolique. ¶ Les legaz
et messagiers que y envoia
le roy de france furent le
dit frere andre et deux
autres freres de lordre des
prescheurs. et deux clers z
deux sergens darmes du
roy. et partirent tous in
struis et bien appareilliez
ung peu avant le iour de
la purification nredame
et prindrent congie en la
cite de nicosie avecques les
messagiers des tartres le
viij.e kal. de fevrier z le iij.e
iour dapres se partirent.
Et sur tous les ds legatz
le roy donna la charge
audit frere andre et le in
stitua le chief de toute la
bande. Lequel frere andre

peu de temps apres envoia
et rescripvit au roy unes
lettres. desquelles il envoia
le double ou translat avec
celles de ercalchay a la royne
blanche sa mere ou royau
me de france.



¶ De la descorde qui estoit entre
les souldans de babyloyne en
egipte et celui de halappe.
xviij.e chappitre.

Le souldant de baby
loyne fut adverty
et eut nouvelles
certaines que le roy de
france seiournoit en chyp
pre en attendant passer
liver. Pour ceste cause il
print son chemin vers les
parties de damas z passa
par la cite de iherusalem

esperant et entendant prin
cipalement par toutes les
manieres quil pourroit en
toutes manieres songier
et trouuer de faire paix et
confederation z aliance au
soudan de halappe et ses ad
herens et prochains amis
ausquelz il auoit guerre
paruuant la venue du roy
saint loys en chyppre. et
tendoit au moyen de ladite
paix ou aliance soy aider
dudit soudan et des siens
alencontre des xpiens. Et
pour paruenir a ce le caly
phe de baldac z le viel de la
montaigne auoient enuoyez
ambaxade deuers les deux sou
dans pour les exorter et de
monstrer le grant prou
fit z vtilite qui leur en
pourroit venir. et le dom
maige aussi qui sen en
suiuroit en leur loy. quat
ilz naccorderoient lung
auecques lautre. Mais le
soudan de halappe qui ente
doit et congnoyssoit les
cautelles dudit soudan
de babylone ne si voult
accorder ne confier ne auec

luy ne voult auoir aucune
accordance ou aliance.

Pourquoy ledit soudan
de babylone de ce courrou
cie et fort ire fist mettre in
continent le siege deuant
vne cite nommee caurelle
appartenant audit soudan de
halappe et sen alla a damas
seiourner. Ouquel siege
pour liuer et les pluyes et
les saillies z courses que
faisoyent souuent les de
dans contre ceulx qui te
noyent le siege ledit soudan
de babylone ny proufita
gueres. mais y perdit z eut
de grans dommaiges tant
en gens comme en bestes z
autres plusieurs grans biens

Et voyant le soudan de
halappe que nonobstant
pertes ne autres dommages
que eust ledit soudan de ba
bylone il ne rappelloit point
son siege fist faire grande
armee pour le leuer et chacer
ou pour combatre a son pooir
et se mist en chemin pour ce
faire. Et au deuant de luy
vint vng messagier dudit
caliphe de baldac qui leur porta

et admonnesta fort de par
fondit maistre le caliphe de
faire ⁊ traictier paix ⁊ accord
avecques ledit soudan de
Babylonne lui remonstrant
linconvenient ⁊ peril qui en
pourroit proceder a eulx ⁊
a leur loy mesmement pour
la venue du roy de france
qui amenoit avecques lui
grant armee de xpiens
qui ia estoient arrivez en
chippre pour perdre et des
truire la loy de mahommet
et ceulx qui la tiennent.
Et pource vray estoit que
se entre eulx sarrazins avoit
discention ⁊ guerre ce leur
pourroit tourner a grant
et totalle confusion et per
dition. qui seroit a leXalta
tion prouffit ⁊ augmen
tation des xpiens.
Quant celui soudan
de halappe eut oyes ces re
monstrances et plusieurs
autres raisons que ledit
messagier lui raconta pour
parvenir a la fin de la paix
dessusd. ledit soudan de halap
pe respondit que tant que
ledit soudan de Babylonne

ne ses gens darmes fussent
sur lui nen son pais. Il ne
traicteroit de paix accord
ne aucune aliance nauroit
avecques lui et que se led
soudan et ses gens ne se de
partoient le lendemain
dudit siege il mettroit
paine de le lever. Et ce
voyant les messagiers ou
ambaxadeurs que nulle
ment ne pouoient prouffi
ter envers ledit soudan de
halappe prindrent congie
et sen partirent hastivemt
et vindrent a ceulx qui te
noient ledit siege pour
leur remonstrer le grant
peril ⁊ dangier ou ilz estoy
ent pour la grande armee
que avoit faitte ledit sou
dan de halappe qui venoit a
toute puissance contre eulx
et tant parlamenta a eulx
quil les fist departir dud
siege. ⁊ sen vindrent en la
cite de damas a leur gran
de confusion ou ilz trou
verent leur maistre le grant
soudan de babylonne qui y
estoit griefment malade
Durant lequel estat

et guerre des ces deux soudans
Le maistre des chevaliers du
temple et le mareschal des ho
spitaliers envoierent ung
messaige en chippre devers
le roy de france. et luy man
derent que le soudan de Ba
bylonne avecques grande
armee et excercite venoit es
parties de gaze pour trou
ver moyen et facon de soy
reconalier avecques ledit
soudan de halappe. et cogn
gnoissoient fort que ledit sou
dan de babylonne eust inten
cion de venir assegier iaffe
ou cesaree. Et peu de temps
apres ledit maistre du tem
ple escripvit de rechief au
roy de france que ung ad
mirail dudit soudan de ba
bylonne estoit venu a luy
pour luy interroguer et savoir
de la voulente du roy pour
ce que son maistre ledit
soudan vouloyt et desiroit
a avoir paix avecques luy
Laquelle chose desplaut fort
au roy et a ses barons. Et
mesmement q aucuns disoy
ent que le soudan a la re
queste dudit maistre du
temple avoit envoye par de
vers luy ledit admiral. Et
pour ceste cause incontinent
rescripvit unes lettres audit
maistre du temple par les
quelles souverainement
il luy deffendoit que doresen
avant sans avoir especial
mandement de luy il ne re
ceust telz messagiers ne ne
presumast davoir avec
eulx aucuns lengages.
Aussi tous ceulx qui con
gnoissent le fait de ceulx
de syrie disoyent que en
quelque pouvrete ou oppres
sion que fussent ceulx de
syrie. Jamais neussent
entre les premiers en volez
davoir treues aux turcqs
mais convenoyt que par
grande instance de temps
premierement ilz en fussent
depriez et requis de ceulx
turcqs. Et pource disoyent
que icelui maistre du tem
ple qui premierement avoit
esmeues les paroles avoit
mal fait et en estoit la con
dition des xpiens pire. car
parce cuidoyent les turcqs
q le roy de france soy donnast

au dessoubz et plus bas ne tachoit que a trouuer occa sion de soy hastiuement re traire et retourner en son pays.



Daucunes autres choses aduenues en chyppre. Le roy de france estant en icelle re gion. viii.e chappitre.

Le roy de france et madame mar guerite royne de france sa femme seiour nans en chyppre apres que le roy darmenie en eust este aduerty et certifie il enuoya diligemment ses solennelz messaiges et ambaxadeurs pardeuers luy. Cestassauoir vng arceuesque darmenie et aucuns de ses plus feaulx seruiteurs et domestiques.

auecques presens gracieux et lettres soy offrant a la vou lente et seigneurie du roy. Lesquelz ambaxadeurs et messaiges le roy receut beni gnement et quant il en tendit diligemment la di uision et discorde qui estoit entre icelui roy darmenie et le prince dantioche qui estoit perilleuse guerre et dommageable a la orient et qui ia auoit long temps dure. Le roy saint loys lors y enuoya messages de cha cun deulx. Lesquelz messa ges furent tant par laps de temps quilz furent unir et acorder treues seures et cer taines entre eulx iusques a deux ans a commencer du iour saint iehan bapte lors prochain ensuiuant. Et pourtant que les turquins vng peu parauant auoyent couru et depopule la terre dantioche le roy y enuoya pour leur secourir et ayder v.c arbalestriers. Or auint que durant icelles choses et que le roy estoit comme dit est en chyppre.

sourdy a linstigation du dea
ble vng debat entre le vicon
te de chasteaudun et les
mariniers. Et de la part des
genevoys furent tuez deux
hommes dont lun estoit
noble par les arbalestriers
dudit viconte. Lequel vi
conte ne scay de quel esperit
mene ou conduit traicta
avecques le Conte de mont
fort et sen voulut aler et tras
porter la mer devers la grant
compaignie de chlrs qui si
estoyent accordez. Laquelle
chose vint a la congnoyssan
ce du Roy. Lequel considerant
que ce pourroit estre cause
de partir larmee et dempes
chier le fait de la presente
qui en pourroit venir deffen
dit et fist deffendre audit
viconte le partir et aus dix
chevaliers ses adherens
Mais icelui viconte ne se
desista point de son propos vou
lant en quelque maniere
que ce fust parachever et
acomplir son entreprinse
¶ Pour ceste cause le Roy
fist arrester et empescher les
nefz et gallees et fist deffen
dre aux patrons et seigneurs
des nefz quilz nattemptassent
au viconte dessusd., ne a ses
complices ne adherens. Et
adoncques ledit viconte se
convertist ailleurs et saisit
et print icelle nef avecques
lappareil et tout ce qui estoit
dedens en affermant que
tout estoit sien par les pac
tes et convenances quil
avoit avecques les patrons
et seigneurs de ladicte nef.
¶ Et comment le roy essaya
de traictier que chascune des
parties se soubzmist au
dit et arbitrage de deux
bons hommes et le Roy y
mettroit vng tiers. ce que
les parties ne voulurent
consentir et ne se peut en
icelle heure appaiser celui
debat. ¶ A la parfin a linst
ance grande du Roy et du
cardinal legat dessus nomme
icelui viconte rendit apres
pasques la nef quil avoit
saisie aux genevoys lesquelz
genevoys promisrent par
ce moyen a la peine de deux
mil livres de ester a droit en
la court du Roy de france

sur tout ledit debat qui estoit
entre eulx et les dessusdiz vi
conte. ¶ Entre deux ledit
roy saint loys envoya es par
ties dacre & es autres portz
et lieux de la marine pour
lui faire venir des nefz vais
seaulx & mariniers. ¶ Et
combien que les messages
du roy fussent arrivez en
acre pour ceste cause Le dy
menche de la quinquage
sime et y eussent trouve
grant nombre de vaisse
aux & nefz des geneuois
et veniciens toutesvoyes
ne les peurent ilz recouurer
ne trouuer mais que
yceulx patrons voulsissent
condescendre ne flechir a
mettre pris raisonnable
en leurs nefz. Et en ce temps
a linstigation et sugestion
du dyable se sourdy vne
sedition entre les geneuois
et les pisans et fut vng
consul de gennes frappe
dung dard qui en mourut
¶ Et vng peu parauant
y estoit auenue vne autre
sedition entre les veniciens
et le bailly du roy de chipp[r]e

¶ Le roy oyant ces choses
envoya la seconde foys en
acre & y furent le patriar
che de iherusalem leuesque de
soyssons Le connestable de
france & autres de ses con
seilliers tant pour auoir
des vaisseaulx & mariniers
que pour mettre paix entre
eulx hayneux. ¶ Et
neantmoins il fist faire
en chippre des petiz vaisseaux
pour prendre terre en la
terre des ennemis et recou
urer par lesdiz vaisseaulx
ce qui seroit necessaire a
larmee ¶ Et ainsi comme
ces choses se faisoient fu
rent prins aucuns sarra
zins qui confesserent que
eulx & aucuns autres es
toient illec envoyez de par
le soudan pour empoisonner
Le roy & les plusgrans de
la compaignie.





Comment le roy print port a damiete. xxviii^e. chapitre.

A la parfin par le moyen des ambassadeurs. Cestassavoir le patriarche de Jherusalem et les autres dessus nommez de vindrent des contrees dessusdittes atout grande quantite de nefz et galees en chippre. Vindrent aussi

des isles voysines esquelles au
cuns des barons yriens auoy
ent seiourne et yuerne eulx
et autres des leurs gouuer
neurs des nauires esquelles
estoient lesd. barons et prelatz
qui auoient prins la croix.
Et par ainsi le samedi a
pres lascention de nostre s. ou
deuant le roy se fust retrait en
la nef & les plus grans ba
rons de son armee se fussent
mis auecques luy. Lors par
leur conseil fut delibere et
ordonne que toute la caterue
et excercite tireroit a dimmete
et fut ce conseil public afin
que chascun y tirast et y print
son chemin a laide de dieu.
Et le iour de lascention
chascun se prepara & monta en
la nef. mais pource que le
temps estoit importun et non
propice pour nauiguer. et
aussi que tous les gens dar
mes & autres nestoient en
cores du tout prestz ne ap
pareillez ilz demourerent au
port tous iusques au mecre
di ensuiuant. Et ce iour de
mercredi furent voyle. Et
partit le roy auec grant mul
titude & nombre de nauires
du port de nimote. Mais
depuis par aucuns iours
pour la difficulte et contra
riete des vens approcherent
seulement & vindrent pres
dune cite de chypre nommee
paphe. & leur auoit este le
temps & le vent si contraire
quil leur auoit conuenu
retourner par deux foys pres
de nimote dont nagaires
estoient partis. Et en celui
lieu de paphe vint et sadioi
gnit auec le roy de france &
son armee le prince dachaye
auecques grant nombre de
gens & vassaulx. et aussi
arriua pareillement le duc
de bourgongne qui auoit
tout liuer seiourne es parties
de rommanies et tous deli
berez de faire le voyage et se
courir la terre sainte. Et
pour la tempeste qui leur
estoit aduenue sestoient plu
sieurs nauires departies ca
et la. pour lesquelles atten
dre et eulx assembler tous
ensemble ilz sarresterent
audit port de nimote iusques
a la feste de la trinite ens. Et

cedit iour de la tainte eurent
et eurent temps a souhait
pourquoy ilz furent deslie. ⁊
eurent temps si bon ⁊ ppice
quilz nagerent tellement q̄
le vendredi ensuiuant ilz vi
rent la terre degipte. et peu
apres la cite et port de dam
iete. Et approchans de la cite
ilz sauresterent au port et ge
terent illec leurs anchres.
Et ce iour cõe ilz veissent
ledit port qui estoit garny
de grant multitude de turcs
a pie ⁊ a cheual. et la bouche
du fleuue du nil qui se ap
paroissoit pres garnie de grā
de multitude de galees. Le
Roy tint conseil aucunes les
plus grans de lost et lors
fut conclut ⁊ aduise que le
lendemain au plus matin
ilz yssiroient en vne ysle pour
prendre terre au lieu mesm̄
ou les autres xpiens qui de
pieca auoient assegee damie
te la prindrent ⁊ demouroit
le fleuue entre eulx ⁊ la cite
Adoncques pour executer
la conclusion dudit conseil
Le lendemain au plus mati
les gensdarmes au plus grāt

nombre quilz porent entrerēt
es galees ⁊ autres petiz vais
seaulx qui estoient pource
faire armez ⁊ appointez cõme
il estoit besoing. et le Roy auec
le legat estoient en vng autr̄
vaisseau ⁊ portoient la tres
sainte croix de monseigneur
ihucrist. toute a nu ⁊ appa
rant a chūn. Et entre autr̄s
vaisseaulx pres du vaisseau
du Roy ⁊ dudit legat estoit
la banniere de mons̄r saint
denis martir et appostre des
francois. Aussi y estoient
les freres du Roy et grant no
bre de barons cheualiers ⁊ ar
balestiers qui les acompag
noient. et tous noz xpiens ⁊
pelerins amis france singu
lier en ladicte tressainte croix
en laide ⁊ misericorde de dieu
procederent tresvertueusemt
a prendre ⁊ gaigner terre ql
que puissance ⁊ resistence
de ennemis quilz trouuassent
Contre lesquelz ennemis ⁊
leur ferocite ilz furent de grās
assaulx et getterent grant
foyson traict tousiours appro
chans de terre. Et combien q̄
pource que la mer estoit la

trop estendue ꝛ ne pouoyent les
petiz vaisseaulx arriuer a port
tellement que les xpiens de
mourerent a sec ce qui demō
stroit leur vaillance par effect
et hardyesse. Laisserent leurs
petiz vaisseaulx ꝛ tous armez
saillyrent en la mer ꝛ iusqua
la terre seiche cheminerent a
pie. ¶ Et combien que les
sarrazins qui estoyent la en
grant nombre tirassent fle
ches contre eulz et sefforcas
sent fort de leur empeschier
a prendre terre. toutesuoyes
en la confiance que dessus
vaillamment la gaignerent
et chacerent yceulx sarrazins
et en blecerent ꝛ tuerent be
aucoup ꝛ de leurs cheuaulx
semblablement. Entre les
quelz furent occiz le capitaīe
de la cite ꝛ deux admiraulx.
et des xpiens nyen eut au
cuns ou tres pou de bleciez.
¶ En celui conflict nestoit
point le soudan en la cite de
damiete mais estoit nagueres
retourne des parties de damas
et estoit malade en vne cite
distant dune iournee dudit
lieu de damiete. ¶ Ce iour

mesmes que noz xpiens auoēt
ainsi prins terre noz galees
entrerent en la bouche du nil
et sen fouyrent les galees sar
razines et remonterent con
tremont le fleuue ꝛ lors le
roy ꝛ tout lost firent ficher
leurs tentes et pauillons sur
le riuage de la mer ꝛ y demou
rerent toute la nuit. et or
donna le roy que le surplus
de lost ꝛ les cheuaulx qui enco
res estoyent es nez descendis
sent le lendemain en terre
qui estoit le iour de dimen
che ce quilz firent.





Comment le roy print le lendemain quil fut arrive la cite de damiete
vvd.e chappitre.

A ce beau commancement que le roy & lost des xpiens orent a prendre terre pres la cite de damiete qui anciemment se nommoit phelopolis dont il est parle en genese. Nostreseigneur ihucrist qui tousiours eslieve les siens sil ne

tient a eulx adiousta curiosi
tin a leurs besongnes a la con
queste de la cite de damiete
car les sarrazins estans en
icelle cite furent si espoentez
par terreur divine la nuit q
le roy de france et les xpiens
prindrent terre et quilz les
virent logier sur le rivage
q soubdainnement le peuple
de la ville sen partit et fouy
en icelle nuit. Et le lendemain
qui estoit iour de dimenche
les chiefz gens de guerre et
tous les autres qui estoient
demourez en icelle cite iusques
au lendemain bouterent le
feu chun en sa partie de lad
cite et labandonnerent du tout
Laquelle chose venue a la co
gnoyssance de ceulx de lost
tous sesmeurent et plusieurs
coururent en la cite et entre
rent dedens par ung pont de
nefz que les sarrazins avoi
ent par haste laisse. Lequel
pont estoit grandement do
magie et esbrechie mais in
continent noz gens le repa
rerent pour eulx aider. Le
roy doncques de ce acertene
envoia aucuns de ses gens
en la cite afin de lui rapporter
la certainne verite du fait et
tout seu il y mist garnyson
Apres ce iour mesmes. le
roy se partit du rivage ou il
avoit tendus ses tref et pa
villons et chevaucha vers le
pont dicelle cite et la fist as
seoir et fichier les tentes afin
que se riens survenoit a ceulx
de la cite quil les peust legi
erement et hastivement secou
rir. Et combien que des vivres
de la cite grant partie en eust
este emportee par les sarrazins
a leur departement et grant
quantite degastez par le feu
qui y avoit este mis. Toutes
voies il en demoura encores
grande habondance La raison
est que iceulx sarrazins avoi
ent faittes grandes provisions
et avoient garnie ladite cite
par long temps paravant.
Aussi estoit icelle cite tres
forte tant pour le fluve du
nil que pour les haulx murs
et tours fortes dont elle est
environnee et avecques ce
elle avoit este depuis lautre
prinse quant les xpiens la
prindrent tresgrandement

fortifiee et disoyent plusieurs
que ladite cite estoit imprena
ble. et que nul homme quel
que puissance quil eust ne
pourroyt parvenir a la gai
gner par force tant aumoins
quil y eust aucuns vivres
dedans pour la necessite des
gardes qui dedans soyent. si
non que dieu le fist par ver
tu et miracle evident. ¶ En
apres ladite cite nectoyee et
mundee des charongnes de
aucuns mors et aussi des
bestes mortes et le feu estaint
et tout mis a point le legat
le patriarche de iherusalem
avecques plusieurs arcevesques
ques et evesques en grant
nombre et de ceulx des couuẽs
qui presens estoyent. Le roy
de france aussi avecques plu
sieurs en procession nuds piez
en la priere du roy de chyppre
de plusieurs barons et autres
gens en grant nombre en
trerent en ladite cite. Et pre
mierement vindrent au lieu
de la mahommerie et ce lieu
qui a lautre prinse de ladite
cite avoit este dedie depute
et consacre ou nom de la glo
rieuse vierge marie fut recon
ciliee par ledit legat et gra
ces a dieu rendues de ses grans
benefices quil avoit faits et es
largiz en la prinse et conque
ste de ladicte cite de damiete
¶ Le legat chanta en cedit
lieu messe solennelle en la
reverence et honneur de la
glorieuse vierge marie mere
de dieu. et proposa le roy a
laide de dieu y mettre et con
stituer prelat et chanoynes
pour faire et continuer de la
en avant le service divin.
¶ Ladicte cite de damiete fu
prinse a ceste foyz lan de nr̃e seigneur
mil cc. xlix. le viii^e iour
apres la trinite ¶ Le roy et
tout lost sarresta et tint a
damiete partout leste et ne
vouldrent point partir iusques
a ce que celui fleuve du nil
fust decreu et appetice. Car
ainsi comme on disoit il es
toit lors grant et devoit cou
vrir toute la terre pource que
autreffois par la cressence de
celui fleuve lost et armee des
crestiens qui lors estoit oudit
pais eut et souffrit grant dom
mage ¶ En celle annee la

enuiron la feste saint Jehan
bapte Alphons conte de poic
tiers frere dudit roy Saint
loys qui auoit la garde et
gouuernement du royaume
de france auecques la royne
blanche sa mere laissa a la
ditte royne sa mere ledit gou
uernement. et auecques la
femme de son frere robert cōte
dartoys partit de france et
arriua atout grant ost le
lendemain Saint berthelemy
a aiguemortes et la monta
en mer. z le lendemain des
appostres saint symon z saīt
Jude applica z print port a
damete.



Comment le roy saint loys et tout lost partit de damiete honorablement ⁊ par grande ordonnance. xxvi^e chapitre

Le roy saint loys q auoit este aduerti que le soudan en la compaignie de grant multitude de paiens estoit venu a dung lieu appelle la massore fist assembler son grant conseil ⁊ delibera preparer son ost



et auncee tant par le fleuve q
par la terre pour aler contre
lesdiz sarrazins et lerarmee
prest selon la deliberation ilz
partirent tous de damiete si
comme dit est le xxe iour de
novembre et chevaucherent
vers ledit lieu de la massore
qui nest que a une iournee
de damiete. et en chemin ilz
eurent de grans assaulx et
insultes desd. sarrazins qui
riens gaignerent pas mais y
receurent continuellement
grant detriment et perte de
leurs gens par les xpiens
Aussi en ce chemin leur vint
nouvelles que ledit soudan y
estoit mort de nouvel inse
nsiblement. Et avant sa
mort encore avoit ung
messaige a son filz tout a
pres qui demouroit lors es
parties dorient quil venist
tantost en egipte. et avoit
fait iurer et faire serment de
fidelite a sondit filz par les
plus grantz de son ost de le
tenir a seigneur et soudan
apres luy. et iusques a la ve
nue de sondit filz laissa tout
son ost et exercice et aussi sa

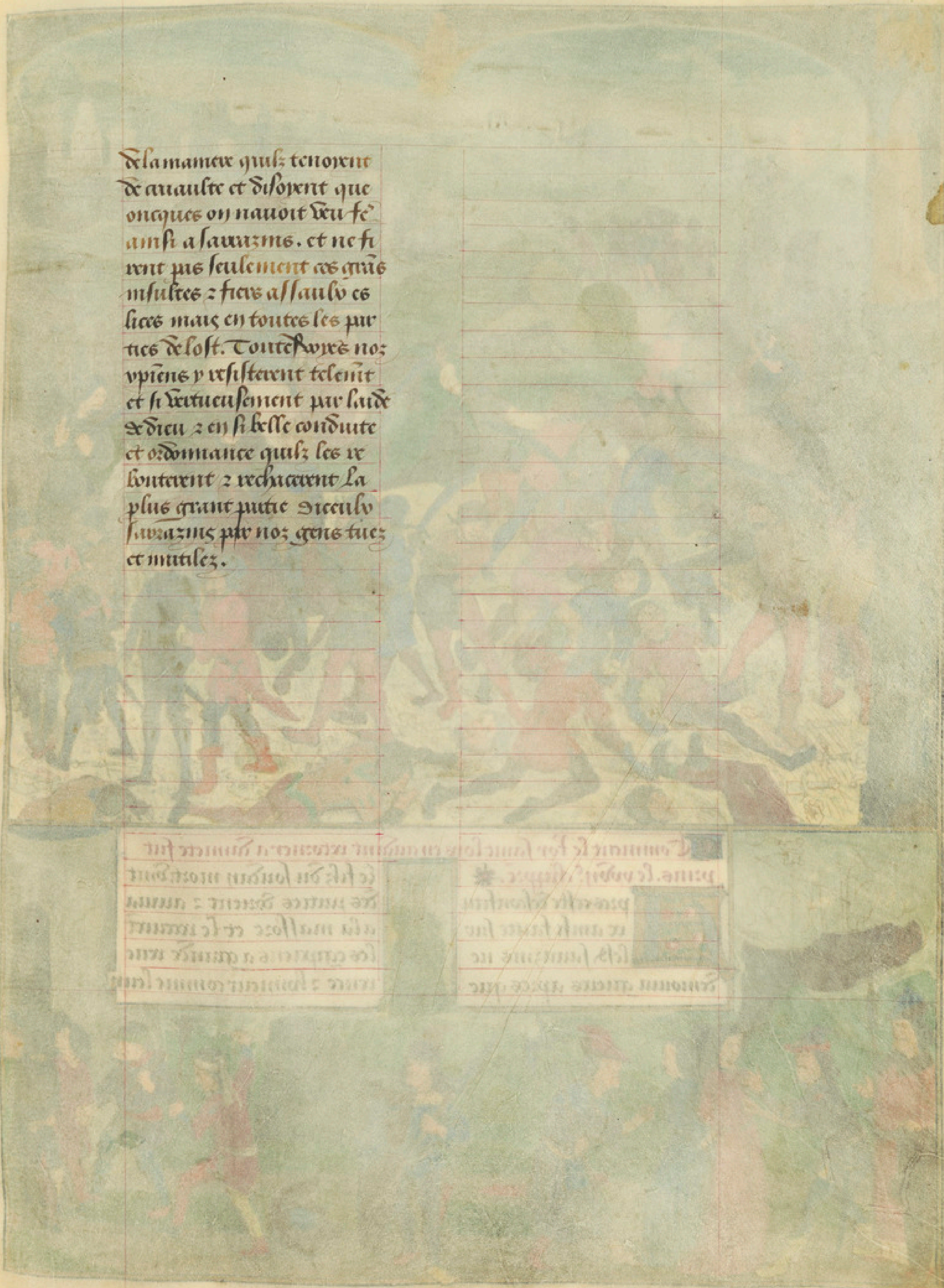
terre a garder a ung admiral
auquel il se confioit fort sur
tous autres nomme sacardin
Apres ces nouvelles noz
xpiens en la compaignie du
roy saint lois et le conte al
phons son frere qui y estoit
venu de nouvel innet parce
daprocher de la massore et
fut le mardi devant noel mais
davance ilz ne peurent ioindre
naprochier nullement desd.
sarrazins ne de leur ost pour
ung fleuve nomme chancos
qui part et se divise en ce lieu
du grant fleuve du nil. et
estoit ce fleuve chancos entre
les deux ostz et tendirent leurs
tentes et pavillons misdrent
leurs amonicions fortifica
tions et chasteaulx entre les ij
fleuves qui sestendoient du
grant fleuve du nil iusques
audit fleuve chancos. En
ce lieu eurent plusieurs con
flictz avecques les sarrazins
noz xpiens qui par leur vail
lance et bon couraige y tuerent
plusieurs payens et sarrazins
de glaive et grant multitude
sen noia ou grant fleuve du
nil. Et pource que le fleuve

chaneas ne se pouoyt gayer po[ur]
la profundite des caues ⁊ la
grant haulteur des riuages
noz xpiens commencerent
a faire vne chaucee sur ledit
fleuue afin quilz peussent
passer ⁊ cheminer pardessus
icelle chaucee. Adoncques
quant ilz eurent commencee
ladicte chaucee et y eurent be
songne et laboure par pluss
iours a grant peril ⁊ dangi[er]
et a grans ⁊ sumptueulx
despens et eurent fait sur
ladicte chaucee des chasteaulx
de boys pour leur fortification
et icelle defense contre les
obstinez sarrazins applique
rent aussi ⁊ appointerent des
magonneaulx ⁊ autres di
uers engins. Les sarrazins
au contraire de leur partie
resisterent fort ⁊ empescherent
fort au parachever leuure
de ladicte chaucee tant par
force de trait que aussi par
autres engins machines et
mangonneaulx quilz dre
cerent et appliquerent a len
contre des nres et parees en
gins ⁊ machines par feu
aussi gregois quilz getterent
en grande habondance. Ilz
froysserent des pierres quilz
getterent de leurs engins
iceulx chasteaulx de noz gens
et trebucherent lad chaucee
et par ledit feu gregoys bru
lerent tout le boys tellement
que noz xpiens perdirent
lors tout courage ⁊ bonne
esperance de plus y besongner
ne aussi de pouoir oultrepas
ser ledit fleuue. Mais a la
parfin vng egipcien vint de
lost ⁊ excercite des sarrazins
qui leur donna a entendre
et est vray semble quil ten
doit a mauuaise fin ⁊ leur
dist que vng por plus bas
il y auoit gue par lequel
gue facilement tout lost ⁊
armee des xpiens pourroy
ent passer. Parce les princes
et gouuerneurs des xpiens
eurent conseil quilz deuoy
ent faire. Et le mardi auant
le iour des cendres ordonnerent
leurs ostz ⁊ batailles vindrent
au lieu que ledit egipcien
leur auoit dit ⁊ monstre ⁊
y passerent a tresgrant paine
et dangier. Car il conuint
pour la grande profundite de

leaue que leurs cheuaulx y nage
assent. et estoient haultes et
plainnes de boe les riues par
quoy les saillies estoient tres
dangereuses et le gue plus
perilleux que le guipaen ne
disoit Et toutesvoyes a laide
de dieu ilz passerent oultre ce
peril sans aucun dommage
nempeschement de leurs ad
uersaires et ennemis mortelz
Et incontinent que ilz
eurent par grace et aide de nostre
seigneur ihesucrist euidemment
sur eulx demonstree oultre
passe ce dangereux gue aui
nerent par ordonnance la ou
les sarrazins auoient tenduz
leurs engins contre ladicte
chaucee. Vaillanment et as
prement se frapperent dedens
lost sans aucun espargner ne
homme ne femme et en tue
rent grant nombre en peu
de heure Entre lesquelz furent
tuez leurs capitainnes et au
tres grans admiraulx Et
apres ce noz gens sans ordo
nance par grans routes et
compaignies sespandirent et
coururent parmy les chaste
aulx villes et villages de
peaulx sarrazins en les chassant
et tuant iusques au lieu de la
massore. Mais apres ce
voians les sarrazins qui es
toient comme enragez noz
gens aucuns ainsi courans
espandus et sans ordonnance
et qui ainsi chassoient et tu
oient les leurs reprindrent
courage et saillirent en grant
nombre pour guerroier et
poursuiure noz gens qui cou
roient ainsi sans ordonnance
et les auironnerent de toutes
pars tellement quil y eut tres
grande occision et meschief
sur les nres. Car il y eust
tant de barons cheualiers que
de religieux grant nombre
tuez et occis. Entre lesquelz
fut tue mons^r Robert conte
dartoys frere germain de mon
seigneur Saint loys. et dit
on que la il fut perdu tempo
rellement. En ce iour et
iusques a heure de nonne
noz xpiens souffrirent plu
sieurs tormens et assaulx par
les sarrazins. car en grant
nombre ilz chargerent par
plusieurs fois sur eulx. ces
sarrazins tiroient flesches

druces comme pluye. telement
quilz tuerent et blesserent de
noz xpiens et de leurs chevaulx
tresgrant nombre et si failly
tout le traict de leurs arbale
stiers dont plusieurs furent
tuez ⁊ navrez. mais toutes
voyes par la grace et aide de nre
seigneur ihucrist leure de none
venue ou environ noz xpiens
se ralierent ⁊ reprindrent cou
raige et leur demoura victo
rieusement le champ. et sen
vindrent logier et planter
leurs engins ⁊ chasteaulx
au plus pres de leur part ⁊
pavillons diceulx sarrazins
quilz avoient conquis. et ce
jour la demoura bien pou
de gensdarmes en la compai
gnie du roy de france. Alors
en grant diligence firent
noz xpiens ung pont de boys
par dessus lequel ceulx qui
estoient encores oultre le
fleuve du nil et celui de
chaneos peussent passer avec
eulx. Et cedit pont fait. lende
main le roy de france fist re
venir et passer par dessus lui
plusieurs de ceulx qui avoi
ent passe le fleuve et leur

fist tendre leur tentes et ap
pliquer leurs chasteaulx ⁊
forteresses pres de lui. Apres
ce fist rompre les machines
des sarrazins. et furent fais
incontinent liees ⁊ joins de
grandes ⁊ longues nefz par
quoy ceulx de lung des ostz
qui estoit deca le fleuve qui
estoit nomme chaneos povoit
aisement passer ⁊ legierement
de lautre part et en bonne se
curite ⁊ seurte sans aucun pe
ril ou dangier des ennemis
Et le jour du vendredi
ensuivant prochain. les sarrazins
se rassemblerent de deca ⁊ dela
tant navrez comme autres
comme touans a tout ⁊ a
quitte en si grant ⁊ mer
veilleux nombre que a grant
paine les povoit on estimer
ou nombrer. Ceste grande
congregace vindrent oultra
geusement ⁊ par felon nom
par vaillant courage assail
lir les xrestiens jusques en
leurs lices et leur firent et
donnerent tant de si terribles
assaulx ⁊ tourmens ⁊ grans
insultes que plusieurs mer
veilleusement sesbahyssoient



de la maniere quilz tenoient
de assaulte et disoient que
oncques on nauoit veu fe
ainsi a sarrazins. et ne fi
rent pas seulement ces grās
insultes z fiers assaulx es
lices mais en toutes les par
ties de lost. Toutesvoyes noz
xpiens y resisterent telemēt
et si vertueusement par laide
de dieu z en si belle conduite
et ordonnance quilz les re
bouterent z rechacerent la
plus grant partie diceulx
sarrazins par noz gens tuez
et mutilez.



Comment le roy saint loys en audant retorner a damiete fut prins. le xxviije. chappre.

Apres ceste desconfitu
re ainsi faitte sur
less. sarrazins ne
demoura gueres apres que
le filz du soudan mort. dont
des parties dorient z arriua
a la massore et le receurent
les egipciens a grande reue
rence z honneur comme leur



souverain seigneur en fais
grant feste et liesse devant
eulx en jouant de leurs tim
panizans et instrumens de
musique a eulx acoustumez

De la venue duquel leur
force merveilleusement fu
plus grande et accreue. Et p
proces ⁊ succession de temps
depuis la venue du nouveau
soudan. par le jugement et
voulente de dieu aulte tout
le fait de noz xpiens vint a
rebours et tout au contraire
de ce quilz desiroient. Car il
y survint si grande pestile
ce ⁊ mortalite en tout lost
q les gens ⁊ les chevaulx
mouroient de diverses et
piteuses maladies tellemt
que en lost navoit gueres
de gens qui ne plaingnis
sent leurs mors ou ceulx
qui estoient malades a
mort. et par ce moyen estoit
comme tout consume et
diminue lost des xpiens.

Dautre part pource que
ledit soudan avoit fait cha
rier par terre grant foison
de galees subtilles et mett
dedens le fleuve. Alors vens
ne pouoient avoir vivres de
damiette. Car lesd galees
et autres vaisseaulx de pira
tes sarrasins qui estoient
dedens ledit fleuve prindret
plusieurs des vaisseaux char
giez de vivres que on ame
noit de damiete aux xpiens
Et de rechief incontinent
apres prindrent deux autre
nefes qui estoient chargees
de vivres qui encores estoi
ent partiz de damiete tuerent
les marmiers et les autres
xpiens estans es galees des
diz xpiens. menerent ces
vivres en leur ost ⁊ envrate
dequoy de tous poins furet
noz xpiens en terreur et es
bayssement donnes que du
tout les vivres deulx ⁊ la
providence ⁊ victuaille des
chevaulx leur defailloit. ⁊
ne veoient ayde ne secours de
nul coste. Et en ceste indispo
sicion perplexite et domma
ge continuns leur fut ne
cessite conclurre de partir
dillec pour retorner a damie
te. Mais nostre dieu par a
venture pour le pechie dau
cuns en ordonna ou permist

autrement aucun. ¶ Car le
v.e iour dauril ainsi quilz es
toient en chemin pour retor
ner les sarrazins en grande
multitude & comme infinie
vindrent assaillir & frapper
et saillir sur lost des xpiens
quilz ne porent soustenir le
faiz. mais sen prindrent a
fouir. ¶ En laquelle fuite
furent prins le roy de france
combien quaucuns dient q
le roy se fust bien sauue sil
eust voulu mais il ne vou
loit point habandonner ses
gens. ses deux freres Alphons
conte de poittiers. Et charles
conte danjou et tous ceulx
aussi qui estoient en leur
compaignie cheurent en la
main des sarrazins. & de tous
ceulx qui estoient par la ter
re nen eschappa vng seul qui
ne fust tue ou prisonnier ex
cepte seulement le legat et au
cuns autres qui estoient par
tiz le iour precedent. La plus
grant partie aussi de ceulx
qui sen alerent par le fleuue
pource q le soudan y auoit
mises grande foison galees
quil y auoit fait mener par
terre furent tuez & prins. et
les nefz & vaisseaulx esquelz
ilz estoient esquelles estoit
grant nombre de bleciez et
naurez furent arses & brulees
et les xpiens qui dedens estoi
ent par les sarrazins. ¶
Certainnement ces iniques
et mauuaises gens et infi
deles ne se contentoient pas
de blaphemer le nom de nre
seigneur ihesucrist en la p
sence des xpiens qui estoi
ent en leur subiection. mais
rompoient la croix crachoient
villainnement dessus et en
contempnant la foy xpienne
marchoient et defouloient
aux piedz ladicte croix en la
pñce diceulx xpiens.



Comment le roy saint loys fut mis hors de la prison des sarrazins. xxviii^e. chappitre.

Le benoit roy st loys ainsi prins et detenu comme dessus a este traicte fut incontinent amene et presente avecques ses freres les contes de poictiers et danjou devant ledit souldan nouveau qui tantost les emmena en la ville





de la massoire en prison fermee
separez les ungz des autres
leur bailla gardes ⁊ lui estant
prisonnier devint malade de
la pestilence qui avoit este
commune ⁊ couru en son
ost tellement quon ny atten
doit point de vie. ¶ Ce ve
nu a la congnoissance du
soudan commanda quil fust
bien pense lui envoia ses
medecins bien expers qui p
la grace de dieu le garirent
en peu de jours de celle ma
ladie. ¶ En ce lieu de ladite
massoire ou le roy estoit p
sonnier y avoit ung de ses
chambellans nomme gan
guelin qui avoit este si fort
malade quil estoit pres de la
mort. Ung des clercs du roy
le ala visiter et voyant les
tat ou il estoit ladmonnesta
fort de son ame pource quil
estoit prochain de la mort
auquel ledit chambellain res
pondy quil ne mourroit pas
jusques a ce que le roy son
bon maistre leust visite. Ces
paroles furent raportees au
roy par aucuns qui le gardoi
ent tellement quilz le y me
nerent et le reconforta fort le
bon roy. Puis sen partit ⁊ inco
tinent quil fut hors du lieu
ledit ganguelin rendit lesprit
¶ En ce est demonstree la
grande charite dudit saint
roy qui ainsi estoit songneux
et curieux de visiter tous ma
lades ¶ Et est bien a noter
la pacience dudit saint roy
Car en ceste prison ainsi ma
lade ne lui demoura que
ung seul serviteur nomme
ysambert qui lui apprestoit
son mengier le portoit en
son lict pour sa feblece et a
son retrait et onques nen
dist aucune parole impacien
te mais tousiours louoit ⁊
mercioit dieu. ¶ De sa pa
cience se treuvent plusieurs
exemples en enregistrees et
escriptes. Une fois quil estoit
a paris yssit hors de sa cham
bre pour oir la cause des po
vres ⁊ apres quil y eut este
longuement retorna en sa
chambre en laquelle il ne
trouva chambellain ne var
let de chambre. Ung chevalier
qui estoit avecques lui luy
voult faire le service qui lors

lui estoit necessaire ce quil ne
voulut onques souffrir. Depuis
revindrent aucuns desdiz cham
bellans et autres huiseurs qui
scavoient que le roy ny avoit
aucune trouvé pourquoy ilz ny
osoyent revenir pour la crainte
de luy. Le bon roy les apperceut
ainsi quil voulut yssir pour
retourner encores a laudition
des pres et causes des povres
Leur dist seulement Souvenez
vous le mendre de vous me sou
ffisoit. Ce iour mesmes frere
pierre de lordre de la trinite qui
disoit ses heures avecques le
roy et lui estoit fort familier
fut averty quil en y avoit au
cuns desdiz chambellans qui
nosoyent eulx monstrer devant
lui. Dont ilz estoyent fort des
plaisans celui religieux le
dist au roy qui incontinent
les fist appeller et en leur mo
strant ioyeux visaige et riant
leur dist. Vous estes tristes
pource que vous avez mesfait
Je le vous pardonne. Une
autrefois le roy voulut aler
au bois de vincennes ung des
chambellans ne mist pas le
service du roy avecques lequel
il mengoit a table ou coffre
acoustume mais en ung au
tre dont il retint la clef. A ceste
cause les autres chambellans
vouloyent rompre les autres
coffres ce que le roy ne voult
souffrir et mengea en sa pure
chappe. sans sen courroucer
aucunement. Bien dist en
riant ainsi quil estoit a ta
ble. Que vous est advis suis
ie bien en ma chappe. Une
autrefois quil estoit a noix
faisant apres disner ung
compte a ses chevaliers devant
le feu pource quil faisoit froit
yssit de la garderobe ung de
ses chambellans nomme Jehan
bouguez et oy que le roy dist
ce mot Je my tien. Celui Jehan
commanca a dire parolles des
piteuses du roy disant se vous
y prenez ou tenez vous nestes
que ung homme. De quoy
ung ancien chevalier nomme
messire pierre de leon len repri
a voix basse ledit bouguez
lequel en continuant luy
respondit trop trop nest
il que ung homme ne que ung
autre Le bon roy qui ouit les
premieres et dernieres parolles

nen dist oncques riens ne nen
monstra semblant den estre
courrouce. ¶ Une autre
foys le roy malade dune ma
ladie qui lui venoit souvent
en la iambe et voulut veoir la
rougeur qui y estoit, pource
fault ung de ses gens nomme
Jehan la gaite lui alluma
une chandelle de cire de laqlle
par meschief cheut de la cire
fondue sur ladite iambe de
quoy il souffrit tresgrant dou
leur et nen dist autre chose si
non. sire Jehan. Lequel Jehan
lui respondit Je vous ay fait
mal. Le roy lui dist adoncques
mon aieul le roy phe vous
mist hors de son service pour
mendre chose mais toutesfoys
ne sen esmeut ne courrouca
autrement. ¶ Une femme q
estoit nommee sarte plaidoit
en son parlement. Le roy en
descendant de sa chambre la
trouva aux piez des degrez
laquelle en passant lui dist.
Fy fy deusses tu estre roy de
France. Il en vaulsist mieulx
ung autre que toy car tu es
roy seulement des cordeliers
et freres prescheurs Lors les
sergens la vouloyent bouter hors
mais le roy ne le voulu point
souffrir mais lui dist benig
nement. Certes vous dittes
vray Je ne suis pas digne destre
roy. et commanda que on lui
donnast de largent. ¶ Le
glorieux roy estant en la pri
son des sarrazins declairoit et pres
choit la foy catholique a au
cuns sarrazins dont les plu
sieurs par la pacience quilz
lui veoyent porter se firent bap
tiser et en celle prison faisoit
les ieusnes et abstinences quil
acoustumees de faire ¶ En
icelui temps acoucha a damiete
la royne marguerite dung
filz qui fut nomme Jehan en
baptesme mais pour la tris
tesse quelle portoit de lempri
sonnement du roy son mary
de ses deux freres et du piteux
meschief navoit gaires ave
nu ala vpiente elle le fist sur
nommer tristan. ¶ Apres
aucun temps que le roy saint
Loys eut ainsi demoure priso
nier le soudan yenvoya par
devers lui pour demander
treves par paroles aigres.
austeres et comminatoyres lui

fist dire que incontinent luy
fist rendre damiete avecques
la valeur des biens qui y avoy
ent este trouvez a la prinse
avecques ce tous les domma
ges & despens qui lavoit faiz
iusques a leure de la prinse
dudit saint roy ce que le roy
ne luy voulut accorder. Sur
ce point eut plusieurs pourp
lers des gens du soudan et de
luy et finablement furent
accordees treves de dix ans.
soubz les formes pactes et con
dictions qui sensuivent. Cest
assavoir que le soudan seroit
tenu delivrer le roy ses deux
freres & toux les autres priso
niers qui avoient este prins
des sarrazins depuis la descen
te du roy en egipte. avecques ce
tous autres prisonniers qui
avoient este prins & detenus
prisonniers comme encores
estoient de quelque pays et
contree de la xpiente quilz
fussent depuis le temps que
le feu soudan le pere el aieul
de celui qui pour lors regnoit
soudan avoit prins treves
avecques lempereur de const
antinoble Jehan de brarne

Ledit soudan feroit delivrer et
mettre en leur liberte franche
ment & sans payer aucunes
raencons. ¶ Lesquelz prison
niers que ainsi il devoit deli
vrer pourroient aler en quelque
lieu quilz vouldroient et le
leur permetoit ledit soudan
ainsi faire. ¶ Oultreplus fut
accorde en icelle composition que
toutes les terres qui estoient
ou royaume de iherusalem que
les xpiens tenoient au iour
de la venue du roy ou royaul
me de chypre. iceulx xpiens
tendroient & possederoient a
tout leurs appartenances &
appendences ¶ Le glorieux roy
saint loys en accomplissant
ces choses par ledit soudan
estoit tenu luy rendre damiete
et viij.c besans dor sarrazinois
que lon treuve estimez a iiij.c m.
livres tournois premierement
pour acquict des dommages &
despens dessus touchez pour la
raencon des prisonniers xpiens
qui estoient es mains des
sarrasins ¶ Lesquelz voul
drent contraindre le roy de fe
rement que sil y avoit au
cune faulte audit paiement

des d. viij.m besans dor sarrazi
nois dedans le jour q̃ auoit
este conuenu ⁊ promis entre
eulx que des maintenant
pour lors il renioit la foy ca
tholique laquelle chose le
roy aiant en abhominatio
et horreur ne vouloit accor
der quelque force ou mena
ces que lui feissent les d.
sarrazins combien que ses
deux freres les contes de poi
tiers ⁊ danjou lui conseil
lassent ainsi faire. Pource
que les sarrazins dessusdiz
menacoient le roy ⁊ ses freres
et tous les plus grans sires
aussi de cauacher sil refusoit
de faire ⁊ acomplir ledit se
rement Ausquelz sarrazins
le bon roy qui ne tenoit gueres
compte de leurs menaces res
pondy constamment que en
tuant le corps ilz ne pouoient
tuer lame. Ces pactes de
ladicte treue fut aussi adiou
ste que tous les biens du
roy ⁊ des d. xpiens qui de
mouroient a damiete apres
quelle seroit rendue aus d.
sarrazins demoureroient
audit saint roy ⁊ aux autres
xpiens ⁊ comme a eulx ap
partenans seroient seurs ⁊
saufz en ladicte cite de damiete
soubz la garde dudit soudan
De laquelle cite de damiette
les pourroient emporter les
xpiens quant bon leur sem
bleroit franchement ⁊ mettre
hors sans quelque empesche
ment sans quelque contra
diction ⁊ si demouroient
seurs les personnes ⁊ biens
dessus d. tant en lad. ville
de damiete comme hors lors
quilz menneroient et condui
roient leurs d. biens fust par
mer ou par terre toutes et
quantes foiz quilz adviser
roient temps oportun ⁊ utile
a ce faire. Ceulx aussi q
seroient malade en ladicte
cite de damiete ou autres
qui pour y vendre leurs biens
y feroient residence seroient
seurs ⁊ ne y trouueroient
aucun empeschement ou con
tradiction mais toutes et
quantes foiz quilz sen voul
droient retorner faire le pour
roient. Et seroit tenu ledit
soudan leur baillier pource
faire seurete ⁊ saufconduit

jusques en la terre des crestiens ¶ Lon peut clerement cong
noistre et doit toute persone
ayant daage de raison juger
que la delivrance du roy
de ses freres et des autres pri
sonniers qui estoyent en grant
nombre pour si petite somme
que de viij^m. besans dor desbers
procedoit plus par grace divine
que autrement. Car au regart
de damiete qui fut rendue
aux sarrazins ainsi que
le patriarche de iherusalem et autres
plusieurs des chevaliers et barons
du roy quil avoit fait venir
pardevers luy avant quil
voulsist accorder ne consentir
a la rendre luy certifierent
que ladicte cite estoit si mal
garnie de tous biens et que
nullement ne se povoit tenir
ne deffendre se les sarrazins
leussent voulu assegier. et y
eussent este en grant peril
et dangier la royne ses en
fans et tous les crestiens qui
y estoyent. et les eust convenu
rendre et mettre a la merci et
misericorde diceulx sarrazins
qui fut la cause principale
ment pour laquelle du con

seil des dessusdis et de ses freres
il se consenty bailler et rendre
ladicte cite. ¶ Comme les
dessusdis fussent jurees et fer
mees dune part et dautre et
que ja ledit soudan atout son
ost eust fait amener pardevers
luy le roy de france ses freres
et aucuns grans seigneurs
crestiens qui estoyent prison
niers pour venir a damiete
pour acomplir ce que dit est
¶ Il avint par le jugement
de dieu occulte que aucuns
chevaliers sarrazins de la dueu et
comme de la plus grande
partie de lost icelui soudan
lors estant en sa tente et pa
villon au lever de son disner
voulant yssir de sadicte tente
le navrerent et blecerent si
cruelement et tellement quilz
le laisserent devant eulx
mort en la place. ¶ Et devint
la multitude des sarrazins et
plusieurs admiraulx qui
ne sesmeurent aucunement
de le vouloir vengier aussi
pour neant se fussent effor
cez de courir seure aux chevaliers
sarrazins veu le consentement
des plus grans. Mais ladic

mort du soudan perpetree sans
dilation le principal ⁊ celui
mesmes qui avoit murtri le
soudan vindrent au roy. Et a
lors lui requeroient chlrie et
le menassant de le tuer sil
ne faisoit ce que le roy refusa
disant que iamais ne vouldr
oit lordre ⁊ dignite de chlrie
a homme infidele mais sil
vouloit estre xpien lui donne
roit en france grande terre ⁊
possession ⁊ si le feroit chlr.
Ledit iulien acompaigne de
plusieurs autres sarrazins
en leur chaleur suivirent le
roy en sa tente le menacerent
fort et tirerent sur lui et les
siens les glaives tous nudz
comme silz le voulsissent furi
eusement tuer ⁊ tous les
autres xpiens estans avec
lui. Ce que messire ihucrist
par sa benignite ne voult p
mettre. mais mitiga leur
fureur ⁊ assault en reque
rant le roy ⁊ les siens de fer
mer et accorder lesd treves ⁊
de rendre incontinent ⁊ sans
delay damiete. A la fin
fut contraint le roy confer
mer lesdittes treves et receut
le serment des admiraulx
et plusieurs autres sarrazins
telz quilz ont acoustume de
faire selon leur loy de tenir
et garder iceulx serments
avecques toutes et chacunes
des autres choses dess traittees
Le temps doncques prins
entre les parties pour tout
acomplir ⁊ aussi de rendre
damiete ce que neantmoins
le roy faisoit a grande diffi
culte. Mais pource que
la retenir ne garder contre
la multitude desd sarrazins
veu la grande perte des cres
tiens ny avoit point desp
rance ainsi que le roy par
ceulx qui en venoyent pouoit
savoir de iour en iour. Il
delibera par le conseil du pa
triarche de ses freres ⁊ des ba
rons de la rendre considerant
quil estoit plus utile a la
xpiente lui ⁊ tous les autres
crestiens delivrer par le fait
et moyen de ladite treve que
perdre laditte cite ⁊ le peuple
xpien qui estoit dedens lui
mesmes aussi ses freres et
tous les autres prisonniers
xpiens en si grant peril et

captiuite tousiours de mourir
Establi y doncques z prins
et accorde le iour de rendre et
bailler icelle cite de damiete
et elle fut rendue au iour
accorde z la possession prise
Les admiraulx rendirent le
roy z deliurerent ses freres z
les autres barons et cheualiers
qui estoyent prisonniers tāt
du royaume de france du
royaume de chippre comme
de Iherusalem Entre lesqlz
estoit le grant maistre du
temple prisonnier parquoy
le roy z les siens eurent fer
me esperance puis quilz les
auoyent ainsi deliurez que
de deliurer et rendre les autres
xpiens z faire et acomplir
les autres choses dessusdites
selon le contenu de ladicte
treue Lesd admiraulx le fe
roient legierement en tenās
leurs sermens z promesses
sur ce.



Comment les sarrazins rompirent les treues quilz auoyent p(ro)mises z iurees. xxix^{e} chappitre.

Tantost apres que la cite de dammiete eut este vendue z liuree aux sarrazins le Roy de france la royne le legat les deux freres du roy z tous les autres prisonniers qui auoyent este deliurez se departirent en la plus grant

diligence quilz porent du
pais degipte et laisserent au
cuns messages et deleguez
deulx pour garder les biens
meubles et immeubles quilz
auoient dedens la cite de
damiete pourtant quilz
nauoient point assez nauu
res ne vaisseaulx pour les
emporter. Aussi laisserent
ceulz deleguez pour recueillir
et recouurer les autres pri
sonniers que lesdiz sarrazins
estoient tenus de rendre. et
arriuerent le roy et sa compai
gnie en acre bien tost apres
Pensant doncques le roy
et les crestiens songneusement
des poures prisonniers qui
encores estoient a deliurer
aussi a retirer et rauoir les
biens quilz auoient laissez
en damiete. renuoierent du
dit lieu dacre autres solemp
nelz messages pour pour
chacer la deliurance desdiz
prisonniers. Et aussi vais
seaulx et nauires pour ap
porter tentes pauillons ma
chines armeures cheuaulx
et autres grans biens quilz
auoient laissez en damiete

mais les admiraulx oyrent
les legations et requestes desdiz
messagiers les entretindrent
longuement en paroles et les
tirerent en babylonne ou au
kaire soubz esperance de au
der auoir ce que lesdiz admi
raulx auoient promis et
iure faire par ladicte treue
dont ilz ne firent riens et apres que
ilz eurent longuement at
tendu ne porent auoir au
cunement deliurance desdiz pri
sonniers quon affermoit au
plus de xij.m de quoy la plus
part se deliura moiennant
raencon. et leur argent quilz
paierent et de tous les biens
qui estoient en damiete quilz
estoient tenus de liurer nen
vouldrent aucune chose ren
dre. mais qui pis est et chose
detestable a chascun de ieunes
gens crestiens prisonniers
ilz menoient comme on fai
soit en lancienne loy les bes
tes au sacrifice les glaiues
tirez nudz sur les testes di
ceulx prisonniers pour les mur
drir et copper les testes et par
ce les contraindre a renier
la foy catholique et prendre

la foy de cest inique dampnee
et homme scelerux machomet
Les plusieurs desquelz comme
foibles et fraulles craingnãs
la mort pour sauuer leurs
vies apostatterent en prenãt
ladicte dampnee foy et laisse
rent la foy de ihucrist nre
saulueur. ¶ Aucuns autres
desd. prisonniers demourerent
fermes et constans en la foy
parquoy ilz les firent mou
rir de diuers tormens qui p
ce moyen receurent la corone
de martire. ¶ Le Roy saint
loys qui pensoit que lesd.
admiraulx deussent entrete
nir lad. treue. et quilz deus
sent en ce faisant rendre lesd.
prisonniers et tous les biens
qui estoient demourez en da
miete auoit dispose de sen re
tourner en france et auoit
pourueu de son passage. mais
voyant euidemment apres le re
tour de ses gens q̃ lesd. sar
razins auoient faulsees leurs
promesses comme dit est requist
les barons chlrs et religieux q̃
auecques lui estoient quilz
lui conseillassent loyaumẽt
quelle chose ilz auroient a fe.

¶ Delibere la matiere longue
ment. la pluspart de lost fut
doppinion que le Roy et ses gens
demourassent encores ou pays
pour trois raisons principa
les Lune que la terre des crest
iens estoit si feble et imbecile
venue a si grant detriment et
miserable estat que plus ne
pouuoit ¶ Lautre raison q̃
les pouures prisonniers xpiens
qui encores nestoient deliurez
sainsi estoit que le Roy et son
ost sen partist seroient hors des
perance de iamais auoir deli
urance. ¶ La tierce que pour
ce que entre les egiptiens et le
soudan de halape auoit grant
guerre Lequel soudan auoit
ia prins la cite de damas et
aucuns chasteaux qui estoient
soubz la seigneurie de baby
lonne. et auoit son entencion
comme on disoit de passer
en egipte pour vengier la
mort du soudan. derrenier
ment tue et pour occuper et
appliquer a lui toute la terre
degipte dont grant bien pour
roit venir aux xpiens. ¶ A
ceste cause combien que plu
sieurs conseillassent au Roy

de faire son passage. et sen aler
Il ayma mieulx toutesuoyes
demourer encores par aucun
temps ou royaume de surie
q̃ de laisser la terre des xp̃iens en
telle orphante et les poures
prisonniers a rendre et deliũ
et les laisser en ce grant peril
comme en desespoir. et y de
moura en ensi la deliberatio
du conseil dessusd̃ lespace de
cinq ans. Toutesuoye pour
consoler la Royne sa mere. Il
renuoya en france les deux
freres. alphons conte de poitẽs
et charles conte daniou. Et
aduindrent ces choses dessus es
criptes en lan mil cc. xlviij
ou xviij.e an du regne dud̃
roy saint loys.



Comment le roy saint loys seiourna en surie xxxe chappitre.

Quant le roy saint loys eut envoie en france ses deux freres pardevers la royne sa mere. Il demoura en surie et y seiourna lespace de quatre ans et ce pendant racheta moult des prisonniers xpiens qui estoient encores es mains des sarrazins fist fortiffier

de gros murs et haultes tours la dicte cite darce. Et apres sydonne et autres chasteaulx et villes occuppees et possidees par les sarrasins. Et pour plus aisement assouvir et faire les fortifications le legat dessusdit donna grandes indulgences a tous ceulx qui y aidoyent et portoyent les pierres necessaires a ce. Le bon roy qui estoit fort enclin et fervant au service de leglise pour lui mesmes des dictes pierres tant pour acquerir et gaigner les indulgences comme pour donner bon exemple aux autres daussi faire comme lui. Et a la verite plusieurs prelatz barons et grans seigneurs le faisoyent et furent ainsi en ensuivant leurre dud glorieux saint loys. Or avint par meschief quen faire les fortifications ung grant nombre de sarrazins de la cite de belinas coururent seure aux ouvriers qui navoyent point de garde et les tuerent et murdrirent dont le roy fut moult

courroucie et fut mal content des gens de guerre quil avoit laissez pour la garde desdiz ouvriers. A ceste cause le bon roy acompaigne du cardinal tusculan legat dessus larcevesque de thir et autres vindrent au lieu ou ycelle occision avoit este faicte et trouverent les corps des povres crestiens sans sepulture et ia infectz et mal sentans. Voyant le bon roy meu de pitie et de compassion ardant et enflamme de charite fist dedier pres dillec ung cimitiere et y faire deux grandes fosses fist provision de grans sacz esquelz il boutoit les char les boyaux et ossemens desdiz crestiens. et sans en sentir aucune infection ou puantise les boutoit de ses dignes mains es sacz et ses gens nen osoyent approucher pour linfection. De laquelle mourut larcevesque de thir et tant fist le bon roy que tous furent enterrez. Durant ce terme de cinq ans quil demoura en surie il repara et fist fortifier les citez de cesaree. Acre sydoine

Japhe. et le chasteau cayphas
fist et pourchaca a plusieurs
fois la deliurance de grant
nombre de prisonniers xrens
Et ainsi quilz arriuoyent par
deuers lui en acre retournans
desd. prisons aucunesfoys ii^c.
aucunesfoys vii^c. iii^c. ou autre
grant nombre il les recueil
loit benignement et doulce
ment. et leur donnoit des ro
bes pource quilz estoient nuz.
Et aux vngs en donnoit de
meilleur drap que aux autres
selon lestat dont ilz estoient
et regardoit lauctorite de leurs
personnages et pareillement q
il les enuoiast aucune part
leur donnoit a chun de largent.
Il fist aussi durant icelui temps
grant confort et seurte aux
xpiens qui demourerent apres
lui en la terre sainte. Leur fist
beaucoup de biens. Les exorta
fort a bien viure et eulx y en
tretenir en lamour de dieu
Il est bien a noter que
durant le terme desd. cinq
ans quil resida ainsi audit
pays de surie ne fut faitte
aucune guerre ou dommai
ge aucun aux xpiens. Et
aussi pendant lequel temps
print deuocion audit bon roy
daler en pelerinage en naza
reth. et visiter le lieu et se
partit dacre tirant a sidone
et y arriua en la veille de
lannunciation nredame la
haute feste vint dudit lieu
de sidone au mont de thabor
et de la descendi ce iour en
nazareth. Approchant
duquel lieu et que de long
leut apperceu descendy de son
cheual et les genoulx a terre
adora le lieu tresdeuotement
et benignement. Et de la tout
a pie iusques a la cite chemina
en grande humilite. Ce iour
mesmes combien quil eust eu
grant labour et peine si ieusna
il en pain et en eaue. fist en
grande honneur et solemnite
sur vespres. Le lendemain au
matin matines et les autres
heures canoniales celebrer
aussi la messe en grande deuo
cion et reuerence et ainsi que
escript son confesseur qui est
a croire que depuis que la glo
rieuse vierge marie en partit
pour aler en bethleem ou elle
enfanta nrescr ihucrist. ne

ny eut ditte ne celebree si grant
de telle z honnorable solemni
te. ¶ Le legat dessus dit chan
ta la messe au grant autel
Et le confesseur du roy chan
ta a ung autre fonde de la
nonciation nostre dame. Et
apres la messe print le roy
le corps de mess[r] de sa main
en grande compunction de
cueur z fervente devocion.
¶ Ledit glorieux roy por
toit avecques lui precieux
aornemens de plusieurs
sortes z vestemens riches de
diverses couleurs. Es plus
riches desquelz aornemens
il fist celebrer celle haulte
solemnite. Laquelle faitte
et celebree il sen retourna
en ciel.





Daucunes choses qui aduindrent en france le roy estant en syrie
Le xxvi.^e chappitre

En lan mil cc l ij
le roy saint lois
estant en syrie
aduint par le royaume de fra[nce]
ce q̃ aucuns larrons pour
deceuoir les simples gens z
les atraire a eulx z a leur
comme par faulsetez con
trouuees semerent z espan

durent par le royaume de frã
ce faingnans auoir eu vi
sion des angelz ⁊ que la
glorieuse vierge marie leur
auoit apparu leur auoit ⁊
mande quilz preinssent la
croix ⁊ que des pasteurs ou
pastouraux ⁊ des plus sim
ples du peuple lesquelz nr̃e
seigneur auoit esleuz ilz in
continent meissent painne
dassembler vng grant ost
pour monter en mer ⁊ aler
au secours de la terre sainte
et du roy saint loys qui en
oultre estoit en ladẽ terre.
De ceste fainte vision ces
larrons furent paindre vne
baniere la firent porter
deuant eulx la monstre
rent aus dis pastouraux ⁊
au peuple afin quilz en eus
sent congnoyssance chemi
nerent ⁊ alerent par plus͛s
pais portans deuant eulx
ladẽ baniere furent en flan
dres et en picardie y presche
rent plusieurs foiys tous
diant ladite vision exhortãs
⁊ admonnestans fort le sim
ple peuple par suggestions
faulses ⁊ couloures en telle

maniere que quant ilz arri
uerent en france approchans
de paris estoyent ia creus ⁊
multipliez par cens ⁊ par
milliers et faisoyent ⁊ tenoy
ent train ⁊ maniere dung
grant ost ⁊ exercite. Et
quant ilz passoyent par les
champs ⁊ lieux champestres
les bergiers qui gardoyent
leurs brebis aux champs ilz
les laissoyent ⁊ habandon
noyent sans garde ⁊ sans
pasteur. Voyre sans aucun
conseil ne congie de leurs
maistres ne aussi de leurs
parens. suiuoyent lesdiz
larrons ⁊ se conuignoyent
auecques eulx. Et combiẽ
quil semblast au menu
peuple q̃ ce quilz faisoyent
estoit bon toutesvoyes estoy
ent ilz tousiours entre lesd̃
larrons ⁊ tellement quilz
sceurent ⁊ congneurent le͛
estroit conseil ⁊ grant fe
lonnye et deception. Et
commẽt ilz passoyent par
villes ⁊ citez leuoyent en
hault leurs espees cong
nees ⁊ autres manieres
de bastons inuasibles q̃lz

quilz portoyent desquelz z pour
lesquelles choses ilz se ren
doyent si terribles et espoen
tables au peuple que mes
mes ny auoit aucun iuge
ne officiers ne autres quelz
conques qui ne les redoub
tast. Les dessusdiz larrons
cheurent en si grande erreur
et folie quilz faisoyent espou
sailles et les solennitez que
leglise auoit acoustume a
faire confessoyent donnoyent
absolution sans lauctorite
de leglise bailloyent a ung
chun la croix Et qui pis est
ilz disoyent que la viande
qui estoit mise deuant eulx
et le vin semblablement
ne diminuoyent point pour
chose quilz beussent ou men
geassent z les plusieurs den
treulx laffermoyent ainsi z
le croyoyent z plus que les
vin z viandes croyssoyent a
veue deul quant elles estoy
ent mises deuant eulx Les
erreurs venues a la congnoys
sance du clergie congnoyssa
que le peuple estoit cheu en
erreur ilz vouldrent remedier
dont les pastoureaulx et

menu peuple conceurent hayne
contre le clergie z en tuerent
plusieurs clers par les champs
Toutesvoyes la royne blanche
qui seule gouuernoyt le roy
aume non congnoyssant leur
malice les souffroyt passer
par les pays esperant quil
en deust venir aucun secours
au roy son filz z a la terre sainte
Quant ces mauuaises gens
eurent ainsi passe la cite de
paris si cuiderent bien estre escha
pez de tous perilz z se comman
cerent a vanter dire z publier
quilz estoyent bonnes gens z
tendans a bonne fin. Car a par
ou estoit la fontainne de sa
pience ne leur auoit este riens
demande pour laquelle cause
ilz persisterent plus hardiement
a tousiours acueillir gens qui
sentoyent comme eulx. z enten
dirent plus songneusement que
deuant a larrecins z rapines
vindrent a orleans ou ilz eurent
noyse au clergie et se combatirent
contre eulx en tuerent aucuns
de coste z dautre z les clers en
tuerent grant nombre tant
des pastoureaulx que autres de
leur sequele Et cela passe ilz

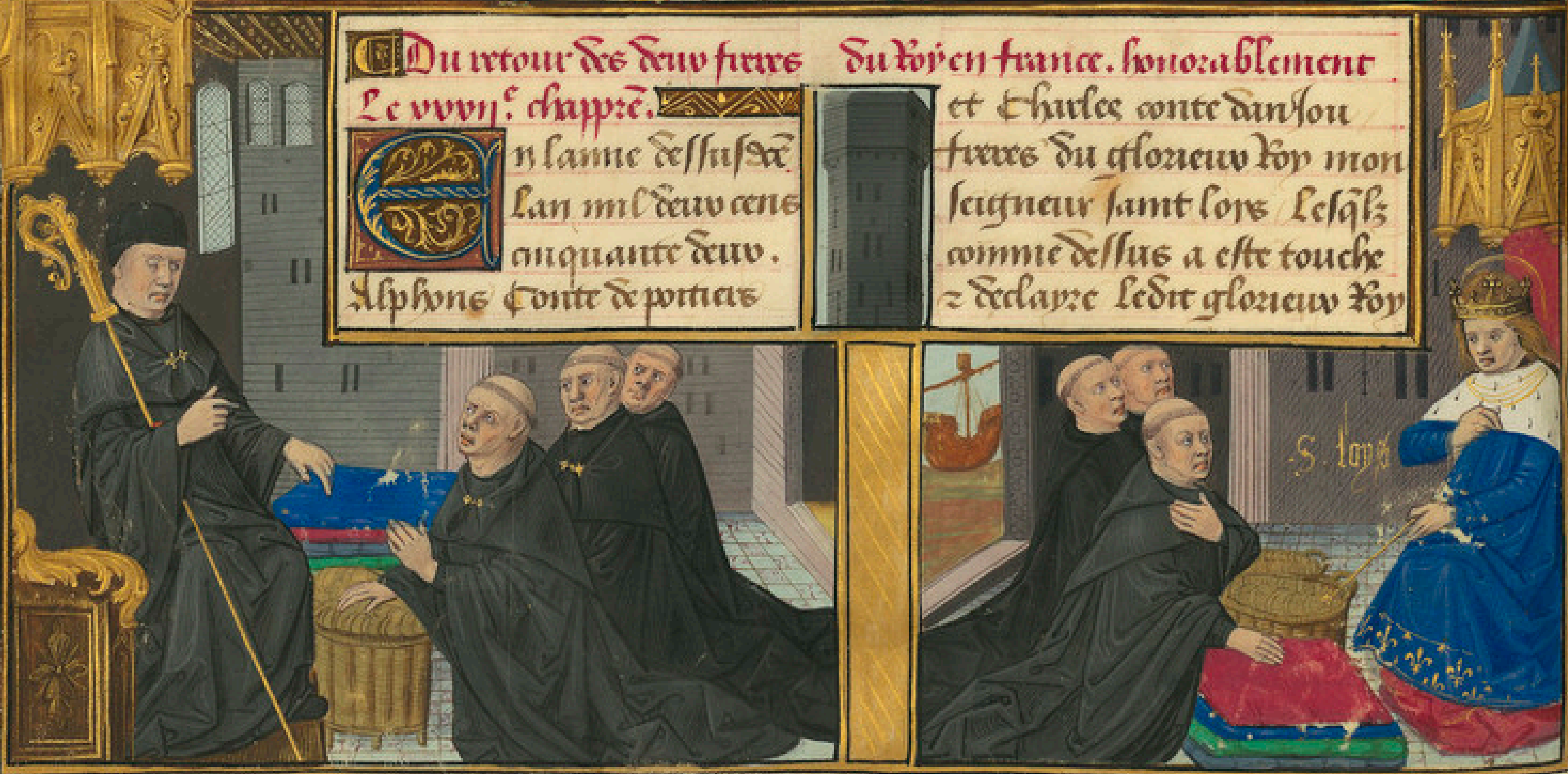
sen turrent droit a bourges
Auquel lieu leur prince quilz
appelloyent entre eulx le m^e
de hongrie avecques grant
nombre deulx entra es syna
gogues des iuifz destruisy les
livres et leur osta tous leurs
biens Mais comme lesd
larrons et leur compaignie se
fussent partis de bourges et mis
achemin. Les bourgeois de bo^r
ges considerans liniquite de
ces mauvaises gens sarme
rent et les poursuivirent fra
perent vigoreusement et aspre
ment sur eulx en les chassant
tuerent leurd maistre et plu
sieurs des autres compaignons
Et apres ce sespandirent en di
vers lieux et furent les au
cuns pendus les autres muti
lez nonques puis ne se porent
rassembler mais devint tou
te ceste grande assemblee en
fumee et a neant





Du retour des deux freres du roy en france. honorablement
Le xxxvj^e chappitre.

En lanne dessusdicte lan mil deux cens cinquante deux. Alphons conte de poitiers et Charles conte danjou freres du glorieux roy monseigneur saint loys lesquelz comme dessus a este touche et declaire ledit glorieux roy



auoit envoyez en france pour
venir veoir ⁊ donner confort
et consolation a la bonne da
me la royne blanche sa mere
et arriuerent a paris pardeuãs
la royne blanche leur mere
qui les receut moult ioyeu
sement ⁊ honorablement
et de leur venue elle tous
les barons cheualiers clergie
et tout le gros ⁊ menu peu
ple en general furent grant
Joye ⁊ exultation. pource
que par eulx ⁊ ceulx de leur
compaignie ilz furent acer
tenez de la sante ⁊ estat di
celui glorieux roy St loys de
la royne aussi de son estat ⁊
des autres xpiens estans et
seiournans auecques lui
en ce pais estrange oultre
mer. En celle annee
labbe de saint denis en france
nomme guillaume envoya
pardeuers ledit glorieux roy
Saint loys en surye deux de
ses moynes des plus sages
et prudens ⁊ robustes dentre
prendre ce grant voyage
lesquelz chargerent et rem
plirent vne nef de diuerses
couleurs de draps de laine

prins et choysiz par gens ace
bien congnoyssans par le
commandement ⁊ adminis
tration dudit abbe lesquelz
draps vindrent bien conue
nablement au roy saint
loys ⁊ a ses gens qui bon
mestier en auoyent et auec
ques ce envoya grant quantite
de fromages de plusieurs ma
nieres ⁊ aussi envoya grãt
quantite de vollatilles ⁊ de tout
lui envoya a grant largesse
et habondance Et eulx arri
uez deuers le roy lui presente
rent gracieusement et hum
blement de par ledit abbe de
saint denis leur maistre
lesdiz draps fromages ⁊ vo
latilles et le roy glorieux
en fut tresioyeux et toute
sa compaignie ⁊ les receut
tresbenignement et a grant
ioye. Et pource quilz estoy
ent grandement trauaillez
et fatiguez pour la longueur
et diuersite des chemins ⁊
de la malice ⁊ turbulosite
de la mer Le bon roy les re
tint ⁊ les fist demourer
auecques lui longuement
pour les reposer ⁊ leur dona

de grans dons et envoya aussi
par eulx autres grans dons
a leur alle. Et apres quilz
furent assez reposez eurent
assez seiourne ⁊ demoure
avecques le roy de son gre
congie ⁊ licence ilz se parti
rent de lui et retournent en
france ou ilz arriverent ⁊
saine ⁊ en bon point apres
plusieurs perilz ⁊ dangiers
de mer qui leur advindrent
ou dit voyage.





Du retour en france du Roy saint loys. Le xxxviii.e chappitre.

En lan mil cc lij madame blanche la royne de france mere de saint loys qui avoit la garde z gouvernement du royaume de france tres passa de ce siecle z fut portee a grant honneur z solennite en vne eglise de nonains de lordre de cisteaulx nommee

maubuisson quelle auoit
fondee z illec fut entree .
Apres la mort de la glle
royne pource que le roy so
filz estoit en syrie. Alphons
et charles ses freres eurent z
prindrent le gouuernemēt
du royaume. Aussi lors et
plꝰ enfans du roy saint loys
nauoyent pas assez aage
pour gouuerner ne defen
dre ledit royaume sil y sur
uenoit aucun cas ou que
aucuns ennemis voulsis
sent entreprendre sur le roy
aume Ces nouuelles
vindrent a la congnoyssāce
du roy qui estoit oudit paiˢ
de syrie. et la nouuelle de
mort dudit trespas le legat
en eut le premier la cong
noyssance z certainnete
lequel delibera le dire au
roy. pour laquelle chose a
complir appellez auecques
luy larceuesque de tyrense
qui auoit lors le seel du roy
et le confesseur qui estoit
de lordre des freres preschés
vint deuers le roy en sa chā
bre auecques les deux des
sus-dit. Dist au roy quil vou
loit parler a luy en secret en sa
chambre en la presence de telz
gens quil luy plairoit . Le
roy apparchunt du legat con
gneut que sa face estoit tri
ste z griefue z pensa bien q̄
il luy vouloit dire aucune
doloureuse nouuelle. Et
adoncques il les mena en la
chappelle qui estoit pres de sa
chambre z les huys cloz se
assist deuant lautel z les
trois auecques luy Lors le
legat prudemment exposa
au roy les grans biens z
honneurs que dieu luy ot
faiz des son ieune aage et
entre autres choses quil luy
auoit pourueu par la grace
dune mere qui lauoit si
benignement z doulcemēt
nourry lauoit enseigne et
instruit en la foy catholiq̄
et en bonnes meurs z auoit
traittiez z administrez les
faiz z negoces du royaume
si prudemment luy remon
strant a grans lermes et
souspirs la mort delle qui
estoit tant dommageables
et a plaindre q̄ trop on ne
pourroit le faire mais tou



teshoires puis quil auoit pleu
a nr̃e s̃ ainsi en ordonner q̃
il le deuoit prendre en gre.
C Et ces nouuelles ouyes p̃
le roy catholique tout fon
dant z resolu en lermes de
uant lautel se gitta a ge
noulx z a haulte voix les
mains iointes ainsi plou
rant tresdeuotement il dist.
C Seigneur dieu ie te mercie
que ma tresdoulce mere et
dame tu ma prestee z laissee
si longuement z mainten
ton plaisir a este la prendre
par mort corporelle. Certain
nement sur de la rnoire sur
toutes creatures z elle lauoit
bien deseruy par ses merites.
mais ton bon plaisir soit fait
et ton nom soit benéit eter
nelement Amen. C Apres
ces choses ainsi dites par le roy
il donna congie audit legat
z voulu demourer seul en sa
chambre auecques son confes
seur priant piteusement z
benignement audit legat
au departement z yssue de
ladite chappelle quil eust
lame de ladite mere en ses
prieres pour recommandee

C Lesditz legatz z arceuesque
partis delui il demoura au
cun pou de temps a genoulz
deuant lautel en contempla
tion gettant grans souspirs
et lamentacions. C Mais
ce voyant son confesseur doub
tant que la douleur z tristes
se ne le greuast il sapprocha
de lui pour le consoler au mi
eulx quil peust lui remon
strant en toute humilite q̃
nature auoit assez rendu
en lui ce quelle deuoit z que
a p̃nt estoit conuenable ql
rendist z monstrast ce qui
appartenoit a grace en luy.
Laquelle admonicion z con
solation il receust benigne
ment et le monstra p̃ effect.
Car incontinent il se leua
de ce lieu z en son oratoyre
ouquel il auoit acoustume
dire ses heures il entra z ap
pella sondit confesseur z eulx
deux dirent au long les vi
gilles des mors a ix pseaumes
et a ix lecons z les vespres
sans varier ou laisser vng
mot combien quil eust z por
tast en soy aussi grande z
aggrauee douleur comme

autres personnes en pareil cas
voulentiers y oublient ou di
uent avancement. Mais
il fault attribuer ce a grace
supernelle ⁊ a la grant con
stance de son cueur. ¶ Aussi
le bon Roy tant quil vesquit
auoit acoustume dire chun
iour ses heures a leur ordonnee
le plus quil pouoit avecques
ung de ses chappellains ⁊ si les
faisoit chanter a note devant
lui solemnelement par ses
clercs ⁊ chappellains mesme
ment quant il chevauchoit
par pays si sarrestoit il en
aucun lieu pour faire dire ⁊
celebrer le service avant que
heure passast. Et pour declair
plus en particulier ladicte
coustume. a minuit il co
mandoit a appeller ses chappel
lains ⁊ clers leur faisoit in
continent chanter matines
et les oyoit en grande devo
cion. ⁊ si les disoit a basse
voix avecques aucun de ses
chappellains qui sen retour
noient apres matines dor
mir silz vouloient. A heure
de prime les faisoit appeller
⁊ prime chantee sen retour
noient. A tierce revenoient
chanter la messe des mors q
se disoit basse si non quil feist
faire aucun anniversaire
ou quil feist chanter pour
aucuns de ses serviteurs tres
passez ⁊ quant pour cela il
la faisoit chanter a note so
lemnellement. ¶ Tous les
lundiz faisoit celebrer a no
te messe des angelz. Le mar
di ⁊ le samedi de nostredame.
Le mercredi des trespassez.
Le ieudi du saint esperit. ⁊
Le vendredi de la croix. Et
avec ce chun iour faisoit cele
brer du iour messe haulte.
¶ Au temps de karesme il
oyoit chun iour trois messes
et en faisoit dire lune entour
midi. Chun iour il oyoit
vespres a note ⁊ les disoit
bas avecques ung chappellain
¶ Aux festes simples qui
nestoient a ix lecons navoit
q deux cierges sur lautel
Aux festes de neuf lecons
iiij. Aux doubles six ou huit.
Aux grandes solennelles. xij.
Et quant on renouvelloit
les cierges sur lautel les
vielz cierges estoient aux

aux clers de la chappelle. Es
festes solemnelles et doubles
se disoit la messe a diacre z
soubz diacre z es autres festes
faisoit faire comme es eglises
cathedrales. Es festes solen
nelles se chantoit la messe p
vng euesque z y auoit a
ceste cause en sa chappelle ri
ches chappes chazubles z tous
autres aornemens propres
pour ce faire. Et combien q
vnefois luy fut remonstre
quil veilloit trop z que pour
ceste cause se disposast de no
leuer sitost toutesfoys estoy
ent dittes les matines tous
iours auant le iour. Le
bon Roy comme vray et deuot
enfant qui singulierement
aymoit sa mere tant quel
vesquit fist dire z celebrer
pour lame de ladicte mere
infiny nombre de messes
z beaucop doroysons et suf
frages en plusieurs lieux
z religions. z tous les iours
deuant luy hors les iours de
dimenche et es feste solemp
nelles. Il fist faire en acre
seruice solemnel pour sa dce
mere z chanta la grande
messe le cardinal legat qui
aussi fist loffice. Et aucus
iours apres le seruice complet
z acheue se disposa de retor
ner en france doubtant q
aucun peril ou inconuenim
ent ny auenist en son ab
sence. Mais pour vng
poy parler de la vie de ladicte
royne blanche qui se demon
stra en son temps fort vertu
euse. Car gouuernant le
royaume elle print coura
ge de homme en faisant
prudemmt z saigement a
chun administrer iustice.
Gardi les droys du royaume
Les defendit vigoreusement
contre plusieurs aduersair
qui voulurent entreprendre
contre le Roy son filz. moult
estoit honneste en paroles.
Aymoyt fort religieuses p
sonnes bonnes z deuotes et
toutes manieres de gens q
elle congnoyssoit bons. ho
noroit saiges z preudhomes
Esiouyssoyt de bien faire
pour donner exemple aux
autres de ainsi faire. tout
mal et esclandre luy desplai
soyent. elle estoit grande

aumosnes aux povres elle
fonda deux abbayes avant
son trespas aumosna le roy
son filz a sa requeste. Et
quant elle se sentit malade
cinq ou six iours avant q
elle mourust print labbit
des seurs de maubuysson
de lordre de cisteaulx. voua
les veuz de religion delibera
les garder en obeyssant aux
commandemens de labbesse
receut le precieux corps de nre
seigneur ihucrist par les
mains de levesque de paris
en grande humilite devoti
et reverence z sentant la
mort approcher z que lon
gue piece avoit este sans
parler pour la douleur de sa
maladie elle se fist mettre
sur vng peu de feurre sans
couste. z dessus vne sarge
tant seulement. La les
pbres lui voulant bailler la
derreniere vnction se trouue
rent esbays et ne comman
cerent point loffice. Elle ce
voyant commanca z dist
ces paroles. Subvenite sca
dei omnes zc. a voix foyble
z basse. Et comme lesd pbres
commancerent le service de
mors duquel elle dist avec
eulx cinq ou six vers mais
avant quilz eussent acheve
elle trespassa. Le navire
donaques et autres aprestz
pour le passaige du roy et
des siens et les provisions
mises en la terre sainte teles
quil les y povoit mettre
il laissa au legat grant mul
titude de chlrs monta en
acre sur la mer et au dep
tir laccompagna ledit legat
plusieurs prelatz z beaucoup
de notables gens dudit pays
qui en grans pleurs z ler
mes le convoyerent iusqs
a son navire. Ouquel du
congie z licence dudit car
dinal il fist mettre le corps
de nrest ihucrist ce qui nest
pas acoustume de faire
mais le bon roy le faisoit po
subvenir aux malades z
aussi se aucuns pour qlq
chose mouroyent pour leur
faire recevoir a la derreniere
vnction. Apres la mort
desquelz le bon roy faisoit
faire suffraiges z oroysons
pour lame desd trespassez

par ses chappellains. Et na
uigant par ladicte mer vit
de loing en son chemin vne
chappelle qui estoit ou mont
du carme. De laquelle belle
chappelle vindrent au deuant
de lui pource quil estoit la
descendu a terre. Les religieux
qui estoient barrez en leurs
habiz. Desquelz religieux
il print ⁊ retint auecques
soy aucun nombre en les
mettant auecques lui ou
nauire. mais en chemin
eulx estans sur la mer
leur suruint merueilleuse ⁊
horrible tempeste tellement
quilz cuidoient tous perir
ne nauoient esperance
daucun salut. Car la
propre nef en laquelle le
roy estoit frappa encontre
vne grande roche dure ou
grauelle dure par deux fois
pourquoy vnchascun deulx cer
tainnement cuidoient les
nefs estre perie ⁊ rompue
Le bon roy voyant ce peril
et dangier retorna a dieu
et se mist en oroyson ⁊ lui
priant ⁊ continuant son
oroyson en grant humilite

et reuerence ⁊ incontinent
cessa toute la tempeste. Et
pour plus euidemment de
monstrer le miracle lancre
rompy la roche ou grauelier
par le milieu ⁊ passa oultre
celle nauire et ce voyant
les mariniers ilz entrerent
en la barque ⁊ alumerent
clarte pour regarder tout
autour dedens ⁊ dehors la
dicte nef laquelle ilz trou
uerent aussi saine ⁊ entiere
comme le iour parauant
sans aucune lezion. Sur
ce le bon roy fist getter les
ancres iusques au iour pour
mieulx veoir ⁊ apparceuoir
sil y auoit aucun domma
ge dune part ou dautre. Le
iour doncques venu y regar
derent comme dit est ⁊ la
trouuerent toute saine ⁊
entiere. Dont tous furent
tres ioyeulx ⁊ le bon roy pri
ncipalement pour ce grant
⁊ gracieux benefice il se ge
cta a genoulx deuant lautel
ou reposoit le corps nostreseigneur
ihesucrist lequel estoit riche
ment aorne ⁊ pare rendit
graces a dieu en grande hu

milite ⁊ devocion. Et fut lop
pinion de tous ceulx qui la
estoient pñs ⁊ non pas seu
lement oppinion mais fer
me foy ⁊ creance que par ses
prieres ⁊ merites nr̃e s. dieu
avoit commande aux vens
et a la mer cesser ladite tem
peste ⁊ rompre ladite roche
ou gravelle sans aucune
macule ou lesion qui eust
povoir este en la nef. Au
bout de dix sepmaines ou
environ le roy ⁊ sa belle co
paignie arriverent en france
et fut en lan mil ijc. liiij. ⁊
fut sa venue plaisant ⁊ ag
greable a tous car il y fut
receu a grant honneur ⁊
reverence par toutes les vil
les de son royaume par ou il
passa. ⁊ principalement a
son entree de paris furent
au devant leglise et le cler
gie en grande procession.
Les bourgeois ⁊ autres ma
nieres de gens chũn selon
son estat vestus ⁊ parez au
mieulx quilz povoient en si
gne de liesse ⁊ ioye. Furent
feux dances ⁊ autres esba
temens par pluss. iours

toutesvoyes ilz les delaisserent
plus tost quilz neussent
pource q̃ le roy se malconten
ta aucunement de la grant
de despense ⁊ des dances ⁊ va
nitez quilz faisoient et sen
estoit ale pour ceste cause
au boys de vincennes. Le
roy apres quil fut arrive
a paris mist lesd. freres du
carme demourer au lieu
ou sont a paris les celestins
sur la riviere de seyne. ⁊ en
cores sappelle le port a lendroit
desd. celestins le port des bar
rez. Et ne fault point ou
blier la grant charite dudit
glorieux roy quil monstra
a ce retour dicy durant le
temps quil estoit en mer
car il faisoit communement
confesser les mariniers fai
soit dire messe en publique
iusques a la consecration ⁊
requiesens. Apres icelle
les faisoit ouyr trois foys
la predication chũne sep
maine. ⁊ de sa part pour
la belle vie quil menoit leur
estoit exemple ⁊ les animoit
et donnoit courage a chũn
de toutes bonnes vertus. Et

a la verite il y avoit beaucop
desd. mariniers qui pieca
navoyent este confessez q
par la confession qui leur
faisoit faire changerent
leur maniere de vivre q
estoit mauvaise a autre
bonne coustume z devote.
Et sarrazin seraisoit de con
fesser pour ce quil convenoit
quil tirast a la rame Le bon
Roy disoit quil prendroit la
rame ou aviron pour le
marinier tandiz quil se
confesseroit



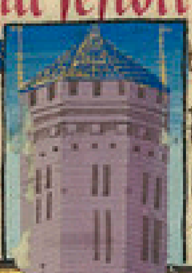




Comment le roy fist de belles ordonnances depuis son reto= de surye et print marceille qui sestoit rebellee contre son frere. Le xxxviii.e chappitre.



Depuis le retour et arrivee dudit roy saint loys en son royaume. Considerant que principalement les royaumes sont entretenus et maintenuz en paix pour y garder







iustice. il assembla plusieurs
de ses prelatz barons et de
notables clercs de tous estatz
et des gens de son conseil pour
adviser se la iustice estoit
bien maintenue s'il y avoit
aucuns plaintifz et s'aucune
chose il y avoit a reformer
qu'on advisast a le faire par
si bon ordre que doresena
vant ung chascun peust vivre
paisiblement soubz iustice
aussi pour la police qui s'en
suit. et divine de iustice qu'
on advisast ce qui y estoit
a faire. Et icy quoy furent
faittes tant sur la iustice
comme sur la police plusieurs
belles constitucions et ordon
nances lesquelles le roy
approuva et conferma les
fist enregistrer et publier
en la court et auditoire de
son chastellet de paris et es
autres auditoires des bail
liages et seneschaucees de
son royaume. Et pour pre
sider en la court et auditoi
re dudit chastellet. il insti
tua ung bourgoys de paris
bien renomme de la preu
dommie duquel il eut bonne

et honorable relation nomme
estienne boyleaue. Et
pour faire entretenir et gar
der lesdictes ordonnances le roy
mesmes aloyt souvent en
l'auditoyre dudit chastellet
et se seoit a ses piez ledit es
tienne boyleaue. auquel
lieu il oyoit les complaintes
d'un chascun et faisoit iustice
sans quelzconques dissi
mulation. et n'avoit regard
ne au povre ne au riche et
ceci donnoit exemple audit
boyleaue et aux autres iuges
du royaume. comme chascun
en sa charge devroit faire et
entretenement et gardant les
dites ordonnances. Et le plus
souvent treshumainement
se le roy n'avoit autres gran
des occupations il venoit
audit chastellet. aumoins
donnoit il en sa maison
audience publique deux foys
la sepmainne pour terminer
les causes des povres et indi
gens. Le bon roy ne don
noit a aucun office de ius
tice ne autre si non qu'il
fust bien informe de la preu
dommie et bon vouloyr au

bien de iustice ou de ladminis
tration quil bailloit a ceulx
a qui il donnoit les offices
et charges ne prenoit aucuns
qui eussent renom destre cor
rumpuz par pecune ne gens
adulteres. Et sil estoit ad
uerti quilz ne fussent telz
comme ilz devoyent estre
il les en mettoit hors et y
mectoit autres bonnes gens
Et pour estre acertenez com
ment les officiers se gouuer
noyent il commetoit de bon
nes gens pour en enquerir
Aucunes foyz des religieux
ou autres clercs. Et auint
que vng bailly damiens fut
trouue mauuaiz iusticier
et corrumpu. Le roy len osta
et le fist tenir prisonnier
iusques a ce quil eust ren
du tout ce quil auoit mal
prins et conuint quil pour
ceste cause vendist toutes ses
possessions et deuint tres po
ure et en grant necessite.
Il ne donnoit ou conferoit
aucuns benefices si non a
gens dignes et qui le eussent
deserui et qui neussent au
cun autre benefice car silz en
auoyent vng autre comme
noit quilz le resignassent
auant quilz eussent la col
lation. Il gardoit songneuse
ment la liberte de leglise et
secouroit tous indigens en
leurs necessitez. Et quil soit
ainsi quil aymast et fust
curieux de faire iustice il
appert clerement par le sire
de coucy par deuant lequel
furent menez trois nobles
enfans du pays de flandres
qui demouroyent en labbaye
saint nycolas du boys lez
laon pour aprendre le len
gage francoys lesquelz en
fans estoyent partiz au ma
tin de ladicte abbaye et sen
estoyent alez iouer par le boys
et dauenture chacans aux
connilz a tout des arcs et
fleches quilz auoyent en
trerent en la garenne dud
seigneur de coucy en laquelle
ilz furent prins par les fo
restiers. Ledit sire de coucy qui
estoit cruel sans autre pro
ces incontinent fist pendre les
escoliers. Quant labbe
de saint nycolas sceut ce te
villain cas il le vint dire

a messire Gilles le brun lors
connestable de france qui
en fut moult dolant car
lun diceulx enfans lui ap
partenoyt. Le connestable
incontinent sen vint par de
vers le bon roy ⁊ le lui dist
Dont pourquoy le roy fist faire
information laquelle veue
pource que ledit s͞r de coucy
fut trouve chargie du cas
Il le fist incontinant ap
peller pardevant lui Lequel
y vint ⁊ se p͞nta. Au plus
tost que le roy le vit il le
fist emprisonner en la tour
du louvre ⁊ bien estroit gar
der ⁊ lui dist quil feroit de
lui iustice ⁊ raison. Quant
celui s͞r de coucy se vit emp
sonne il fut moult esbahy
combien quil fust grant ⁊
puissant baron et du pl͞
grant lignage de france.
Si sassemblerent plus͞rs
grans barons et autres grās
seigneurs de ce royaume q͞
tous estoient de son ligna
ge. Et pour la doubte quilz
avoient q͞ le roy ne voulsist
faire iustice. ilz requirent
au roy quil lui pleust oc
troier ⁊ ottroyer que ledit s͞r de
coucy se peust conseiller a ses
amys. disans que le iugem͞t
dun si grant baron ne devoit
estre fait si non par le iuge
ment des barons ⁊ pers de
france. Le roy qui du
tout en tout voulant a chun
faire raison apres plusieurs
remonstrances eslargist
celui seigneur de coucy a la
caucion des barons qui to͞
promisrent le ramener.
Et pource que les barons
virent q͞ le roy avoit tous
iours desir dacomplir iusti
ce Ilz lui supplierent en tou
te humilite quil voulsist
sur lui estendre sa grace. ⁊
que mieulx valoit lui sau
ver sa vie ⁊ le condempner
en aucune amende pour
coniecter en messes ⁊ suf
frages pour les ames des
enfans. Disans oult͞
que cestoit grant chose de
faire mourir une si haulte
personne. Le roy voiant q͞lz
tendoient tous a sauver
celui s͞r de coucy pour aucu
nement les contenter et a
Justice satiffaire a so͞ povoir

assembla son parlement et
ceulx de son conseil z sy trou
uerent les pers de france z
plusieurs autres seigneurs
et barons quil y auoit ma
dez et la en leur presence fu
traittee la cause dudit sr
de coucy icelui pnt et debatu
bien au long z meurement
par grant deliberation mais
la plus grant partie des
pers et seigneurs qui estoyent
oudit parlement intercedoy
ent tousiours pour le salut
dudit seigneur de coucy. z
ne vouloyent dire aucune
oppinion contre lui pour ce
q comme ilz disoyent ilz es
toyent tous ses parens. po
quoy ilz supplioyent le roy
humblement q de sa grace
lui voulsist faire misericor
de Car ilz congnoyssoyent
bien quelle lui estoit neces
saire Le roy qui ne se pou
oyt condescendre a leur prie
re ayant tousiours devant
ses yeulx loffence z crime
commis z perpetrez par icelui sr
de coucy qui requeroit pug
nition de mort perseuera z
senquist fort desdiz pers et

seigneurs de leur voulente
leur remonstrant le vilain
cas ainsi advenu ausdiz
enfans les persuadans qlz
se voulsissent renger a le
iustice regettee toute faue
ce quil ne peut deulx obte
nir. Voyant donques
que contraint estoit decliner
a misericorde Il regarda le sr
de coucy illec pnt et a genoulx
devant lui auquel il dist
telles paroles. Enguerran
de coucy. Se Je cuidasse faire
le plaisir de dieu de vous
faire mourir comme vous
avez faiz les enfans ia po
lignage q vous aiez ie ne
le laisseroye a faire car vo
lavez bien deservy. Tous les
seigneurs qui la estoyent
se getterent agenoulx de
vant le roy requerans sa
misericorde instamment z
tant le prierent quil se mo
deva z inclina a leur petici
on z requeste Mais tou
tesfoys pour acomplir a
Justice par loppinion de to
fut condempne icelui sr de
coucy en xm livres parisis
damende envers le roy. A

aler trois ans oultre mer
au secours de la terre sainte
Et a fonder deux messes per
petuelles par chun iour en
ladite abbaye dudit saint ny
colas pour lame des d. enfās
lesquelz il fut condempne
a faire despendre ⁊ faire sepul
turer ⁊ enterrer honorable
ment en ladite abbaye. fut
aussi priue dauoir garenne
ne iustice de mort en sa terre
¶ La sentence prononcee
combien que le Roy ne fut
pas conuoiteux si voulu il
que incontinent les v.^xx liures
paris. fussent prises dont les
seigneurs dessusdiz se mer
ueillerent aucunement
mais ilz se appaiserent et con
tenterent pource quilz sceurent
que ladite somme receue le Roy
lemploia a refaire lostel
Dieu de pontoyse. lequel il
fonda ⁊ y donna rentes ⁊
possessions. En fist aussi
faire le dortoir des freres
prescheurs de paris ⁊ leglise
des cordeliers. ⁊ si chargea
bien esdiz lieux q on priast
pour les ames des d. enfans
trespassez ¶ Grande exemple

estoit donnee a toutes gens
deulx garder de mal faire
quant vng homme de si
hault ⁊ grant lignage co
le sire de coucy fut a grant
dificulte ⁊ paine de mort
garanty. ¶ On rapporta au
Roy que mess^re Jehan de tho
rote chl^r auoit dit apres
ce iugement fait que le roy
feroit bien sil faisoit pen
dre ses barons. Le Roy len
uoya querir ⁊ auant quil
linterogast lui dist quil
ne faisoit pas pendre ses ba
rons. mais quant ilz me
faisoyent il les faisoit pu
gnir ⁊ corrigier Et apres
linterroga sur les d. paroles
quon lui auoit rapportees
quil auoit dites Ledit chl^r
respondit. Sire celui qui les
vous a dittes ne maymoit
gueres Car je ne les ay pas
dites ⁊ suis prest de men
purgier par serement de moy
⁊ de vi. ou xxx autres chl^rs
¶ Le Roy oit son excusatio
et quil auoit prouue souf
fisamment au contraire le de
liura. ¶ Vne fois se vint
complaindre au Roy vng sub

gnet du conte dauiou son frere.
pourquoy le roy fist venir so
frere Lequel y comparut a
tout grant nombre de gens
Le complaingnant disoit
que le conte lui avoit ostee
une sienne possession et le vou
loit contraindre a la rendre
Le bon roy sceue la verite co
manda que leritage fust re
du par son frere q incontin
le fist. Semblablement
ung chlr oncle du conte de
vendosme se vint plaindre
au roy dudit conte pource
que dune sentence contre lui
donnee en la iurisdicion du
conte dauiou dont il avoit
appelle Ledit conte ou contept
de lappel avoit fait empri
sonner ledit chevalier et ne
le vouloit delivrer a caution ne
autrement. Le roy qui
sceut ces choses par i. escuier
serviteur dudit chlr envoia
incontin adiourner son frere
le conte devant lui qui y com
parut. Et sceue la chose blas
ma fort son frere de lexploit ql
avoit fait en lui disant q
suppose quil fust son frere il
ne sattendist pas quil en lais

sast a faire iustice. et lui ordo
na faire diligemment delivrer
ledit chlr ce quil fist. Et oye
par le roy la cause dappel
appellez de notables gens po
la conseillier fut dit que le
chlr avoit bien appelle et
fut la premiere sentence du
tout adnullee. Une autres
fois aucuns marchans de
paris se plaingnirent au
roy q icelui conte dauiou
qui leur devoit argent ne
les vouloit paier. Son frere
commanda prudemment lui la
debte congneue Il ordonna
quil paiast Et pource quil
en estima ung poy le bon
roy lui dist. Vous ne loyres
iamais des biens que vous
avez de moy silz ne sont
paiez. et par ce lesd marchans
furent contentez. Une
femme de la plus grande
lignee de pontoyse fut accu
see davoir fait murdrir
son mary et lavoir gette en
ung puys pour lamour de
ung autre qlle aymoit fo
lement. Le roy fut fort mes
content de la forme la contesse
de poictiers de ses confesses

et autres grans seigneurs
lui donner sa remission ꝛ
encores sil convenoit quelle
mourust pource quelle es
toit de bon lignaige que sa
mort fust secrete le roy de
tout ne fist riens mais or
donna que iustice en fust fai
et fut ladite femme brulee
a pontoyse. Une autre
foys le roy estant a meleun
une femme du dit lieu se ꝛ
plaingnit dung des gens
de la cuisine du roy qui de
nuit avoit rompue sa mai
son lavoit prinse a force
Les parties lune devant lau
tre. Lomme confessa avoir
congneu charnelement lad
femme qui estoit commune a
chascun mais quil navoit
point fait de force. Ladite
femme prouva le contrai
re. Le roy fut fort requis lui
donner remission ce quil ne
voulu oncques faire mais
fut pendu ꝛ estrangle.
Tant estoit le roy de bonne
amour envers ses subgetz
et quant il savoit entre
eulx aucun discord il fai
soit tout surseoir ꝛ mettre
leurs debatz et proces en sa
main comme leur souverain
et en faisoit la paix en gar
dant le droit de chascun. Et bien
souvent ordonnoyt a ses of
ficiers de iustice que a luy
ne a ses causes neussent point
plus grant faveur que aux
autres gens mais feissent
raison a chascun pour lui ꝛ con
tre lui. Et leur recommandoit
especialment les causes des vef
ves ꝛ des orphelins. Il ay
moit ꝛ honoroit les sages
et preudhommes se levoit
devant eulx pour leur faire
reverence. Il navoit cure
de flateurs ne de mencon
giers ne de losengiers. Il ne
iuroyt aucun serement ne
ne dist oncques aucune vi
lainne parole ne ne se cou
rouçoyt a personne sil ne luy
avoit ouy dire aucune vi
lenie ou iurer villainnement
Il estoit bon clerc ꝛ si sage
homme quil ny avoit nul
en son royaume qui si bien
iugeast une cause. Il
assembla ꝛ fist faire gran
de librairie en laquelle il es
tudioit aucunes foys et

corrna mieulx la faire faire
que de lacheter faitte afin q
il y eust plus grant nom
bre de liures et aussi afin
que poures gens gaignas
sent a escrire ⁊ a assouuir
lesd. liures. En son ho
stel nen son hostel nauoit
homme de vie dissolue quil
le sceust. Et ne sauroyt on
bonnement raconter toutes
les bonnes meurs ⁊ vertus
dudit glorieux roy. Entre
autres choses il hayoit vani
tez ⁊ pompes. et le monstra
clerement. Car vnefois il
tenoit son parlement ⁊ y
vint vne dame du royaume
qui en ieune aage auoit
este fort belle ⁊ bien renommee
pourchassant aucun droit
lui estre fait oudit parlement
Et apres quelle eut acheuees
ses besongnes elle fist dire
au roy saint loys quelle vou
loit auant son partement
parler a luy. le roy ce oyant
lui accorda quelle venist et
dist a son confesseur quil
desiroit bien de parler a icelle
dame en sa presence pource quil
lauoit veue ainsi pompeuse
et plainne de vanite durant
le parlement. La dame vint ⁊
entra seule en la chambre du
roy qui ne retint aussi auec
lui que ledit confesseur et
la reuerence par elle faitte
le roy lui remonstra bien
doulcement son cas ⁊ comment
en sa ieunesse elle auoit este
belle ⁊ que ceste beaulte estoit
passee ⁊ que plus besoing
nauoit pour plaire a dieu
destre pompeuse. ne enrichir
son corps des vanitez du
monde pour conseruer la
beaulte corporelle. Mais lui
estoit necessaire pour a dieu
complaire et enrichir son
ame de belles vertus. et be
aucoup dautres bonnes pa
roles lui dist. a ledificatio
de son ame. Ceste dame
receut humblement les bo
nes paroles du roy ⁊ len re
mercia print congie ⁊ mua
du tout son habit qui estoit
vain ⁊ pompeux en bonne
humilite. Le roy fut ad
uerti que ceulx de marseille
en prouence auoient mes
prins les officiers de son frere
charles qui en estoit conte

Pour ceste cause il assembla grant ost ⁊ passa par bourgongne vint a lyon. De la passa oultre iusques a la cite de marseille laquelle il assegea ⁊ y fut vne espace de temps que ceulx de la ville se defendoyent fort mais le roy fist drecier ses engins et batre fort ladicte ville de quoy ceulx qui dedens estoyent furent fort espoventez ⁊ voyans quilz ne pouoyent resister a la puissance du roy ilz se rendirent a sa voulente. Et adoncques il mist ladicte cite en obeyssance du dit conte son frere Lequel tantost apres ladicte prise y arriua ⁊ voulut incontinent destruire ⁊ pugnir tous les habitans ce que le roy ne voulu souffrir. mais luy dist beau frere ie lay gaignee cest a moy la pugnition Lors se deporta ledit conte et le roy fist faire informacion de ceulx qui auoyent murdriz et tuez les officiers dudit conte ⁊ de ceulx qui estoyent cause de la rebellion par notables gens quil y commist et furent pugniz ceulx qui furent trouuez coulpables. et le demourant appaisie. ⁊ par ce moyen ne fut point la ville destruitte et si fut iustice acomplie comme il appartient.







Comment le roy saint lois fonda les cordeliers de longchamp et de la maniere comment il fist nourrir ses enfans. Le xxxv^e chapitre.

En lan mil cc liiii que le roy fut retourne en france du pays de surie. Madame ysabeau seur du roy saint lois vierge & fort devote envers dieu & sa religieuse me

se delibera viure religieusement
comme elle auoit ordonne.
Et pour ceste cause le
roy voyant ⁊ considerant sa
grande ferueur ⁊ deuocion
et bon propos de continua
tion fonda leglise ⁊ mona
stere de longchamp pres st
cloit et y donna rentes et
grandes possessions pour
nourrir ⁊ entretenir les
seurs cordelieres qui y seroy
ent mises ⁊ ordonnees pour
y seruir dieu. Ouquel mo
nastere apres ce quil fut a
compli ⁊ acheue ladicte
madame ysabeau print
labbit de religion des seurs
cordelieres et illecq vesqui
toute sa vie religieusement
songneuse ⁊ encline a bien
y seruir dieu et deuotement
estre continua sans en par
tir et y trespassa de ce siecle
Le roy saint loys aussi
depuis son retour de surie
fonda plusieurs autres eglises
et hospitaulx comme lostel
dieu de pontoise le conuent de
vernon ⁊ de paris. Labbaye
du lis de ses meleun lospi
tal des xv^xx ⁊ celuy des filles
dieu le couuent des cordeliers
⁊ prescheurs de compiengne
lostel dieu dillec les cou
uens des cordeliers ⁊ prescheurs
de paris les chartreux ⁊ au
tres couuens de mendiens
Lesquelz hospitaulx et mai
sons dieu ledit bon roy st
loys qui tousiours auoit
pitie ⁊ compassion des pouures
les visitoit souuent ⁊ leur
donnoit et eslargissoit de
ses biens. Entre les au
tres visitations aduint vng
iour que visitant ledit hos
tel dieu de paris le maistre
dudit hostel dieu luy dist quil
y auoit grande necessite oudit
hostel dieu. Pourquoy incon
tinent le bon roy rempli de
charite commanda que on
delivrast audit maistre mil
liures. Ledit maistre qui bien
eust en cher ⁊ tenu pour grant
don pour lui auoir seulement
donne cent liures. luy demanda
du seul tres humblement
combien il auoit ordonne
faignant non lauoir bien
entendu. Auquel il respon
dy benignement ⁊ doulcement
quil auoit ordonne ⁊ com

mandees a lui estre baillees
pour la subvencion dudit
hostel lesd. xxx mil livres les
queles mil livres par ce il
receut le jour mesmes. Et
pource que le roy faisoit
toutes humitez z ne se ves-
toit que de petis draps de
noir z de bleu qui estoient
de petit pris lesquelles robes
quant il les donnoit aux
povres par ce moyen ilz y
prenoient. Il faisoit aussi
povres bailler argent avec
lesd. robes. Il donnoit et
faisoit aulmosne tres sou-
vent z voulentiers aux cor-
deliers et freres prescheurs
et a son povoir ne leur lais-
soit endurer ne porter au-
cune necessite ou mesaise
de vie disant q aulmosne
ne se scavoit mieulx em-
ployer que a ceulx qui sont
au continuel labour destu-
de pour prescher la vraye
foy catholique z endoctriner
le peuple. Aussi monstra
il bien quil amoit leur re-
ligion. car il avoit deux
confesseurs lun cordelier
et lautre des freres prescheurs

Avecques ce quant il vit
son filz plus premier ne en
aage a son avis quil povoit
bien gouverner le royaume
il eut grant desir z voulen-
te de lui baillier le gouver-
nement du royaume len
constituer roy z entrer en
lune desd. religions et leust
fait se la royne leust voulu
consentir. Laquelle chose com-
bien quelle en fut de lui fort
requise elle ne lui voulut ac-
corder lui remonstrant luti-
lite du royaume z de ce quil
avoit pleu a dieu le y esleu
en roy par plusieurs belles
raisons quil congneut estre
vrayes z bien dites. Le bon
roy faisoit tous les ans ache-
ter grande quantite de harenc
et de busche quil envoyoit
es religions et es hospitaulx
pour leur provision. Es qua-
tre festes solennelles il avoit
ordinairement xiii. povres q
lui z autres de ses gens ser-
voient. Jeunoit deux vl'res
lannee lune devant noel z
lautre devant pasques. Les
vendredis jeunoit au pain
et a leaue. noissoit z mul

uphiorT ses aulmosnes es
temps de karesme ⁊ de lad
uent. Il envoya par escript a
sa fille la Royne de navarre
de beaux ⁊ gracieux enseig
nemens. Lexortant principal
ment a lamour de dieu ⁊ a
son service. Ladmonnestoit
aussi de se confesser souvet
soy garder de pechier et q
elle amast mieulx eslyre
la mort q commettre ne
perpetrer une mortelle offen
se contre la voulente de dieu.
Quelle evitast toutes mau
vaises ⁊ dampnees parolles et
dissolues. pcurast indul
gences ⁊ pardons. Aymast
toutes bonnes gens. Et
gardast des mauvais lo
gagiers ⁊ adulateurs ⁊ les
fuist. Quelle eust tousio[z]
pitie des povres ⁊ convoy
tast tousiours les secourir
en leurs necessitez. Quelle
eust tousiours bonnes femes
entour elle. Quelle mist
painne destre si parfaitte en
toutes bonnes vertus quelle
monstrast bonne exemple
a toutes gens. Que voulen
tiers elle ouyst ⁊ souvent les
predications et la parolle de
dieu ⁊ la mist a effect. Que
souvent elle fist faire prieres
et oroysons par bonnes et
devotes gens. et le acom
paignast devotement es
prieres. Aussi le bon roy
quant il vouloit faire au
cune grande chose avant
q la commencer il envoy
oyt par les couvens ⁊ par
les religions faire prieres
Moultre plus persuadoit
⁊ fort recommandoit a sa
ditte fille de soy contregar
der dabiz sumptueux et
pompeux. Lui envoya de pe
tites chaynettes de fer dont
elle prenoit discipline par
chune sepmainne. Lui
donna aussi deux chaynetes
ausquelles pendoit une pe
tite hayre. quelle ceingnoit
aucunes foys. Lui escrip
vit entre autres choses de sa
main ces parolles. Ma chie
fille ayez ung tel desir en vo[us]
que iamais nen departe. cest
assavoir comment vous
pourrez plus playre a nre s[eigneur]
et mettez ⁊ employez vre
cueur a considerer que qt

iamais nre seigneur dieu ne
vous feroit iamais aucun
guerredon ou remuneratio
si le deuiez vous aymer sur
toutes choses pource quil est
bon souuerainnement. En
quoy demonstroit le bon roy
la grande charite qui estoit
en luy et quil auoit enuers
son prochain. Auecques
ce aloit communement es lieux
et places ou estoit la plus
grande multitude de ma
lades et qui estoient les plus
pouures et infectz. par mala
die il les seruoit a genoulx
et donnoit a mengier de sa
main. Et les pouures ladres
semblablement desquelz
quant il les auoit seruiz et
administrez ou donne lau
mosne il leur baisoit la main
Et ne fault oublier que
le bon roy estoit vne fois a
Reaumont vne abbaye qui
est enuiron a sept lieues de
paris quil auoit fondee il
ala visiter vng des religieux
de leans qui estoit ladre et si
infect de ceste maladie quil
en auoit perdu le nez et les
yeulx et mena auecques

luy labbe de leans. Et quant
il entra en la chambre dud
religieux le salua et luy de
manda comment il se portoit
enuoya querir de la viande
de sa cuisine cestassauoir de
perdris ou de gelines et lors
se mist a genoulx deuant
luy le seruit honorablement
luy mesmes de tout ce quil
luy demanda tant de boyre
que de mengier et tout luy
mist en la bouche dont labbe
sesbahissoit fort de ce que le
roy glorieux faisoit ainsi tou
tesfoiz auant que le roy en
partist ledit religieux fut
gueri. Il auoit aussi la croix
de messe en grande reuere
ce et deuocion tellement quil
ne souffroit aucunement
marcher ou passer pardessus
Et quant on luy amenoit
pour estre gueriz des mala
des des escrouelles dont les roys
de france ont acoustume
de guerir combien que ses
predecesseurs tant seulement
auoient acoustume touchier
le lieu de la maladie et dire
les oroysons acc ordonnees
Le bon roy pour la reuerence

de la croix. et pour lui attri
buer la vertu de la garison
en disant les paroles il fai
soit le signe de la croix.
Aussi il avoit grande reve
rence aux autres reliques
qui sont en sa sainte chap
pelle du palais de paris. La
quelle il fist edifier et y mect
tre les sainctes reliques et les
enchacer richement. y ordona
chanoynes chappellains et clercs
pour faire et continuer le ser
vice divin ausquelz il dona
et assigna grandes rentes et
possessions leur fist faire
maisons pres de ladite chap
pelle. y establi trois festes
solennelles. En la premiere
se faisoit la procession et ser
vice par les freres prescheurs
En la deuxe par les freres
cordeliers. En la tierce par
les uns et les autres. et au
iourdui le font les carmes et
les augustins et le iour
chascun deulx y soit pres de la
ste chappelle pour estre prestz
aux heures dudit service et
mengoient ceulx freres es
festes en la salle du roy. Et
de son temps pour plus sole
nellement celebrer icelles fes
tes faisoit pourveoir dung
prelat qui faisoit loffice et
disoit la grande messe. Quant
le saint roy estoit a paris il
oyoit les complies en ladite
chappelle. Puis se tenoit lon
guement en oroyson devant
lesdites saintes reliques. Et
tant comme il vesqui en ce
monde se gouverna honneste
ment et si vertueusement que
pour la grande benivolence
prudence et sapience portant
et monstrant envers chascun
charite en habondance les ba
rons et toute la noblesse et
tout le peuple gros et menu
du royaume de france et des
autres contrees prochaines et
loingtainnes qui de sa ma
niere de gouvernement oyoyent
parler lavoyent en grande
amour et reverence combien
quil ne leur fust pas fort
affable et quil ne leur faisoit
pas de grans dons. Il estoit
fort devot et curieux de pro
voquer ung chascun a devocion
a devocion et avans a con
templation. Et entre
ses gracieuses amonitions

resavoit vnefois a sa fille
la royne de nauarre telles
parolles et semblables. Chiere
fille oyez voulentiers le ser
uice diuin et quant vous
y serez dittes voz oroysons
de bouche & en pensee et de pen
see especialement quant
le prestre consacrera le corps de
mon seigneur ihesucrist. soyez
lors plus feruente de le prier
et aourer sans muser ne
entendre aux autres choses
mondaines et oyez voulen
tiers les sermons et la paro
le de dieu. ¶ Aussi a son
filz le roy philippe qui regna
apres lui lui recommanda
et rescripuit quil fust curieux
gardien de gens deglise et q
on ne leur fist aucune iniure
ou violence. et quil ne creust
pas legierement ce que on
lui rapporteroit a lencontre
deulx quil les secourust &
tous iours aussi en leurs
necessitez. ¶ Plusieurs fois
le bon roy se trouuoit audit
lieu de royaumont aussi a
compiengne et en autres re
ligions a heure que les re
ligieux prenoient leur re

fection corporelle et quon
lysoit la byble ou autre
saint liure. Il se mettoit pres
du lyseur escoutoit soing
neusement sa lecture tant
quil eust acheue. ¶ Le
bon roy eut aussi deuocion
grande aux corps saintz de
monseigneur saint maurice & de
ses compaignons et trouua
maniere den auoir vingt.
desdiz corps sains qui lui
furent donnez par vng
abbe dune abbaye de bour
gongne ou lesdiz corps sains
reposoient. Lequel abbe
lui enuoya lesdiz vingt corps
saintz par aucuns de ses
religieux iusques a senliz
Mais quant le glorieux
roy sceut quilz approchoient
dudit lieu de senliz il ala
au deuant & les fist arre
ster & mettre en vne mai
son qui est a leuesque a
demye lieue ou enuiron
dudit senliz et la fist en
procession aler tout le cler
gie auecques grant mul
titude du peuple et auec
ques eulx y ala ledit roy
glorieux tout a pie. Fist

mettre lesd. glorieux corps
sains en chasses couvertes
de draps de soie honorable
ment et lui mesmes avec
le roy de navarre porta la
derreniere desd. chasses sur
leurs espaulles depuis led.
hostel dudit evesque iusques
en leglise cathedrale dudit
senliz. Et les autres chas
ses fist porter par barons et
chevaliers disant q̃ cestoit
honneste chose que lesdiz
corps saints qui avoient
este chiers de lui avant fus
sent semblablablement
portez par chl̃rs honnorable
ment. Entre autres cho
ses pour la grande reveren
ce quil avoit a toutes saintes
reliques iamais ne les vou
loyt baiser le iour quil eust
geu avecques la royne.
Pour reposer lesd. xxiiii
corps saintz il fonda pres
de ladicte eglise cathedrale
une eglise dedyee ou nom
de monsr saint morice
et ses compaignons et la
ordonna pour xii freres
rentes et possessions qui
estoyent de lordre de labbaye

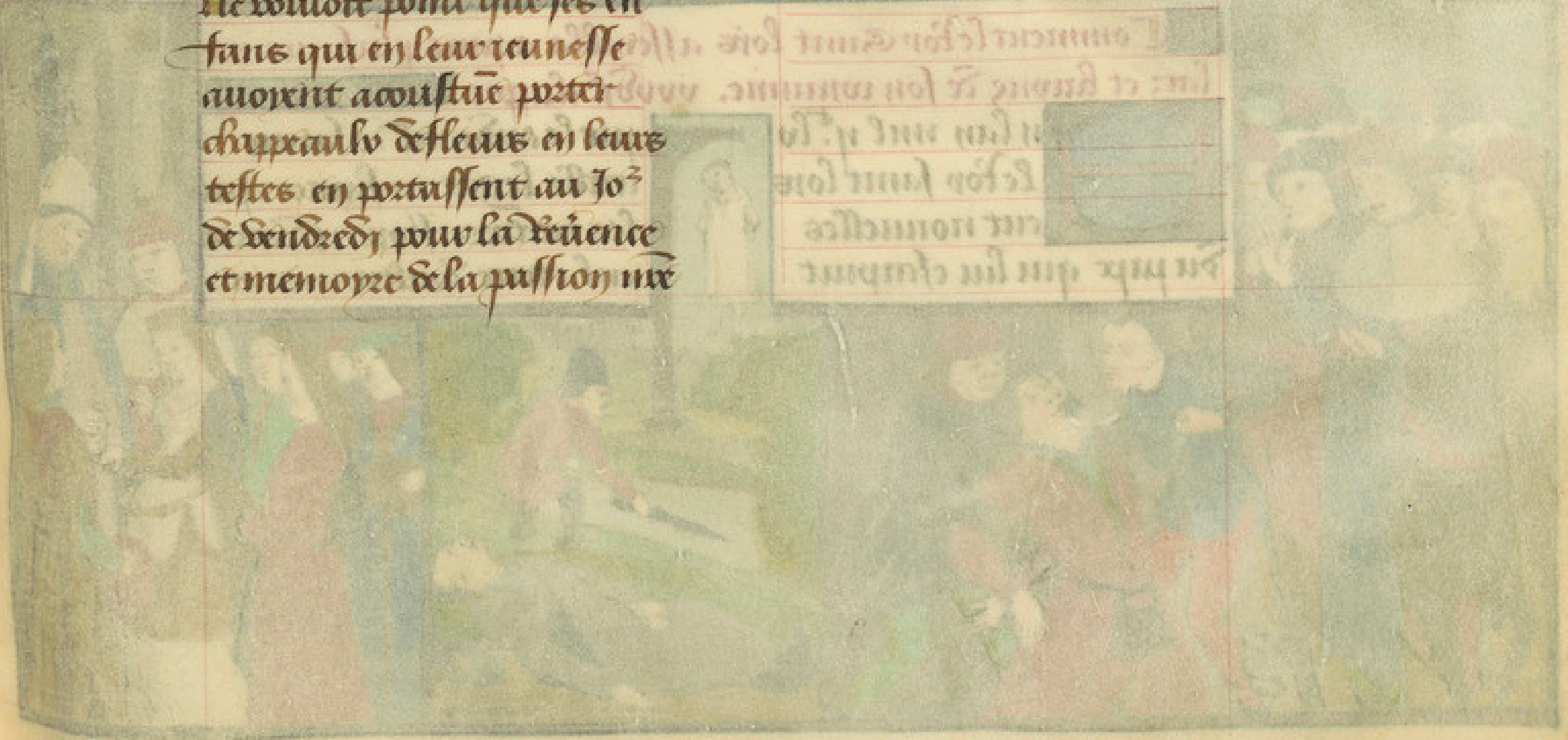
dudit glorieux saint morice
en bourgongne. Et la les
fist mettre en chasses hono
rablement pour la reveren
ce de ihucrist. Il estoit si
fervent en devocion quen
disant les letanies apres
les sept pseaulmes il requ
eroit avoir des larmes des
quelles dieu aucunesfoys
lui envoyoyt non pas en
grande habondance mais
il confessa a son confesseur
que quant il avoit lesd.
larmes riens mondain ne
lui estoit si doulx ne si sa
voureux. mesmement
quant ilz lui couloyent p
la bouche. En cel an. m.
cc. liv. henri roy dangle
terre pe edouart qui fut pere
au ieune edouart qui depuis
espousa la fille phe le bel
roy de france filz de phe filz
de monsr saint loys vint
en france avecques le conte
de glocestre et aucuns chlrs
et prelatz quil amena de
son royaume. Lors fut
faitte paix entiere entre
le roy saint loys et lui de
tous les discors que ilz

pouoyent auoir ensemble et
en la maniere qui sensuit
Cestassauoir que ledit roy
henry quitta a tousiours
au roy de france ⁊ ses suc
cesseurs du consentement
de richart son frere roy des
rommains du conseil et
consentement des prelatz
et barons dangleterre tout
le droit quil queroit ⁊ pre
tendoit en la duchie de nor
mandie ⁊ es contez danjou
touraine ⁊ poitou et en
leurs fiefz. Et le roy de fran
ce luy donna et fist bailler
comptant grande somme
de deniers. Luy assist aussi
et assigna grant terre pour
luy ⁊ ses successeurs roys
dangleterre es eueschiez de
lymoges pierregort xaintes
et agen. par condicion que
ladicte terre et aussi borde
aulx bayonne ⁊ toute gas
congne ledit roy dangleterre
tendroit en fief du roy de
france. et en demouroit
et ses successeurs hommes liges
Et seroit appelle ledit roy do
res en auant per de france
et duc de guienne. Lacord
fait et passe entre les deux
roys. ledit roy dangleterre
en la presence de grant nombre
de prelatz barons ⁊ cheualiers
tant de son royaume que de
celui de france fist homma
ge au roy saint loys. En
ce temps trespassa loys aisne
filz de saint loys et fut entre
present ledit roy dangleterre qui
acompaigna le corps en lab
baye de royaumont en laquelle
on fist solennel seruice pour
son ame. Le bon roy et
loys qui auoit belle lignee
eue de la royne marguerit
te sa femme. cestassauoir Loys
aisne trespasse comme dit est.
Phelippe qui tint le royaume
apres luy ⁊ morut en arra
gon et est enterre a saint
Just de nerbonne. Pierre
conte dalencon. Jehan conte
de neuers et Robert conte de
clermont. Les fist curieuse
ment nourrir et garder en
leur ieune aage. les fist en
doctriner par notables gens
religieux des freres prescheurs
et freres cordeliers bien esleuz
qui bien les enseignerent et doc
trinerent en bonnes meurs

et les faisoit continuer au di
uin seruice avecques lui a
toutes les heures. ilz oyoient
la grande messe et deux ou
trois messes basses. estoient
songneusement aux predi
cations disoient les heures
de nostre dame. estoient ordinai
rement a complies que le
roy faisoit chun iour dire
solennellement apres soup
et a la fin de complie faisoit
dire une antienne et oroyso
de la glorieuse vierge marie
lesquelles dites et acheuees
il entroit en sa chambre et
tous ses enfans avecques
lui. et par vng de ses chap
pellains faisoit getter de
leaue benoite entour ladte
chambre. Ce fait lesditz
enfans se mettoient a terre
autour de lui pour escouter
bonnes paroles quil leur
disoit a leur instruction.
Ne vouloit point que ses en
fans qui en leur ieunesse
auoient acoustume porter
chappeaulx de fleurs en leurs
testes en portassent au iour
de vendredi pour la reuerence
et memoyre de la passion nre

seigneur Jhucrist. et de la
couronne despines quil por
ta et dont il fut coronne
le vendredi saint.









Comment le roy saint loys assembla a paris plusieurs prelat; et barons de son royaume. xxxvi.e chappre.

En lan mil ij.c lv le roy saint loys eut nouvelles du pape qui lui escripvit par le cardinal de sainte cecille legat en france que les tartres estoient venus en la terre doultre mer et

ainsi quil en avoit este vray
ement certiffie et aucuns
avoient veu les sarra
zins z acculx soubzmis
armenie antioche triple
damas halappe z moult
grant nombre daultres citez
chasteaulx z pays lui signi
fiant quil y avoit grant
apparance que a ceste cite
avoit dangier peril et in
convenient en advenist
a la terre sainte mesmes
a la cite dacre z autres citez
estans en la possessions
des xpiens. Pour la
quelle cause le roy en la
presence dudit legat asse
bla a paris grant multi
tude de ses barons prelatz
et chevaliers z avant ce
uiron pasques leur demo
stra ce que le pape lui avoit
escript z mande leur fut
aussi recite le contenu du
mandement par ledit car
dinal et la matiere deba
tue par plusieurs iournees
fut conclud que on feroit
par toutes les eglises du
royaume processions et
oroysons propres z plus

que on navoit acoustume
et pugnissoit on tous les
blasphemateurs du nom
de messeigneur Jhucrist et
tous pecheurs publiques
qui pechoient notoirement
et par continuelle coustume
sans en avoir honte aussi
que doresenavant on se
abstendroit de superfluitez
de viandes de vestemens
z daultres choses vaines
dont messeigneur dieu
pouvoit estre offense et
fist on defense a toutes
gens que dicy en avant
nulz ne iouassent a quelz
conques ieux ne ne se esba
tissent si non a tirer de
larc ou de larbaleste.
En ce temps ou environs
poy apres ceste ordonnan
le roy saint loys chevaul
chant parmy la ville de
paris ouit ung des habi
tans de ladicte ville qui
blasphemoit le nom de
dieu. Lequel incontinent il
fist prendre z cauteriser
dun fer chault ou estoit
emprainte la fleur de liz
en ses levres. Et pource

quil fut auant que iamais
du siecle tant des siens q
autres en auoient mur
mure considerant la paro
le de nostre ihucrist disant
Vous soiez beneis quant
les humains vous mauldi
ront Il dist tout hault q
il vouldroit & desiroit
auoir es siennes leures
purifie & semble pugni
cion et q par ce moyen ce
mauuais vice & peche fust
oste de tout son royaume
Et lan mil cc lx
luy aduint q ou diocese de
lyon vng pelerin de medic
fut tue par vng meurtrier
Lequel meurtrier combien
quil eust gette le couteau
duquel il auoit tue celui
pelerin dedens leaue pour
le lauer & dedens du sablon
pour lessuier et lauer. tou
tesfoys le cousteau ne cessa
de distiller sang iusques ad
ce que le pelerin fut trouue
enseuely & enterre & celui
meurdrier pendu. En lan
cclx qui fut mil cc lx ysabel
ysabel fille du roy darragon
fut mariee a clermont en
auuergne a phe aisne filz
saint loys. par le moyen
duquel mariage le roy dar
ragon pour trouuer paix
et accord quil desiroit sur
toutes choses auoir au roy
aume de france quitta per
petuellement au roy saint
loys & a ses successeurs roys de
france tout le droit quil
auoit & pouuoit auoir es
contez de rossillon cerdan
barselonne et cathelongne.





Comment le pape vrbain enuoia en france. xxxvii. chappre

En lan mil cc lxiiii
Le pape vrbain qui
desirant timner
la mauuaistie et malice
de manfroy qui se disoit
prince de tharente filz ba
stard de federich iadiz em
pereur ne de sa concubine.
Lequel manfroy comme
tirant et inuaseur occupoit

le royaume de cecille et autres terres desglise. et y faisoit moult de maulx et griefz en contempnant la foy catholique. Envoya en france pardevers le roy st loys et son frere charles conte danjou messire symon cardinal de sainte cecille requerant secours pour expugner ledit tirant manfroy. Offrant ledit cardinal par vertu du pouoir quil avoit sur ce pour ce faire audit charles conte danjou sil vouloit entreprendre ceste chose luy donner le royaume de cecille les duchie de calabre et de puylle et la principaulte de capue. A tenir et posseder par ledit charles jusques au iiiie roy descendant de luy. Laquelle offre ainsi faitte par ledit conte charles du gre et bon plaisir du roy son frere accepta celle offre et se prepara pour aler contre ledit manfroy Et pour ce faire assembla grant multitude de gens darmes du royaume Au chemin se mist arriva a marseille delibere de monter en galees et toute sa gent quil avoit en grant nombre. Et de fait environ pasques mil cc lxv. combien que ledit manfroy qui aucunement avoit oyes nouvelles de la venue dudit conte danjou et a ceste cause avoit fait mettre resistence et armee sur la mer pour contrarier et rompre la venue dudit conte et pour luy courir seure quant pourroit

Toutesfoys monta il sur mer audit port de marseille et avecques lune partie de son ost passa les perilz de la mer et toutes les cautes entreprinses et agaitz de ses ennemis sans dommaige aucun mais a grant dangier et peril par la grant vaillance et prudence de ses cappitaines et vint a Romme Lors les rommains et tous qui sceurent son merveilleux advenement sen esbahirent moult et disoient telles parolles ou semblables



paroles lun a lautre. Que
cuides tu quel cestui homme
seui lequel le peril de la mer
ne les agaiz de ses ennemis
ne espoventoient nullement
en verite certainnement la
main de messeigneur seur
avecques lui . Et lors du
pape clement nouvellement
esleue en la dignite papal
et de tout le peuple romain
il fut receu a grant ioye z
a grant honneur z reverence
et incontinent cree senate
de romme. et tantost apres
oinct z sacre par les mains
du pape clement z coronne
en roy de cecille criant et di
sant tout le peuple vive le
roy entendans du tiltre du
royaume de cecille. En
lan ensuivant qui fut cc
lxvi. apres que les francoys
qui estoient venus par la
terre furent tous arrivez et
assemblez en la cite de romme
pour aider au roy charles
icelui roy charles et tout son
ost yssy de romme print son
chemin et entra en la terre
de ses ennemis par le pont
de ceperan qui estoit lentree

de la terre de puille et du la
bour et les francoys entrez
en ladicte terre marcherent
prenans et gaignans les gar
nisons z forteresses quilz
trouverent iusques a st
germain lesquelles auquel
lieu estoit la plus grant
force de larmee dicellui
mainfroy. Envahirent
z prindrent les francoys
le chastel pource que inco
tinent quilz furent arrivez
Bouchart conte de vendosme
tresnoble chevalier z vaillant
entra vaillamment dedans
la ville avecques les siens
Et combien quil neust pas
chance de prendre icelui
chasteau toutesvoies il y
fist donner assault dont
les ennemis eurent grant
paour. et sen fouyrent z la
bandonnerent et les francoys
y entrerent. Le roy charles
voiant la prinse dudit cha
stel recueilly illec toutes ses
gens z les fist ung pou se
iourner et reposer. Et
incontinent se mist apres
les gens dudit mainfroy
qui sestoient retraiz pardevers

ners leurs principaulx et les
poursuiuirent iusques audit
lieu de beneuant ou estoit
leur prince tresvigoreusement
La se combatirent es plaines
dudit beneuant ledit roy
charles contre mainfroy vng
iour de vendredi ou moys de
feurier. et fut icelle bataille
aspre et dura longuement.
mais a la fin fut tue main
froy et la plus part de ses gens
et des plus grans barons et
chlrs de sa compaignie prins
et demourez prisonniers es
mains des francoys. Apres
laquelle merueilleuse descon
fiture la femme diceluy ty
rant mainfroy ses enfans
et sa seur furent liurez et
renduz audit roy charles
comme a leur roy et seigneur
souuerain. pour estre atten
dans sa bonne grace et mercy.
Aussi lui fut rendue et ha
bandonnee icelle cite de be
neuant a pur et a plain. et
vne autre cite qui estoit
appellee lancherie. et estoit
occuppee et detenue des infi
deles et sarrazins. omnis
la diuine vaillance et victoy

re diceluy roy charles conclu
rent par force de eulx rendre
a la mercy et misericorde dudit
roy charles. En lany
ensi qui fut lan mil cc.
lxvii. Le roy saint loys tint
court planiere a vne feste
de penthecouste a paris et
fist nouueaulx cheualiers
phe son ainsne filz. robert
conte dartoys son nepueu et
plusieurs autres. et les me
na le lendemain en grande
et honorable procession a
saint denis en france en pe
lerinage. et la conclud et or
donna faire translation et
transport des roys de france
trespassez. et fist mettre tous
ceulx qui estoient descenduz
du grant roy charlemaigne
qui estoient dispers en diuers
lieux et en diuers sepultures
parmy le moustier tous en
semble a la dextre dudit
moustier et les fist et ordo
na esleuer a deux piez et
demy de terre soubz grans
ymages de pierre noblement
grauez et entaillez. Et les
autres roys qui estoient
descenduz de la lignee hue

cappel roy de france qui pa
reillement estoient sepul
turez en plusieurs parties
dudit moustier les fist et
ordonna translater ense
ble a la senestre partie de
icelui monstier et esleuer
comme les autres. Et
ceste ordonnance et coclu
sion ainsi prinse par le roy
Mahy abbe pour lors dud
saint denis execute et aco
ply en ladicte annee come
aujourduy on le peut veoir
en icelle eglise de st denis.
Et en lan cinq phe le bel
filz de phe premier filz de
Saint loys fut ne dont le
roy saint loys ot grande
joie et tous les seigneurs
semblablement.



De la bataille de charles roy de cecille z conte danjou quil eut contre couradin z henry despaigne. xxviij^e chappre.

En lan dessusdit mil cc. lxviij. Couradin filz de courard filz de federich pieca empereur des rommains et priue de la dignite imperial par le pape innocent comme dessus a este touchie. Sen

estoit long temps auoit fou
et retrait pour lamour et
crainte de mainfroy son
oncle deuers le duc de bauie
pere de sa mere. Quant
il entendi la mort dicellui
mainfroy il eut grant es
perance de paruenir au roy
aume de cecille. Et pour
ce faire assembla grande
armee et grant compai
gnie dalemans. Vint a
romme. et se conioignirent
la auecques lui les lom
bars et les rommains et
principalement ceulx de la
terre de toscanne. et fut
receu par les cheualiers de
romme a facon de iuste
et triumphe de nom impe
rial. Celui conradin
suiuant les mauuaises
traces et conditions de ses
predecesseurs contempnant
et non tenant compte de
lexcommuniement du pape
trouua maniere de asso
cier et ioindre auecques
lui henry despaigne qui
gouuernoit la charge offi
ce et dignite de senateur
de romme pour charles
son cousin. Ces choses venues
a la congnoyssance dudit
roy charles qui tenoit le
siege deuant la cite de
lenchiere laquelle de
puis que ledit roy charles
lauoit prinse a merci elle
sestoit rebellee contre lui
Si se parti dudit siege
et assembla gens de tout
pars et vint vaillamment
et diligemment contre
conradin et ses gens qui
la estoyent deuant vne
cite de la champaigne de
romme nommee aube
La se entrecombatirent le
roy charles et conradin tres
horriblement en vne grande
plainne ou champ appelle
de lyons. Durant laquelle
sen fouyrent comme recre
ans mauuais et laches
les premerains et auans
autres destrange nation
et les enchacerent vigoreu
sement ledit henry despai
gne. Quant le roy
charles le apperceut il ne
sen esbahit en riens mais
comme vng vaillant cheualier
acompaigne seulement

des frannçoys qui lui estoyent
demourez et qui avoyent
tenu pie ferme avecques
lui vaillamment Il se fery
adoncques asprement et
vigoreusement en la ba
taille de Conrradin et si
demena si grandement quil
les desconfit et mist en
fuite. Adoncques henry
despaigne qui cuidoit avoir
victoire retournant de la
chasse des puenceaux ⁊
autres destranges nations
lesquelz il avoit longue
ment poursuivis et satte
doit bien a avoir le roy
Charles entre ses mains
mais lui retourne il eut
lassault du roy Charles et
le vainquit ⁊ toutes ses gēs
et ny arresta point devant
charles mais toutesvoyes
yceluy henry le gaigna a
fouir. mais il fut roidement
poursuivy prins et mene
audit roy charles Lequel
roy pource que on disoit
ledit henry despaigne avoir
este prins en la chaulde p̄
les gens dudit roy charles
qui tant le poursuivirent

quilz le prindrent et attra
pperent en lieu saint come
ceulx a qui il nen chaloit
ou mais quilz le peussent
avoir mais afin que
labbe dudit lieu nomme
montcassin Lequel comme
tout expreste avoit consen
ti de le lui rendre et baillier
ne fust irregulier ou pour
la reverence du roy despai
gne frere dudit henry et cou
sin dicelui roy charles Le
fist garder vif prisonnier p
lespace de long temps. Et
tantost apres ceste desconfitu
re Conrradin qui sen estoit
fouy fut prins ⁊ plusieurs
des grans barons du ligna
ge dudit mainfroy q̄ tous
furent amenez audit roy
Charles qui par sentence
et jugement les fist decoler
Parquoy apres toute puille
calle Capuen ⁊ calalabre
et tous les environs furent
entierement soubzmis et obeys
sans soubz la dominacion
et seigneurie paisiblement
dudit roy Charles qui en ce
point les tint tant comme
il vesquit. Combien que

ce ne fut pas sans avoir au
cunesfoys guerres emues
conspirations et discordes
contre luy pourquoy il con
venoit quil se gardast et
revenchast contre ses enne
mis qui sefforcoyent de ra
voir z reconquester yceluy
royaume de cecille mesme
ment par lesmotion de plu
sieurs communitez des grosses
villes des pays. mais bonne
iustice y fut gardee.



Comment le roy Saint lois maria sa fille nommee blanche a ferrant filz du roy de castelle. xxxive chapitre.



Lannee ensuiuant
qui fut mil cc.
lxix le roy Saint
lois qui pouoit raisonna-
blement quereler et dema-
der droit ou royaume despai-
gne par le moyen de feue
la royne blanche sa mere

traitta le mariage de sa fille
Blanche avecques ferrant
aisne filz du roy de castelle
Et le fist principalement
pour appaiser et ceder tous
iours toutes questions et
debatz dessusdiz. par lequel
mariage lors fut accorde
que icellui roy de castelle et
par lui voulu et solempnelle
ment consenti que nul de
ses enfans se ainsi estoit
que ledit ferrant eust enfans
dudit mariage fust masle
ou femelle ne pourroit em
pescher que ledit enfant ne
succedast a la couronne des
paigne et a ce se consentirent
les freres dudit ferrant tous
avecques le roy leur pere.
Et soubz ces pactes et con
ditions fut envoyee par le
roy saint loys en laditte
annee mil cc lxix laditte
blanche sa fille en espaigne
pour estre mariee audit fer
rand Mais depuis le trespas
de saint loys son pere combien
quelle eust eu de beaulx en
fans dudit ferrand elle fut
mal traittee et renvoyee en
france et ses diz enfans desheritez.



Comment mons^r saint lois print la seconde fois la croix pour aler oultre mer : de son trespas . vl^e chappre.

L'annee dessusd[ite] mil .CC. lxx le bon roy St lois qui toute sa vie auoit este ardant et ententif de cueur : de pensee de seruir a dieu c'aduint que la tre sainte auoit besoing de



secon[illegible] car le pape clement auoit
enuoye deuers lui vng car
dinal legat qui estoit euesque dalbe pour linformer
et certifier au vray des choses
qui estoyent aduenues en
ladicte saincte terre depuis
le partement de monsr. Et
lors du pays de surie. Et
disposa de passer la mer
et print la croix en enten
cion de faire le voyage et
auecques lui se disposerent
et preparerent semblement
ses trois filz. cestassr. Jehan
conte dartoys. pierre conte
dalencon. phe son ainsne
filz. son nepueu robert le
conte dartoys. thibault
roy de nauarre conte de cham
paigne et autres plusrs
barons et chlrs du royau
me et tous prindrent la croix
et sassemblerent tous en
la compaignie du bon
roy ou moys de mars mil
cc. lxix. auecques lost et
grant excercite qui auoit as
semble le bon roy de sapt
Lequel bon roy laissa le
gouuernement du royau
me a labbe de saint denis
nomme Mahy. homme de
lisieux. de bonne vie et ho
neste. saige et discret et de
grant renommee de pu
donnne Et a vng bon chlr
et loyal nomme Messire
Symon de clermont sr de
nelle. Et ce fait et ordonne
le roy la royne sa femme
et ses trois filz et les autres
princes dessusdits barons et
chlrs partirent et se mis
drent en chemin et monte
rent sur la mer a aigues
mortes et tout lost estoit
assemble. Lors prindrent
conseil ensemble et conclu
rent que pource que thunis
donnoit aucun empesche
ment a ceulx qui passoy
ent et transfretoyent par
celui coste en ladicte terre
saincte ilz yroient descen
dre au port de cartaige.
qui estoit pres dycelui
thunis. ¶ Aussi pour
vne autre bonne raison
car le bon roy auoit este
aduerty par genis dig
nes de foy que le roy de
thunis auoit voulente
destre xpien et en auoit

en plusieurs messagiers
et acertances que ledit roy
de thunes ne desiroit autre
chose mais quil peust trou
uer opportunite sans encou
rir la haynne des sarrazins
et quilz nen sceussent rien
que ce ne fust fait. Ace/
te cause le bon roy saint
loys vray catholique dis
autreffois. O. que ie
seroye eureux se ie pouoye
estre compere et parrain de
si grant filleul comme
le roy de thunes. et mes/
mement soubz celle espe
rance dattirer icelui Roy
de thunes a la foy catholi
que Il auoit voulu aler
a carcassonne et a nerbo
faignant de visiter son
pays afin que se ledit roy
de thunes le vouloit faire
quil se trouuast plus pres
de luy. Et ne fault
pas taire que lannee pre
cedent que le Roy Saint
loys print la seconde foiz
la croix le Roy de thunes
lui enuoya solemnelle am
baxade laquelle il receut
honorablement. Et le Jour

saint denis estant encor
laditte ambaxade deuers
lui Il fist baptiser vng
Juif de grant renommee
en ladicte eglise de monseigneur
Saint denis et le leua de
fons pris lesdits ambaxadeurs
de thunes Ausquelz il
dist ces paroles. Dittes a
vostre Roy que ie vouldroye
estre prisonnier aux sar
razins toute ma vie et
en prison obscure sans veoir
clarte par ainsi que lui
et tous les sarrazins de
son royaume eussent receu le
baptesme. et prinse la foy
catholique. Considerant
le bon Roy que grant et
habondant fruit pourroit
de ce venir. quant la foy
catholique qui du temps
monseigneur Saint augustin
flourissoit en auffrique
y seroit de rechief plan
tee a la gloire et honneur
de dieu. Pensant donc
ques le bon Roy que auant
lannee tiroyt a thunes
icelui Roy auroit bonne
opportunite de soy faire crestien
Il fist tirer son armee vers

thunis z nauigerent tant
par la mer nonpas sans
grant peril et danger car
plusieurs foys ilz eurent
vens contraires et grandes
tempestes que toutesfois
ilz arriuerent par la grace
de dieu au port de cartage
qui est pres de thunis. Et
eulx la arriuez getterent
leurs enchres prindrent terre
et tantost apres alerent as
saillir vng petit chasteau
qui se nommoit le chastel
de cartage qui fermoit et gar
doit ledit port et le prindrent
legierement z parce entra
leur nauire dedans ledit port
a seurete. Le roy z tout
son ost estant ainsi soubz
cartage descendirent a terre
z tendirent leurs pauillons
au long de la marine mais
par la voulente du createur
se prinst entreulx grande mer
ueilleuse z aspre mortalite.
Et principalement acoucha
malade au lict le roy saint
loys son filz le conte de neuers
et le cardinal legat euesque
dalbe. Et bien tost apres led
conte de neuers mourut. la
mort duquel le bon roy porta
paciemment. et soy sentant
ainsi malade comme bon
catholique quil estoit sans
cesser louoit dieu le prioit
et les sains ainsi comme il
lamoit tresdeuotement et
feruemment. mesmement son
patron monsr saint denis
et approchant de sa fin soy
congnoyssant estre aggraue
et pres de la mort fist venir
son filz aisne deuant luy
le instruire z enseigna com
ment apres luy il deuoit
gouuerner le royaume en
la charite z amour de dieu
Luy remonstra entre autres
choses quil deuoit habun
donner femmes et enfans
pour lamour de dieu et pour
secourir a leglise ainsi comme
il auoit fait en son temps
Car en sa vieillesse ne sestoit
voulu espargner La royne
aussi ne ses enfans nauoit
voulu espargner mais les
auoit menez partout auec
ques luy qui principalement
ladite armee y auoyent eu
souffert de grans perilz et
dangiers et en plusieurs

[199]

pays et contrees. Lui bailla
aussi par escript aucuns
beaulx enseignemens que
sire il avoit fait rediger
et mettre par escript quil
bailla a sondit filz comme
par testament contenant
la forme qui sensuit.



Comment mons^r saint
Loys enseigne a son filz co
ment il gouvernera lui et le
royaume paisiblement apres
sa mort

Mon chier filz Je ten
seigne que tu aymes dieu
de tout ton cueur et de tou
te ta vertu et courage car
sans cela ne peut aucune
personne trouver son salut
Et te dois garder de toutes
choses qui peuent a dieu et
a sa mere desplaire. Cest as
savoir de tout pechie mor
tel car tu te doiz plus tost
habandonner a toutes ma
nieres despeces de martire
que commettre aucun mortel
pechie. Et apres se dieu
te envoye aucune tribulati
on tu la dois benignement
porter et lui en rendre gra
ces et mercy. considerant que
dieu le fait pour ton bien
et que tu las aussi deservy.
Semblablement quant
dieu te donnera aucune pros
perite tu len dois remercier
en toute humilite toy gar
dant soingneusement que
pour icelle prosperite apres
tu ne deviengnes pire que
paravant soit par dampnee
gloire ou autrement car
tu ne doiz impugner ou
offenser dieu pour nulz de
ses biens. Et fay a toy

84

pouoir chasser les bougres et
autres mauuaises gens
de ton royaume tellement que
ta terre en soit bien purgee
Ne souffre en nulle ma
niere parole estre ditte en des
pit de nostre seigneur. ou de son nom
de nostre dame ou de ses saints
et en prens vengence si non
quil fust clerc ou tel perso
nage que a toy nen appartie
nist la iustice ou quel cas
fay lui remonstrer sa faul
te par son souuerain. Je
te admonneste aussi de te
souuent confesser et que
tu eslises confesseurs hon
nestes et discrets qui te sa
chent pourueoir administ
trer et enseigner de ce dont
tu te doiz garder et ce que
necessairement tu doys faire.
et doiz estre si attrempe
entre les confesseurs que
eulx et touz autres tes amis
te osent reprendre seure
ment et en appert en libre.
Le service diuin de leglise
oy deuotement et voulentiers
sans vaquer ne par regard
ne par paroles nentendre
a autres choses vainnes.
mais prie dieu en ferueur
de deuocion. soit de bouche
ou de pensement ou medita
tion de cueur. et especialment
quant viendra a la conse
cration du corps de nostre seigneur
ihesucrist. Ou quart de la mes
se soies songneux et ententif
a deuocion. Aies aussi le
cueur enclin a pitie envers
les poures indigens et tous
ceulx qui sont en affliction
et a ton pouoir aide leur
et les reconforte. Se tu
as aucune desolation ou
desplaisance de courage
dis le et le reuele a ton con
fesseur ou a aucun preude
homme et tu le porteras
plus legierement. Ayme
estre acompaigne de bons
hommes soient religieux
ou seculiers et te garde de
la societe des mauuais et
vicieux. Escoute vou
lentiers les sermons et pre
dications en publique
plus quen secret et pourchace
les indulgences et pardons
de sainte eglise. Ayme le
bien tousiours et chasses
le mal auecque de ton.

Ne seuffre dire devant toy
parolle avainement de
tracture ne induisant a
pechie. Tousiours soyes
prest rendre graces a dieu
de ses benefices afin que tu
soyes dignes den avoir de
plus grans envers tes sub
giez. Soyes si iuste que
a la ligne de Iustice tu en
quieres la povrete et la cause
du povre aussi bien come
la grandeur et cause du
riche. Se aucun contre
toy fait aucune querelle
ou demande soyes tousiours
plus a debatre et a sous
tenir la cause de ton adver
saire que la tienne iusques
a ce que tu en saiches la
verite. et par ce moyen to
conseil sera tousiours de
la partie de bonne iustice
Se tu scez certainement
que tu soyes tenu a aul
truy soit du temps de tes
predecesseurs ou autrement
paie le ou restitue inconti
nent. Et se la chose est ob
scure fay diligence den sa
voir la verite par bonnes
gens et discretes. Soyes

diligent que tes subgetz et
habiteurs soyent entretenus
en bonne paix et Iustice et
principalement les personnes
religieuses et autentiques.
Car on dit du roy phelippe mon
aieul que unefoys ung de
ses conseilliers lui dist que
les gens deglise lui faisoient
de grans dommages lui
usurpoient les droys dont
ilz sesbayssoient comment
il le souffroit. A quoy le
bon roy respondy Je croy bien
ce que vous dittes mais
quant ie travaille et conside
les grans benefices que dieu
ma donnez Je layme trop
mieulx souffrir que susciter
aucun esclandre entre leglise
et moy. Mon filz maintien
a ton povoir la paix des gens
deglise. Eslargy voulentiers
de tes biens aux povres re
ligieux mesmement a ceulx
par qui dieu est honnore en
la terre. Honnore tes parens
et en reverence et amour
garde leurs commandemens.
Confere et donne les bene
fices a personnes idonnees
et du conseil de gens espi

ritielz. Et ne donne point
les benefices a gens qui
en aient dautres. Garde
toy singulierement q sans
grant conseil tu ne esmeuves
guerre contre aucun prince
xpien. et sil te convient la
faire garde que les gens de
eglise les innocens ne leurs
choses ne soient punies p
ladite guerre. et le plus
tost que tu pourras pacifie
les guerres dentre toy et tes
subjectz comme fist le glo
rieux saint martin q estima
bon acomplissement de tou
tes les vertus en mettant la
paix entre ceulx qui estoient
en haynne z en noyse et dis
corde. Soyes songneux
davoir baillifz z prevostz
loyaux z fideles et enquiers
diligemment comment ilz
se gouvernent pareillement
de ceulx de ton hostel. Soyes
devot z obedient a leglise de
Romme z au pape president
en icelle. Labeure tant
que tout pechie soit oste de
ton royaume mesmement
blasphemeurs heresies et
autres tant grans maulx
qui par faulte de bon regne
pevent avenir. Reduys
souvent en memoyre les be
nefices de dieu pour luy en
rendre graces et mercis.
Regarde q la despense de
ta maison soit moderee et q
tes deniers soient bien pris
et bien despendus. Mon
chier filz Je te prie que se je
trespasse avant toy que tu
faces aider a mon ame en
messes suffraiges oroysons
et autres biens en tout ton
royaume et que tu me faces
participant par especial recom
mandation en tous les biens
que tu feras tant comme
tu vivras. Mon chier filz en
la fin Je te donne toute la
beneicon que piteux pere
peut donner a son filz en
priant la benoite trinite et
tous les sains quilz te veu
lent preserver et garder de
tout mal. Te donne nre
sauveur Jhucrist grace de
faire z acomplir sa voulen
te tellement quil soit servi
et honnore partoy en maniere
que apres celle mortelle vie
nous deux ensemble puissons

paruenir a le veoir amer et
louer en sa gloire. Amen.
Apres lesquelz enseigne
mens le bon roy receut tous
ses sacremens en grande de
uocion. et se fist mettre sur
vng lit de cendre et vestu de
sa haire estandu en maniere
de croix priant et requerant
laide des sains et au sacre
ment de la derreniere onctio
respondoit aux prebstres disans
apres eulx pseaulmes et
oroysons entre les autres
priant pour la compaignie
quil avoit amenee en disant
ceste oroyson. Esto domine
plebi tue sanctificator. qui
vault autant a dire en fran
coys. Sire dieu soies saul
ueur et garde de ton peuple
Et en regardant vers le ciel
dist. Introibo in domum tu
am adorabo ad templum
sanctum tuum et confitebor
nomini tuo domine. Qui
vault autant a dire en fran
coys. Sire dieu Jentreray
en ta maison et adoreray
en ton saint temple et ton
nom te confesseray. Et
apres dist ce ver. In manus

tuas domine commendo
spiritum meum. qui est
a dire. Sire dieu te recomma
de mon esperit en tes mains
Et quant il eut ce acomply
il rendy lesperit a dieu a
leure de complie proprement
quant nostreseigneur ihucrist
trespassa. et fut le lende
main de la feste saint ber
thelemy xxv^e daoust
De la mort duquel roy
monseigneur saint lois furent
moult troublez et scanda
lizez les barons et chevaliers
du royaume et leurs coura
ges fort affebliz. Mais tou
siours charles roy de cecille qui
le roy saint loys avoit en
uoye querir avant sa mala
die pour venir a thunes
avecques luy y arriva bien
tost apres son trespas dont
tout lost fut moult esiouy
et console. Et combien que
les sarrazins se feussent as
semblez en plus grant no
bre de trop que noz crestiens
toutesvoyes ne soserent presen
ter en bataille devant eulx
A la fin quant les sarra
zins apparceurent que les

xpiens auoient appareillez
leurs engins ⁊ instrumens
pour assaillir ⁊ batir la
ville de thunis par terre ⁊
par eaue si furent fort es
pentez ⁊ pourparlerent de
traittier de paix auecques
les xpiens ⁊ acorderent
ce qui sensuit. Cestassav̄ quilz
rendroyent tous les xp̄iens
prisonniers qui estoyent
ou royaume de thunis et
deliureroyent franchement
Que es eglises ⁊ mona
steres dudit royaume qui
y estoyent faiz en lonneur
et reuerence de nr̄e sauueur
Ihucrist et de ses saints
seroyent doresenauant faites
predications et sermons
de la foy euuangelique ⁊
foy catholique par prescheurs
et gens degl̄e de la loy xp̄ienne
et seroyent baptisez tous ceulx
qui requerroyent baptesme
sans nuysance ou contradic
tion. En apres que lesditz
sarrazins paieroyent les des
pens et fraiz de larmee des
xpiens ⁊ le tribu ainsi q̄
le roy de thunis auoit cous
tume de paier au roy de cecile
en ceste forme ⁊ maniere
il le paieroit ⁊ continueroit
de la en auant. Lesquelles
promesses ainsi faittes
furent iurees ⁊ accordees
par lesditz sarrazins qui les
promisrent tenir ⁊ entre
tenir de point en point.
Ledit roy saint loys
trespassé auoit le visaige
plus cler ⁊ beau q̄ iamais
nauoit eu et sembloit quil
fust vif ⁊ soubzriant ainsi
comme le tesmoingnent
pour verité ceulx qui lont
veu auant que len separast
la char des oz. Les barons
princes ⁊ seigneurs de france
qui estoyent la p̄ns furent lors
foy ⁊ hommaige a ph̄e son ais
ne filz. Lequel ordonna a ses
confesseurs ⁊ autres a fe se
parer la char des os. ⁊ mett
lesditz ossemens en vng cof
fre honneste ⁊ magnifiq̄.
pour les enuoyer a saint
denis en france ouquel st
lieu ledit glorieux saint
loys auoit esleue sa sepul
ture. Et les eussent portez
lesditz confesseurs ⁊ autres
grans seigneurs que le roy

philippe avoit pourveu faire
esleus et delegues avant
le departement de l'ost. Se
ne eust esté le conseil du roy
Charles son oncle qui lui
conseilla d'attendre son re
tour et que avecques leur
compaignie il feist emporter
lesdites reliques car les me
rites du glorieux saint es-
toient si grandes qu'ilz po-
voient garder et conduire
l'ost et le preserver de peril
et dangier.



Comment le roy Philippe. Sen retourna en france et fist
apporter les oz de monss. Saint loys son pere. vi^e. chappre.

Tantost apres que ledit roy de thunis eust
le traittie dessus este soubzmis au roy charles
eust este fait en oncle du roy philippe icelluy
la maniere que dit est et q roy phe disposa z ordonna de





sen retorner en france et tout
son ost semblablement et
recueillis les os de son pere
en son navire et ceulx de son
frere le conte de Nevers Et
apres quilz orent fait voyle
leur sourdi si grant tempes
te et si horrible que par la
force des vens les vngts fu
rent gettez et transportez
au port de trappes en secille
Au moyen et par la force
de laquelle tempeste plusieurs
moururent Entre les autres
thibault roy de navarre et
conte de champaigne avec
ce sa femme fille dudit
monsr saint loys qui fut
frappee dung vaisseau qui
toucha a son chastel surquoy
elle estoit montee qui cheut
et ladicte royne aussi q estoit
enseinte denfant. et fut por
tee a cousance ou elle tres
passa et y fut fait pour elle
solennel service. Alphons
conte de poictiers frere de
mondit sr saint loys La
contesse sa femme. la royne
de france. ysabeau darragon
femme du nouveau roy phe
et moult dautres de grant

renom barons et chlrs y fine
rent leurs iours. Et plusieurs
autres aussi depuis quilz
furent arrivez a terre mou
rurent avant quilz peus
sent estre retornez en leur
pays. Et le roy phe doncques
arrive a trappes se mist p
terre fist mettre les os de son
pere en une littiere dedans i
petit escrin. les os aussi de
la royne sa femme et ceulx
de son frere le conte de nevers
en ung autre lieu honora
blement et richement couvers
Au regard de la char du
cueur et des entrailles dud
glorieux saint qui estoient
cuittes et separees desd os le
roy charles oncle du roy luy
requist les luy donner ce q
sondit nepveu luy octroya.
et les fist porter et mettre
reveramment en une abbaye
qui est pres de palerme une
cite de cecile et vindrent au
devant a grande et solennele
procession tout le clergie et
le peuple de la terre. La furent
mises et ensevelies honorable
ment Et le iour quilz y fu
rent apportees peut et depuis

encores

encores plusieurs miracles
faiz audit lieu. Apres ce
le roy ph[ilipp]e print le chemin et
en sen venant par la calabre
et par secile et par romme et
par viterbe ou les cardinaulx
estoyent lors assemblez pour
lelection du pape tout le cler
gie et peuple et tout le pais
venoyent en procession au
devant des reliques eulx
efforcans de toucher le scrin
ou la littiere. Pareillem[en]t
a boulongne et es autres
citez de lombardie et iusq[ue]s
en france et partout leur
voiage et chemin furent
convoyees et conduittes
les d[ites] reliques a grandes p[ro]
cessions et solemnitez et
iusques tant quelles furent
apportees a paris en leglise
cathedrale ou ilz furent re
ceues en grande solemnite
et y fut fait et celebre service
solemnel et honorable p[rese]nt
tousiours ledit roy ph[ilipp]e. et
apres les fist porter de la en
grande reverence et p[ro]cession
a saint denis en laq[ue]lle com
paignie avoit grant asse
blee des prelatz barons et
seigneurs du royaume.
Le service de leglise fait et
acomply fist sepulturer led[it]
roy ph[ilipp]e les oz de sondit pere
devant legrant autel pres
les tumbes de son ayeul le
roy ph[ilipp]e et le roy loys son pere
et les oz de la royne sa femme
et ceulx de son frere le conte
de Nevers fist mettre assez
pres de ceulx dudit glorieux
mons[eigneu]r saint loys. et fut
ce fait. Le vendredi dapres
la penthecouste oudit an
mil cc . lxxi. Et ce
Jour plusieurs malades q[ui]
par devocion vindrent au
tumbeau dudit glorieux
saint loys recevrent sante
et garison.

Seez ci le premier mira
cle par ystoire que fist
monseigneur saint loys
apres sa mort dont nous
faisons mention et plusie
urs qui sensi.

Une femme na
tive de Seez
en normandie
qui estoit de long temps
paravant aveuglee se fist
apporter en leglise de saint
denis et approcher pres du
tombeau du glorieux sainct
loys et apres quelle eut fet
sa devocion et acomplie son
oroyson incontinent elle
receut lumiere et veit comme
paravant.











Autre miracle.

Ung enfant de bour
gongne qui estoit
sourt et muet des
sa nativite fut apporte le
jour de la sepulture dudit
glorieux saint loys audit
lieu de saint denis Lequel
par aucuns signes exteri
eurs demonstroit quil desi
roit et queroit a avoir
laide du glorieux Saint
Loys. Pour laquelle cause
en la presence et devant grant
multitude de peuple illecq
assistens on le porta pres
du tombeau avecques au
tres plusieurs malades.
Et apres ung peu dentrevalles
les de temps il fut tout net


guery. et lui qui iamais en
sa vie nauoit veu ne aussi
nauoit eu sa langue desliee
parla bon francoys. Et quant
il ouyt sonner les cloches il
sen espoventa merveilleusement
et sen fouyt hors du moustier
et ne le pouoyt on retenir
narrester nappaiser iusques
a ce que par bonnes introduc-
tions et raisons on lui eut
donnee congnoyssance des
cloches et de la sonnerie.
Plusieurs autres grans
miracles ont este faiz par
les merites dudit glorieux
Saint lois qui cy apres se
vont demonstrez et par lettre
et par ystoire.

Autre miracle.

Une femme nommee typhaynne nee et nourrie de lisle de france qui avoit este par lespace de vi ans malade et par lespace de huit iours continuelz lespace de une heure lui trembloyt la teste les yeulz le nez les dens et le pie dont elle estoit tres grefuement tormentee et ennuyee. fut apportee a le glise de monseigneur Saint denis pres du tombeau de monsr Saint loys et par elle en grande devocion invoquee laide dudit glorieux Saint loys fut incontinent garie.




Autre miracle.
Une fille nommee
marie fille dug
nõe guille bouche
qui avoit apportee du ventre
sa mere une tache pres de
leuel dextre vers la queue
de lueil et estoit ceste tache
en facon dune pointure de
puce z estoit rouge et laun
comme une puce laquelle
tache estoit creue en ung an
et v mois tellemēt q̃lle estoit
devenue aussi grosse come
ung oeuf de geline et lui
couvroit pres que lueil la
dicte fille fut apportee au tom
beau de mons. saint loys
et incontinent ses offran
des faittes fut guerie.

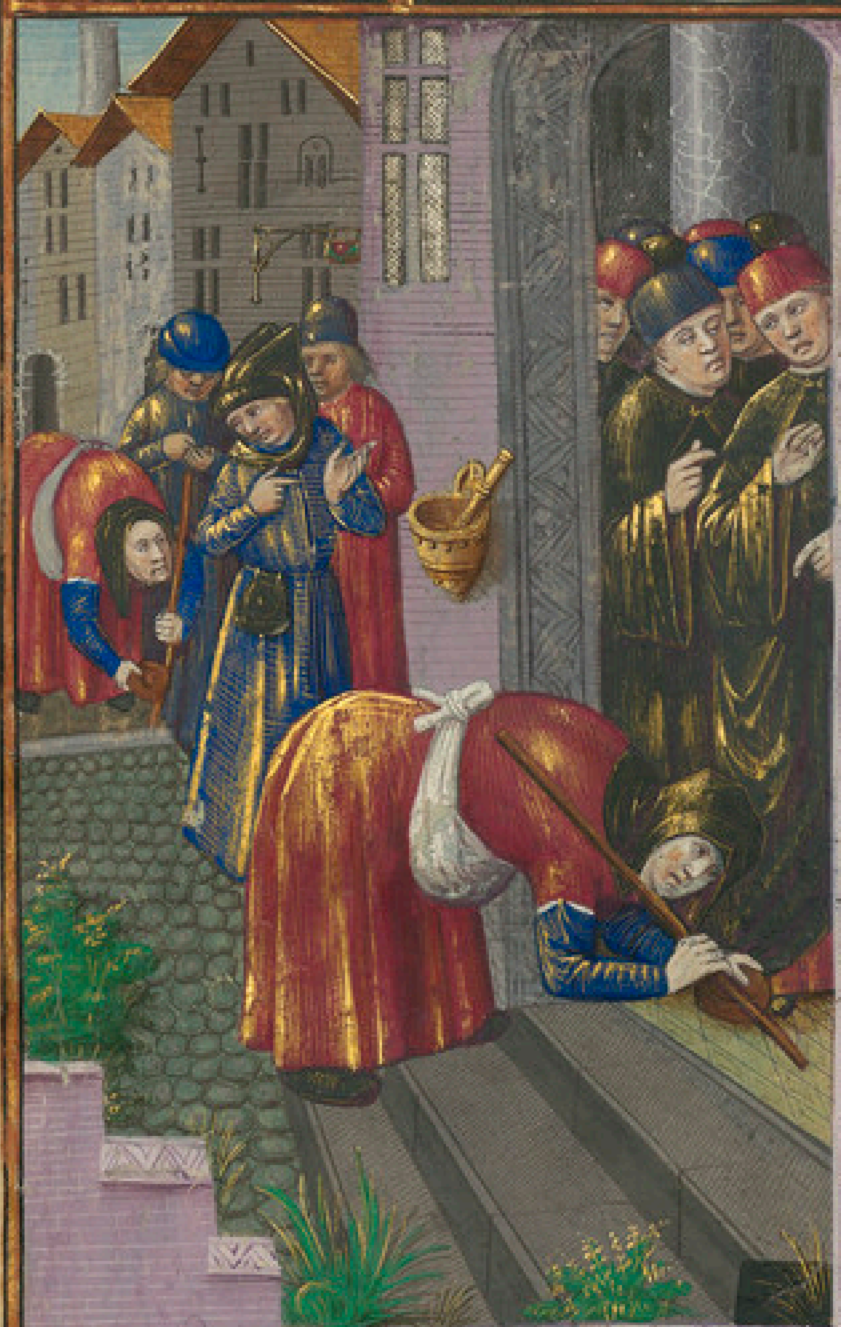
Autre miracle.

Ung homme nomme
guillaume poten
cier qui demouroit
en la maison dung nomme
Robert Reboule avoit une
maladie en la cheville dung
de ses piez quon nommoit
fistule moult perilleuse et
dangereuse et lui estoit si
importune et si grieve que
les oz lui cheoyent du pie
et y avoit ung trou par
ou ce rendoyt boe et ordure
Lequel guillaume malade
vint a saint denis au sepul
cre du glorieux saint roy
criant son aide de bon cueur
et en grande devocion et
incontinent fut gary.



Autre miracle.

Une femme nommee
Agillete fille de
Guiard dent est-
ent travail denfant & lui
avant que vingt iour de
mardi iusques au ieudi ensu
elle estant ainsi oudit tra
vail lui print une mala
die si grefue que du nom
bril en abas elle ne se pou
oit aider ne aussi des iam
bes des cuisses ne des piez
Et quant on lui faisoyt
fondre ou distiller le suif de
une chandelle ardant sur le
pie ou quil lui tumboyt des
flamesches de feu elle nen
sentoyt riens. Elle delivre
denfant lui continua ladite
maladie par vingt an & demy
quelle fut tousiours au lit
sans se pouoyr lever si non
quon la portast par les bras
Et elle venue au sepulcre de
mons^r. Et lors ou elle fist
sa prier & oblation sen re
torna toute garie.





Autre miracle.

Une femme nommee
Amelot native de
la ville de Chambly
le haubergier pres de la riviere
d'Oyse demourant en la ville
de Saint Denis fut malade
d'une si grefue maladye
qu'elle estoit toute courbe
et contrefaitte en ses mem
bres et tellement que par
la continuité d'icelle gref
maladye sa teste penchoit
pres de terre avoit son doz
et ses rains plus hault q
sa teste laquelle teste elle
ne pouoit porter plus hault
de terre que de demy pie et
aloit parmy la ville de st
Denis de huys en huys en de
mandant l'aumosne en
tenant ung baston en ses
deux mains qui n'avoit
de haulteur ou de longueur
que pie et demy et le tenoit
par le milieu. Et ceste
femme par l'espace de trois
ans fut ainsi impotente
et grefue de sa personne
et jusques a ce q par l'ad
monition et enhortement
de plusieurs devotes gens
qui lineiterent a aler au
sepulchre de monsr Saint
Loys auquel elle avoit de
vocion et incontinent fut
garie et s'en retourna tou
te droite comme s'elle ja
mais n'eust eu maladie
Et avint ce miracle le
lendemain Saint Urbain
en l'an mil CC lxxi.



Autre miracle

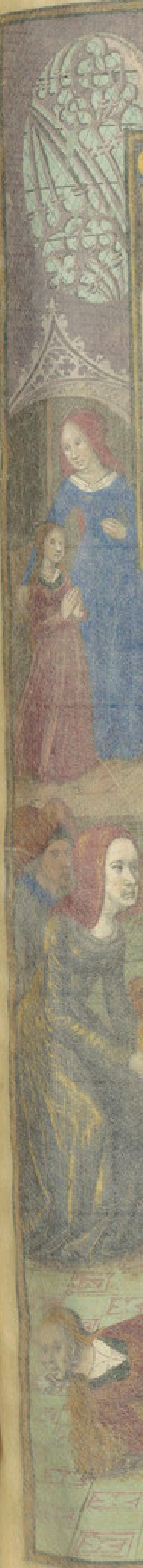


Une femme nommee
lamelot de ham
bre le jour avat
la feste des glorieux martirs
saint fabien ⁊ saint seba
stien de nuit elle estant en
son lit lui survint une ma
ladie telle perdit lusage de
sa jambe cuisse ⁊ pie dextre
et ne pouoit aler hors de
sa maison en laquelle
maison les degrez estoient
de demy pie de hault et
convenoit a lad^e femme
que pour yssir hors de sa
maison aucun lui aydast
a mettre le pie oultre le degre
mais il convenoit quelle
alast a potences et souste
noit son pie la plante dess^s
et le doz du pie en bas et lui
continua ceste maladie ius
ques au dimenche de la pas
sion que a leure de prime
ladicte femme devotement
soy confiant en nuquat
humblement ⁊ de grant
courage laide et vertu de
monseigneur saint loys
vint a son sepulcre son
oroyson ⁊ oblacion faicte
fut sanee et garie.





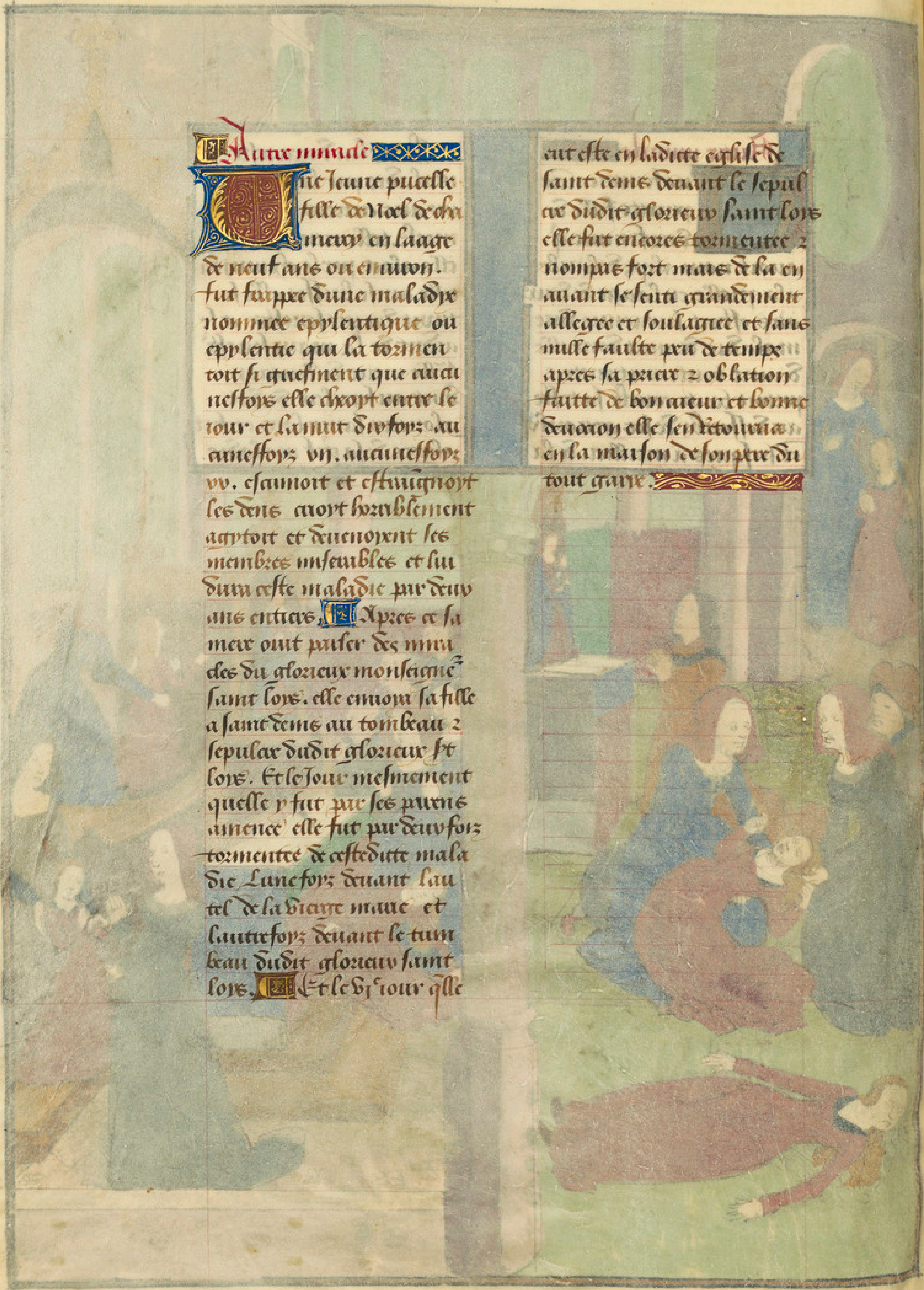




Autre miracle

Une femme nommee pierrette fille de une femme q' avoit nom alips de laube a laquelle en laage de deux ans estoit survenue une maladie de nuit dont elle devint toute contraitte et portoit toute courbe sa teste au dessoubz de ses genoulx et jusques a meillieu de la cuisse. et lui dura ceste maladie par lespace de xx ans entiers et continuelz. tellement que quant elle aloit par le chemin la teste ainsi baissee elle se tenoit du pie senestre et se aidoit de la main senest'. Elle meue de devocion vint au sepulcre dudit glorieux saint lois et fut alegee de sa grief maladie.





Autre miracle

Une ieune pucelle
fille de Noel de cha
meaux en laage
de neuf ans ou enuiron.
fut frappee dune maladye
nommee epylentique ou
epylentie qui la tormen
toit si cruelment que aucu
nesfoys elle cheoyt entre le
iour et la nuit dix foiz au
cunesfoyz vii. aucunesfoyz
xx. escumoit et estraignoyt
les dens crioyt horriblement
agytoit et deuenoyent les
membres insensibles et lui
dura ceste maladie par deux
ans entiers. Apres ce sa
mere ouit parler des mira
cles du glorieux monseigneur
saint loys. elle enuoya sa fille
a saint denis au tombeau et
sepulcre dudit glorieux saint
loys. Et le iour mesmement
quelle y fut par ses parens
amenee elle fut par deux foiz
tormentee de cestedicte mala
die Lunefoiz deuant lau
tel de la vierge marie et
lautrefoyz deuant le tum
beau dudit glorieux saint
loys. Et le vi^e iour quelle

eut este en ladicte eglise de
saint denis deuant le sepul
cre dudit glorieux saint loys
elle fut encores tormentee et
non pas fort mais de la en
auant se senti grandement
allegee et soulagiee et sans
nulle faulte peu de temps
apres sa priere et oblation
faitte de bon cueur et bonne
deuocion elle sen retourna
en la maison de son pere du
tout garie.



Autre miracle.

Ung homme nomme Raoul cauctier natif de normandie auquel environ laage de viii ans lui surprint en la cheville de son pie une enfleure en la partie dextre laquelle se apostuma et puis la fist percer z y vint deux trous z monta ceste ditte maladie du pie en la iambe de la iambe en la cuisse et sen venima z engrega tellement quil y eut v. trous ou plus par succession de temps aucunesfois ensemble. Ledit patient monstra la maladie a maistre henry du perquant cyrurgien et moult renomme Lequel ne voulut nullement prendre la cure ou charge mais lui conseilla quil attendist laide



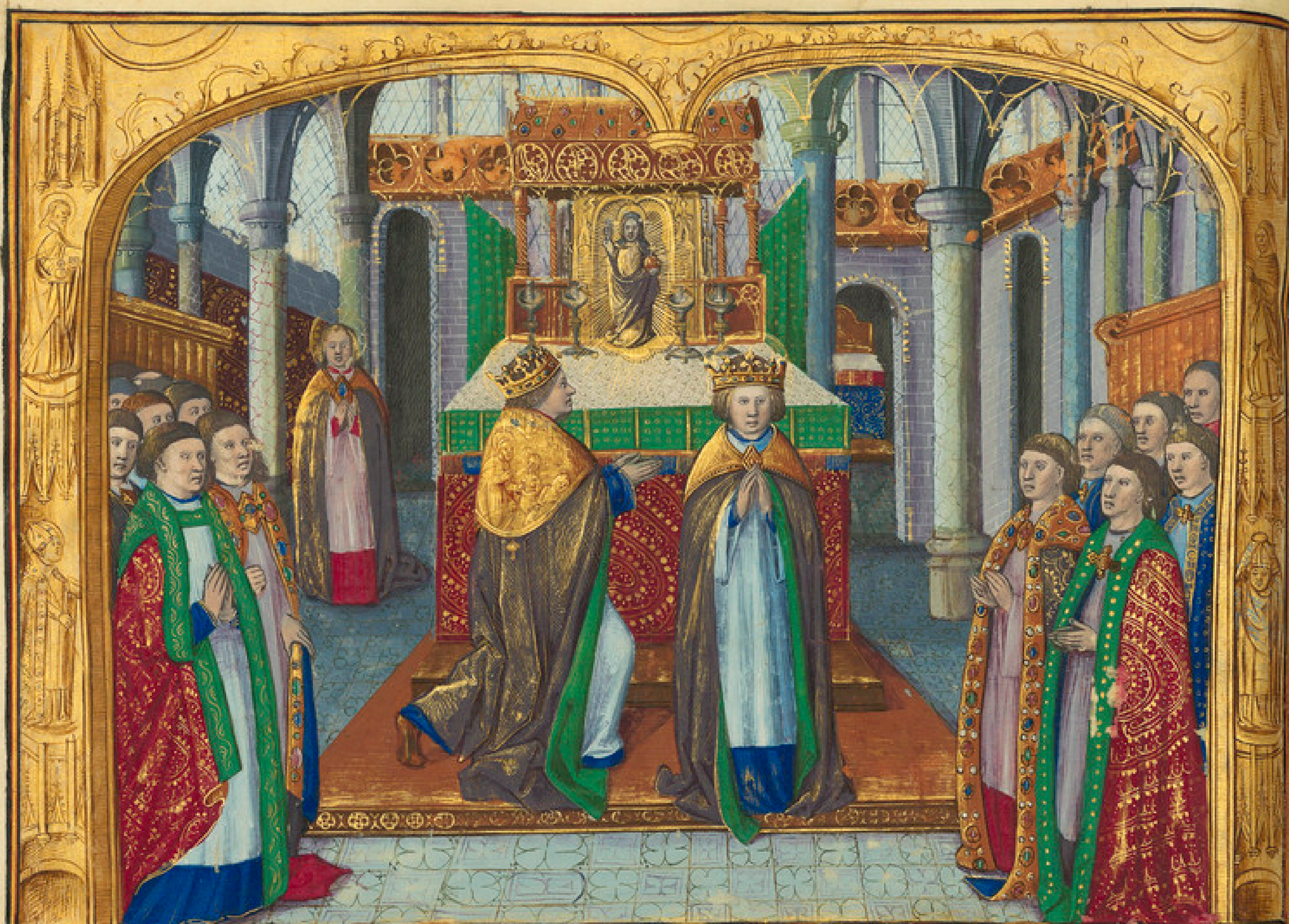


de dieu qui estoit et est le souverain medecin et avec ce quil se recommandast a Saint eloy et sil ne lui faisoit ou impetroit grace entiere mesd. quil alast par devers monseigneur Saint loys en leglise de Saint denis et lui continua ⁊ dura ceste maladie iij ans. La premere annee il ala a vng baston

La seconde annee a deux potences. La iije annee sa maladie fut si grefue et si douloureuse quil ne povoit plus aler ⁊ parce ne povoit avoir ne gaigner sa vie. Neantmoins oys par lui les miracles dud glorieux saint loys il y vint. ⁊ faitte sa devocion et oblation sen retorna sain ⁊ gary.

Autre miracle.

Une femme qui avoit ung enfant de laage de six a vij ans Lequel avoit soubz la joe pres de loreille une boce ou appostume qui lui occupoit toute la gorge pour la grosseur q la boce avoit qui estoit grosse comme le poing et lui avoit dure ia par deux ans et avoit la mere pour aider avoir garison ia mene ledit enfant ainsi malade a saint eloy dont il estoit revenu sans garison. et si nestoit nul qui par cyrurgie peust trouver facon de purgier ladite boce. icelle mere oyt dire q on apportoyt les oz de mons. saint loys elle les suivit de loing et entre arteul et boissy sur le grant chemin de paris ainsi come la litiere ou estoient les oz et reliques dudit benoit saint passoient La mere dudit enfant requist que on voulsist arrester ladite litiere La quelle fut lors arrestee et vint a elle ung homme qui descendi de cheval print lenfant le leva si hault quil toucha le lieu ou estoient lesdites reliques. ce fait incontinant par grace de dieu et du glorieux saint la boce creva et rendy ordure en grant habondance et incontinent apres fut gary. Laquele chose veue par les pns ilz getterent les genoulx a terre et de bon cueur loerent dieu de ce miracle.





Autre miracle.

Pou de temps après le trespas du roy monsr saint loys et dicelui nestoyent encores les miracles pro multipliez. Une matrone de paris qui estoit de honneste vie et bonne conversatio fort devote audit glorieux saint loys pource que son mary avoit este serviteur et familier de lui vit en son dormant la vision q sensuit. Cest assavoir quelle veoit le roy monseigneur saint loys vestu dessus ses autres robes dune chappe de pourpre laquelle long temps avoit quil ne lavoit acoustume de vestir et porter et estoit acompaigne de grant nombre de gens glorieux et resplendissans. Il entroit en





la sainte chappelle en laquelle
approchant de lautel plus
pres que les autres les mains
ioinctes il sendormyt sur
ledit autel comme se il se
offroit a sacrifice a dieu.
Apres se tournoit vers le
cueur ayant le visaige res
plendissant z cler. Et en
la dextre part du cueur vers
lautel y en auoit vng aut'
vng peu plus long en pail
habit mais nompas si res
plendissant de visaige tour
ne vers lautel les mains
ioinctes comme sil prioit
Les assistens regardoyent
ces deux resplendissans et
sen esbahissoyent fort. et sou
dainnement sen ala et se
partit ladicte vision. Le
iour son mary triste et dolent
venant de la maison du roy
se getta sur son lict lamen
tant z criant a haulte voix
Quant sa femme louyt
elle lui enquist quelle est
la cause de sa douleur et la
mentation. il lui dist que
les nouuelles estoyent venu
es tristes et douloureuses
de la mort du roy et de son
filz le conte de Neuers. par
quoy memoratiue et reuo
lant icelle femme ladicte
vision. elle reconforta son
mary en lui racomptant z
declairant que ledit glorieux
Saint loys z son filz le
conte de neuers estoyent
les deux quelle auoit veuz
qui estoyent lun ia en la
gloyre lautre pour y par
uenir. et recita au long
ladicte vision.



Autre miracle.

Ung clerc de bretaigne bien congneu de leuesque de sait malo ainsi comme il passoit parmy la cite de chartres il lui print une grande maladie dont il agitta au lit croyssant laquele maladie il vint a si grande declination que on ny esperoit plus de vie. Depuis de aucunes bonnes psonnes lui dirent quil se vouast audit glorieux saint lui pmettant que sil pouoit recouurer sante quil yroit visiter son sepulcre. Incontinent quil eut fait ledit veu il commenca a amender et lendemain fut tout guery et sen partit pour aler acomplir sa promesse et ala deuotement visiter le sepulcre dudit saint



Autre miracle

Maistre dudo phisicien et clerc du roy st lo[y]s qui avoit este prist a cartaige a la maladie et mort du roy son dit maistre. et apres sa mort sen estoit retourne en france avecques le roy phelippe filz dudit glorieux saint. Advint que lui estant a saint germain en laye le jour de la penthecouste. auquel lieu ledit roy phelippe avoit tenu court et fait feste solemnele lui print une maladie de fievre forte et ague. Se voulut ainsi estre malade le lendemain du jour de penthecouste sen partit et vint au mieulx quil pot et non pas sans grant de paine et difficulte jusques a paris et se coucha au lict en lostel du roy en une chambre

quil y auoit. Depuis quil y
auoit sa maladie sengrega
fort et si fort que les medecins
qui le vindrent visiter ne
luy aussi nauoient esperance
aucune quil en peust eschaper
sans mort. Doncques le qt
iour il se confessa fist son tes
tament z ordonna de ses beso
gnes. et ce fait il sentit en sa
teste si horrible z merueilleuse
douleur z comme intollera
ble que a ceste cause il comme
ca z print a inuoquer le glo
rieux Saint loys en disant
ces parolles. Ha s. Iay este
vostre clerc vous estes saint ce
ie croy fermement secourez
moy en ceste necessite et ie
veilleray vne nuit deuant vostre
tumbeau Et tout incontinent
quil eut dictes ces parolles le
someil luy print et se trouua
a saint denis pres ledit tum
beau et luy sembla en son
dormant que dessus ledit
tumbeau y auoit vne chose
haulte en maniere dune fier
tre ou sercueil qui ny estoit
point parauant. et sur celuy
hault sapparut a luy mons
Saint loys tenant vng ceptre

royal en sa main duquel cep
tre la partie basse estoit si lo
gue soubz sa main que auec
ce elle se appuioit sur la plus
basse partie de ladicte fiertre.
Estoit ledit roy vestu dune
dalmatique blanche longue
iusques aux piez. De laquelle
dalmatique les extremitez
ou fimbres estoient dorees
Auoit en sa teste couronne dor
garnie de pierres precieuses
et estoit plus cler plus bel z
de plus debonnaire face que
celuy medecin ne lauoit onc
ques veu en sa vie. Et dist
audit medecin en latin Ecce
assum. Quid vis. qui vault
autant a dire en lengage fran
cois voy me cy Iesuis icy pour
Que veulx tu Tu mas beau
coup appelle. A quoy luy res
pondy le malade en plorant
Seigneur pour dieu secourez
moy. sur ce luy dist le glori
eux roy. Naies aucune paour
tu seras gari de ceste mala
die. mais tu as en ton cuer
vng humeur corrumpue z
venimeuse et obscure qui
ne permett point congnoistre
ton createur. et elle est cre

de la maladie qui ainsi ta tor
mente. Je la te osteray entiere
ment avant que je te delais
ses. Et adoncques ledit glo
rieux monseigneur Saint
Loys print le malade par la
teste avecques une main et
le pouce de lautre main il fi
cha entre le nez et le sourcil en
la senestre partie et du dit
pouce et dung de ses autres
dois il tira une humeur qui
estoit puante et venimeuse qui
portoit bien en quantite la
grosseur dune noix. et lui
recommanda a dire telles
paroles. Je te dy que tant com
me tu eusses eu en la teste ceste
humeur contagieuse et in
fecte jamais neusses este ga
ry ne ta sancte neust este re
couvree. Ledit glorieux saint
print et getta ladite humeur
et infection sur le pavement
Et ce fait tantost apres ledit
malade se sueilla et se trou
va totalement gary de la dou
leur de la teste quil avoit
si vehemente. Et en celle mes
me nuit par la grace de dieu
et du glorieux saint Loys de
tout point fut gary par sup

naturelle puissance ce qui
ne se pouoit faire par natu
re. Car tous les medecins
qui lavoient visite disoient
quil ny avoit en lui aucun
signe de digestion.

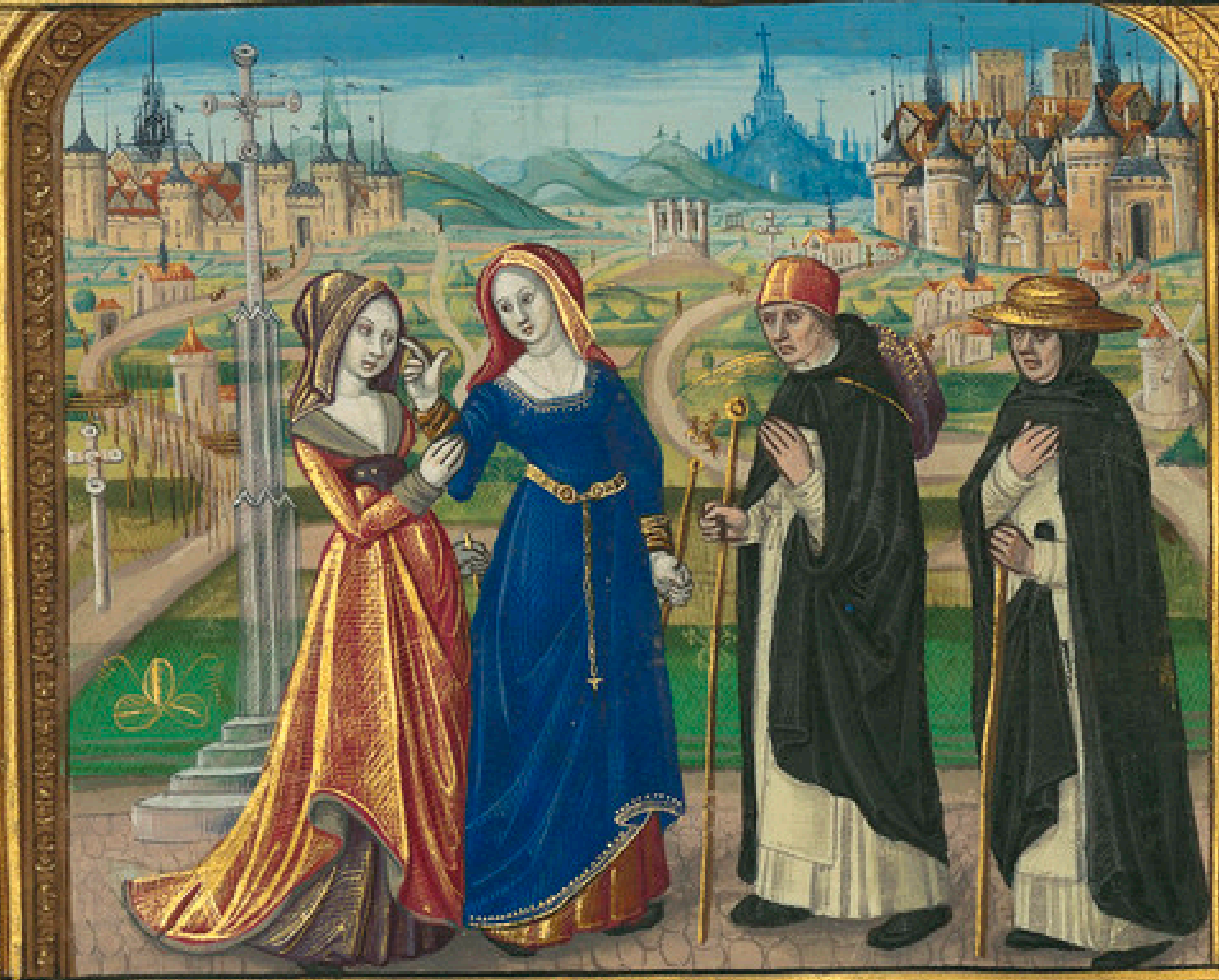


Autre miracle.

Pres du chasteau
du louvre demo
uroit ung chlr
nomme messire pierre de
laon qui auoit la garde des
enfans du roy phe. print
audit chlr. une intollera
ble passion et douleur
telle z si grande quil ne
sen povoit nullement aider
Il lui souuint quil auoit
des cheveulx dudit glorieux
saint devers lui et confiant
de ses merites ayant espran
ce et devocion en lui toucha
son bras desd. cheveux et
des la premiere foiz trouva
sa douleur allegee. Le tou
cha encores desd. cheveulx
la ii.e fois dont il se sentit
encores plus allegie et a
la iii.e fois quil toucha des
diz cheveulx sondit bras il



fut tout nettement gary.
sans iamais plus de la can-
avant y sentir aucune pas-
sion ou douleur. Et pour
ceste cause il fist enchacer
en or le plus honorablement
et honnestement quil peut
precieulx cheveulx dudit glorieux
saint loys. Et les garda par
grande devocion et reverence
en rendant gloire a dieu et
graces audit saint loy.



Autre miracle

Environ le temps
que les os dudit
glorieux saint
loys furent sepulturez deux
freres prescheurs allans
par le grant chemin publi-
que pour aler preschier en
quelque village pres paris
ilz trouverent pres de saint
denis deux femmes parlans
ensemble menans grant
ioye et exultation de ce quelles
disoyent estre advenu aud
lieu de saint denis Lung
desdiz freres les interroga

de ce qui estoit advenu comme
elles disoient. Adoncques
lune respondy. Ceste femme
que vous voyez avecques moy
certainement ay ie amenee
de Roen et ne veoit de ses deux
yeulx neant plus que je

voy de mes talons. Mais
aussi tost quelle a approu
chie du tombeau de ce Saint
voy elle a receue lumiere et
voit aussi bien comme moy
vous le pouez veoir. nest ce
pas grant miracle.





Autre miracle.

Une femme nommee
alips la magne
demourant a paris
pres des Beguines venant
de saint innocent du simon
fut frappee de paralisie et perdit

la moitie delle. Elle fut inco
tinent apportee au sepulcre
dudit Saint ou elle sestoit
vouee de bon cueur et incon
tinent receut sante quelle
eut faitte son oroyson de
uant ladicte sepulture.



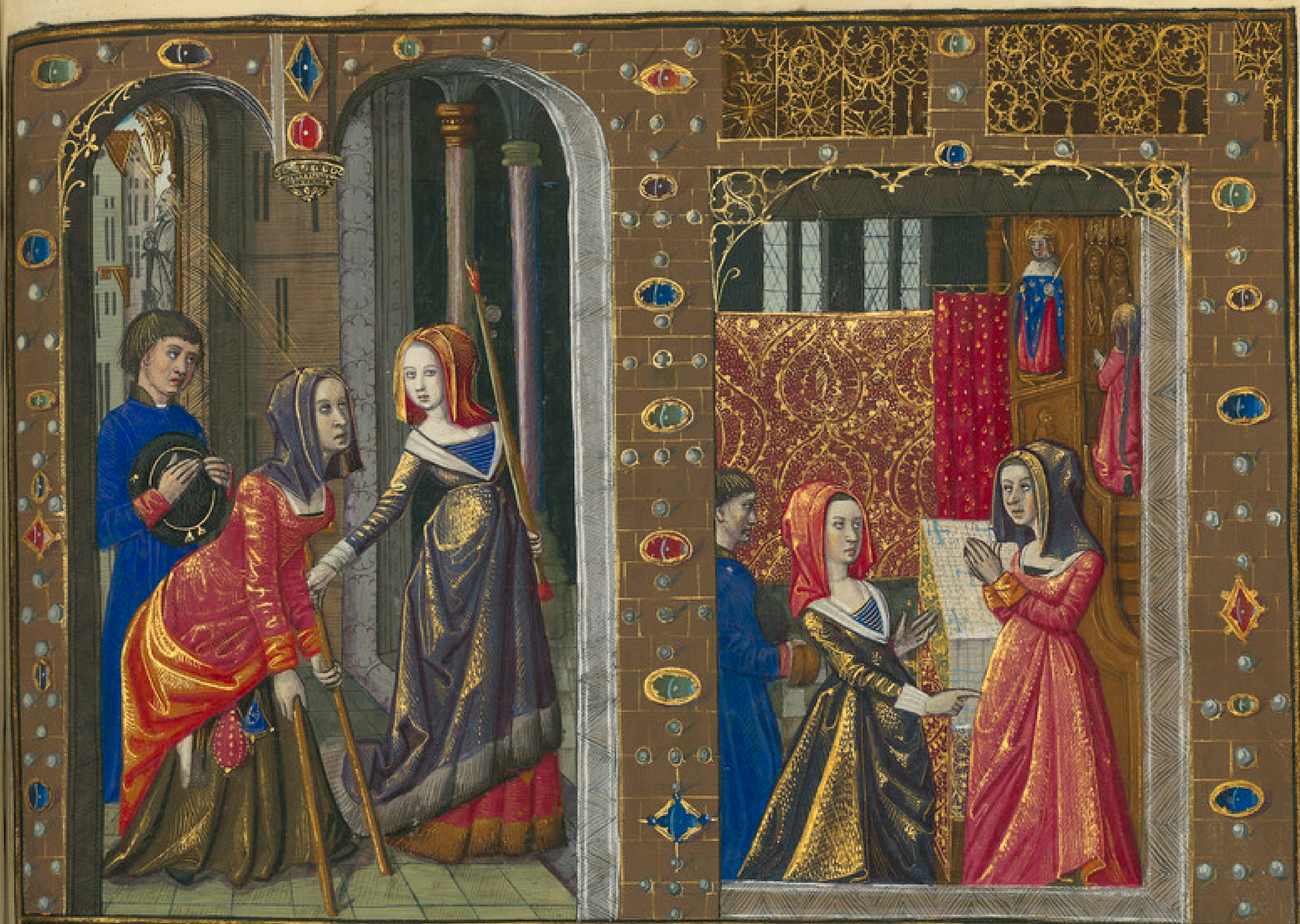
Autre miracle.

Ou dit an mil cc lxxi
Une femme dung
village nomme
villetigneuse appellee par
son propre nom hodierne fut
par lespace de vi ans en chartre
de maladie si griefue q
dicelle maladie elle fut six
ans au lit sans en bouger
ne sans soy pouoir remuer
ne transporter de lieu en autre
sinon quelle ne luy portoit
Et par les autres engans
tousiours le jour de pasques
seulement on la portoit a
leglise. Ouyt parler des
miracles de monseigneur
saint lois elle se voua au
sepulchre dudit glorieux
saint et se y fist porter et
incontinent quelle eut faicte
son oroyson et son oblation
elle fut garie



Autre miracle.

En lannee mesmes dessusditte mil c et lxx vng hōe nomme michiel dit sauuage de la parroysse de saint pol a paris demourant pres de la maison du barbeau auoit este par lespace de six ans et plus si grefuement tormente de maladie quil ne pouoit aler encores a grande painne et angoysse se pouoit il trainner a deux potences. Il ouyt raconter des grans miracles et vertus du glorieux saint loys lui print deuocion daler visiter son sepulcre a saint denis. y ala fist son oblation par bonne deuocion ce fait par la grace de dieu et aide de ce glorieux roy il sen retorna tout sain.



Autre miracle.

Une femme de paris
nommee Jehan
nette demourant
a la porte baudoier de la parois
se saint pol fut semblable
ment si malade dune ma
ladie venue daventure p
lespace de quatre ans que
a grant paine pouoit
elle aler a deux potences
plusieurs remedes y avoit

elle aidee mais des pieca
elle ne savoit plus que qui
Quit parler des miracles
de monsr Saint loys pour
quoy de bonne devocion et
grande affection voua aud
glorieux Saint Roy daler
visiter son sepulcre. La vi
gille saint Barnabe partit
de paris a la m·dit lieu fist
prier faitte et acomplie
elle fut sainne et garie.





Autre miracle.

Une autre femme
nommee emelie
la bete femme
de Jehan langlois de la par
roysse de saint merry a par.
environ la feste saint mar
tin dyver en la dicte annee
mil cccc soixante dix. perdy
de tous poins lusaige dune
de ses iambes et ne sen pou
oit aider et quant il cou
venoit quelle allast par les
rues il luy estoit necessaire
de porter baston pour sappuier
et a grande langueur trenoit
sa povre iambe malade apres
elle. Eut souvenance dud
saint loy elle par grande de
uocion ala au sepulcre dud
saint. fist sa priere en grant
deuocion. et ce fait incontin
sen retorna toute garie en
sa maison





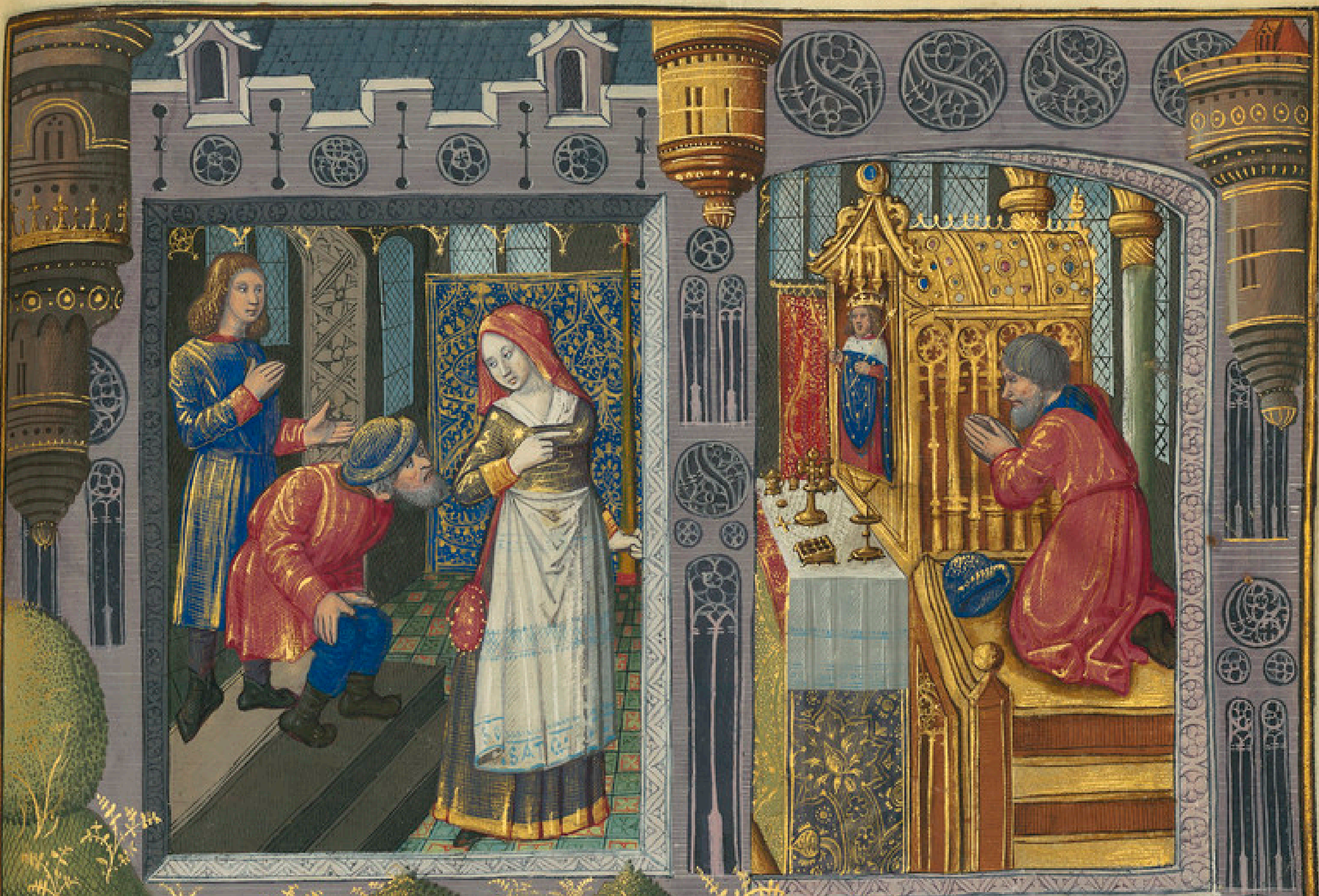
Autre miracle

En icelle mesmes annee mil .cc. lxxx. environ la feste saint barnabe. Une femme nommee gillette de la ville de senlis avoit este quatre ans ⁊ plus largement si griefuement malade de ses iambes quelle neust peu aler ung pas sans potences. Ouit parler des grandes vertus ⁊ miracles de ce glorieux roy de france saint loys duquel les saintes reliques estoient a saint denis. elle print par son courage devocion de y venir. Elle y fut apportee et humblement fist son oblation priere et requeste audit glorieux saint loys quil lui voulsist aider par sa grace et ce fait peu de temps apres sen retorna toute garie.



Autre miracle.

En lannee dessus-
dicte une fille nommee
Alipz. son pere es-
toit nomme Robert pailletot
qui auoit este long temps
sans se pouoir aider dune
main car aucune maladie
auentur qui luy estoit
suruenue luy auoit tellement
courbee z contraicte ladicte
main quelle ne la pouoit
leuer iusques a la poytrine
ne baisser iusques a ses ge-
noulz sans que aucun luy
aidast a la leuer et a la bais-
ser. Elle vint pareillement
au sepulchre dudit glorieux
saint Loy. Sa priere et oroi-
son faicte sen retourna saine
et guerie rendant graces a
dieu et au glorieux saint
de si grant benefice.



Autre miracle.

Le dimenche avāt la feste de saint Barnabe oudit an mil cccc. soixante dix. Jehan dit le Camus demourant a paris en la parroysse de saint merry qui par lespace de quatre ans ou environ navoit peu aler sans avoir ses mains appuyees sur ses genoulx et avoit le doz et les reins si courbes quil ne se povoit drecer. Ainsi quil oyt parler de la grande renommee de monsr saint loys. Il voua et de bon cueur fist son pelerinage et son oblation. Et fut peu de temps apres sen retourna aussi gay et sain comme il avoit oncques este rendant graces a dieu et au saint glorieux.





Autre miracle.

Une petite fillette de
trois ans nommee
marote fille dune
femme nommee troyssant
damas demourant audit lieu
de Saint denis en france Le
mardi de karesme prenant
en lan mil cc iiij^xx et vij. apres
disner yssit de la maison et
entra en une petite court.
au bout de laquelle court il
y passe ung ruyssel appelle
crullon. Ladite fillette se esba
tit grant piece en ycelle court
avecques ung sien frere nome
symon. Ledit symon se par
tit de laditte court et y laissa
sadite seur Laquelle print
ung petit pot et audi aler
puiser de leaue en ce petit pot
mais elle chey dedans ycelui
ruyssel. ouquel leaue lempor
ta plus loing que toute le gle

saint denis nest longue. Sur
celle eaue qui estoit lors fort
grande y avoit viii ou ix
planches ausquelles leaue
attaingnoyt. Sur lune
desquelles planches une cham
beriere nommee ameline du
plessier en lavant des dra
peaux regarda sur leaue
vit une cote ou drap de
lainne flotant au dessuz
loing delle environ trois
toyses. Quant ce fut pres
delle ladite chamberiere lors
se baissa le cuidant prendre
et tirer a elle hors de leaue
mais elle ne le pot pour la
pesanteur. et adoncques
vit quil y avoit ung peli
con et lors congnut que
cestoit ung enfant. Et pour
ce quelle ne le povoit avoir
de leaue elle cria a aucuns
hommes qui appareilloyent
des draps oudit ruysseau
huron huron venez moy ai
der et y vindrent et la tir
rent toute enflee et defiguree
La survint ung homme
iehan le peletier qui lui fen
dy ses vestemens et la pen
dirent par les piez. mais
elle ne daumnist ou getta riens
ne ny apparut on nulle vie
Sur ce survint la chamberiere
de ladite fressart qui incon
tinant courut a sa maistres
se lui compter que sa fille es
toit noyee oudit ru. Ceste
mere y vint hastivement. et
en venant disoit ces paroles
Monseigneur saint lois
rens moy ma fille et ie la te
contrepeseray de froment.
Ces paroles ainsi dittes
icelle fille quon tenoit ainsi
pendue sur la rive de leaue
demonstra aucun signe de
vie lors la chamberiere a la
gar de leaue en la maison
de adam de inutry pres dilec
fut mise icelle fille en eaue
chaulde et lui commenca la
couleur a revenir. apres ce
ouvrit ung des yeux et vomy
ung peu. Et a celle heure la
mere fist son veu comme par
avant au glorieux saint
lois. Porta ladite fille
en la maison marie de vil
liers pres dylec. et y vomyt
fort. et commenca a soy for
blement plaindre. De
celle maison icelle mere em

porta sa fille en sa maison Len
uelopa dune pelice z la coucha
deuant le feu. La dormy auai
nessoys eaue aucune humeur
Apres la coucha en ung lit et
sur le soyr ainsi que on aluma
les chandelles elle commenca
a parler. tousiours la mere p
sistant en son veu. et peu apres
laditte fille fut toute sainne
et garie par le merite du glo
rieux saint auquel elle estoit
vouee.



Autre miracle dune femme paralitique.

En lan mil ijc. lx ⁊
xviij. une femme
nommee amelot
de chaumont aagee de xxiiij
ans ou environ acompaig
nee de deux femmes se logea
au soir a saint denis ung
iour de dimenche en lostel
de hanelme la chanoinne et y
vint ⁊ demoura toute seinne
sans quelque maladie iusques
a la nuyt dentre le mardi ⁊ le
mercredi que une maladie lui
print en une aisse de sa iam
be ⁊ son pie dextre dont elle
ne se pouoit aider et ne la sen
toit point. Son hostesse la
vint veoir en sa chambre q.

la tourna plourant. La tasta
et mania et aussi des autres
femmes lui bouterent une ay
guille asprement esdiz mem
bres lui misrent le pie devat
le feu bien pres z longuement
mais ladicte amelot nen sen
tyt riens. Adoncques elle
se voua audit glorieux saint
loys se fist porter devant sa
sepulture. lui promist que
selle gueryssoyt quelle de la en
avant servit sa pelerine et jeu
neroyt sa vigile. A leure de
vespres vcelle amelot q̃ avoit
este apportee en une civiere sen
retorna en son logis a deux po
tences traynant sa jambe z
son pie. Elle visita souvent
lad͠c sepulture et iusques au
dimenche de la passion ens. q̃
elle estant audit tombeau co
menca a crier et soy plaindre
si doulourousement que mer
veilles. Les femmes lui dema
derent saucun lavoit frappee.
respondy q̃ non mais que
medame z le glorieux saint
la guerroyent tantost car
elle avoit douleur en ses me
bres quelle navoit point par
avant lors ladicte malade

remua son pie et sa jambe et
oyoit on bien les oz entrehur
ter et tantost apres fut tou
te garie.



Autre miracle dune feme paralitique.

Gille fille de girard
clout bouchier de
ladite ville de st
denis fut espousee au xve an
de son aage. et au bout de lan
ot ung enfant qui estoit
mort. et en son travail cria
aux femmes qui y estoient
la quelles lui aydassent car elle
ne se pouoit soustenir sur ses
cuisses et ses piez qui aucunes
foys estoient noirs et combu
que on lui pincast ses membres
et que on y laissast cheoir du
feu et du suif chault disoit que
elle nen sentoit riens. En
ce temps et annee avoient este
apportez les os et reliques dud



glorieux saint qui auoient ie
due la veue a vne femme et
gary plusieurs autres mala
des tant desfevelles q̃ autres
Elle se voua z promist que
selle garissoit tant comme
elle viuroit elle seroit chun
an a la messe de son anniuer
saire et desseruit de toutes autr̃s
euures. Se fist porter pres
dudit tumbeau y fist touchr̃
ses membres malades p̃ant
deuotement et y continua
sa ixe. Laquelle faitte se sen
ty vng peu amendee et lui
sembloyt q̃ ses oz sentrehur
toyent peu apres se leua sãs
ayde sur ses piez. et auec vng
baston ala iusques au grant
autel z aucunes foyz aloit
sans baston. et continua ce
iusques au viije. iour quelle
fut du tout garie z sen reto
na en sa maison sans basto
ne aide daultruy.



Autre miracle dun enfant aveugle

Ung enfant aveugle de vij ans nomme thomas estoit couchie une nuit en la granche dung homme charron Il perdy la veue et lui devindrent les yeulx tous bestornez et ny apparoyent point les prunelles. A cause de quoy il mendioit et queroit son pain. Lors estoyent les nouvelles des grans miracles qui se faisoyent au tombeau de ce glorieux saint il se fist amener et mist huit iours a venir audit lieu de saint denis en demandant sa vie Lui arrive et mis pres du

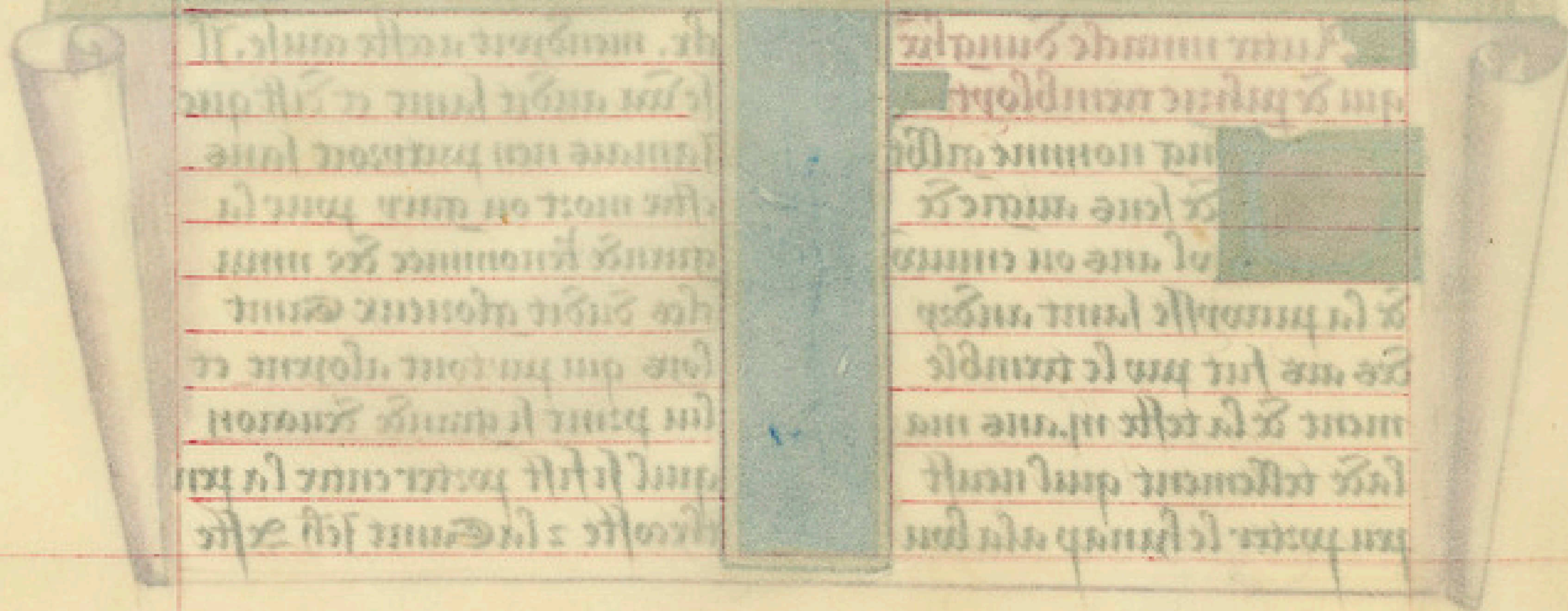
tumbeau Il avoit ung petit
anel quil y fist touchier. et puis
a ses yeulx. et incontinent lui
saillit sang par le nez et par
les yeulx. et lors commanca a
veer en la presence de tous le
roy. on lui apporta ung cou
tel a manche blanc et unes
patenostres lui fut demande
que cestoit. nomma tout ce
qui y estoit. et plusieurs au
tres choses quon lui monstra.
et sen retourna le lendemain
tout gary et cler voiant.



Autre miracle dung hōe
qui de palazie trembloyt

Ung homme gilbt
de sens aagie de
xl ans ou enuiron
de la parroysse saint andry
des ars fut par le tremble
ment de la teste iij. ans ma
lade tellement quil neust
peu porter le hanap a la bou
che. mendioit a ceste cause. Il
se voa audit saint et dist que
iamais nen partiroit sans
estre mort ou gary pour la
grande renommee des mira
cles dudit glorieux saint
loys qui partout aloyent et
lui print si grande deuacion
quil se fist porter entre la pen
thecoste z la saint Jehan deste

en lan mil cc. soixante qtorze
et y fut par aucuns jours et
quant il ot acheuees ses pro
messes et oblations il sen re
tourna tout sain guery a par
en ladite parroysse saint andry
dont plusieurs rendirent gra
ces a dieu et au glorieux saint
Loys.





Autre miracle dune fille paralitique.

En lan mil ij^c. lx xviij. entre noel z la chandeleur Oudette aagee denviron v. ans devint une nuit paralitique de tous ses membres et ne sen povoit aider. Sa seur nommee Edeline la trouva au lit sus son pere la print et la porta au tumbeau dudit glorieux saint loys et les suivy leur mere nommee Alips de bonnieres. Edeline quant elle ot este ung peu au tombeau z sa mere monterent en hault pour veoyr le saint clou. Cependant la malade senti grant douleur

et sentit ses membres estendre
de toutes pars a force combien
que nul ne luy atouchast. Lors
inist ladite oudete pamme de
aler vers le grant autel et la
sagenoulla. puis iusques
aux degrez et lors vit sa mere
et lappella luy dist ce quil luy
est auenu. A leure se disoit
la grant messe laquelle a
cheuee elle sen retourna en sa
maison toute sainne z garie
auecques sa mere.



Autre miracle dune autre fille paralitique.

Une pucellete de dix ans fille de moul cauchi de puis. paralitiq du pie z de la jambe destre. et fut en tel point lespace de trois ans quelle ne sen pouoit aider. Sa mere la porta en plusieurs pelerinaiges lui fist plusieurs veuz pour la aider guerir. A la fin elle la porta audit glorieux st le vendredi avant la beneicon du lendit. Jeusna illec ladite mere par ix iours au pain z a leaue. pendit icelui se confessa. z voua icelle mere q se la fille ga



ressort que jeusneroit au pain
et eaue vendroit tous les ans
piez nudz et en lange le iour
de la feste au tumbeau. Apres
la grant messe acheuee elle ap
perceut que sa fille se remuoyt
et quelle tenoit vng annel a
tachie en la couuerte dudit
tombeau. Lors dist la fille a
sa mere. Ma mere je metz
mon pie a terre. dont elle rendy
graces a dieu et au Saint. Et
tantost la fille se commenca
a douloyr en la jambe. et sa
mere ouit ses os entrehurter
et regarda sa jambe qui par
auant auoit este prise et
noyre reuenir a couleur de
char viue. Et incontinent
icelle fille se drecа sur les piez
nonobstant quelle estoit en
cores feble. et pource demoura
elle audit tombeau iusques
au dimenche ensuiuant quelle sen
retourna a paris toute saine
et guarie.



Autre miracle dun religieux thisique.

Pierre laurens lors prieur de labbaye de chaalis qui depuis en fut abbe en chantant la messe le io[r] saint pierre premier iour daoust apres quil eut vse le corps monseigneur fut frappe dune grieue maladie en la teste tellement que a grant peine peust il acheuer la messe La quelle dicte a laide dautruy il entra ou lieu des nouices qui est le plus prochain lieu de leglise sassist illec il fut couchie iusques a ce que le couuent eut disne. Apres disner on le mena en lenfermerie et illec

demoura au lit iusques au iour
de lassumpcion nr̄e dame. Et
pendant icelle maladie lui des
cendyt en leschine du doz depuis
par tous les membres devint
tout tysique quil ne pouoyt
aucher. ne se pouoit aider ne
remuer sans aide daultruy. Il
envoia querir maistre arnoul
chanoyne de senlis grant mede
cin. et maistre jehan de betisy ci
rurgien qui lui misdrent em
plastres et medecines. mais ne
valut tout riens car il ne pou
oyt reposer. Advint le secre
tain q les medecins lavoient
habandonne la veille de ladite
feste de lassumpcion. apporta
en la chambre ou estoit ledit
malade ung manteau de
camelin brun fourre de aingz
qui avoit este au glorieux
saint loys pour en couvrir
ledit prieur. Et ainsi que les
religieux estoyent tous a ves
pres pour la solempnite du
iour. et ny estoit demoure q
ung religieux pour le garder
Ledit prieur eut ymaginatio
que sil se affubloyt dudit
manteau quil gariroyt par
les merites dudit saint. Loys

print ledit manteau le baisa
et sen couvrit. et la nuit en
dormit mieux que paravant.
Et environ minuit il mist
icelui mantel sur ses espau
les iusques a vj. heures A la
quelle heure il se commanca
a tourner ca et la sans aide
daucun. Et environ tierce se
leva tout sain et guery. Et
pour ceste cause est garde led
mantel en ladite abbaye et
ung reliquayre du glorieux
Saint loys.



Autre miracle dung chl'r frenetique.

Messire nicole de la laa chlr. quant le roy Saint loys print la seconde foys la croyx eust grant voulente de y aler. Et pource quil estoit ieune avoit mestier de conseil. il parla a messire gaultier de honeurs chlr pour aler avec lui pour ce que ledit chevalier estoit vaillant et saige. et fut ledit messire gaultier content par ainsi que pour ses salaires ledit messire nicole lui promist payer .m. livres. Approchant le temps de partir ledit messire nicole entendy que ledit messire gaultier

vouloit aler auec vng autre.
pourquoy il enuoya deuers
luy. mais ledit messire gaul
tier respondy quil ne lui ot
riens promis. pourquoy voy
ant ledit messire nicole la res
ponce que lui faisoit ledit mess^e
gaultier deuint merencolieux
et triste. mais neantmoins
il acomply le voyage et retour
na auec le roy ph^e. Depuis
le retour dudit messire nicole
il deuint si pensif quil ne
pouoyt boyre mengier ne dor
mir et seichoit tout. Lors
se voyant ainsi doubta fort
perdre le sens et retint auec
lui prieur de lalain clerc et le
cure de sa parroysse. Et vng
iour cogitant la saincte vie
dudit glorieux saint loys.
considerant que par medecine
il ne pouoit guerir. il dist
audit cure quil vouloit aler
a pie a Saint denis requir
laide dudit st loys. se mist
a chemin auec led. cure et led.
prieur de lalain. et afin dest
au iour de penthecouste aud.
lieu Saint denis du conseil
dudit cure monta a cheual
par ainsi quil donnerait aux

poures pour chascune lieue vij d.
Arriua la vigile dudit io^r
de penthecoste. Et le lendemain
ainsi quon disoit la grant
messe vint au tombeau en
grant deuocion en lar moniant
sentir son cueur resiouir et re
uenir. Sen vint apres la
messe en son logis beut et men
gea et dormy et reposa. Et le
lendemain fist chanter la
messe par ledit cure receut
en grant deuocion le corps
nostre s^r. sen retourna tout
sain en son hostel lui qui par
auant estoit merencolieux
pale et triste et chagrigneux
reuint en bon point et ioyeux



**Autre miracle dun homme
perclus de jambes qui en fut ga
ry et dune appostume aussi**

Ung homme morisset
filz Jehan poillebout
de la paroysse de Ran
ton pres loudun vne nuit quil
estoit couche en lostel dung
sien frere vint en si grande
maladie quil ne se pouoit
aider ne soustenir sur ses jam
bes ne sur ses piez. et demou
ra ainsi par lespace de deux
mois en icelle maison sans
euure faire. Ledit morisset q
congnoyssoit la pouurete de
son frere se auisa daler en
lostel dieu de Saumur et luy
charpenta son frere deux po
tences pour y aler pource quil

y auldoit certainement trou
uer vne femme marrastre q̄
auoit eu espouse leur pere.
Se mist doncques a chemin
lequel il a complist a grant
paine et trauail de sa perso
ne et lui arriue en ladicte
ville de saumur. apres quil
eut enquis de ladicte mar
rastre trouua quelle estoit
morte passe auoit vng moys
et fut enuiron lassumption
nredame. Ce voyant yceluy
morisset demoura tousiours
de plus en piz malade oud
hostel dieu de saumur iusqs
a la toussains ensuiuant.
Pendant lequel temps vne
appostume qui lui estoit de
mie en la senestre aisse se
creua et deuint en si grant
pourriture et infection que
nulle personne nauoit cueur
de se tenir pres de li nen approu
chier ny touchier. Et pour
vouloir ledit morisset estre ga
ri on lui conseilla de faire sa
ve. a lautel saint eloy. qui
est en leglise saint pierre de
saumur. mais il ne garit
point. Apres sen reuint vers
paris pour faire sa ve. a st
supplice pres de ladicte ville de
paris. et pour sa grant impo
tence a grant paine pouoit
il cheminer vne lieue le iour
Et partit de saumur pour en
treprendre ce voyage enuiron
la saint clement. et fut pres
de la scenaçon auant quil y
peust arriuer. Et lui estant
a leglise dudit saint supplice
en laquelle il auoit ia este p
plusieurs iours et voyant q
il ny amendoit de riens ouit
de plusieurs personnes les m
ueilles z grans miracles q
par chun iour se faisoient au
tombeau dudit glorieux sait
Loys. Se disposa dy aler. et
y offrir vne chandelle de sa
longueur. et arriua en legle
le mardi apres la penthecos
te ainsi quon disoit la grant
messe z y demoura iusques
apres vespres. quil se leua sur
ses piez. mais il recheut a tre
pource quil estoit encores fe
ble. toutesfois ce iour mesmes
apres quil fut releue et quil
eut chemine longuement par
my leglise en grant deuocion
il retourna au tombeau ren
dre graces audit glorieux st

lors. et sen retourna de sainct
denis tout gary et sain comme
il auoit este parauant. Lors
on faisoit lenqueste des mira
cles dudit glorieux saint lois
et y auoit ung legat. pluss[eur]s
arceuesques 2 autres nota
bles gens auquelz sestoit
monstre ledit morsel. para
uant 2 apres pour les en cer
tiffier auecques plusieurs
qui lauoyent veu malade 2
gary. et getter 2 purgier son
appostume deuant le tombeau
dudit glorieux Saint lois.



Autre miracle dung enfant gouteux.

Ung jouvenceau de laage de xviii ans ou environ nomme guillot de caux du diocese de Rouen fut si malade par lespace de trois ans z plus de gouttes quil ne se pouoit aider ne soustenir sur ses jambes qui ne le portoyt et raport a et la ne seust peu remuer q en avant z huyant. Toutesforz au bout dung certain temps la maladie ung peu cessee a grant peinne vint iusqs a paris. et le receut ung bourgois qui pour lamour de monseigneur voulentiers le logoit. z estoit en la paroisse

saint geruais. La chamberiere
de lostel pour la pitie quelle
en auoit lui faisoit son lit
lui aidoit a couchier le deschau
coit et pour lamour de charite
pluseurs autres services lui ad
ministroit. Quant il
eut este leans bien trois ans
ou environ on lui parla des
miracles dudit glorieux sei
gneur. ne les mist pas en oubli
se dispoza incontinent de y
aler. fist sa neufuaine et percella
pher sen retourna tout sain
et guery. Et y laissa ses potences



Autre miracle du homme
paralitique.

Iehan de la haye demou
rant en la forest de
lyons aagie de dix
huit ans ou environ. en lan
mil cc iiij.xx et vii. se partit de
son pays pour venir gaingner
a paris et en venant entre
pontoyse z saint denis vint
vng estourbeillon de vent qui
le fist cheoir a terre lui releue
se trouua fort feble. z chemina
enuiron vng trait dux apuye
dun baston. mais il cheut de
rechief a terre mais il fut da
venture releue par aucunes
gens passans qui retournoy
ent du lendit qui le trouuerent
cheut a terre. et autres qui ve

noyent au lendit le menerent
iusques a saint denis a grant
paine et quant il fut entre
en la ville incontinent on le
porta daler au tombeau dud
glorieux saint Lui estant au
tombeau neust sceu porter sa
main a sa bouche. mais la y
avoit des femmes qui lui me
toyent en la bouche du pain. et
quant on lui touchoit pour
le remouvoyr aucunement
il crioyt horriblement pour
la douleur quil sentoit. Il
demoura en ce point par lespa
ce de trois sepmainnes que
ung iour de mercredi il print
lung des anneaulx de la cou
verture du tombeau dudit st.
Lui commencerent les os entre
hurter en avant grant doule^r
mais tantost apres il se drecea
sur les piez & incontinent fu
du tout gary.



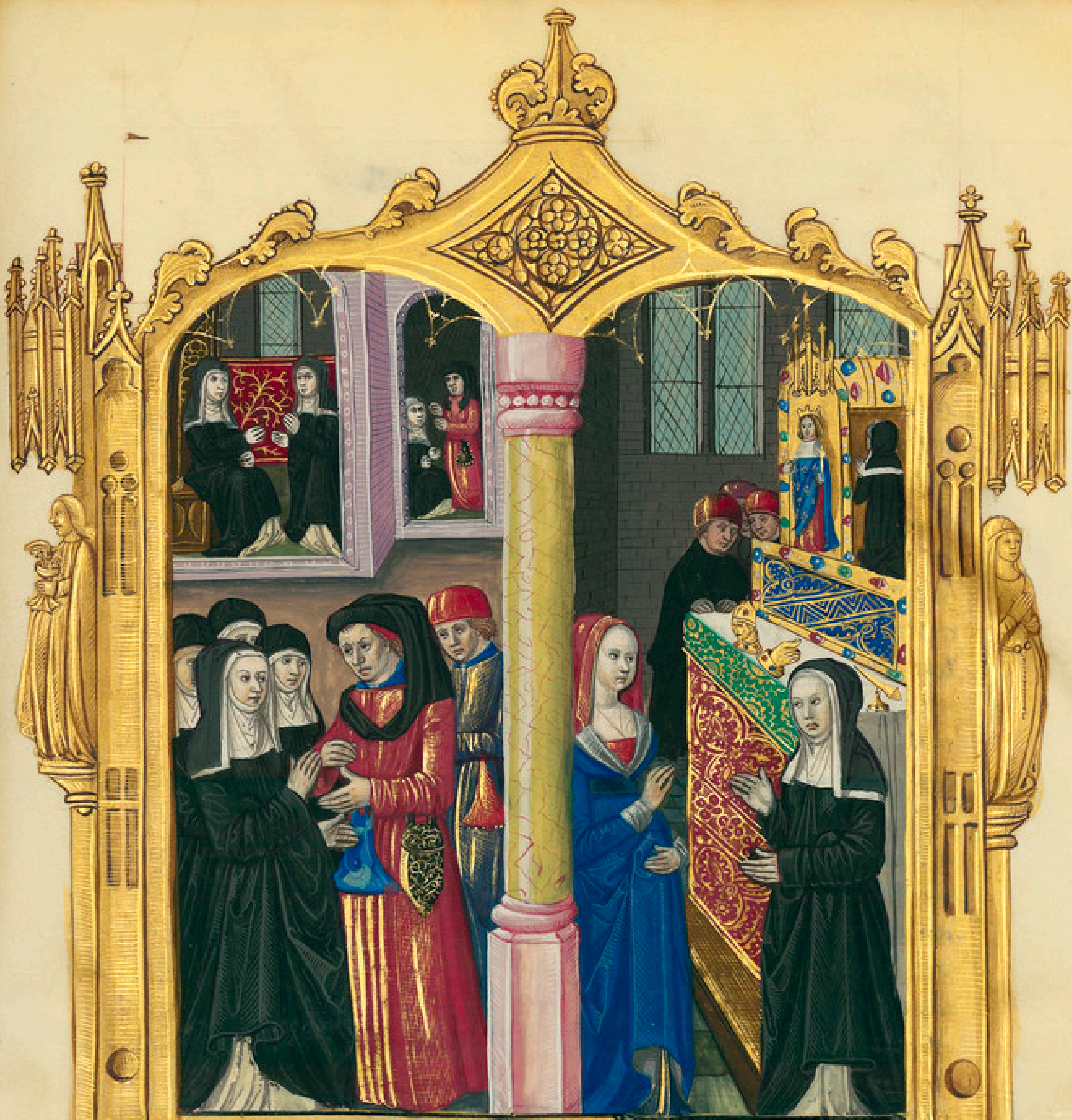
Autre miracle dun enfant mort resuscite.

Gieffroy filz agnes femme de Jehan de clamart natif de paris en la parroysse st merry Le jour saint denis en lan m cc lxxviii. en laage de quatre ans se jouoit apres disner au sallot. Son sallot cheut en ung celier. Il entra oudit celier pour aller ravoyr sond sallot. mais il y avoit tant de vins nouveaulx qui estoyent en leur chaleur tellement que nul ny osoit arrester. Sa mere mesmes vers le soyr y entra pour tirer du vin viez quelle y avoit pour sa provision. ny arresta gueres en

craingnant fort la fumee z
chaleur dicelui vin nouvel.
Et ainsi que hastivement elle
sen retournant elle advisa
icelui enfant ignorant z
non cuidant estre le sien. elle
commanca incontinent hi-
deusement a crier haro veez
cy dist elle ung enfant qui
est mort ce semble. et retourna
oudit celier pour cuider par
sa force et vigueur emporter
en hault celui enfant entre
ses bras trouva quil avoit
fort vomy. et pour la force z
fumee du vin nouveau des-
cendoit cuida icelle mere avec
lenfant demourer emmy les
degrez du celier. Lors ung
homme guille le pelletier qui
avoit ouy le cry de la femme
legierement y acourut qui
print lenfant le porta en la
maison de sa mere qui ne le
congnoissoit z ne le vouloit
recevoir toutesvoyes elle le
congneut a sa robe. et chascun
qui le veoyt mort pource quil
estoit tout froit et ny avoit
quelque signe de vie. La
nourrice qui avoit nourry
ledit enfant pource que on

le vouloit ensevelir le print
en disant que sil y avoit nul
qui le voulsist ensevelir quelle
le mordroyt. Elle et la mere
firent ung grant feu pour le
chauffer qui riens ny prouffi-
ta. Lors sadviserent z eurent
remembrance des miracles
du glorieux Saint z lors par
grant devocion lui vouerent
et envoyerent le lendemain
ung homme audit lieu de st
Denis auquel elle charga of-
frir une chandelle de cire de
la longueur dudit enfant
Ce commandement fut a
icelui messagier et courena
ces de marche partit hastive-
ment et si quil oublia la
mesure z longueur de lenfant
et pource en passant au long
des vignes il print ung es-
chalaz duquel il offrit ladicte
longueur en chandelle de cire
Et pendant que le messaige
faisoit son pelerinage icelle
nourrice voua quelle porte-
roit nudz piez et en langes
ledit enfant sil eschappoit de
mort ou revivoyt au tum-
beau dudit glorieux Saint
Loys Environ leure de

nomme vng peu auant que le
messaige qui auoit entreprins
de porter ladicte chandelle fust
arriue audit tombeau dudit
glorieux saint loys lenfant
commenca a souspirer et a de
monstrer grans signes de vie
dont la mere et la nourrice re
dirent graces a dieu et au
glorieux saint loys. Ledit
messaige retourne en la mai
son trouua lesd. femmes mlt
resiouyes. aussi dedans la p
chainne quinzainne ledit
enfant fut pleinement et
entierement guery.



Autre miracle dune religieuse garie de gouttes et dune apostume ou bras

En lan mil cc lxv. Seur clemence de sens religieuse converse de labbaye du lis pres de meleun. fut prinse de maladie entre leueil & lenez quel les medecins appellent goute flestre et y avoit vng pertuis par ou couvrit ordure. De lautre coste senestre lui revint vne destre qui depuis saposthuma et rendoit bre & ordure. Elle mostra celle maladie a pierre de la brosse cirurgien de mons. saint lois lors encores vivant qui y applica plusieurs medecines qui riens ny proufiterent

Et pour conclusion lui consella
quelle ny fist plus rien. pour
ce que les remedes que on y
auoit mettre attroyent les
humeurs. elle demoura ma
lade ainsi par lespace de vv ans
et ne pouoyt gueres dormir pour
la puantise et infection que
gettoyt celui pertuis. Au
bout de celui temps ycelle de
mence requist quon la me
nast a saint denis au tum
beau dudit glorieux saint
ce que labbesse ne lui voulut
accorder de longue piece com
bien quelle lui dist quelle
auoit de nuit ouie une voix
qui auoit dit tout hault que
iamais ne gariroit sans y
aler. A la fin elle y fut me
nee. Longue oroyson y fist
mais auant quelle fust a
cheuee fut du tout garie ne
oncques puis ne getta la ma
ladie ne bue ne ordure.





Autre miracle fait par le glorieux Saint loys sur ung enfant qui avoit une bosse ou une grosse empostume en la gorge.

Jehan filz naturel dune femme nom̄ee Alips de Fresnes ainsi nommee qui pour lors demouroit a Paris en la parroysse Saint Jehan en greve. en laage de trois ans et demy ou environ. ainsi comme Il estoit couche en ung lit en dormant. en la dextre partie de la bouche pres de loreille luy vint une grosse enfleure tresperilleuse z dangereuse selon loppinion des medecins z tellement parut

quelle deuint pres que aussi
grosse comme la teste diceluy
enfant qui estoit horreur et
pitie a tous ceulx qui le veoy
ent. et sestendoit icelle enfleu
re iusques a lautre oreille par
derriere. Il fut amene ou ap
porte au roy philippe qui le
toucha mais il ne le garit
point. La mere le porta par
grant deuocion a saint denis
en france au tumbeau du glo
rieux saint loys et y fist faire.
pendant lequel temps icelle
enfleure de soy creua. La ixe
acomplie il fut raporte a par
et sans autre medecine que de
nettoyer la playe au bout de
deux ans elle fut du tout pur
gee et nettement guary. et fut
en lan mil. cc. lxviii.



Autre miracle dun enfant tremblant.

En lan mil et iiii.xx ii. ou moys daoust Jehan filz mace de frenay enfant estant dedans le berceau lui auint une si aspre maladie que la teste et tous les membres lui trembloient. Ce voyant la mere moult courroucee et douloureuse pour le cuider faire guerir le porta a saint supplice et en autres pelerinages dont elle le rapporta tousiours sans y trouuer garison. A la fin fist sa ve. au tombeau dud saint et la ve. acomplie fut de tous poins sain et guery comme parauant.



Autre miracle dun homme paralitique en tous ses membres

Richart de brique uille cousturier du diocese de bayeux tumba en paralisie tellement quil ne se povoit soustenir sur ses iambes ne sur ses piez et demoura quatre ans en ce point. Pendant lequel teps il alla audit briqueuille z en retourna sur ses potences. Au retorne par le conseil z exhortation dun sien frere q estoit escolier ala par grant deuotion au tombeau dudit glorieux Saint z ce iour mesmes fut tout gary. et sen retourna sans potences sans aide de nulluy



Autre miracle dun anglois
guery de goutes.

Ung homme no
me Hue de nort
thonne natif du
pays dangleterre mais pour
lors demourant a saint
denis. improperoit et mo
quoit ceulx qui aloient a
refuge et secours pour re
couvrer sante & garison au
tombeau dudit glorieux st.
disant que henry roy dangle
terre valoit mieulx que lui.
& une foyz lui estant en legle
saint denis getta en terre
deux chandelles de cire quon
avoit atachees contre ledit
tumbeau. Eremborg sa feme
len reprenoit mais il ne sen

vouloit chastier. Vng iour q̄
ledit hue yssoit hors de leglise
saint denis il lui print si grant
mal en vng genoul et en la
iambe quil ne povoit aler
avant et le convint porter
en sa maison. Adonques on
lui dist que cestoit pource q̄l
avoit mal parle dudit saint
loys. Ledit hue audant que
sa iambe fust desnoee il y fist
regarder mais on ny trouva
rien mal mis. et demoura
longuement ledit hue lan
guissant en son lit. ⁊ tant
q̄ par les parolles de sa femme
il sacorda destre porte aud
tumbeau fist son offrande ⁊
pria devotement le benoist
saint quil lui voulsist par
donner son oroyson finee il
se trouva allegie lors mist
le genoul a terre environ dei
quart dheure puis se leva ⁊
sen retorna ioyeusement en
sa maison tout sain ⁊ gary.





Autre glorieux miracle de
deux enfans dudit hue cy de
uant prochainnement allegue
garis de tresmauuaise fieure
ague.

Les deux enfans de
feu hue de nore
thonne angloys
duquel cy devant ou prece
dent miracle est fete mencion
eurent par long temps apres
une forte fieure qui leur fut
long temps cotidienne et puis
deuint tierce et depuis deuint
quarte. Leurs pere z mere
furent porter z mener yceulx
enfans en plusieurs pelerina
ges et leur furent receuoyz
grande quātite de medecines de
maintes gens z en diuerses

manieres et beaucop de leurs
biens y despendirent pour ai
der guerir preulx enfans. Et
a la parfin convint quil les
envoyast au tumbeau dudit
glorieux saint Loys auquel
par grande devocion ilz offri
rent chandelle de cire et incon
tinent les laissa la fievre
et incontinent furent sains
et gueriz et sen retornerent
en leur maison sans aide
daultruy.





Autre miracle dung hôme qui clochoit griefuement par ung accident qui lui estoit aduenu et fut gueri au tumbeau du benoit S. loys.

Richart laban du diocese de soyssos aagie de cinqua|te ans ou enuiron forestier de boys de la retenue et aux gages du roy ayant la garde et gouuernement de la grant forest de rouen. Lequel richard laban une foyz en voulant saillyr par dessus ung fosse en la ditte forest se tordy au dessoubz du genoul en la iambe senestre en la cheuille du pie et tellement que a grant paine pouoit il aler sans que aucun le

soustenist aucunes son basto
et clochoyt dudit pie les au
tres forestiers ses compaignõs
sen moquoyent et lui disoyent
par maniere de raillerie quil
le faisoit a escient. et sessaie
rent en lui ostant sa potence
Icelui richart voua daler en
plusieurs pelerinages qui
acomplis riens ne lui proufi
terent. A la fin en lan mil
cccc iiijxx a linstigation et ex
hortation de sa femme qui
lui conseilla Il vint en grant
deuocion audit tombeau et y
fut une heure agenoulx et
quant il se leua se trouua
sain et guery et sen retourna
tout seul en sa maison.





Autre miracle du curé q̃
fut gary dune enfleure ou
visaige.

En lan mil cc et lv z
viij. le curé qui
lors estoit de vaulh
ou dyocese de chartres en ve
nant de sa cure a paris fut
touchie z frappe dung vent
dont le visaige lui enfla tres
fort pourtant quil estoit peu
vestu z avoit eu froit au ve
nir. Ceste enfleure lui dura
par aucun temps et nen lais
soit point de celebrer le preci
eux corps ihesucrist. Ung iour
entre autres vindrent a lui
aucunes femmes qui lui re
quirent a veoir aucunes re
liques de saint supplice qui

estoient en son eglise. Il eut lors
grande honte de ce quilz la
voient veu ainsi enfle. et
quant elles sen furent alees
il sassist sur vng siege et
dist telles parolles. Mons^r
saint loys se vous estes en
lestat que ie auy. vous pouez
prier dieu pour moy. Ce nest
pas chose honneste que le siget
du roy des roys soit supris
de si grande laidure comme
Jay en mon visaige. pourve
priez le quil men deliure
Ces parolles dittes tantost
sendormy enuiron la longue^r
dune patenre. puis sesueilla
et se trouua du tout guery



Dune religieuse frenetique qui recouura son bon sens

En lan mil CCCC. iiij.xx ij. Jaqline de Saint germain des prez religieuse aux filles dieu aagiee de xl. ans ou enuiron. fut malade de fievere long temps et tellemet quelle en perdy le sens. et en ceste forsennerie blasmoit les compaignes les appelloit ribaudes et autres maintes laidures. Et pareillement blasphemoit le nom de nostre Jhucrist et de la glorieuse mere. crachoit sur leurs ymages et sur la croix. Une autrefoyz se voulu getter dedens ung puis. Lors les

seurs la ramenerent en lenfer-
merie et la lyerent. Elle lyee
disoit pires choses q̄ auant.
Ce iour quelle estoit ainsi
lyee. Une de ses seurs luy pria
quelle eust memoire de monsr
Saint loys qui les auoit fon
dees et retirees de peche. A qoy
elle respondy. Loys est loys.
et ces parolles dittes elle se teust
vng peu. et dist monseignr
Saint loys qui mauez retiree
de peche rendez moy mon ses
et de leure le recouura. Ce
voyant les seurs la vouerent
a aler au tombeau dudit
glorieux Saint. luy apporte
rent la croix luy dirent qlle
lauoit blasphemee et qlle
en priast merci a dieu La
quelle malade embrassa la
croix en plourant et la baisa
par grande deuocion. Apres ce
elle se trouua toute garie et
ala nudz piez et en langes
visiter ledit tombeau et y fe
ses offrandes.



Autre miracle dune ieune fille qui auoit perdu son entendement.

En lan mil ii.c lxxii entre pasques et penthecoste. Une nommee Ponce fille Guiard de Froitmantel retournant des champs trouua ung drap plain de sang. Autres filles estans auecques elle luy conseillerent quelle le gectast mais nen voulut riens faire disant que cestoit le sang de nostre seigneur ihesucrist. Et quant elle fut arriuee en sa maison sa mere aduisa led. drapeau quelle tenoit. luy dist quelle le gettast ce quelle ne voulut encores faire en

disant quelle le porteroit a le
glise laquelle chose elle fist
depuis aumoins le porta elle
ou ametiere . De ce iour on
sapparceut que ladicte fille
avoit perdu le sens car elle
disoit beaucop de folles pa
roles entre autres quelle est
fille de roy et non de son pere.
et autres semblables . Et en
tel point demoura trois ans
et demy . que son pere la mist
en une charrette avecques sa
mere et la mena a saint de
nis et la au tombeau dudit
glorieux saint furent leurs
offrandes le pere et la mere
pour la fille . Et pource que
ilz estoient de loing laisse
rent la leur fille . mais le
iour mesmes quilz partirent
elle recouvra le sens . fut fort
devote depuis . faisoit grant
penitence . et delibera demou
rer vierge et chaste tant que
elle vivroyt.



Autre miracle dune reli
gieuse qui avoit douleur
partout son corps q̃ recut
garison.

En lan mil cc.
lxxxiij. Une reli
gieuse des filles
dieu de paris eut une si tres
grande maladie ou bras
iambe z ausse de la partie
senestre quelle nullement
ne sen povoit aider. et aloit
a grant paine a potences
Ung jour de saint denis elle
sen party de paris avecques
une de ses compaignes et
ainsi quilz arriverent a le
glise les religieux achevoy
ent de chanter la grande
messe. La malade se getta

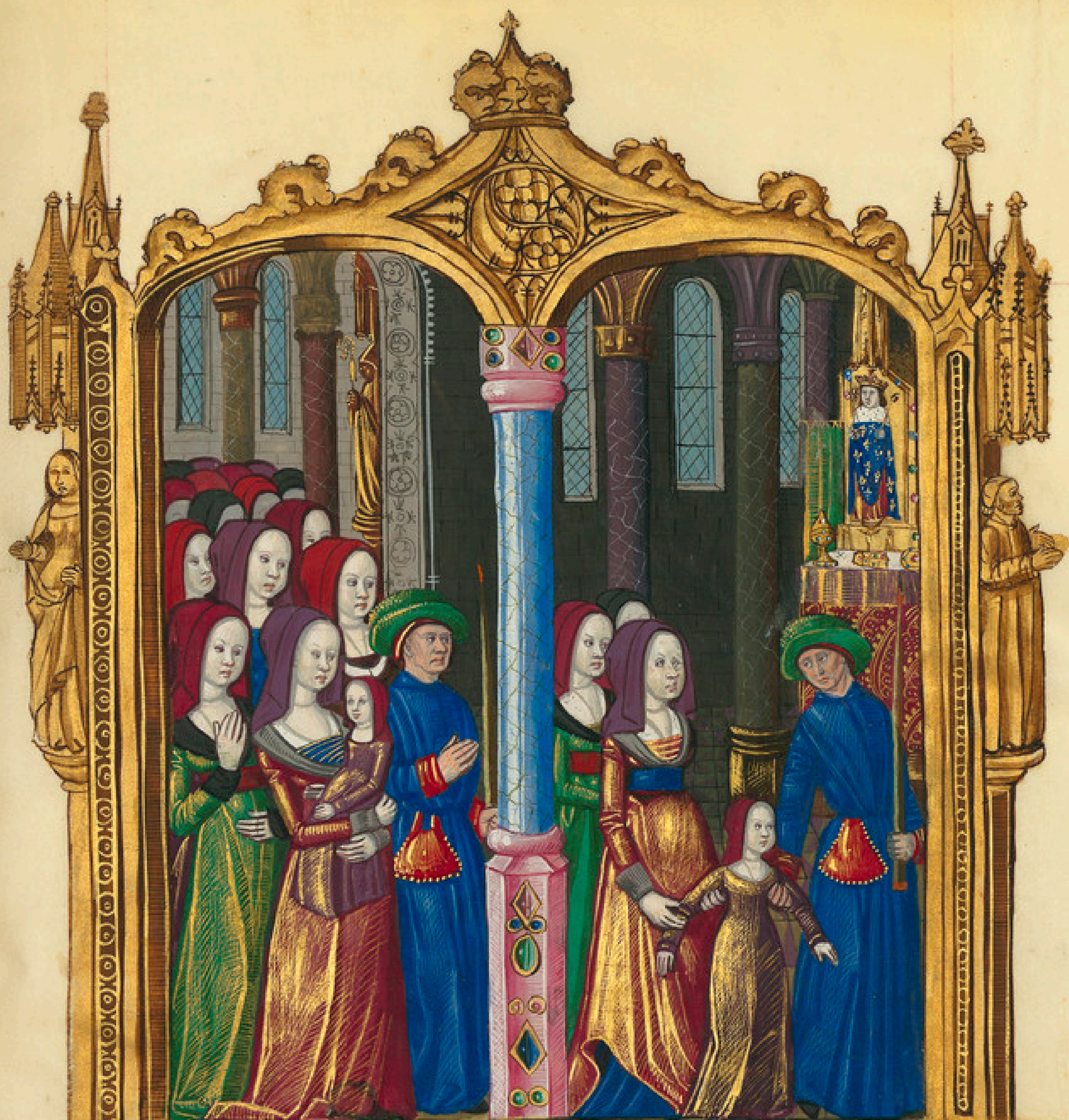
sur le tumbeau et y demoura
tresslonguement en grant de
uocion priant tousiours le
glorieux saint loys durant
le temps que on eut dit une
basse. et quant la messe fut
acheuee icelle malade com
manca a estre passionnee ꝛ
a souffrir tresgrande douleur
partout son corps. car les oꝛ
sentirecommancerent a entre
hurter ꝛ froyssier. et peu de
temps apres se senty grande
ment alegee. Apres disner
sen retorna saine ꝛ garie
a pars auec sa compaigne



Autre miracle dune femme qui avoit perdu lusaige de son pie qui recouvra garison au tombeau dudit Saint.

Une femme nommee Aalice de breneulle demourant en la parroysse de saint Jehan en greve a paris. par aucun inconvenient ou mal aventure perdi lusaige de son pie dextre. et tellement quelle ne sen povoit aider ne nosoit marchier ne se soustenir dessus ⁊ encores a grant painne a tout deux potences. Et quant il lui convenoit aler ou venir ou descendre aucuns degrez lui convenoit couchier ⁊ trayner

au long des degrez. Elle se
trouuant ainsi debilitee et po[ur]
quelque chose quelle y fist
ny pouoit trouuer remede
tant que vne foyz entre les
autres elle ouit parler des
grans miracles dudit st.
Enquist de la maniere de
faire Se voua au tombel
dudit glorieux saint. y fist
sa ix^e. z au ix^e. Jour fut du
tout alegree et garie et sen
retourna droite a paris sās
aucun aide. Et depuis fist
de grandes abstinences des
toit la haire et jeunoit tres
souuent.



Autre miracle.

En lan mil .cc. lxxvj. Richart le sellier z amesme sa femme eurent une fille laquelle quant elle fut assez grande ne fist aucun signe de soy drecer ne soustenir sur les piez. et ainsi demoura iusques a laage de quatre ans. et si ne parloit chose quon peust entendre. Ilz attendirent encores deux ans apres veoir selle amenderoit tant en parler comme en aler. mais eulx voians quelle demouroit tousiours en ung estat la porterent au tombeau dudit Saint Loys et la soustenoit son pe

par dessoubz les esselles envoirqueur une chandelle de sa longueur pour offrir au st. Quant les pere z mere orent faittes leurs oroysons se tirerent ung peu arriere et dist a sa femme que leur fille se soustenoit sur les piez. A ceste cause la prindrent eulx chun deux par une main. et la fillette les suivit sans aultre ayde z la ramenerent toute sainne a paris avainesfors cheminant sur ses piez au ainesfors la portoyent. Et quant elle fut en leur maison le pere ladmonnesta q elle fust femme de mons st et lors et quelle visitast tous les ans son tombeau ce que elle fist. z peu apres elle demanda du pain ce quelle navoit onques fait. et de la en avant fut ferme en son parler z aler comme les autres filles.



III Autre miracle dune feme
a laquelle par cas acciden
tel print mal de coste laq(ue)l
le fut garie par le merite du
glorieux saint.

En lan mil cc.
lxxvj environ la
penthecoste. A
une femme nommee ainsi.
marie de la rosedieu print
et survint de nuit par cas
daventure elle estant en son
lict une si griefue ⁊ importa
ble douleur quelle ne pouoit
recouvrer patience. et celle
maladie lui proceda ⁊ com
manca au coste senestre et
tellement quelle ne se pouoit
aider ⁊ convint que a laide
daultruy on la levast du lit

et couuenoit que on labilast
de tous ses abillemens tant
de chaucer comme vestir et
autres choses. Ainsi comme
on lui demandoit dou ce lui
estoit venu en parlant auec
les autres bonnes femmes
entre autres parolles ouyz ra
conter des miracles dudit Et
lors lui print deuocion de y
aler faire ses offrandes et vi
siter le tumbeau. Laquelle
promesse ⁊ pelerinage acom
ply elle sen retourna a paris
toute saine ⁊ garie.

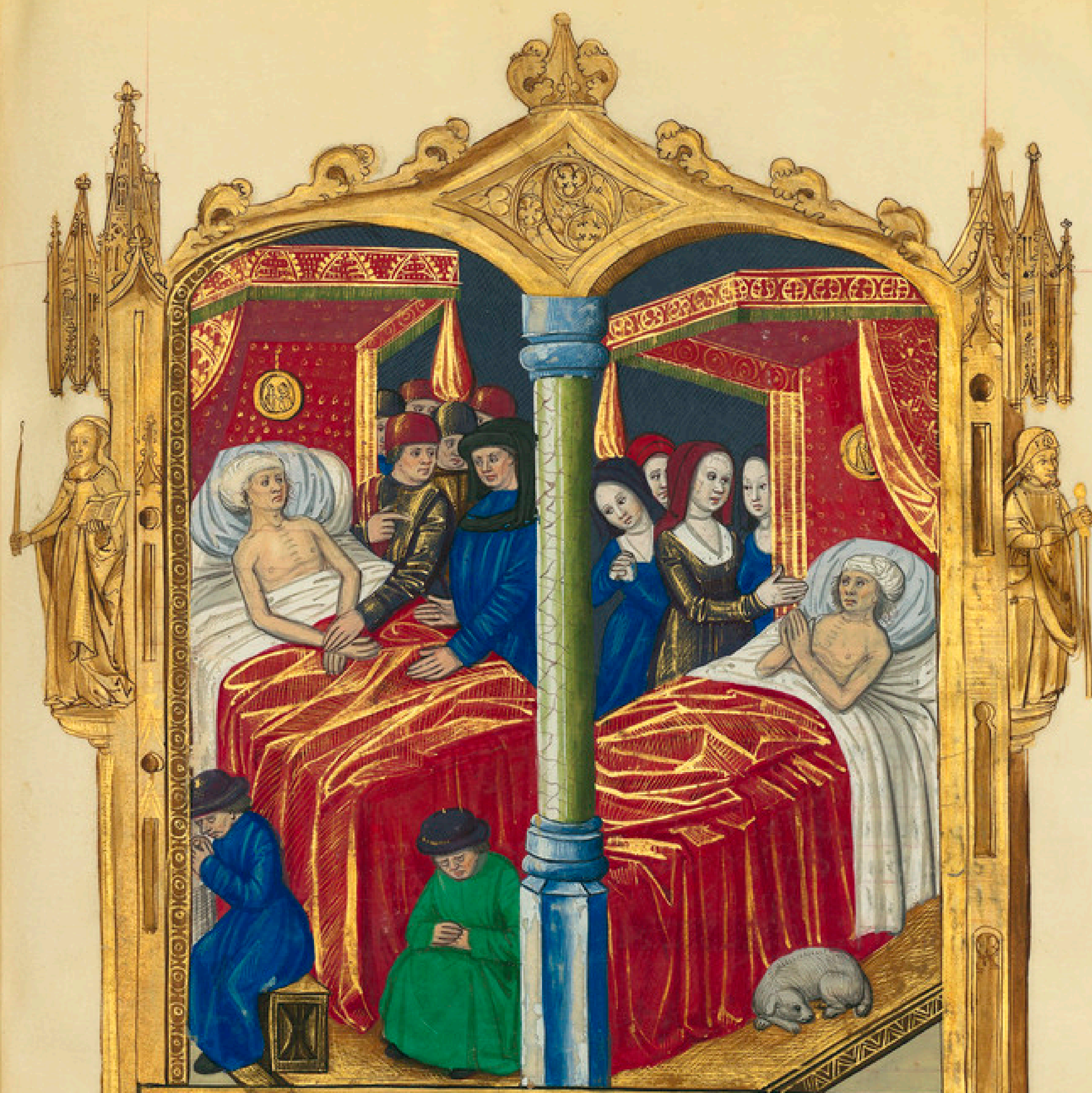


Autre miracle

Nicole de ubert demourant a paris en la rue des lavendieres environ le ieudi absolu devint paralitique tellement quelle ne se pouoit aider. et avoit le col en arriere tort devers Elle se fist porter a saint denis et fut ix iours au tombeau actendant mais tant quelle namendoit point se retourna a paris et se fist par plusieurs fois baigner et estuver et porter en plusrs pelerinages et de tout neant. Ung iour quon la portoit baigner elle rencontra une femme nommee mabille

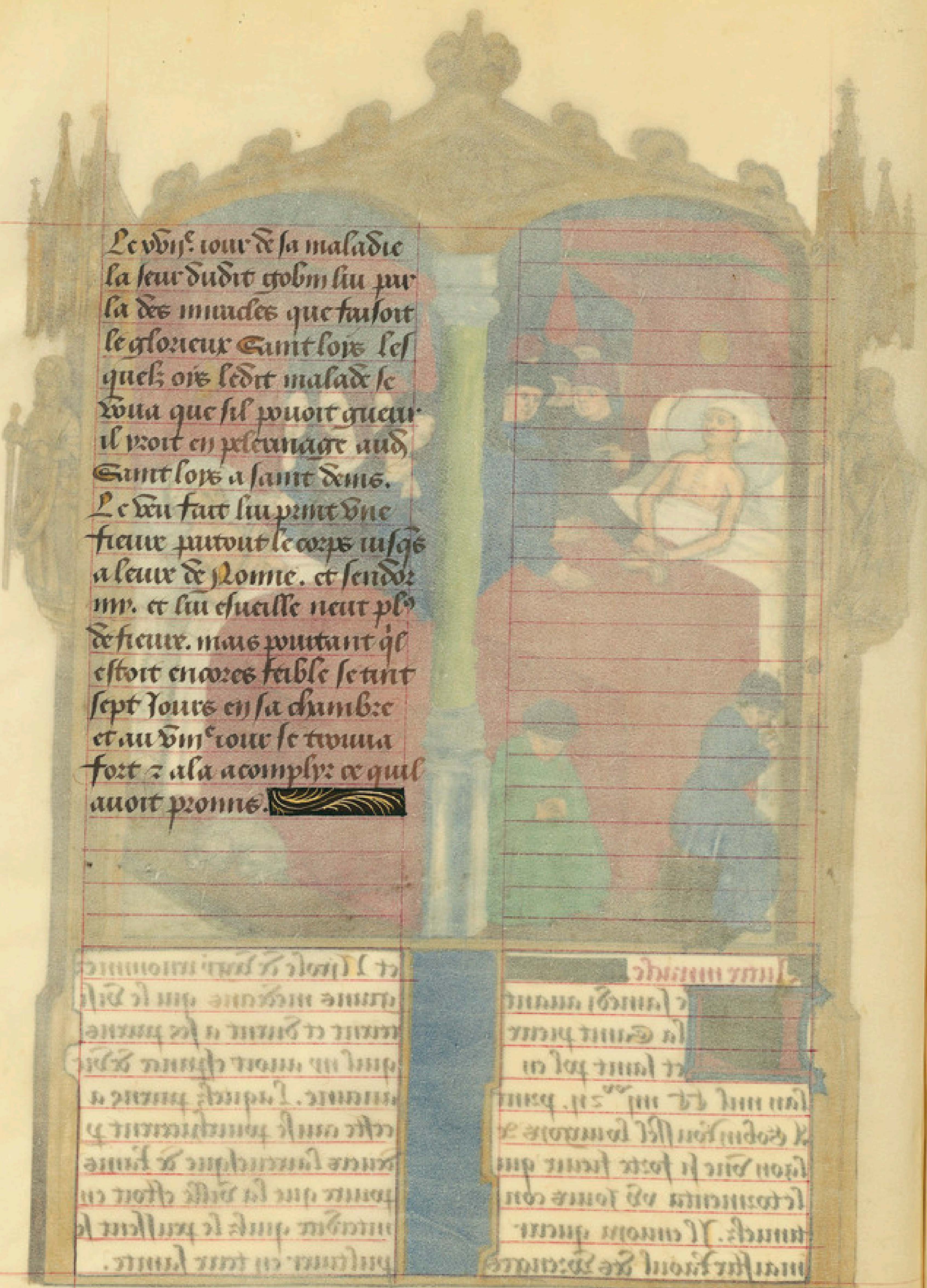
qui lui deist quelle alast a s(ain)t
denis au tumbeau et la n(omm)a
par son nom combien que onc
ques ne leust veue. Disant
oultre a ladite nicole q(ue) elle
garroit sa vie que selle re
tournoit quelle garroit et
quelle avoit eu par trois
fois une voix qui lui avoit
dit quelle queist ladite ni
colle et quelle lemmenast aud(it)
lieu. Et pource quelle ne la
voit pas quise la premiere
ne la deux(iem)e fois fut menacee
combien quelle sexcusast q(ue) elle
ne savoit sa demourance.
Icelle nicole oyant ces choses
eut esperance au saint. et
pria a lad(it)e mabille q(ue) elle lui
quist une charrette ce quelle
fist et fut le iour de la trini
te. Et quant elle fut a leglise
elle se mist soubz une eschelle
de bois pres dudit tombeau
Et ou la grande messe fut
commencee a leure quon
disoit levuangile elle sen
tit grande douleur et ses os
craquer. et lui fut ad
vis quelle oy ung esclaire
de tonnoirre comme se la
volte de leglise fust rompue

Ce fait elle se trouva en es
tant toute droite son col et
tous ses membres soubdai
nement remis. et la grant
messe achevee sen retorna
a paris saine et gaire.



Autre miracle

Le samedi auant la saint pierre et saint pol en lan mil CCC iiijxx xj. print a Robin Roussel bourgois de laon vne si forte fieure qui le tormenta vij iours continuelz. Il enuoya querir maistre Raoul des Lorengues et Nicole de Vergy renommez cyrurgiens medecins qui le visiterent et dirent a ses parens quil ny auoit esperance de vie aucune. Lesquelz parens a ceste cause se pourchacerent par deuers larceuesque de Reims pource que la ville estoit en interdit quilz le peussent sepulturer en terre sainte.



Le viij^e. iour de sa maladie
la seur dudit gobin luy par
la des miracles que faisoit
le glorieux Saint loys les
quelz oys ledit malade se
voua que sil pouoit guerir
il yroit en pelerinage aud
Saint loys a saint denis.
Le veu fait luy print vne
fieure partout le corps iusques
a leure de nonne. et sendor
mit. et luy esueille neut plus
de fieure. mais pourtant quil
estoit encores feible se tint
sept iours en sa chambre
et au viij^e iour se trouua
fort et ala acomplyr ce quil
auoit promis.





Autre miracle.

Herbert de fontenay lez gonnesse eut vne fille nomee mabillette laquelle en laage de trois moys estant de nuit en son berceau fut frappee dun vent tellemnt que iusques en laage de quatre ans elle ne se povoit soustenir et sembloit avoir les genoulz courbes et contrefaiz. Herbert et sa femme porterent ceste fille au tumbeau du glorieux Saint loys. Leurs devocions faites au saint y laissa sa femme Le vj^e iour que la fille malade estoit tous les iours portee au tombeau sa mere la

laissa vng peu tant comme
elle ala a son logis et la recom
manda aux autres malades
quilz lostassent apres la grant
messe dite laquelle acheuee
ceste fille se leua toute droitte
deuant lautel meesme. Sa
mere retournee elle la print
par la main et la fist retour
ner au tombeau et offrit vne
chandelle de cire. Et combien
quelle fust ia du tout garie
si y parfist elle sa ix^e. Le pere
aduerti de ce les vint querre
qui la remporta toute saine
et garie.



Autre miracle.

Jehanne femme Jehan charpentier ung mardi par nuit couchiee devint paralitique de ses iambes et piez et demoura au lit ung moys. Au bout dun moys pour la povrete que son mari avoit ne lui povoit pas querir ce que necessaire lui estoit on la porta a lostel dieu de paris et y fut long temps que les dames de lostel dieu pour la pitie quelles avoient delle lui firent faire deux potences et lui ayderent a aler iusques a lautel saint bernard qui est ou dit hostel. Et une foiz son mari et elle se misrent a chemin pour

venir en leur maison a grant
paine atout ses potences.
Et quant elle y eut este ung
peu de temps lui print devo
cion daler au tombeau du
glorieux saint loys mais
son mari ne lui pouoit bail
ler argent. elle fila tant q
elle gaigna trois solz. Et
ung dimenche au plus ma
tin elle partit avecques une
sienne fille nudz piez et en
langes atout ses potences
et arriva a grant paine a
heure de vespres au tombeau
Le iiii.e iour ainsi que on
chantoit la grant messe elle
sentit une si grande douleur
en ses membres qui la tint
bien peu. Celle douleur cessa
tost. et incontinent fut garie
et offrit au benoit Saint
une chandelle de sa longueur
Et combien quelle fust nette
ment garie si acomplit
elle sa ix.e et apres sen retour
na toute saine et garie.
toutesvoies elle demoura ung
peu clochant dun pie qui de
monstra le miracle evident



Autre miracle dune iābe guerie.

En lan mil deux ces
soixante q̃torze.
Ung homme nōe
Robert du puis de la ville de
grossay. eut si grant mal
par cas dauenture en sa iam
be destre qui apres aucun
temps semielyma et enfla
tellement quil ne se pouoit
soustenir dessus ne la pouoit
a grant paine porter. et lui
estoit deuenue la char de celle
iambe malade bleue z prise
Ledit robert du puis fut par
lespace de six ou sept sepm̄
en cel estat et perplexite de
douleur z langueur. Pen
dent le quel tēps ung cirurgien

nomme maistre Jehan de Sait
brice lequel lui fist plusieurs
emplastres et remedes de cyrur
gie qui de rien ne lui proufi
terent. Voyant doncques led
malade que par nulle voye
humainne nestoit dispose a
recouvrer garison. Lui print
devocion z courage de venir a
saint denis atout ung basto
ou potence pour sapoyer. Et
combien quil ny ait que une
lieue dudit goslar iusques
audit Saint denis si fut il
nonne avant quil y arrivast
encores lui aida z amena
une sienne seur nommee
mabile quil menoit avec
lui. Ledit robert du puis co
mança et parfist sa ix.e au
tombeau. et au ix.e iour fut
de tous poins gary. laissa la
son baston et sen retorna sai
et gary avecques sa seur au
dit goslay.



Autre miracle fait par le glorieux Saint loys a une femme q̄ avoit une bosse sur le doz. dont elle estoit comme impotente. et p̄ste a mendier.

En lan mil CC. lv viij. une femme nommee Jehāne de la parroysse Saint merry a paris aloit a potences elle avoit avecques ce une boce sur le doz qui la faisoit cōbe

et lui contraignoit pres que tous les membres Quant elle eut longuement este en ceste povrete z captivite une foyz entre autres se trouva en une bonne compaignie ou elle ouit raconter les grans

miracles que faisoit mons[r]
Saint loys qui avoit este
roy de france et comment il
guerissoit toutes gens de
toutes manieres de mala
dies. Ces choses cogitees par
elle lui print devocion et cou
raige daler a saint denis
visiter ledit glorieux Saint
loys. et avant quelle partist
cria mercy a ses voysins et
leur requist pardon saucu
nement elle les avoit cour
roucez ou offensez puis sen
ala faire sa devocion au tum
beau dudit benoit saint et
sen retorna droitte et saine
Aumoins naloit plus que
a ung petit baston



Autre miracle dune Apostume procedee denfleure faicte audit lieu.

Lannee dessus dicte mil cc. lxviii Ung nomme Jehan du gue de la ville de combiens ou diocese de xl ans eut par acident une Jambe enflee iusques au genoul Laquelle par longue succession de temps se apostuma et y eut plusieurs pertuis qui tous en fin se aboutirent a ung qui estoit horriblement grant et de ce devint sa char horrible et laide Il ala pour ceste cause en beaucoup de pelerinages comme a saint vrain de iargueau

a saint eloy de fauveres z al
leurs sans y faire quelque
medecine. Et voyant que
riens ne lui proufitoyt ne
que pour aucun pelerinage
quil fist il ne guerissoit sen
vint a saint denis ung di
menche matin z avant ql
partist se confessa. et quant
il fut ou milieu du chemin
il se sentit allegie a son avis
Et au iiii^e iour quil eut este
au tombeau du glorieux roy
il fut tout gari et y laissa
ses potences mais neantm
y paracheva il sa ix^e. et puis
sen retourna sain z gueri



Autre miracle fait par le glorieux Roy St loys.

En lan mil CC iiii^xx ij. Gaultier filz Guillaume dit chuum du fresnay du dyocese de Roen eut vne enfleure sur le col qui deuint grosse come vng oeuf de geline. Laquele enfleure se creua z getta ordure z putrefaction a grant habundance. et depuis pource q elle ne fist pas bonne purgation se retorna celle maladie en plusieurs enfleures audit enfant tant en la gorge que en lautre partie du col z aussi dessoubz les aysselles. Et a la fin se creuerent toutes celles enfleures qui derechief

purgeoient grant infection.
mais il ne pouoit guerir. les
aucuns lui disoient quil lui
convenoit aler a saint eloy.
pour laquelle cause il fist sa
iv.e audit saint eloy mais
riens ne lui proufita. Le
voiant son pere le voua son pe
au tumbeau dudit glorieux
saint loys. et incontinent
il le veist amender contre la
maligne oppinion de ceulx
qui disoient que iamais
nen gueriroit car en peu de
temps apres furent purgees
less enfleures z les trous
restaurez z tout gari.



Autre miracle.

En lan cc lxvj. marie ditte la bourgongne eut ung filz nõe jehannnet q en laage de quatre mois. apres quil eut dormy en son berceul et que sa mere leut deslie elle trouva quil avoit ung bras pendant qui ne se povoit drecer Et ce mal luy continua jusqs en laage de huit ans. pendant lequel temps le pere et la mere qui estoient de monestal lamenerent a paris pour le faire medeciner mais nulle medicine ny valut riens. Ce voiant le pere le voua au tombeau dudit

glorieux Roy et y demoura vj
Jours entiers et par nuit le
vj^e iour eulx estans hors de
leglise pourtant quon ne les
souffroit point par nuit de
mourer en ladicte eglise la
mere mena ledit enfant a
leglise Saint Jehan ou les
malades estoient pource quil
estoit la vigile de mons^r S^t
Jehan. Et comme ladicte mere
se fust assise pres diceulx ma
lades avecques son filz. ledit
enfant commanca a crier
diez diez. et en celle heure leva
son bras et se trouva tout
guery. La chose sceue par les
religieux ouvrirent la porte
et vint lenfant faire ses offran
des au glorieux Saint loys
et len remena sa mere tout
sain et gary.



Autre miracle.

Frere Jehan de laigny de lordre des freres mineurs de paris qui tenoit la cure de torigny pres laigny vint soubdainement malade en la partie senestre dessoubz les costes. dont il entra en fievre continue et fut visite des medecins qui labandonnerent disans quil ny avoit plus de remede en sa vie aussi il avoit perdue la parole. et avoit ordonne estre sepulture dedens labbaye de chaalis de lordre de cisteaulx Son luminaire la charrette pour le porter et autres choses necessaires pour son obseque. Il proposa que

sil euadoit la mort et pouoit
guerir de ladicte maladie q'l
yroit visiter le tumbeau de
mondit s' saint loys. Et lors
luy veillant ou dormant ne
sauroit dire luy fut advis
quil estoit en leglise saint
denis devant lautel saint
estienne qui est pres du tum
beau dudit glorieux saint
loys. et estoit obscur le lieu
ou il estoit mais grant clar
te y avoit entour le tombeau
Et luy estant ainsi vist led.
benoit saint en labbit ouq'l
autresfoiz lavoit veu en sa
vie cestassavoir en une chappe
a manches. ung chappel de
bonnet sur sa teste. passa par
le cueur aux moynes pres
dudit frere iehan z alloyt po'
guerir les malades. luy fut
advis ainsi quil passoit pres
de luy quil dist ces parolles.
Et tu pourquoy ne metz tu
ta main sur ta teste et tu has
guery. Quant ledit frere ieh'
eut ouyes ces parolles il mist
sa main sur les costes ou la
douleur estoit et incontin'
sesveilla et trouva que sa
main y estoit et dist tout

hault. Saint loys ma guery
Et depuis ne cessa damender
combien quil eust este ung
iour z demy sans parler. z
le lendemain fut hors de fie
vre z entierement guery.



Autre miracle.

Luce de Rumilly femme de Robert Roussel demourant a saint denis devint aveugle. et lui vint sur la prunelle des yeulx comme une toylle ou drap blanc qui les lui couvroit. Ceste maladie ou mal lui dura longuement car ainsi aveugle elle eut trois enfans quelle nourrist et gouverna de son laict pource quilz estoyent povres gens et comme noire que a les lier et deslier on lui mist tout en les mains. Et pareillement quant elle vouloyt boyre ou mengier ainsi lui cou

uenoit faux. Elle ne pouoit
aler en aucun lieu fust a le
glise ou ailleurs sans laide
ou conduite dune femme
fille nommee amelme. Et
unefois quelle cuida aler
seule fut en dangier destre
fort bleçee dune charette q
estoit en son chemin se neust
este ung nomme henry lan
glois qui len destourna. Ala
fin apres ce quelle se fust co
fessee a son cure elle print
deuocion daler audit tombeau
et lui mena laditte fille et
des lentree de leglise se mist
acoutes et a genoulx iusqs
au lieu y fist sa ve. pendant
laquele des le iii.e iour elle
commança a veoyr et dedes
laditte ve fut du tout res
tituee et garie.



Autre miracle.

Jehanne de me
leun femme
alain de paris
aagee de xviii ans en lan
mil cccc iiij.xx en la ville
de saint denis descendit
en son celier ou elle demou
roit pour regarder se les
tonniaulx de vin qui y es
toient sen couroient point.
Apres quelle y eut regarde
voulant retourner perdit
soubdainnement la veue
lors la parole et tout le sen[s]
du corps et cheut sur ung
sac plain de farine. Et
lors ysabeau chamberiere
dignes tante de laditte
Jehanne voyant quelle ne

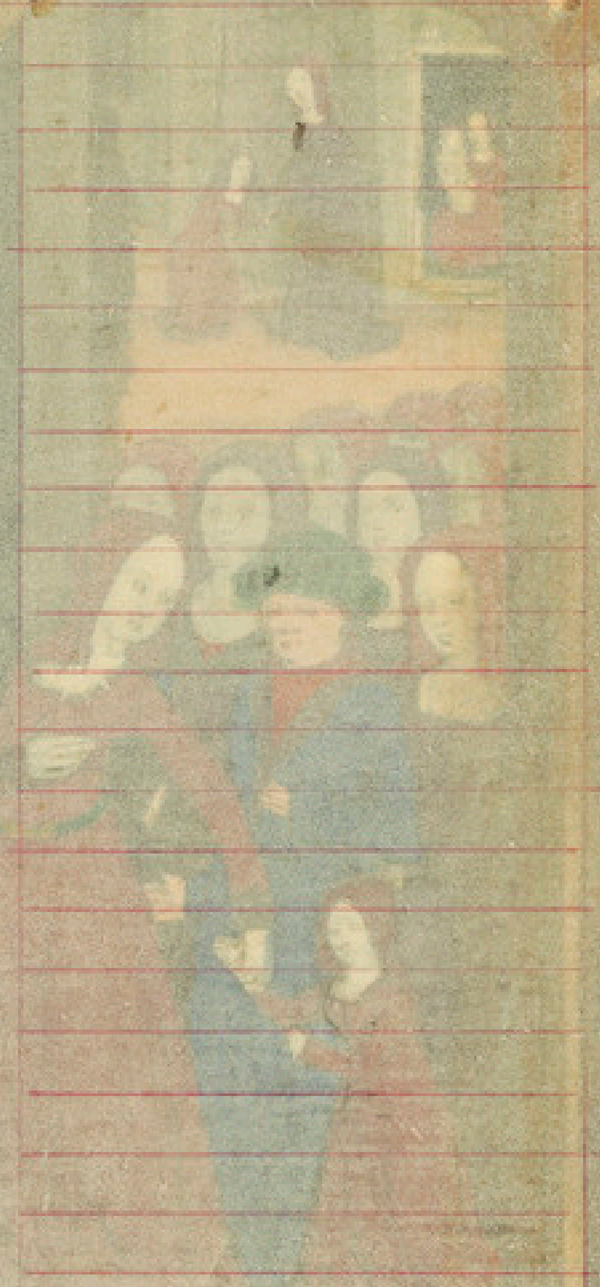
parloit ne se mouuoit appella
la dce agnes qui y acouru
mais combien quilz lappel
lassent a haulte voix riens
ne sentoyent ou appareuoyet
en elle quelque signe de vie
Toutesvoyes ilz la couchiert
en son lit prit son mari ⁊ en
la demenant cogneurent au
cunemt q̃lle nestoit point
morte. et quelle sestoit aidee
a retorner. Elle demoura
en ce point iusques a vespres
q̃ on lui reduisit a memoyre
le benoit Saint loys. mais
pource quelle ne pouoit pler
elle ioingny les mains et
fist signe q̃ on la menast
au tumbeau dud glorieux
Saint loys. Ce quilz firet
et y demoura iusques a ves
pres aoura les reliques du
clou et de la couronne. Les
vespres chantees elle sapuya
audit tumbeau. et fut cou
uarte combien quil lui sem
bloit quelle veilloyt. et lors
oyt une voix qui lui dist par
troys foiz. Lieue toy sus. de
laquelle voix elle eut paour
et comme fremissant se leua
sur les piez en se tornant vers
lautel. et incontinent recou
ura lusage de sa langue de
sa veue et de loye puis sage
noulla ⁊ rendit graces a
dieu ⁊ au glorieux Saint
loy. elle y demoura encores
huit iours a visiter le tum
beau et parachever sa ro.e
puis sen retourna saine
et gaie.



Autre miracle dune paralizie garie.

Une nommee per
rette fille alips
de lambel demou
rant a saint denis et na
tive dudit lieu fut frappee
de paralisie et ne se pouoit
aider de membre quelle eust
des laage de deux ans. et
demoura ainsi jusques en
laage de vij ans et plus. et
adoncques fut quant on
apporta les oz de monseigr
saint loys audit lieu de
saint denis Et le mercredi
dapres la penthecoste fut ame
nee ladite au tombeau dudit
glorieux saint loys et y fut
tout le jour et rapportee le len

demain. Et ainsi que sa mere
la ramenoit apres vespres et
quelle faisoit faire voye devāt
elle pour paour quon ne lui
touchast ou quon ne la bou
tast en passant ladicte prestre
se trouva purement ꝛ entie
rement garie et celle qui par
avant estoit toute courbée et
tortue ses iambes et piez a grāt
painne a laide de bastons Et
adoncques quant elle eut ꝑ
faitte ꝛ achevee sa vo[e]. par
laide et grace de dieu ꝛ du
glorieux saint. et sen retourna
sans baston ne aucune ayde





Autre miracle.

Catherine de mor
loys damoyselle
donneur de la
Royne marie femme du Roy
phe fut si griefuement ma
lade en son genoul dextre et
tellement quelle ne se pouoit
soustenir dessus elle y auoit
faict mettre remede tant em
plastres onguemens lauemens
comme autres medecines et
tout ny valut riens. Elle gi
sant en son lit il lui souuint
que autreffoiz dune mala
die quelle auoit eue elle lors
auoit requis laide de mons.
Saint loys qui la guerit Et
pource elle si voua que selle
guerissoit elle yroit nuz piez

et en langes visiter le tumbe
au et lui offriroyt vne chan
delle en maniere dune iambe
de cire. Et aussi tost quelle
eut fait le veu elle dormy
mieulx quelle nauoit acou
stume. Et le matin elle sen
partit pour aler acomplir
son veu. fist apporter de pur
vne iambe de cire et la ala of
frir en grant deuocion en la
maniere qlle lauoit pmis
et sen retourna toute saine
et guerie Louant dieu et le
glorieux saint.



Autre miracle.

Edeline la vielle
de monsterueil
soubz le bois de
vincennes fut griefuemet
malade en la iambe dextre
⁊ tellement quelle sempos
tuma et y auoit vng per
tuis ouquel eust entre vng
oeuf de poulete qui gettoit
beaucoup dordure ⁊ boe elle
y fist mettre plusieurs on
guemes emplastres ⁊ medi
cines mais riens ne lui prou
fita ne plusieurs seignees
quelle fist faire soubz la che
uille du pie. et auint ce ou
temps q les os dudit glori
eux Saint loys furent appor
tez en france. La dcte edeline

se voua audit saint z promist
que le iour quelle yroit elle
ne buvroyt ne mengeroit ius
ques a ce quelle fust au tum
beau et depuis ce veu comma
ca a amender z ne voulut
puis rien mettre sur sa iambe
Elle ala audit lieu de saint
denis dudit monsteraul du
quel il ya deux lieues fran
coyses avecques autres fem
mes qui lui tenoyent com
paignie et sen retournoit
tous les iours et ce conti
nua elle par ix iours et de
iour en iour veoit amender
sa playe Au ix^e iour se trou
va toute guarie et restauree
la peau dessus.



Autre miracle.

Une femme nommee Lorengre de fonte nay qui gaign̄ sa vie a pignier laynne et ainsi comme elle y besongn̄ soubdainnement lui vint une grant maladie en ung bras et ou coste destre telle ment quelle ne sen pouoyt aider z demoura ainsi lespace de iiij. ans pendans lesquelz elle se mist entre mains de mires qui lui misrent plusrs emplastres qui de riens ne lui proufiterent. Elle se voua au benoit saint z lui promist q̄lle iroit nudz piez z en langes z y porteroit une chandelle de la longueur de son

bras Elle arriua audit lieu
de Saint denis a lyssue des
vespres z y demoura pres du
tombeau iusques a leure q̃
les malades sen retornent
z le lendemain qui estoit io²
de dimenche y retourna et
ne but ne mengea tout le
iour priant continuellemt
en grande deuocion lassez du
glorieux saint. et comme les
vespres furent chantees lad
orenge tenant son bras sur
le tumbeau sentit vne grãt
douleur qui gueres ne dura
et tantost apres se seigna
de son braz ce quelle nauoit
peu faire depuis iiij. ans.
et ioingnit les mains ren
dant graces a dieu z au
glorieux saint et sen retor
na saine en sa maison.



Autre miracle

Agnes de pontoyse en laage de vij ans deuint aueugle et fut ainsi par iiij ans. elle tenoit celui qui la conduisoit par dessus lespaule. Elle estoit vne fois en leglise nredame de pontoyse. elle ouy vng homme qui disoit quil venoit de st denis et que la monst. St loys faisoit de grans miracles. La dite agnes oyant ces parolles tendit les mains vers le ciel et proposa en son cueur dy aler. Et enuiron la feste Saint Jehan elle et sa seur marie pour la conduire alerent audit lieu de Saint

dems vng iour de samedi et p
chun iour alorent au tombe
au du glorieux saint loys et
iusques au vendredi ensi. et
comme la grant messe se di
soit tourna sa face vers le
tumbeau la audint tourner
a lautel dequoy les autres
assistans lui dirent. femme
q̃ fais tu Ne vois tu pas le
pbre qui chante lors elle se re
tourna et appareut de la lu
miere en vng aage et come
on leua le corps mōseigneur
ihūcrist elle le veit bien dōt
elle ot moult grant ioye et
se mist a genoulx vers le tom
beau en merciant dieu ⁊ le
glorieux saint. elle demoura
iusques apres vespres a legle
apres vespres sen retorna en
son latis toute seule ⁊ en son
chemin rencontra sa seur qui
laloit querir qui en fut bien
esbaie a laquelle elle dist q̃
elle estoit du tout garie et
neantmoins elle acheua la
ve. audit tombeau apres
sen retornerent audit pon
toyse elle et sa seur.



Autre miracle.

Monseigneur Jehan de chastenay chlr chassoit en la forez de ozenne pres de roen en la garenne du roy. et se bouta en une fosse ou il y avoit deux sangliers tuez et y avoit grant habundance de eaue et y fut si longuemt quil eut grant froit aux piez et aux iambes. La chasse p faitte ilz aleirent logier a Gournay. La nuit il senti grant douleur en son genou senestre. Le lendemain il suivit le roy qui ala couchr a beauvays. et quant il fut arrivee audit beauvays il sentit en son genoul z au

pie plus grande douleur que
deuant. Il sen consella aux
mires ⁊ medecins qui ne lui
aiderent en riens ne proufit
ne lui furent mais dom̄ma
ge trauail ⁊ nuysance car
tantost ceste maladie arut
partout le corps tellement
quil ne se pouoit aider dau
cun de ses membres fors de
la langue nauainement
tourner en son lit. Roy voy
ant ainsi par lexortation de
ameline de meleun femme
de thibault sellier du roy il
se voua au benoit saint loys
et pria la dē ameline que
elle y portast pour lui une
chandelle de sa longueur et
quelle loffrist pour lui ce
quelle fist. et ya la ung io[r]
de ieudi ⁊ des lors il comme
ca a amender. et au bout de
huit iours apres fut du tout
gueri et sane.



Autre miracle dung
homme qui iamaiz na
uoit esperance de guerir
des fieures.

Ung homme Jeh
de brie chastella
ou capitainne
daiguesmortes fut mala
de et tormente des fieures
qui le tourmenterent tel
lement quil nen pouoit pl9
soustenir de feblesse naflic
tion de sa personne sans mo
uoir ne aussi lui ne ceulx q'
le gardoient ne ceulx qui le
medecinoient nauoient es
perance aucune q̃ iamaiz
en deust guerir. Mais il
lui souuint comment au
tresfoiz auoit ouy parler

des grans miracles que faisoit
continuelement mons. saint
loys a toutes manieres de gens
qui le reclamoient. pourquoy
en celle devocion il se voua et
promist d'aler visiter le tum
beau dudit saint loys s'il povoit
guerir. Et incontinent qu'il
eut fait le veu fut gary. Lors
il vint a saint denis et acom
ply ce qu'il avoit promis.



Autre miracle.

Ledit Jehan de brie
a son retour de
saint denis en
alant a aiguesmortes ache
ta vng vaisseau sur la sone
pour aler par eaue. Ledit
vaisseau frappa par le bout
de deuant a aucuns pelz et
se rompit et froissa et tel
lement que ledit Jehan de brie
cheut en la riuiere de la saonne
et luy aiderent ses robes a ce
quil ne fust naye. et se agrap
pa a vne ramee que aucuns
pescheurs auoient illec mise
pour peschier a lamecon. et
ny paroissoit de son corps sur
leaue que la teste. A celle ne
cessite il inuoqua fort laide

et pourtant que cestoit loing
de toutes gens il demoura la
iusques au iour que les pesch'rs
vindrent pour peschier la qui
le recueillirent et menerent
en vne maison pres diller en
laquelle on le mist entre deux
coustes z se reuint. Son nep
ueu pareillement qui estoit
cheut comme luy en la riuiere
fut saulue z tous ses b'ns q'
estoyent en vne male et en
vne boyte z recouura tout
par la grace de dieu z ayde
du glorieux Saint loys et
sen retourna sain a beaucaire
et son nepueu aussi



Autre miracle.

Ung vigneron du
villaige dathis a
quatre lieues de
paris nomme Jehan ainsi
comme il aloit fouyr en sa
vigne pres dylec sentit tout
acoup si grant mal et si gran
de douleur en ung genoul
de mal aventure quil lui

convint prendre ung eschal
laz pour lui aider a soustenir
Lui retourne en sa maison a
avant panne envoya quir
le Barbier qui y mist pluss
emplastres et par long temps
mais toute la medecine quil
y fist mettre ne lui proufita
en riens et de plus en plus
empiroit et tellement quil

lui convint apres toutes ses
medecines prendre potences.
Et pource que comme dit est
La renommee des grans et
merveilleux miracles dudit
glorieux roy estoit espandue
en plusieurs lieux il en oult
parler. pourquoy il se fist in
continent amener a paris et
de la lui print devocion daler
a Saint denis nudz piez et
en langes et estoit environ
la saint Jehan et fut au tom
beau dudit glorieux Saint.
iusques a la vigile Saint
pierre quil commanca a
sentir merveilleuse doulour
en sondit genoul qui gueres
ne lui dura. mais lui vint
audit lieu une gratelle qui
fort lui demengoyt. toutesfoy
es ce iour il sen retorna sans
potences sain et gueri.



Autre miracle.

Bernardine fille Anton le fevrier Laquelle Barthol bourgeois de parme nourrissoit en sa pro maison. devint malade en ung bras dextre pres de la ioincture de la main dune maladie nommee chancre et estoit la playe ung peu bellongue et parfonde que len veoyt aucunesfoyz les nerfz du bras de celle fille. Et quant apres quon luy eut fait plusieurs em plastres qui ne luy avoyent proufite. sceut que le roy pñt estoit arrive a parme q̃ avoit illec fait apporter les os de son pere elle requist audit barthol et a sa femme q̃ la nourrissoyt

quilz la feissent mener ou lieu
ou elle peust touchier la chas/
se ou estoyent les s. os et religs
Et le lendemain matin que le
roy deust partir elle fut me
nee a la porte du logis dudit
roy p[ar]le ou elle attendit le
sommier qui portoit les s[ain]tes
reliques enchassees. Et come
le sommier yssit ladite pucelle
toucha de son bras malade p[ar]
grant devocion lad[ite] chasse &
le tint apres environ le trait
dune arbaleste. Apres sen re
tourna toute sainne et com
menca a seicher sa playe



Autre miracle.

Hiques de alluaces bourgois de liege navoit este long temps malade de goutes et navoit peu trouuer medecin ne cyrurgien qui len eust peu garir quelque emplast ou medecine quilz y feissent et naloit que a deux potences

Or avint il que en ce temps peu apres le trespassement du glorieux saint loys les reliques et ossemens dudit glorieux saint passerent par la cite de liege Lors sa femme nommee Droue Iacobine luy dist quil alast a leglise ou estoyent mis les os et quen grande devotion il atouchast

ala chasse qui contenoyent les s
reliques. Il arrit sa feme ⁊ y
ala le lendemain toucha a
la dicte chasse ⁊ sacouta dessus
en grant reuerence et quant
il sen voulut partir il se trou
ua tout guari ⁊ y laissa ses
potences.





Le viij.e et derrenier chappitre. Comment mons.r Saint loys fut canonize

En lan mil cc lx
xviij. regnāt
en france ph̄e
roy filz de mons.r Saint loys

par lordonnance du pape qui
lors estoit. dont en france
messire symon cardinal legat
du siege apostolique pour soy

informer des grans miracles
que avoit faiz en sa vie et
apres sa mort mondit s^r St
loys. dont la renommee estoit
ia fort divulguee partout
le royaume et en diverses con
trees de la xpiente. Laquelle
information ledit legat z
pris z assistens avecques lui
plusieurs prelaz. maistre
gilles de castelle archidiacre
de meleun. frere gaultier de
burgues de lordre des freres
mineurs maistre de la pro
vince de france. frere Jehan
de samoysien provincial de
france de lordre des prescheurs
frere guillaume grant prieur
de Saint denis. Et maistre
Jaques notaire dudit cardi
nal fist bien z notablement
et le proces suivre par lui fait
comme en tel cas appartient
ouquel estoyent designez z
exprimez plusieurs des mira
cles dessusd. faiz par linter
cession dudit glorieux saint
Bien approuvez et testifiez p
gens dignes de foy. Sen
retorna a Romme et lors il
trouva le pape mort. Et pour
ce demoura le proces dudit

legat sans estre veu z declare
iusques a lan mil CC iiii^xx
xviii. que vivant lors pape
boniface viii^e de ce nom. les
proces fut diligemment veu
et visite et devement exa
mine par gens dignes et
meure deliberation et du con
seil z consentement des car
dinaulx et des prelatz assis
tens lors au saint siege apos
tolique. Icelui boniface fist
dudit glorieux saint hmon
solemnel ordonna et le fist
inscripre ou cathologue des
sains institua sa feste z sole
mne estre a tousiours chun
an celebree par toute leglise
Le lendemain de la feste St
barthelemy xxv^e iour daoust
qui estoit le iour quil tres
passa en thunis. La bulle
dudit pape Boniface trans
latee en francois en laquelle
e assez compris ledit ser
mon contient la forme et
narration qui sensuit.



Sensuit la teneur de la bulle du pape Boniface. en francois et comment le pape presche en approuvant la canonization du glorieux Saint lois.

Boniface evesque serviteur des serviteurs de dieu A noz venerables freres tous les arcevesques et evesques exemps et non exemps cons

titue; par le royaume dalemai
gne. Salut z benediction a
postolique gloyre loenge et
honneur au pere de lumiere
duquel toute chose donnee est
tresbonne et tout don est par
fait soyent referees souuerai
nement z par continuelles
estudes de deuocion z reuerence
de tous ceulx qui tiennent
la foy catholique. desquelz les
primace tend en hault. Car ce
pere de lumiere habonde en
misericorde Il est liberal en
graces z retribution. flechis
sant les yeulx de sa maieste
du ciel es basses choses mon
daines qui par benigne con
sideracion a regarde les gran
des merites et euures mer
ueilleuses du benoit Saint
Loys roy de france glorieux co
fesseur de dieu. par le moyen
et pour lesquelles euures il a
resplendi au siecle comme
vne lumiere plaine de clarte
Nostre seigneur dieu comme iuste
iuge et retributeur. ayant
entencion de condignes dons
le recompenser. Et apres son
trespas et les grans labeurs
et batailles quil a eues en ce

monde dont il a eu triumphe
et victoyre comme celui qui
la bien deserui et qui est tres
digne de retribution colloque
es sieges de paradis pour y
seoyr auecques les princes
et tenir son trosne de gloyre
vsant a tousiours de felicite
et ioye eternelle. Esiouysse
donques nostre mere sainte
egle et celebre festes solemnel
les de ioye que tel et si grant
filz elle a produit ne z norry
ta glorifie entre les compai
gnies des benoitz saintz.
Esiouysse encores z donne
voix de loenge au treshault
dieu de ce que de lignee si
haulte. et si excellente elle est
decoree qui de souueraine
loenge et veneration est digne
destre loee et exaltee qui ensei
gne et instruit les autres qui
encores sont en ce monde a
paruenir a celle beatitude par
durable en faisant et exer
cant les euures de vertus et
semblees considerant que nul
ne peut entrer en celle sainte
cite pardurable de paradis
se la porte ne lui est ouuerte
par ses merites. Esiouisset

les tourbes des habitans en
la decite de paradis. Et ce qlz
ont avecques eulx le pillier
et deffenseur de la foy xpienne
ung tel et si grant citoien
adorne de tant nobles vertus
Esslieue aussi toute la com
paignie des hommes xpiens
zelateurs & amoureux de
la foy et avecques leglise
chantant en devocion ymnes
et louenges et soient remplis
de toute liesse et doulceur
les cuers de leurs poitrines
de lenvaulcement de si grant
et excellent prince qui a
present est habitant et ci
toien et transfere du royau
me terrien au celestiel et eter
nel royaume de gloire qui
exerce a present songneuse
ment et par grande & sou
veraine charite loffice de
prier pour nous tous qui
sommes en ce monde nostre
redempteur & sauveur
Jhucrist en la court duql
il est constitue patron et ad
vocat pour nous. En apres
qui est celui si puissant de
si grande clarte de langue
si diserte qui pourroit ex
primer ne souffisamment de
clairer les excellens enseignes
de sa sainctete et lexcellence de
ses grans merites par lesqlz
le benoit saint loys en cestui
monde a si vertueusement
vescu. certainement la plu
me ne le scauroit escrire les
levres prononcer ne la lan
gue parler ne souffisamment
declairer. Toutesvoies afin
q la clarte de ses fais ne soit
mucee soubz nuee tenebrose
Nous avons advise & orde
en dire et declairer aucune
chose publiquement.

Certainnement ycelui
benoit saint loys a este produit
et engendre de tresnobles et
excellens parens car son pere
loys fut roy des francoys et
trespuissible descendu de pere
roy et de toute lignee royal
ducale a este grant & puissat
riche en biens temporelz excel
lent en vertus elegant en bo
nes meurs. Florissant en
toute honnestete fuyant et
regettant toutes choses ordes
villainnes et deshonnestes.
Car il a este si chaste et con
tinent que ainsi q lavons

dignes de roy le neust este le
loial mariage auquel il a
este appelle pour conserver li
gniee pour le gouvernement
du royaume apres lui. Il
fust demoure toute sa vie en
virginite et purite de char. Il
a este longuement roy gou
vernant le royaume entre
bonne iustice et bonne police
A nul ne nuisoit a nul nes
toit iniurieux. A nul ne
faisoit violence. gardoit le
droit sentier de iustice sans
aucunement decliner la ne
corrompre. Il garda en son
temps et refraingny la ma
lice des mauvais les fai
sans punir de leurs mal
faiz. Il estoit zelateur et
amoureux de paix et concor
de. songneux de garder et
maintenir union et fuyant
discordes de tout son pouoir
ayant en horreur scandales
discensions et divisions
Laquelle chose ou temps de
son regne seulent appaisa et
expulsa toutes noyses entre
ses subgetz lanchre de tran
quilite a reluist et tout teps
de ioieuse prosperite en tous
iours habunde. Et afin q
nous rapportions et disions
aucune chose de sa vie com
bien q quant on les discute
par plus grande indagatio
de courage ilz rapportent a
celui qui fait la discution
plus de doulceur au goust
et delectent les pensees.
Ledit glorieux roy des
le commancement de son
tendre aage a ayme dieu
sans discontinuation ou
simulation aucune. Et
quant il est venu a plus
grant aage il a eu en soy
plusgrant ferveur et ardeur
desperit a le amer servir et
honnorer de tout son cueur
Cellui destitue de laide de so
pere le roy lors en laage de
vii. ans demoura soubz la
garde administration et
gouvernement de la nota
ble et noble royne blanche
sa mere laquelle comme
tressavante et songneuse
ment entendant au service
divin ladmonnestoit dili
gemment et ladrecoit a le r
instruire afin que par son
adrece et providence. Il

fust congneu estre digne et
ydoyne au gouvernement ⁊
regime du royaulme de france
Et quant il vint au viij.^e
an de son aage sa mere la
royne lui bailla ung pre
maistre qui lui aprint scie
ce et linstruisy en bonnes ⁊
sainctes meurs. auquel il
estoit tant voulentairement
obeyssant que diceluy maist^e
il prenoit et recevoit disci
pline treshumblement. Et
fut si bien instruit et si en
tentif a ouir le service divin
quil ne se contentoit point
si non que de iour et de nuit
il fust celebre devant lui
solennellement. Au xx.^e
an de son aage pour une ma
ladie griefve qui lui survint
demanda et requist aux
evesques de paris et aussi
de meaulx que la croix lui
fust baillee. Et combien q
yceulx evesques pour aucu
nes bonnes raisons lui esslo
gnassent ⁊ persuadassent de
non la prendre neantmoins
il voult et requist la lui
estre baillee et la receut re
veremment de la main de
levesque de paris a grande
ioye et liesse et plusieurs pre
latz ⁊ nobles chevaliers avec
lui. Son navire et tou
tes autres choses preparees
et bien ordonnees. Au xxxiij.^e
an de son aage il monta sur
mer. mena avec lui la royne
marguerite sa femme. Ses
freres robert conte dartois. et
alphons conte de poitiers ⁊
charles conte danjou. et
naugerent en grant peril
et dangier pour la tempeste
de la mer. Et comme a
grant puissance de gens dar
mes il eust passee ladite mer
prinse par grant victoyre ⁊
triumphe la cite de damiette
survint en son ost grande
pestillence et horrible mala
die. Au moyen de laquelle
et dautres adversitez quilz
orent par la voulente de dieu
Il cheut et presque tout son
ost soubz la puissance du
souldan et lui prins par fait
darmes ⁊ permission divine
et detenu prisonnier souffrit
plusieurs maulx et oppro
bres et iniures. et y mou
rut sondit frere ledit conte

dictoire quil y fust tue tresin
humainnement. [A]pres
aucuns vassaulx dudit sou
dan tuerent ledit soudan et
destruans lesd. sarrazins au
sauvent convenu pour la
redempcion dudit roy et des autres
xpiens vouloient que on ad
joustast es pactes et quil
fust ferme par serement.
Cestassavoir que se eulx
sarrazins ne tenoient les
pactes et convencions acor
dees quilz renonceroient et
renyeroient la loy de leur ma
commet. Aussi que le roy
iureroit que sil deffailloit
aucunement a tenir lesd. dictes
convenances ilz renonceroit
la foy catholique laquelle cho
se comme abhominable a lui
il refusa constamment de fere.
affermant que telles choses si
scelerees et qui ne se doivent
point dire il ne vouldroit pro
noncer de sa langue et moins
le faire. Et combien que ses freres
les contes de poitou et danjou
le lui persuadassent faire pour
le grant dangier en quoy
ilz estoient le roy et eulx pour
ce que ceulx qui avoient fait

mourir le soudan les mena
coient de faire tous mourir
silz ne le faisoient. A quoy le
roy hardiement respondit que
quant ilz auroient tue son
corps ilz ne tueroient pas lame.
Et combien que le roy se fust
peu sauver et venir par la
riviere en la cite de damiete
lors que le soudan encloyt
son ost et que plusieurs le
lui conseillassent. toutesvoyes
afin que le peuple xpien fust
garde sans lezion il ne se
voulut point sauver et que
ses gens demourassent en
peril et dangier disant quil
vouloit ou prins ou mort
demourer avecques eulx.
Et pource que lesd. sarrazins
lui offroient ou de demourer
prisonnier ou que les autres
xpiens fussent delivrez.
ou que les xpiens fussent
detenus prisonniers et le de
livrer iusques a ce que tout
largent qui avoit este prins
a baillier fust paie. Il res
pondit quil ne partiroit pas
tant que tout fust paie et
quon delivrast les autres
xpiens. suppose que lesd.

contre ses freres humblement
et affectueusement lui sup
pliassent autrement faire
Ala fin le conte Alphons
son frere demoura mais le
bon roy ne voulu partir de sa
galee iusques atant quil
eut tout fait parer et quon
lui eust deliurez les xpiens
qui estoyent detenus prison
niers en babilonne z aultres
par lesd. sarrazins.
Apres la deliurance desd.
Il nauiga en la cite dacre
et y demoura et ou pays
denuiron par lespace de cinq
ans. pendant lequel temps
aucuns sarrazins se furent
baptiser. ausquelz il fist de
grans dons et les honnora
fort. deliura aussi de ses pec
cunes et deniers pour rauoyr
et ramener plusieurs autres
xpiens qui long temps par
auant auoyent este prison
niers. leur donnoit a viure
et a vestir selon ung chascun
son estat. et fist murer re
parer et reedifier plusieurs
grans et petiz chasteaulx q
tenoyent les xpiens oudit
pays. mais le roy auerty q
sa bonne mere la royne blanche
estoit alee de vie a trespas. par
quoy le royaume de france pou
oit auoir et soustenir dangier
et dommages. Alors print
conseil auec tous les barons
qui estoyent auecques lui les
quelz conclurent q bon estoit
quil sen retournast en france.
ou lui venu z arriue se consti
tua et redonna a toutes bonnes
saintes euures maintenant
a faire et edifier monstiers
et hospitaulx ausquelz il
donnoit de grandes rentes z
possessions pour faire le seruice
diuin et soustenir et nourrir
les poures qui longs seroyent
a raconter. maintenant il vi
sitoit les malades les seruoit
de boyre et mengier a genoulx
et les confortoit. Et une
fois quil estoit a labbaye de
royaumont quil auoit fon
dee et faitte edifier il vint en
la chambre dun des moynes
nomme leonard lequel estoit
ladre et par ceste maladie il
auoit perdu les yeulx et le nez
et print labbe dudit lieu il se
mist a genoulx deuant ledit
moyne le seruit de mengier

lui mettoit la viande en la bou
che. Dequoy ledit abbe sesbays
soit de veoir vng si grant et
si noble prince qui navoit
aucune horreur de la grant
pourriture et infection que
avoit ledit moyne a cause de
ladicte maladie de ladrerie.

Vne autreffoys a lostel dieu
de compiengne apres quil
eut longuement servi les
malades il regarda pres de
lui vng malade quon dit de
la maladie saint eloy ⁊ ce
il lui boutast en sa bouche vng
morseau de pomme dont il
avoit oste la pelure la bave
salive ⁊ ordure des narines de
icellui malade gasta toutes
les mains du roy. lequel ne
sen esmut aucunement mais
lava ses mains et apres par
acheva toute leuvre quil
avoit commancee. [T]Ala
verite ce glorieux roy envers
les serviteurs de monseigneur
Jhesucrist et les povres misera
bles ⁊ devotes personnes estoit
fort piteux et compaciant.
Il leur donnoit et departoit
largement des aulmosnes
Aux vierges ⁊ pucelles qui
navoyent dequoy estre mariees
afin quilz ne cheussent en
peche il leur donnoit selon
leur estat pour avoir leur
douayre pour elles marier
reputant estre bien despen
du ce quil donnoit ainsi et
departoit en aulmosnes. Il
estoit souvent es predications
et sermons et les entendoit
songneusement ⁊ mettoit
a effect. [E]t sil savoit au
cuns heretiques il les chassoit
et y resistoit doubtant que
les autres bons crestiens et ca
tholiques nen fussent infectz
Et afin que iceulx heretiques
ostez par ce moyen la foy de
monseigneur Jhesucrist reluisist
clerement en son royaume. ⁊
partout. Quant il savoit
quil y avoit aucunes fa
mines en aucunes contrees
de son royaume il y pourve
oyt incontinent et y envoy
oyt des vitailles. et si y en
voyoit aussi des deniers pour
departir aux povres qui y
estoyent par aucuns ses fe
aulx serviteurs en demon
strant la charite qui estoit
en lui. Il estoit humble en

en souueraine humilite. z
principalement depuis son
premier voiage quil fist
oultre mer en ses vestemens
et autrement Il demonstra
signe de parfonde humilite
Car il ne portoit vestement
dor ne dargent. fourrure de
gris ne de menu ver. mais
se fourroit de vieilles peaulx
de petit pris regetant loing
de soy toutes pompes z vani
tez. Et doubtant que la char
ne lui ostast ou estraignist
lardeur de son esprit. Il des
toit la char et domptoit
par abstinences et Jeunes
Car par xl Jours devant
la nativite de nostreseigneur
ihucrist toutes les vigilles
des festes commandees par
les quatre temps et es vigi
les de la glorieuse vierge et
sacree mere de dieu et en la
xl.me il ieusnoit et se abste
noit de viandes delicatives
et tous les vendredis des diz
Jeusnes ieunoit en pain z en
eaue. En quelle grande
abstinence il se tenoit le io.r
du vendredi saint et comme
il se occuppoit a veiller en orai
sons et prieres ne fault doubter
Car depuis son retour doultre
mer il ne vouloit prendre nulle
heure de iour. Il ne couchoit pas
sur plume mais sur vng ma
tras sans feurre ou paille Il
estoit amy de verite z ennemy
de faulsete. Tous ses langai
ges admonnestoient aconsei
lement de salut et euures sa
lutaires. Ceulx qui looyent
parler prenoyent son doctrinal z
benin lengage en nourriture
de leur courage z redundoit
au grant salut de leurs ames
Et comme il fust ardan
ment desirant laccroissement
de la foy. et la delivrance de
la terre sainte. Il print de re
chief la croix. et acompaig
ne de la royne marguerite sa
femme. La royne de navarre
sa fille qui au retour trespas
sa et ses enfans avecques
grant et puissant ost et ex
ercite en grant navire Et
avecques lui le conte de poi
tiers son frere Charles conte
danjou son autre frere lors
roy de cecille Lequel il avoit
mande venir lui encores es
tant es parties dytalie. Il

monta sur la mer et print port
athenes. Ouquel lieu du
conseil des grans seigneurs
et chevaliers saiges et preudes
quil avoit avecques lui la
print terre et ficha ses tentes
et pavillons. et la par sa for
ce et puissance soustint les as
saulx et insultes que sans ces
ser lui faisoient et donnoient
les sarrazins et par les grans
labours et oppressions y cheut
en grande maladie en laquelle
il receut en grande reverence
et devocion tous ses sacremens
Et congnoissant vray sembl
lance de sa mort approuchier.
Il fist a dieu humblement
prier pour tout son ost xpien
pria dieu benignement pour
son ame disant telles parolles
Pere en tes mains je recomma
de mon esperit. Lesquelles pa
rolles dites il rendi lame. Et
ne voulut pas dieu qui cong
noissoit la sainte vie dudit
glorieux saint qui tant la
voit ame qui tant avoit
bataille pour sa foy estre sup
primee la saintete de lui. afin
que ainsi que en ce monde il avoit
deservy plusieurs merites et
avoit tant honnore dieu en sa
vie quil resplendist en ce mo
de par miracles qui ja estoit
colloque en paradis. Car a
gens contraictz de leurs me
bres estans courbez en terre
tellement quilz ne les pouoi
ent estendre ne mouvoir le
benoit saint les a gueriz.
Une femme de laquelle
le bras estoit sec. et ne sen
pouoit aider fut garie par
ses merites. Ung aut
a qui le bras pendoit comme
mort a este semblablement
gari. Plusieurs autres
gens frappez de paralisie et
dautres diverses langueurs
ont este garis. Aux aveu
gles. a este rendue lumiere et
clarte aux yeulx. Aux sours
la vertu de ouir. Aux boiteux
aler droit par invocation du
nom du glorieux saint. Et
de ces miracles et autres plu
sieurs lesquelz nous navons
point cy inserez a velut ledit
glorieux saint. Resiouisse
doncques lexcellente maison
de france qui tel prince a pro
duit et engendre par les me
rites duquel elle est enluminee

Resiouysse le devot peuple
de france qui a deservi obte
nir ung si esleu et vertueux
seigneur. Resiouissent les
prelas et clergie et louent
dieu qui a decore le royau
me de tant de miracles de si
glorieux roy. Resiouissent
les nobles et les chevaliers
du royaume de ce que par les
tressaintes euvres dudit roy
lestat du royaume est hono
re et en grande prerogative
et reluist come la raye du
soleil. Oultre pource
quil est convenable que
ceulx que dieu honnore en
son palays celestiel soient ve
nerez et reverez en ce monde
Nous deuement et vraye
ment acertenez par dilige
ce enqueste faitte de la vie
sainctete et miracles dicelui
glorieux saint. Icelle enqste
veue et solemnellement dis
cutee. Avons du conseil et
assentement de noz freres
et de tous les prelatz lors
assistens au saint siege
apostolique le dimenche iii^e
ides daoust ordonne et dede
ledit glorieux saint loys
estre escript ou cathalogue des
sains. Et pource nous admo
nestons et exhortons et man
dons par les escriptz apostoli
ques a toute vostre université
que le lendemain de la feste
saint berthelemy qui fut le
iour que ledit saint rendit
son ame et quil deservy estre
mis et colloque en la salle et
gloire celeste. Vous celebrez
et faittes devotement celebrer
par voz dyoceses et citez par
tous xpiens catholiques la
feste et sollempnite dicelui tres
glorieux saint loys. Afin
que par ses merites et intercessi
on vous puissez estre deli
vrez de peril et en la fin ob
tenir le royaume pardurable
Et afin que a son venera
ble sepulcre viengne plus
habondamment et acourre
la multitude du peuple. et
q̄ en plus grande solempnite
et singuliere soit la feste ce
lebree a tous iours de la mise
ricorde de dieu et des
benois apostres saint pierre
et saint pol. A tous vrays
catholiques confez et repentans
qui reveramment le iour de

ladicte feste par chascun an
visiteront ledit sepulchre
pour demander laide dudit
glorieux saint auons donc
vng an z vi. iours et par
les octaues de ladicte feste
quarante iours de remission
et indulgence de leurs peni
tences enioinctes. Donne
A Ville vieille le iiij. ides
daoust ou tiers an de nre
pontificat.



Conclusion de ce liure.

Combien quen
ce liure. soyent
assez et longue
ment declairez les euures
de pitie esquelles le bon roy
Saint loys se exercoit princi
palement depuis son retour
du voyage doultre mer tou
tesvoyes pource que pitie
comme le tesmoigne lappo
stre vault a toutes choses.

Jay encores voulu pour faire
fin a ce liure transcrire au
cunes euures particulieres de
pitie que a exercees et faites
en sa vie le glorieux confesseur
et amy de dieu monseigneur
Saint loys. Premierement
chun iour de mercredi vendre
di et samedi en karesme et
en laduent il faisoit menger
en sa chambre ou garderobbe
viii poures les seruoit et
leur mettoit deuant eulx a
chun son escuelle de potages
deux metz de poyssons. Leur
trenchoit leur pain. Puis
apres leur refection et comes
tion. Leur bailloyt deux au
tres pains quilz emportoient
auecques eulx. Et se
entre iceulx poures il auoit
aucuns aueugles le bon roy
leur mettoit le pain en leur
main. et si leur conduisoit
la main a lescuelle. Leur
ostoit les arestes du poysson
et mainteffoyz tresbenigne
ment et gracieusement le
mettoit les morceaulx en la
bouche. Et apres encores
leur donnoit a chun vi d.
ou plus a aucuns selon le
necessite. Et autant en
faisoit il es autres vendre
diz et samedis de lan. Encor
chascun samedi en toutes
saisons aux trois plus po
ures des viii. il lauoit les
piez a genoulx en sa garde
robe apres leur baisoit les
piez et ne souffroit que
aucun luy aidast. Apres
leur bailloyt de leaue pour
lauer leurs mains leur
baisoit la main et apres
leur donnoit a chascun xl
deniers parisis. Oultre
ces viii. poures il en auoit
autres viii. dont les trois
se seoyent en vne table pres
de luy et donnoit a chun de
ces poures auant quil se
assist a la table xl deniers
parisis. administroit et
trenchoit aus diz iii poures
char ou poysson. et leur
faisoit apporter a chascun
son escuelle de potaige. et
quant ilz auoyent disne
encores leur faisoit il bail
ler et deliurer a chun vne
piece de char ou de poysson
Les autres v. mengoyent
en la sale et au partir ilz

auoient chun vi d. paris
De rechief lui estant
oultre mer donnoit oult
les poures dessusd. chun
iour a vj^xx ij poures a
chun deux pains de j. d. p
la piece. vne quarte de
vin a la mesure de paris
et vne piece de char ou de
poysson. Et sil y auoit au
cunes femmes qui eussent
enfans aueccques elles. elles
prenoient pour chascun de
leurs enfans vng pain. et
si auoient tous lesd. poures
chun. j. p. Encores oult
tous lesd. poures il faisoit
donner a autres couuente
a chun deux pains z. iiij. d. p
et si faisoit faire aulmosne
generale deux foiz la sepm
du relief des tables a tous
poures de quelque lieu q'lz
venissent. Quant le bo
roy se trouuoit a paris ou en
gastinois ou ailleurs en
autre pour lieu il faisoit
assembler ij^c. poures en sale
La les seruoit de pain potage
char ou poysson. et apres ce
leur donnoit a chun vi d. p
et a aucuns plus selon q'l
veoit et apparceuoit leur besoin
et necessite. et si remportoit
chun desd. poures en son hostel
deux pains sil vouloit lesq'lz
le bon roy leur mettoit des le
commancement deuant eulx
De rechief le ieudi absolu
il lauoit les piez a viij poures
aucunes foiz a xxxj. apres
les seruoit a table et quant
ilz auoit mengie et prins
leur refection. il leur donnoit
a chun xl. deniers parisis.
et le faisoit aussi faire a p'e
son ainsne filz. et ses autres
enfans. Et cependant faisoi
ent ses chappellains le seruice
du mande. De rechief en
tous les lieux ou ledit saint
roy aloit esquelz il y auoit
prescheurs et cordeliers le iour
quilz y arriuoient et le lende
main. il leur faisoit donner
pain z vin. et deux paires de
metz. ou argent pour lesd. tres
pitances comme on aduisoit
soit leur estre plus vtile et
plus necessaire. Et q'nt
il arriuoit a paris il faisoit
donner auxd. freres et autres
religieux qui nauoient point
de possessions pour chun viij d. p.

et bien souvent a chun viij d.
et le plus souvent viiij d. p.
Et a tous povres qui venoient
en sa maison fussent hommes
ou femmes religieux ou autres
il leur faisoit donner aul
mosne et ne vouloit quau
cun sen allast escondit. De
rechief a lentree de lyver aux
religions et aux ladres il
pourveoyt de bois pour eulx
chaufer. de harens de robbes de
bureau de pelissons de soulliers
Et si faisoit donner le iour
de caresme prenant aux povres
xxx. l. ccc. De rechief quant
le saint roy aloit en norman
die en berry ou ailleurs ou il
naloit pas souvent il faisoit
assembler m^c^ povres et les
servoit a table tous de boyre
et de mengier a laide de ses
chappellains et escuiers et de
tout ce quilz avoyent neccessaire
pour leur refection corporelle
Aussi quant il venoit a
Royaumont es iours de ven
dredi et de samedi il mengoit
en refectouer a la table de labbe
et leur donnoit pour tous
pain vin et pictance de deux
metz. et aucunesfois quil
ny mengoyt point il venoit
a la fenestre de la cuisine et
la recevoit les metz comme
ung serviteur pour servir les
moynes. et souvent le bon
roy essayoit de leur vin. et
quant il veoyt quil nestoit
pas bon il leur en faisoit
apporter de bon. et sembla
blement a tous les convers
et malades saucuns en y
avoit. De rechief il fist
acheter maisons a paris pour
herberger povres escolliers et
leur donnoit pour leur bour
se aux aucuns ij s. p. Aux
autres iij. s. p. A aucuns
vij. d. p. et a aucuns. viiij.
d. p. Aussi fist faire
les xv^xx^ de paris et y dona
pour les povres aveugles
grans rentes. et souvent y
venoit et y faisoit chanter et
solennellement celebrer le
service divin en la presence des
povres aveugles. Il fonda
lospital de vernon et le meu
bla de tous utensilles et
leur donna grans posses
sions. Leur fist faire des
robbes pour vestir les povres
quant ilz mengoient. Il

fist aussi construire et edifier
lostel dieu de pontoyse et y
donna grans rentes et a
celui de compiengne il fist
faire laccroissement de lostel
dieu de paris. Le dortouer des
freres prescheurs en leglise
de saint morice a senlis. et
veoit souuent faire les edi
fices et disposoit des salles
et comment on les deuoit fe-
et ordonner. ¶ Depuis son
retour doultre mer vindrent
plusieurs femmes lesquelles
auoyent enfans et nauoy
ent dequoy les nourrir ne
esleuer pource que leurs maris
auoyent este tuez des sarra
zins. y vindrent aussi des
femmes des cheualiers qui estoy
ent aussi mors sur lesdiz
sarrazins en la guerre auec
ledit bon roy saint loys et
oyant leurs complaintes
et lamentations pour la
pitie quil auoit delles les
donnoit a toutes selon son
estat et recte. Et se lesdites
femmes auoyent filles qui
fussent lettrees. le bon roy
leur offroit les faire receuoir
es hostelz dieu de pontoyse

et de vernon. ou en aucun autre
bon et honneste lieu pour a
dieu seruir. ¶ Quant le
bon roy sauoit quen aucun
quartier de son royaume y
auoit famine. il y enuoioyt
pour estre departi aux poures
iij ou iiij^m. liures parisis.
Et en normandie venoiom
pour ceste cause grande somme
de deniers. et chargea bien que
on en departist a ses hostesses
qui autreffoiz lauoyent logie
¶ Le bon roy donnoit de ses
robbes a poures prestres et reli
gieux. Tressouuent visi
toit labbaye de royaumont et
songneusement enqueroit se
la naillerus auoit aucuns
malades pour les visiter et les
donner et enuoyer de ses biens
et aussi les enuoyoit visiter
par ses medecins et les leur
recommandoit. ¶ En ce
lieu il y senti vng ladre re
ligieux qui par ceste mala
die auoit perdu lenez et la
forme de la bouche gastee et
perdue comme cy deuant a
este touchie en deux lieux de
ce liure. ¶ Quant le glori
eux roy aloit a vernon il des

cendoit premierement a la maison dieu et la visitoit les malades alloit en tous leurs litz leur demander z aussi aux seurs comment ilz se portoyent faisoit aporter des viandes et servoit les povres lung apres lautre comme cy devant a este touchie.

Or z advint que une foyz une des seurs dudit hospital fut malade et dist q jamais ne mengeroit se le bon roy ne venoit pour luy en donner de ses propres mains. Le bon roy le sceut qui tantost y acourut a la seur et luy mist les morseaulx quelle mengea en sa bouche.

Quant la maison dieu de compiengne fut faicte le bon roy y vint et ses deux filz loys z philippe avecques luy et le premier malade le bon roy et le roy tibault de navarre le porterent en ung drap de soye z le coucherent en ung lit qui pour luy estoit appareille. Le ii.e malade les deux enfans le porterent z coucherent en son lit. Les autres malades furent portez par les cheva

qui estoyent avecques le saint roy.

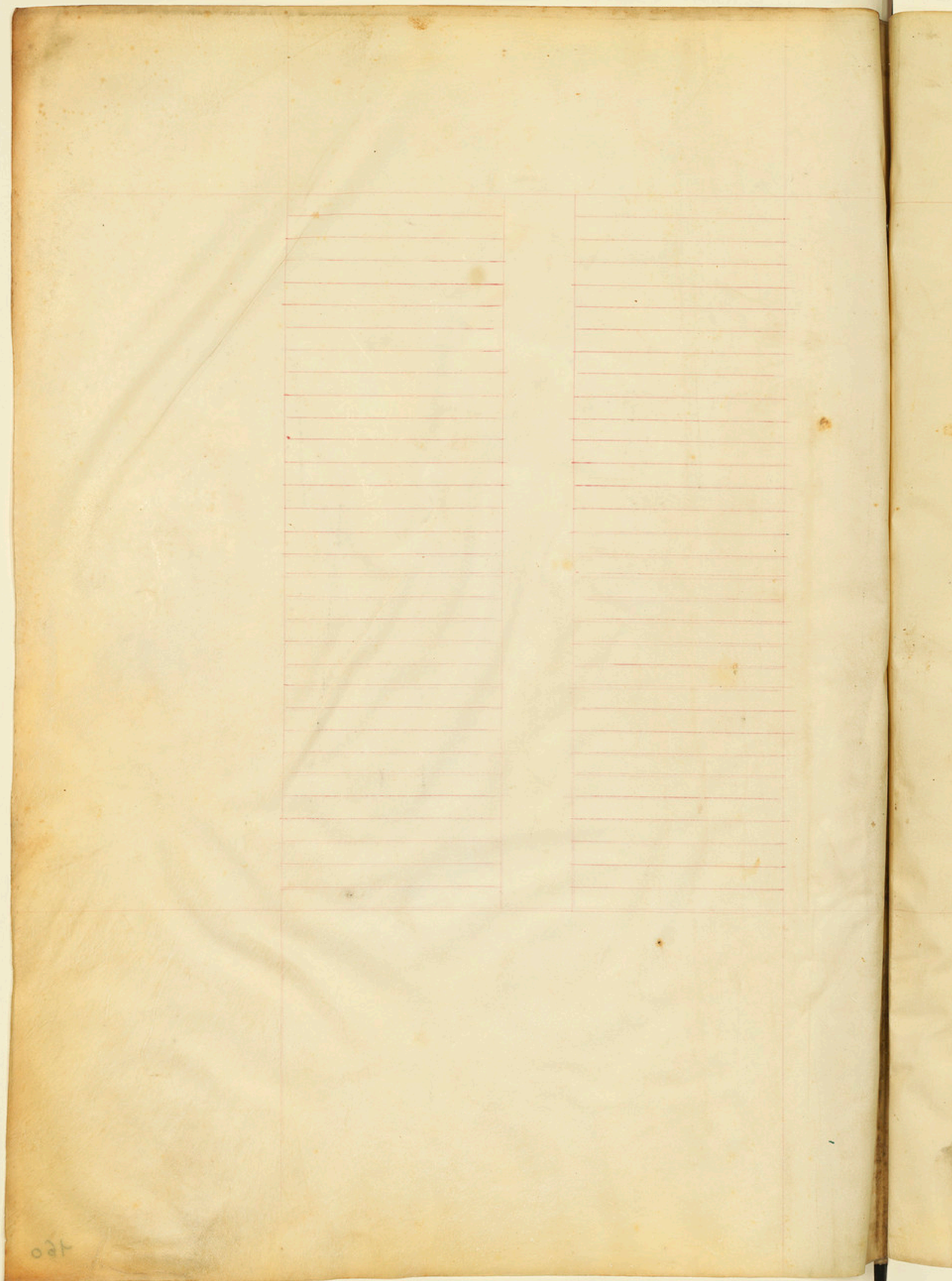
Une foyz advint que le bon roy estant a chasteau neuf sur loyre il trouva une povre femme pres dune maisonnette qui tenoit du pain en sa main qui luy dist. Bon roy de ce pain est soustenu mon mary qui gist malade en ceste maisonnette et est le pain de ton aulmosne. Le saint roy incontinent descendit et print de celuy pain et dist quil estoit bien aspre. et apres entra en ladicte maisonnette pour veoyr et visiter le malade z faulst avoyr quil luy donna de largent. Une autreffoyz quil estoit a compiengne on luy vint dire que navoit gueres estoit mort ung malade en lostel dieu. Il manda a la prieuse quil ne fust pas enseveli tant quil y fust. Le roy y vint z ses deux filz loys et phe. le fist ensevelir et enterrer loing pource quil luy sembloit quen passant par la ville ceulx qui le devoyent porter luy donneroyent chascun une pater noster.

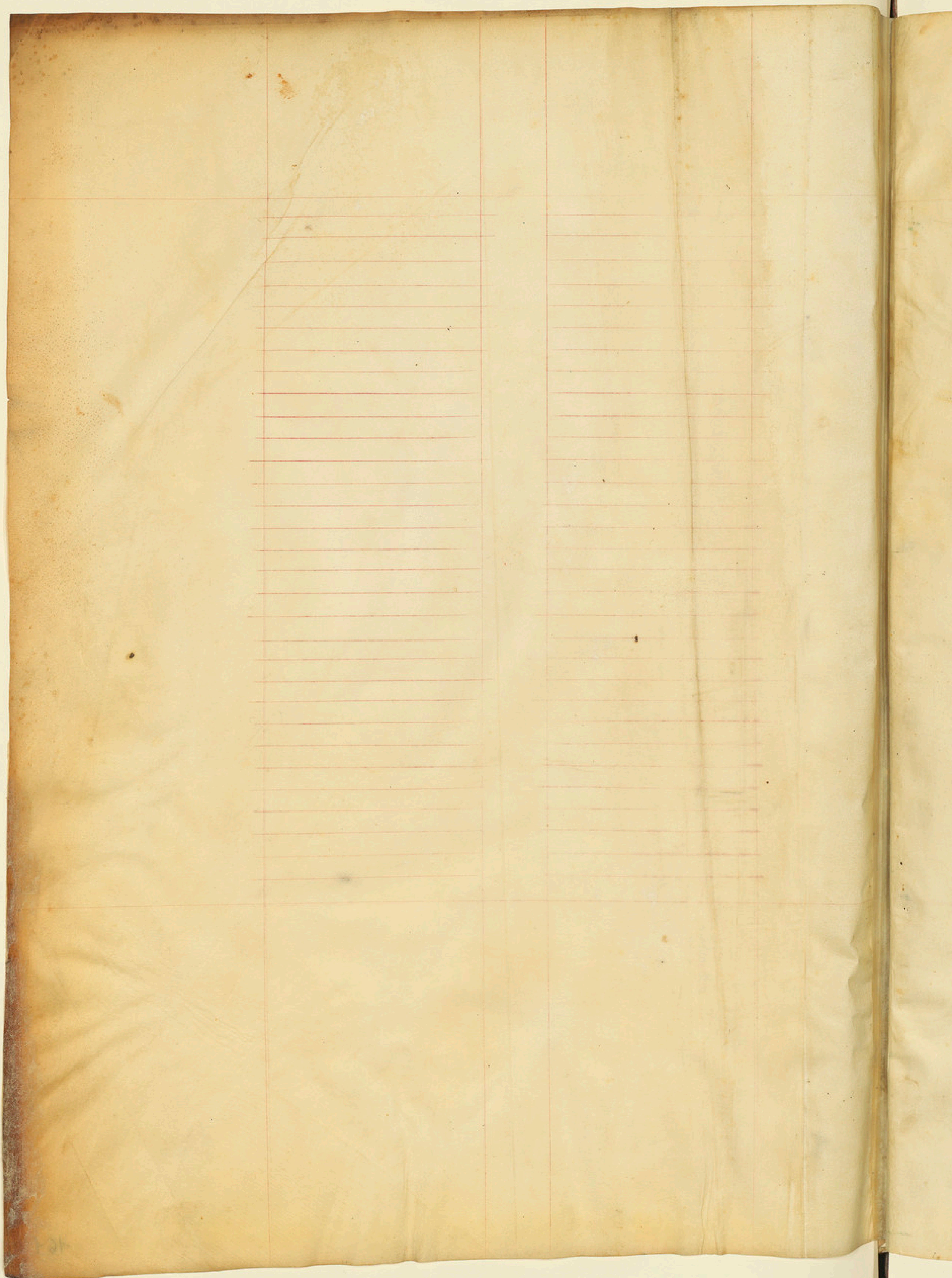
Apres lenterrement le

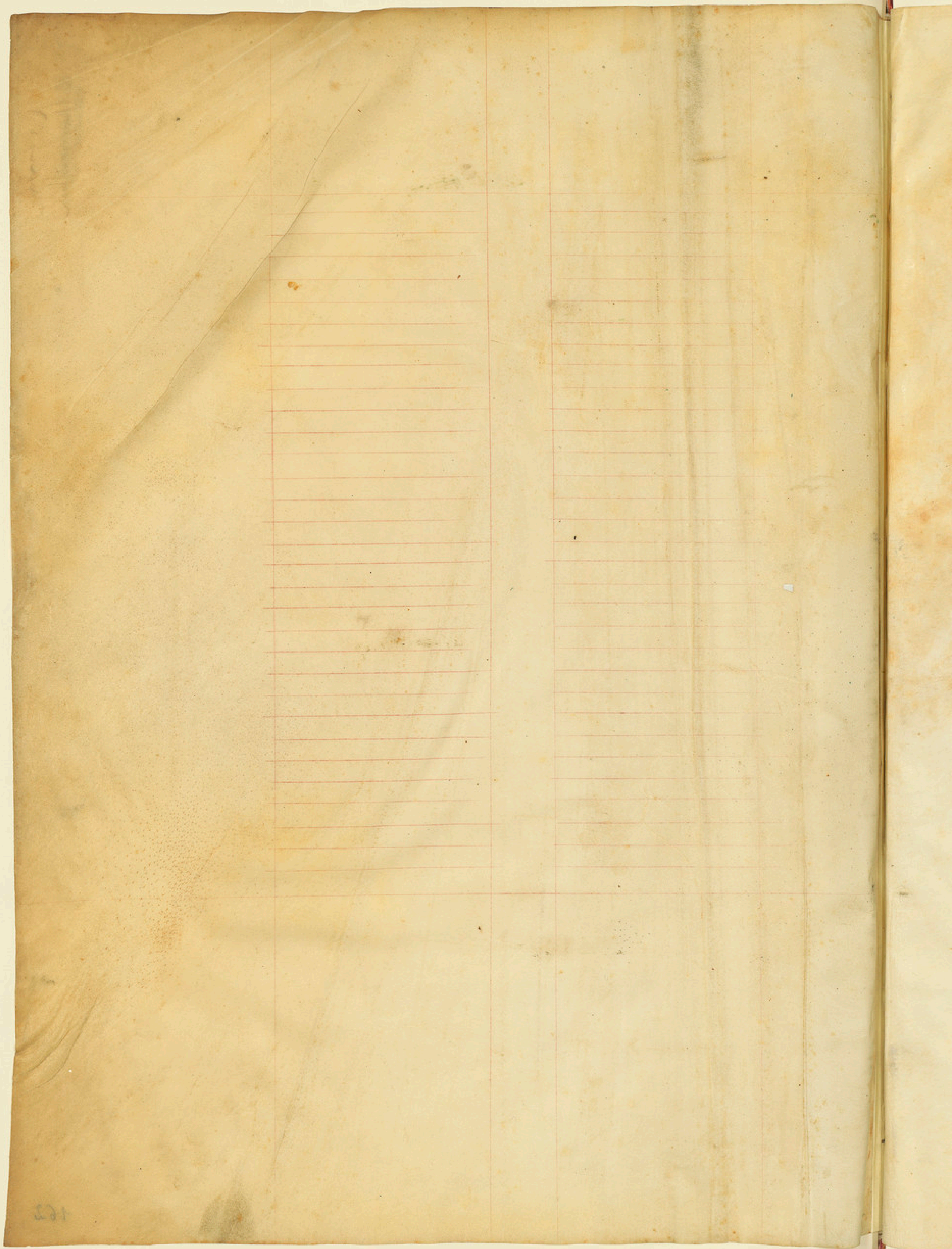
bon roy fist faire le service
du mort et y fut present et
ses deux filz. Peu de temps
apres le bon roy sceut que
le chappitre des freres prescheurs
se devoit tenir a orleans il
y vint fut a la solempnite
mengea en refectouer avec
les religieux. Ouquel chap
pitre en la presence dudit
saint roy furent declairez
aucuns freres estre mors
nouvellement et plusieurs
de leurs convers mais ilz ne
les nommoyent point. Le
bon roy leur monstra plu
sieurs raisons pour lesquelles
ilz les devoyent nommer et
declairer mesmement que
plusieurs desditz freres tres
passez avoyent en leur temps
este moult prouffitables et
utiles a leur ordre. Et
pour tant le chappitre ordonna
les nommer et exprimer do
resenavant en leurs chappi
tres generaulx avenir et
quilz feissent mention et
commemoration de tous
ceulx qui decederoyent.
Une autreffoys avint
que le bon roy estant dedans

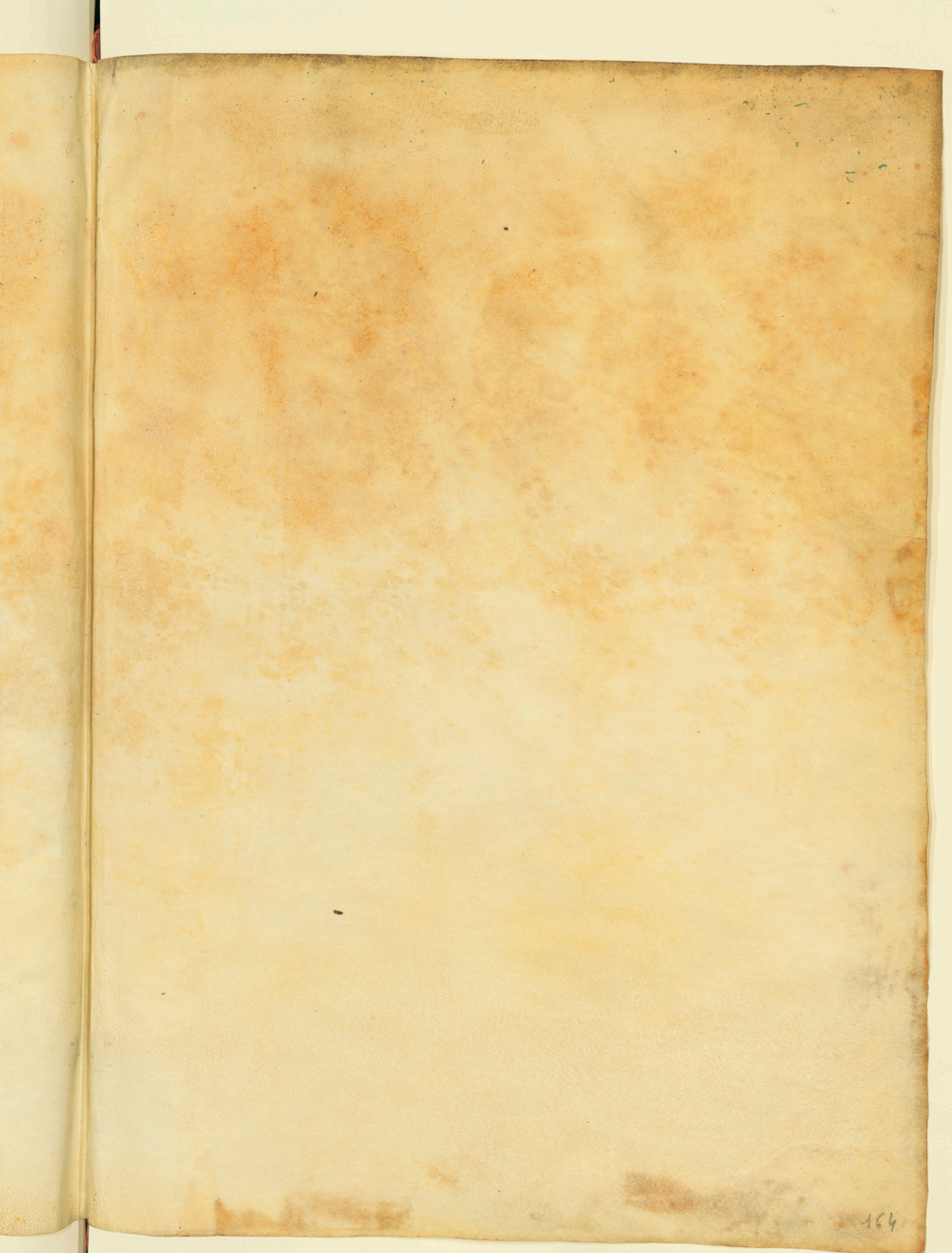
labbaye de chaaliz sceut quil y
avoit ung des religieux pres
de la mort mis sur la cendre et
sur la haire. estoyent les reli
gieux alez entour ledit ma
lade disans letanies et autres
suffrages ainsi quilz ont de
coustume de faire. Le bon roy
y ala et durant le service
se tint au chief dudit ma
lade en grande humilite et
devocion. Et quant il fut
mort les religieux le porterent
a leglise. Le roy ala apres le
corps fut present a son service et
a le porter en terre en demon
strant la pitie et compassion
et charite grande qui estoit
en luy et quil a eue jusques
a son trespas et la a present
plus grande en paradis ou
il est glorieux avecques
dieu nostre createur. Duquel
le regne est et sera sans fin
pardurablement en gloire.

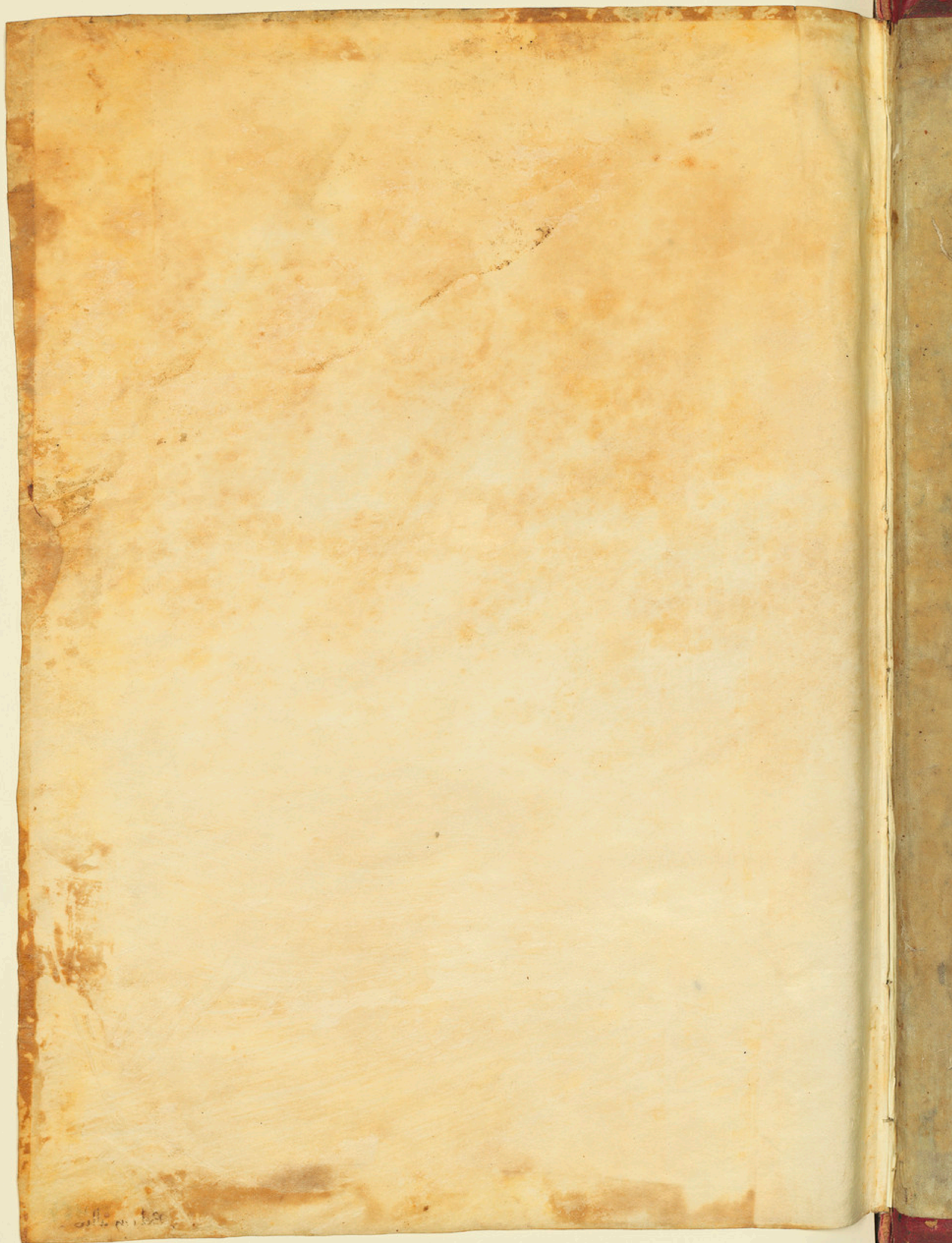


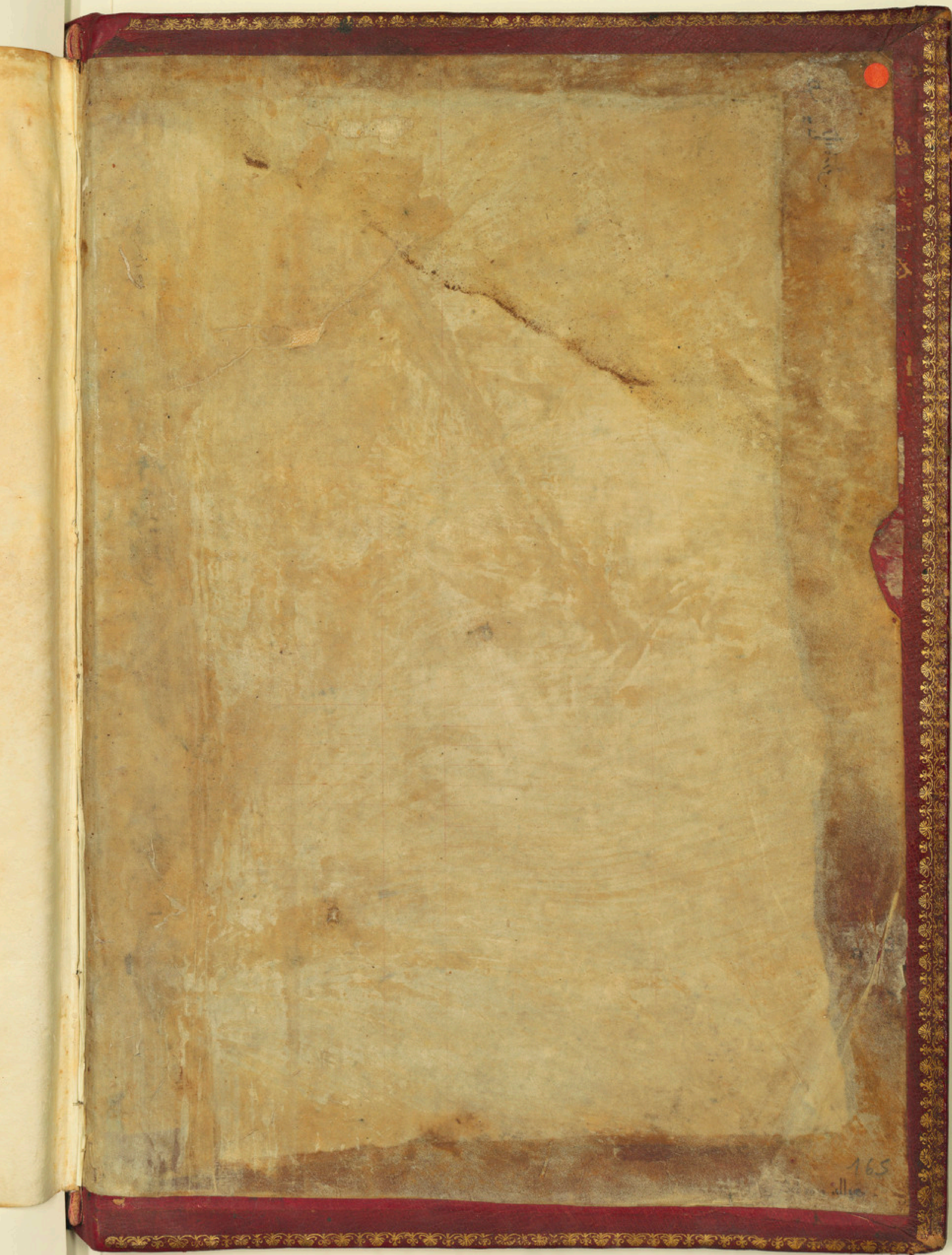











165




VIE ET
MIRACLES
DE. S. LOVIS